M 705 1.984 10 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

● 37e ANNÉE ●
● 17 AVRIL 1984 ●
● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb.: 76F.L.
● Belg.: 79F.B. ● Italie : 2200 lires
● Espagne : 250 pes. ● Maroc : 10 dir.
● Sénégal : 700 c.f.a. ● Algérie : 4,50 din.
● La Réunion : 14F ● Tunisie : 950 mil.
● Côte-d'Ivoire : 700 c.f.a. ● Gabon: 750 c.f.a.

NOTRE SONDAGE
Les concours de pronostics

10 F

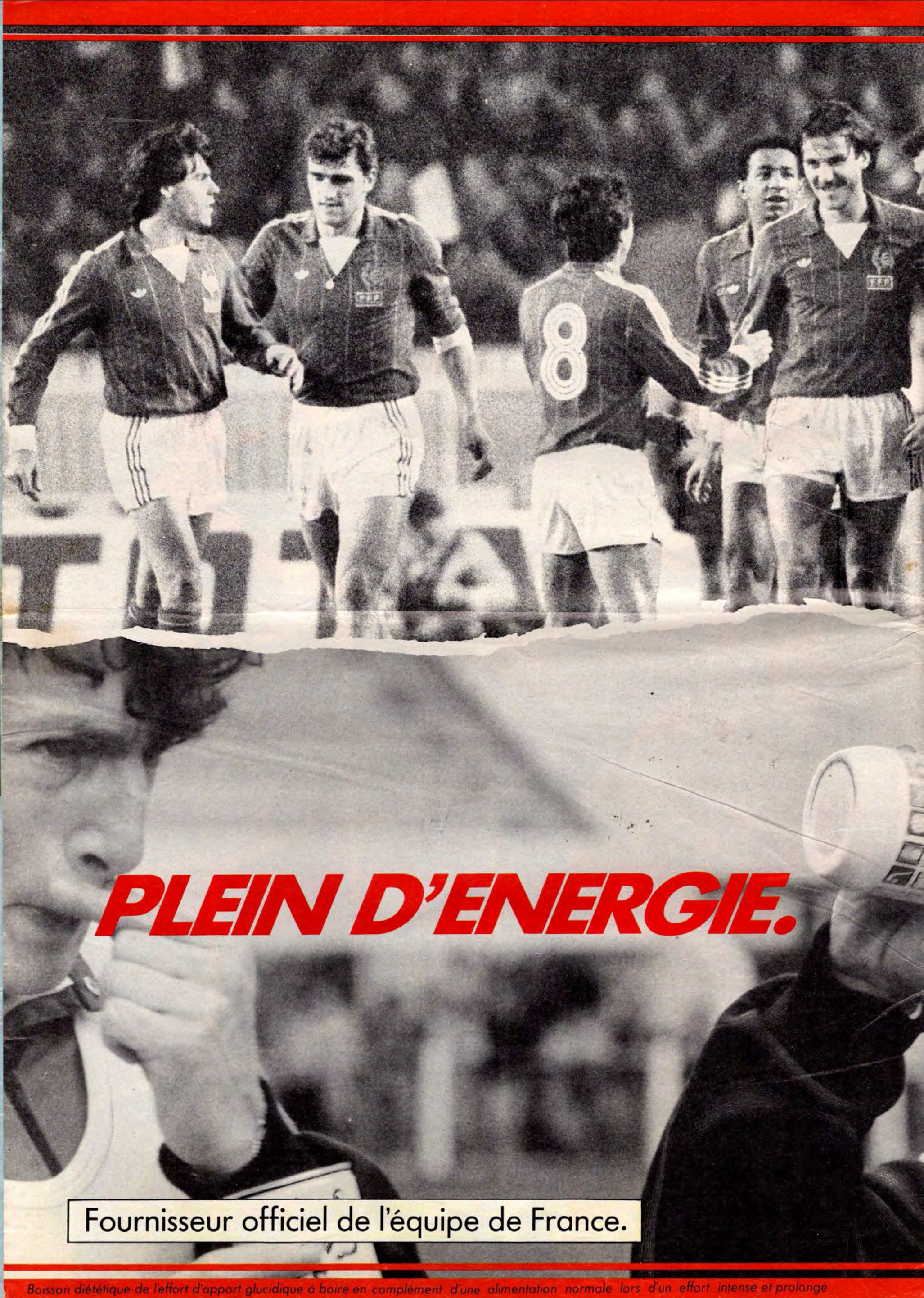
FRANCE-RFA
A 3-1 on ferme !

SCHUMACHER
La descente au cerveau

ITALIE
La Juve au sixième ciel

Manuel Amoros fut l'un des héros de Séville. Mercredi, à Strasbourg, il retrouvera l'équipe allemande avec un double objectif : préparer le Championnat d'Europe face à l'autre favori de la compétition et, surtout, réparer la « bêtise » de Séville. Si les Français mènent au score, il faudra garder l'œil vif et prouver que l'on peut conserver un résultat jusqu'au bout.

(Photo PRESSE-SPORTS)

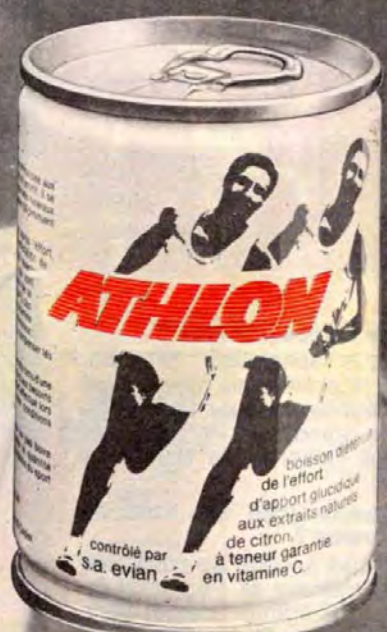


Boisson diététique de l'effort d'apport glucidique à boire en complément d'une alimentation normale lors d'un effort intense et prolongé

SOIF DE VICTOIRES.

ATHLON

Le relais de votre énergie.



© HAVAS CONSEIL

TOP A...

JEANNOL

(Pierre-Marie DESCAMPS)

« Votre carte d'identité, Philippe ?

— Je suis né le 6 août 1958 à Nancy. J'ai donc vingt-cinq ans. En ce qui concerne mes mensurations, j'en profite pour dire que ça fait huit ans qu'on donne 1,84 m pour 73 kg. Comme tout le monde, je change ! Je mesure 1,86 m et je pèse 80 kg. Je suis marié depuis six ans et j'ai deux enfants : Aurélie, cinq ans et Timothé, trois ans.

— Votre carrière ?

— J'ai débuté à Nancy à neuf ans. Mon premier match pro fut le derby Metz-Nancy de la saison 1975-1976. Je jouais milieu défensif. Après six saisons à ce poste, j'ai été un an et demi arrière latéral et, maintenant, depuis près de deux saisons, libero.

— Vos sélections ?

— Régionales, Scolaires, Juniors, Espoirs, Militaires, B, A' et Olympiques. Vous voyez, il ne reste plus que l'équipe A. J'ai été deux fois présélectionné mais sans entrer sur le terrain. J'espère combler rapidement ce « trou ». Je suis prêt à jouer à n'importe quel poste avec les Bleus. Mais il faut le mériter. Et aussi, ça compte, jouer dans un grand club.

— Tenez-vous des comptes ou des statistiques sur votre carrière ?

— Non. Mais au moment où je vais quitter Nancy, j'aimerais en avoir, je voudrais des points de repère. J'ai demandé quelques chiffres à Aldo Platini. Ma mère, elle, tient mon « carnet de bord ». Elle rassemble tous les articles qui me sont consacrés.

— Votre meilleur souvenir ?

— La finale de la Coupe en 1978 et mes deux buts en Coupe d'Europe la saison suivante contre Copenhague. Mais mon meilleur souvenir reste à construire : ce sera sûrement ma première sélection en A.

— Votre plus beau but ?

— Celui d'Epinal avec les Olympiques contre l'Espagne et une reprise de volée la saison dernière contre Bordeaux.

— Quelles sont vos principales qualités ?

— Je vous passe ma femme ? Ah sur le plan football ! Je ne sais pas... On est obligé de répondre ? Disons une bonne frappe, une technique correcte, une vision du jeu satisfaisante pour les passes longues et une bonne efficacité pour un libero.

— Vos défauts ?

— Je ne suis pas le joueur le plus rapide de France. J'étais aussi trop râleur, mais depuis que j'ai le brassard de capitaine, ça m'a passé.

— Avez-vous un ou plusieurs modèles ?

— Le meilleur qui soit : Michel Platini avec qui j'ai joué trois ans. Du côté des liberos, Beckenbauer reste pour moi le plus grand. En France, c'est Bossis.

— Le meilleur joueur actuel ?

— Platini parce qu'il est capable de s'adapter à n'importe quelle situation.

— Votre équipe préférée ?

— En tant que spectateur, Monaco. Mais celle où je préférerais jouer, c'est Paris. Il y a tout là-bas pour faire quelque chose de grandiose : le public, le panache. Tout l'inverse de Nancy en somme.

— Avez-vous déjà une idée de reconversion ?

— Je ne sais pas encore. Je passe les diplômes d'entraîneur et j'en suis au tronc commun du premier degré. Mais je n'ai pas l'intention de devenir entraîneur. Je fais ça parce que ça fait du bien. Vous savez, en dehors du foot, on ne fait rien et notre cerveau ne fonctionne pas souvent. Alors je fais cet effort. Peut-être qu'un jour, ça me servira quand même.

— Si vous n'étiez pas footballeur ?

— Je serais footballeur. J'ai quitté l'école à quinze ans dans ce but et je ne me suis jamais posé cette question.

— Que faites-vous de votre temps libre ?

— J'ai une maison depuis quatre ans. Je n'étais pas du tout bricoleur mais je m'y mets. Je pratique aussi d'autres sports, à commencer par le tennis où je me défends. J'aime également rester en famille ou entre amis.

— Si vous deviez jouer à l'étranger ?

— Alors j'aimerais que ce soit en Allemagne pour son football et son public. Ou alors en Suisse mais pour d'autres raisons (rires).

— Que lisez-vous ?

— Pas de livres. Des bandes dessinées et la presse spécialisée.

— Quelle musique écoutez-vous ?

— Des variétés et tout ce qui est dans le vent. Mon chanteur préféré : Eddy Mitchell.

— Allez-vous au cinéma ?

— Pas souvent, mais je suis un fan de vidéo. Il m'arrive de louer cinq ou six films en même temps. Mon record, c'est quatre films dans la journée, dont un à la télé.

— Vous la regardez souvent ?

— A vrai dire, elle ne me passionne pas tellement. Je regarde surtout les informations et toutes les émissions sportives.

— Quelle émission préférez-vous ?

— Pas celle du dimanche midi... J'aime bien « Sport Dimanche » sur la une et « Les Jeux du stade » sur la deux. Le samedi après-midi, habituellement jour de match, je peux regarder la télé car je ne dors jamais pendant la sieste. Alors je me mets au lit et je regarde la télé.

— Etes-vous un fin gourmet ?

— Mon plat préféré est le steak haché frites ! J'aime les choses simples, le chocolat noir, les pâtes de ma femme. Mais je ne déteste pas un « bon restau » de temps en temps.

— Et le vin ?

— J'apprécie. Le bordeaux surtout. Si possible un 1975 ; mais un 1970, ça va aussi.

— Vous roulez dans quelle voiture ?

— Une R 5 TS. J'ai roulé BMW mais je n'en ai plus l'utilité car j'habite à la campagne, à cinq minutes de l'entraînement.

— Jeannol et l'argent ?

— C'est important mais ce n'est pas une finalité. Ça sert quand même à faire plaisir à ma famille.

— Votre dernier achat important ?

— Heu... J'ai été me rhabiller !

— A votre avis, quel est l'événement le plus important du siècle ?

— Sans doute ma naissance, mais le premier pas sur la Lune n'est pas loin derrière (rires).

— Les vacances, c'est quoi pour vous ?

— C'est du sport. Je ne suis pas du genre à rester toute la journée sur une plage. Depuis trois ans, je vais sur la Côte, près de Toulon. Je fais du tennis et du bateau. L'été prochain, on va essayer d'aller en Espagne avec des amis, dont Paco Rubio.

— Pour finir, avez-vous un souhait particulier ?

— Personnellement, trouver un grand club et entrer dans le groupe France. Sur un plan plus général, j'espère que le problème des sidérurgistes va trouver rapidement une solution. En tant que Lorrain, je me sens concerné. »

Photo SAM

SOMMAIRE

BRAS
Qui aura le bras assez long pour imposer les concours de pronostics qui ne sont pas rejetés par les Français ainsi que le prouve notre grand sondage IFOP-Denis Chaumier-« France Football » ? Un document d'un intérêt exceptionnel.
Pages 6, 7 et 8

CERVEAU
Schumacher, l'affreux Schumacher, qui côtoie les présidents (ici l'Italien Pertini) ; Schumacher l'imprévisible. Sur le divan ! La psychanalyse d'un mal aimé. Gérard Ejnès et un spécialiste ont fouillé dans son cerveau. Proprement.
Pages 12 et 13

CŒUR
Le cœur de la France du football saigne encore, saigne toujours deux ans après. France-RFA : au rendez-vous de la nostalgie ou de la revanche ? Remember ou oublier Séville ? Les joueurs répondent à notre place.
Pages 14 et 15

CHEVILLE
Les premiers foncent. Mais Auxerre, dont on pensait, il y a quelques mois, qu'il ne leur arriverait pas à la cheville, est toujours là. Joël Bats a expliqué pourquoi à Victor Peroni qui s'est empressé de vous le rapporter.
Pages 17 à 23

COU
Ils n'ont pas encore le gros cou mais ils sont bourrés d'ambition, les jeunes dont Pâques est la saison et le royaume. Voyage dans un pays strictement interdit aux plus de dix-huit ans.
Pages 34 et 35

MAIN
Aucune des douze équipes encore qualifiées dans les trois Coupes d'Europe n'aura droit à un match retour à sa main. Ni Lee et Liverpool, de corvée roumaine, ni la Roma bien sûr. Ni même la Juve. Tout reste à faire et à défaire ici et là.
Pages 43 à 47

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Pronostic : les pronostics !

FRANCE-FOOTBALL est heureux d'apporter dans ce numéro, grâce à un sondage réalisé par l'IFOP sur les concours de pronostics, sa contribution à la connaissance d'un sujet capital pour l'avenir du sport français.

D'un sujet qui, au surplus, se trouve soudain projeté au premier plan de l'actualité.

Pour la première fois, en effet, un organisme aussi représentatif que le CNOSF, qui regroupe l'ensemble de nos fédérations sportives, a envisagé à l'unanimité l'issue des concours de pronostics de football, si aucun autre moyen ne lui était donné d'assurer à notre sport, et notamment à nos clubs, les ressources dont il a besoin.

Après avoir soigneusement évalué ces besoins (1) et les avoir chiffrés approximativement à un milliard, le CNOSF, convaincu que les pouvoirs publics ne seraient pas à même, avant longtemps, de faire l'effort nécessaire, ont proposé les moyens d'aide extra-budgétaire qui lui paraissent les plus souhaitables. Création d'un Loto sportif tout d'abord, qui s'ajouterait au double Loto déjà existant ; augmentation du pourcentage des prélèvements sur les Lotos et sur les PMU (il est actuellement de 2 % des recettes du Loto et de 0,5 % de celles du PMU) ; et enfin, si ces deux solutions ou leur combiné sont rejetés, instauration d'un concours de pronostics sur les matches de football, du type Totocalcio italien.

L'avenir nous dira si ces suggestions du mouvement sportif rencontrent l'adhésion des pouvoirs publics. Le 18 avril, Nelson Paillou aura l'occasion de les proposer au président de la République qui l'accueillera. C'est à une dure bataille que se préparent les fédérations, déterminées plus que par le passé à faire enfin de la France un pays sportif.

NOTRE gouvernement est, on le sait, comme tous ses prédécesseurs d'ailleurs, hostile aux concours de pronostics. Edwige Avice a répété l'autre jour, devant l'Assemblée nationale, ses vives réticences à l'égard d'un nouveau jeu, qui encombrerait davantage un secteur presque saturé. « Partout où le loto et les pronostics sont en concurrence, a-t-elle dit, c'est le loto, plus simple, qui l'emporte. Il semble que les Français disposent, pour les jeux, d'une certaine somme. Elle ne sera pas plus importante si l'on crée d'autres paris. »

Si le gouvernement de gauche est contre, pour des raisons multiples, tant morales que matérielles, il n'est pas sûr que les partis au pouvoir ne sont pas ébranlés par la meilleure approche que l'on a, depuis que le CNOSF s'en occupe, de ce problème. Les exemples de l'Italie, bien sûr, mais aussi de l'Espagne, de la Belgique, des pays de l'Est, et même de l'Amérique latine, de l'Afrique, que sais-je, viennent s'inscrire en faux contre les vagues accusations d'immoralité ou de corruption portées contre les concours, surtout par ceux qui avaient intérêt à les condamner (2). Pourquoi tous les jeux, et pas celui-là, qui serait le seul à aider le sport ? Tous les pays du monde auraient donc tort et nous raison ? Si le parti communiste demeure le plus farouche opposant des pronostics, je me souviens d'avoir entendu Georges Marchais affirmer que si cette solution était la seule capable de venir en aide au sport, il l'étudierait sans parti pris. Et je connais plusieurs personnalités éminentes du PS qui ont pris ouvertement position en sa faveur. On prétend même qu'à l'Elysée, là où le « lobby » du cheval a perdu de son audience...

Bref, disons qu'à gauche on s'interroge.

Pendant ce temps, à droite, on se prononce.

Le premier, Jean-Pierre Soisson, ancien ministre des Sports et personnalité de premier plan de l'UDF, s'est spectaculairement déclaré en faveur des pronostics et a juré que, si son parti revenait au pouvoir, il demanderait leur création.

Jacques Chirac et le RPR, eux, demeuraient plus que réticents. Or, ils viennent tout à coup de se jeter à l'eau. Ayant créé une commission chargée d'élaborer une politique sportive, le RPR a fait savoir, en pleine Assemblée nationale, par la voix de Christian Bergelin, qu'il adhérait « résolument et définitivement » au projet d'un concours de pronostics. « Car c'est le seul moyen qui autorisera notre pays à avoir enfin une grande ambition. De plus, il créera un intérêt et un élan en faveur du sport. »

Il est donc presque certain, à l'heure actuelle, que si, en 1986, le pouvoir changeait de mains, les concours de pronostics seraient très vite instaurés.

Et l'on peut même se demander jusqu'à quel point le gouvernement actuel n'envisagera pas, par réalisme, de s'y résoudre.

CE serait un événement pour le sport français, et je pense qu'on se demanderait pourquoi notre pays a si longtemps hésité à s'engager dans une direction qui semble aller de soi partout à l'étranger.

Nous n'avons jamais personnellement appelé ces concours de tous nos vœux. C'est vrai que, sur le plan idéologique, il serait préférable de s'en passer. Comme de tous les jeux d'ailleurs. Mais ce qui m'a toujours choqué au plus haut point c'est qu'on interdise, pour des raisons fumeuses, le seul jeu susceptible d'aider le sport. Et qu'on couvre de raisons moralisatrices ce qui n'avait pour enjeu que l'intérêt.

Le sondage que nous publions cette semaine a pour principal attrait de photographier l'opinion des Français à l'égard des pronostics à un moment où l'on ne se réfère guère, publiquement, à eux. La position du CNOSF et des partis de l'opposition n'a guère tenu de place dans les journaux. Et pourtant 25 % de la population se déclare « très favorable » ou « assez favorable » à un jeu qu'elle ne connaît que par ouï-dire.

Je trouve, pour ma part, ce résultat important. Il témoigne de la curiosité toujours en éveil de nos compatriotes et de leur sens de la liberté. Pourquoi les priverait-on d'un passe-temps et d'une possibilité de jeu et de gain que tous les étrangers ont à leur disposition ? Pourquoi, dans un pays où la palette des jeux est infinie et toujours renouvelée, celui-là seul est interdit ? Et si, précisément, c'est de celui-là qu'ils ont envie ?

Y joueraient-ils ? 19 % répondent : « Toutes les semaines, une fois de temps en temps, rarement, et 6 % s'abstiennent de répondre avant de connaître. C'est énorme, alors que, je l'ai dit, on n'a de ce genre de concours aucune expérience. C'est énorme, si on compare ce projet de participation à celle, bien réelle, du Loto (43 %), du tiercé (15 %), de la Loterie nationale (11 %) et du Tacotac naissant (8 %).

IL est également important, comme l'ont souligné les personnalités auxquelles nous avons soumis ce sondage, de savoir :

1. Que, dans leur grande majorité, les Français reconnaissent que le principal objectif de ces concours serait « d'apporter des ressources supplémentaires importantes » à notre sport.

2. Que, parmi les participants futurs du jeu des pronostics, 87 % affirment que cela ne les empêcherait pas de jouer, s'ils en avaient envie, au Loto ou au PMU.

C'est le goût de la liberté qui, là encore, nous frappe. Et le bon sens d'hommes et de femmes (mais les hommes dominent largement puisqu'il s'agit de sport) qui prendraient ce concours comme il viendrait, sans passion excessive, mais avec un certain goût du neuf et avec l'amour du football que l'on connaît. C'est Jean-Pierre Soisson qui s'est félicité de la « banalisation » que ce sondage affirmait à l'égard des pronostics. Là, c'est aussi notre sentiment.

A l'Assemblée nationale, la semaine dernière, on n'a cependant guère parlé des pronostics. Là n'était pas le sujet proposé aux députés par notre ministre des Sports. Il s'agissait, vous le savez, de bâtir et d'adopter une nouvelle loi sur les structures et la promotion du sport en France.

L'obligation pour les clubs à forte « activité économique » de s'adjoindre une société anonyme particulière, SEM ou SOS, a été finalement, ainsi qu'il était aisé de le prévoir, votée, grâce au seul parti socialiste et malgré l'hostilité plus ou moins déclarée de tous les autres partis.

Doit-on s'en effrayer, et le Parlement vient-il, comme quelques-uns l'ont dit, de signer l'arrêt de mort du sport professionnel ? Gardons-nous d'aller si loin. Nous avons expliqué ici même, mardi dernier, pourquoi, si l'on croyait à la vitalité de notre football d'élite, on pouvait, au contraire, tirer de cette nouvelle obligation certains motifs d'espoir.

Nos clubs pros, pendant qu'il était question de leurs débordements au Palais-Bourbon, se sont penchés sur les mesures d'assainissement qu'ils semblent enfin décidés à s'imposer. S'ils s'y étaient résolus plus tôt, sans doute le vote de nos députés n'aurait pas eu de raison d'être.

---

1. Pour le sport de haut niveau : aide aux athlètes, aux clubs, aux stages et aux compétitions, sections sport-études, cadres techniques. Pour le sport de masse : animation, formation de cadres, recrutement, médecine, échanges internationaux, sport pour tous. Pour l'équipement enfin.

2. Compte tenu du nombre considérable de possibilités (13 matches avec 3 variantes pour chaque match), la fraude est pratiquement impossible, alors qu'elle existe, on le sait, sur les champs de course. Le seul exemple qu'on ait eu d'une tentative de fraude en football vient de Hongrie, ce qui est vraiment peu.

France Football
Nº 1.984
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : Jacques GODDET

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint: Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef: Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHENAUD, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'EQUIPE
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 120 F; 6 mois : 220 F; 12 mois : 415 F
ETRANGER
3 mois : 170 F; 6 mois : 320 F; 12 mois : 600 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

•CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

•PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur: Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1982

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 10 avril 1984 nº 1.983 a été tiré à 201.923 exemplaires

Impression : imprimerie de Montsouris-Massy et SG Poissonnière

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Les Français et les concours de pronostics

présenté par Denis CHAUMIER

Partout en Europe, des concours de pronostics sur les matches de football existent. Partout en Europe, sauf en France et en Albanie. Oui, vous avez bien lu, sauf en France et en Albanie ! Partout ailleurs, en Grande-Bretagne, en Allemagne de l'Ouest, en Italie ou en Espagne, de tels concours servent la cause générale du sport qui y trouve des fonds très importants pour sa bonne marche. Mais en France, on se plaint des insuffisances budgétaires du sport tout en continuant à refuser la création des concours de pronostics... Qu'en pensent les Français. Sont-ils oui ou non intéressés par un tel projet ? Seraient-ils prêts à jouer, et selon quelle fréquence ? C'est à quoi tend à répondre un sondage « France Football »-IFOP réalisé entre le 19 et le 26 mars auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgé d'au moins quinze ans.

1 Intouchable Loto

Question : *« Actuellement, jouez-vous, toutes les semaines, une fois tous les quinze jours, une fois par mois, moins souvent ou jamais... ? »*

AU LOTO

	%
■ Toutes les semaines	24
■ Tous les quinze jours	3
■ Une fois par mois	6
■ Moins souvent	10
■ Jamais	57
■ Ne se prononcent pas	—
	100

AU TIERCÉ

	%
■ Toutes les semaines	5
■ Tous les quinze jours	1
■ Une fois par mois	3
■ Moins souvent	6
■ Jamais	84
■ Ne se prononcent pas	1
	100

A LA LOTERIE NATIONALE

	%
■ Toutes les semaines	—
■ Tous les quinze jours	—
■ Une fois par mois	3
■ Moins souvent	8
■ Jamais	88
■ Ne se prononcent pas	1
	100

AU TACOTAC

	%
■ Toutes les semaines	1
■ Tous les quinze jours	1
■ Une fois par mois	2
■ Moins souvent	4
■ Jamais	90
■ Ne se prononcent pas	2
	100

On croyait les Français très portés sur les jeux. On les représentait souvent avec un béret sur la tête, une baguette sous le bras et un ticket du P.M.U. à la main. Il va pourtant falloir réviser toutes ces idées reçues. Les Français ne sont pas aussi joueurs qu'on le dit !

Seconde constatation : le Loto reste le jeu préféré des Français puisque 33 % des personnes interrogées déclarent y jouer au moins une fois par mois. Trente-trois pour cent, c'est un chiffre important qui situe le Loto très loin devant ses concurrents.

Que constate-t-on, en effet ? Que le tiercé ne semble concerner que 9 % des sondés ; que la Loterie nationale n'intéresse que 3 % des sondés et que le Tac au Tac, dont le lancement est récent, n'a pas réussi une percée significative dans la population.

Le Loto, jeu numéro un, ce n'est pas à proprement parler une surprise, vu les sommes engagées et les gains dégagés pour les parieurs. L'analyse du sondage de l'IFOP fait apparaître d'intéressantes distinctions, à savoir :

— Ce sont les ouvriers qui jouent le plus régulièrement (35,8 % chaque semaine contre 13,4 % pour les professions libérales et les cadres supérieurs) ;

— Le Sud-Ouest est la région où l'on joue le plus (30 % contre 12,3 % seulement en région parisienne) ;

— Les femmes jouent autant que les hommes (23,9 % des femmes et 23,7 % des hommes déclarent jouer toutes les semaines).

Vous trouverez, dans ces pages, les résultats d'une enquête par sondage réalisée par l'IFOP à la demande de « France Football » et portant sur les Français et la création de concours de pronostics sur les matches de football.

Cette enquête a été menée auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée de quinze ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée sur les critères suivants (méthodes des quotas) : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle du chef de famille et catégorie d'habitat après stratification régionale.

Mille six personnes ont été interrogées du 19 au 26 mars 1984.

2 Oui et non

Question : *« Etes-vous très favorable, assez favorable, indifférent, assez défavorable, très défavorable à la création de concours de pronostics sur les matches de football... ? »*

	%
■ Très favorable	9
■ Assez favorable	16
■ Indifférent	50
■ Assez défavorable	5
■ Très défavorable	15
■ Ne se prononcent pas	5
	100

Deuxième question et déjà le clou du sondage. La question essentielle et une réponse qui nous fait espérer.

Première constatation : le grand pourcentage d'indifférents (50 %). Aucune raison de baisser les bras cependant : les concours de pronostics ne disent pas encore grand-chose au public, et pour cause, et il n'est donc nullement étonnant que les Français ne se sentent pas pleinement concernés.

Deuxième constatation : ils sont plus nombreux à être favorables à l'instauration de tels concours que défavorables (25 % contre 20 %). C'est une indication très encourageante.

Là encore, l'analyse détaillée du sondage de l'IFOP laisse apparaître des indications intéressantes :

— Les hommes se sentent beaucoup plus motivés que les femmes et 34,2 % d'entre eux se montrent favorables à la création de concours de pronostics (contre 16,6 % des femmes) ;

— 35,3 % des ouvriers appuient un tel projet, contre 23,3 % des employés et cadres moyens, 22,1 % des patrons d'industrie et du commerce, 19,2 % des agriculteurs et 12,9 % des professions libérales et cadres supérieurs qui, décidément, nourrissent un désintérêt pour tous les jeux ;

— 28,7 % des personnes favorables habitent dans le Nord-Ouest, contre 26,8 % en région parisienne, 25,5 % dans le Sud-Est, 24,1 % dans le Nord-Est et 18 % dans le Sud-Ouest, région qui est loin d'être acquise au football malgré les Girondins de Bordeaux et le Toulouse Football Club.

3 Des sous, des sous

Question : *« Etes-vous d'accord ou pas avec le fait que la création de concours de pronostics sur les matches de football permettrait... ? »*

D'AUGMENTER LE NOMBRE DE SPECTATEURS AUX MATCHES	%
■ D'accord	37
■ Pas d'accord	30
■ Ne se prononcent pas	33
	100

D'APPORTER DES RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES IMPORTANTES AU SPORT FRANÇAIS	%
■ D'accord	49
■ Pas d'accord	20
■ Ne se prononcent pas	31
	100

DE DONNER PLUS D'INTÉRÊT AUX MATCHES	%
■ D'accord	40
■ Pas d'accord	31
■ Ne se prononcent pas	29
	100

Là, il convient d'analyser réponse par réponse.

Trente-sept pour cent des personnes interrogées estiment que la création de concours de pronostics entraînerait une augmentation des affluences dans les stades, 30 % étant d'un avis contraire. On peut penser, naturellement, que de tels concours provoqueraient un engouement général pour le football et que des répercussions significatives sur la fréquentation des stades seraient ainsi obtenues. Cela semble logique. Il n'est pas stupide, en effet, de penser que de nouvelles couches de la population se tourneraient vers le football.

Quarante-neuf pour cent des personnes interrogées pensent que la création de concours de pronostics apporterait des ressources supplémentaires pour le sport français, vingt pour cent voyant les choses différemment. Aucune discussion possible donc. Un « Totocalcio » à la française serait beaucoup plus qu'un simple jeu : il contribuerait à la bonne marche de l'ensemble du sport français à qui il donnerait des fonds importants. Les Français, apparemment, l'ont bien compris. Ils ne sont pas dupes.

Enfin, quarante pour cent des personnes interrogées sont persuadées que la création de concours de pronostics donnerait plus d'intérêt aux matches, contre 31 %. Ce résultat est à rapprocher de cette déclaration de Michel Platini au sujet du Totocalcio : « Si vous manquez un but que vous auriez pu marquer, vous pouvez faire perdre trois ou quatre milliards de lires à un type que vous ne connaissez pas, mais qui, lui, ne vous oubliera pas. » Est-il nécessaire d'insister ?

4 La fréquence

Question : *« Si des concours de pronostics sur le football étaient créés, pensez-vous que vous auriez, vous personnellement, envie de jouer... ? »*

	%
■ Toutes les semaines	5
■ Une fois tous les 15 jours	4
■ Une fois par mois	6
■ Moins souvent	4
■ Jamais	75
■ Ne se prononcent pas	6
	100

Quatrième question et le sondage rebondit !

La base de référence étant de jouer au moins une fois par mois, comme pour le Loto, le tiercé, la Loterie nationale et le Tac au Tac, 15 % des personnes interrogées se déclarent prêtes à jouer aux concours de pronostics. Ce résultat très intéressant appelle deux remarques :

— Si l'on rapproche cette question de la première, on constate que l'instauration de concours de pronostics bouleverserait le paysage des jeux en France. Derrière le Loto, mais loin devant le tiercé, la Loterie nationale et le Tac au Tac, ils pourraient prendre une place très enviée ;

— La comparaison avec le Loto est difficile à établir puisqu'il s'agit d'un jeu de pur hasard. En revanche, comme pour le tiercé, par exemple, jouer aux concours de pronostics réclame une connaissance sinon parfaite, du moins suffisante des équipes engagées, de leur valeur afin d'établir une quelconque grille. Alors, les concours de pronostics, deuxième jeu du pays ? Ce n'est pas sûr...

Si l'on détaille le sondage de l'IFOP, on s'aperçoit :

— Que 9,3 % des hommes seraient prêts à jouer chaque semaine, contre 0,8 % des femmes ;

— Que 8,7 % des ouvriers seraient également prêts à jouer chaque semaine contre 5,3 % des employés et cadres moyens et 1,5 % des professions libérales et cadres supérieurs ;

— Que les jeunes se sentent plus motivés que les anciens (19,2 % des moins de 49 ans prêts à jouer chaque semaine contre 4,9 % des 49 ans et plus).

5 La coexistence

A ceux qui déclarent avoir envie de jouer au moins une fois par mois (soit 15 % de l'ensemble de la population).

Question : *« Si vous jouiez aux concours de pronostics sur le football, pensez-vous que vous continueriez à jouer, certainement, probablement, probablement pas, certainement pas au Loto, au tiercé, à la Loterie nationale, au tacotac ? »*

	%
■ Probablement pas ■ Certainement pas	13
■ Probablement ■ Certainement	87
	100

Une dernière question afin d'éviter toute polémique inutile.

Ceux qui se déclarent prêts à jouer aux concours de pronostics sur les matches de football ne délaisseraient pas pour autant les autres jeux.

Ce résultat démontre une chose essentielle : la création de concours de pronostics ne léserait personne, ni le PMU, ni la Loterie nationale. Autrement dit, tout le monde y trouverait son compte. Que demander de plus, d'ailleurs, qu'une coexistence on ne peut plus pacifique entre tous les modes de jeu ?

Et si l'ultime argument des opposants aux concours de pronostics tombait là, sous le coup de cette réponse sans appel ?

Sastre : « Pour l'ensemble du sport »

Fernand Sastre, président de la FFF, s'est évidemment penché avec beaucoup d'intérêt sur les résultats de notre sondage. Voici les réflexions que ceux-ci lui ont inspiré.

Après une première lecture, les résultats de ce sondage me paraissent intéressants. D'autant plus intéressants qu'ils ont été réalisés sans une campagne préalable d'explications.

La grande majorité du public était elle, en effet, parfaitement consciente que le développement de la pratique sportive de base est actuellement freinée par l'insuffisance des moyens mis à la disposition des clubs ; que cette insuffisance risque de conduire à une régression de cette pratique et à une diminution qualitative du sport de haut niveau ; qu'à défaut de trouver des ressources complémentaires dans le cadre d'un budget chaque année plus difficile et dans les prélèvements sur les jeux existants, une majorité de responsables s'est ralliée à l'instauration des paris sportifs, une ressource émanant du sport et au profit du sport ; que ces paris seraient organisés par l'Etat, donc avec toutes les garanties de régularité, et que leur produit, après déduction des pourcentages revenant aux gagnants et au budget, irait au Fonds national pour le développement du sport pour aider les clubs de toutes les disciplines ; que le football ne réclame pas autre chose que la part qui lui revient dans le cadre du mouvement sportif.

Malgré cette ignorance, qui explique le fort pourcentage d'indifférents (50 %), vingt-cinq pour cent des personnes interrogées sont plus ou moins favorables à cette solution et près de vingt pour cent se déclarent prêts à participer à ces paris sportifs. Un chiffre à comparer avec les personnes jouant au PMU (15 %) ou à la Loterie nationale (11 %).

Par ailleurs, et le fait est important parce qu'il répond à une préoccupation du PMU ou du Loto, quatre-vingt-sept pour cent de ceux qui se déclarent prêts à jouer aux concours de pronostics estiment qu'ils n'abandonneront pas les autres jeux.

En résumé un sondage significatif, surtout en tenant compte du degré d'information du public. Ai-je besoin de préciser qu'il renforce, si besoin était, la volonté des dirigeants du football de demander la création de ces paris au bénéfice de l'ensemble du sport qui donnerait plus d'audience à notre discipline et la placerait à un niveau comparable à celui des autres footballs européens.

ANCIEN MINISTRE DES SPORTS (UDF)

Jean-Pierre SOISSON : « Bien des préjugés vont tomber »

Jean-Pierre Soisson, prédécesseur d'Edwige Avice au ministère des Sports, a pris, avec éclat, position en faveur des concours de pronostics. Il n'en était pas partisan lorsqu'il était ministre, mais, s'il a changé d'avis, c'est, dit-il, pour deux raisons :

1) parce que, avant le rattachement des enseignants d'éducation physique à l'Education nationale, il disposait d'un budget important et à peu près suffisant ;

2) parce que la crise économique ne permettra pas avant longtemps de doter le sport du financement nécessaire et qu'on sera fatalement obligé de recourir à des ressources extrabudgétaires.

Or les concours de pronostics sont, pour J.-P. Soisson, la solution la plus saine et la plus honnête. Alourdir encore les prélèvements opérés sur le PMU et le Loto, aux dépens des parieurs, n'étant pas au contraire souhaitable.

Comme il entend faire partager son point de vue à tout l'UDF, notre ancien ministre des Sports (qui ne souhaite pas le redevenir) estime qu'un tournant décisif a été pris. Désormais, le RPR ayant fait connaître un engagement équivalent, **c'est toute l'opposition qui vient de se déclarer favorable aux pronostics.** Et qui les réalisera, presque à coup sûr, le jour où elle reprendra le pouvoir ?

C'est pour toutes ces raisons que Jean-Pierre Soisson, que nous avons rencontré à l'Assemblée nationale lors du débat sur la loi Avice à laquelle il a pris une large part, a trouvé « à la fois très intéressant et très surprenant » le sondage réalisé par l'IFOP à la demande de « France Football ».

« On dirait, en prenant connaissance des réponses aux diverses questions, qu'une idée se développe peu à peu comme on tire le fil d'une tapisserie », dit-il.

« On découvre d'abord avec surprise et intérêt qu'une majorité de Français ne joue à aucun jeu. Ce qui est important et rassurant. On s'aperçoit ensuite que les gens sont dans l'ensemble indifférents à la création des concours de pronostics. Et cela vaut mieux qu'une exaltation inutile. Mais une frange de l'opinion s'intéresse à ces concours et les réclame, en sachant fort bien qu'ils seront essentiellement utiles au sport français. Pourquoi ne pas donner satisfaction à ceux-là ? »

Enfin, le plus important, c'est la réponse à la question : « Si vous participez aux pronostics, laisserez-vous tomber les autres jeux ? » La réponse est claire, écrasante : « Non. Nous continuerons de jouer aux jeux qui nous plaisent et, par conséquent, ni le Loto ni le PMU n'en souffriront. »

Et Jean-Pierre Soisson de conclure : « Un pareil sondage est, pour moi et pour mes confrères favorables aux pronostics, très important, car il ne nous décourage pas de les préconiser. Ce sondage a pour effet de banaliser une création que seuls quelques exaltés, de moins en moins nombreux d'ailleurs, veulent transformer en objet de scandale. Les Français sont finalement plus sérieux et sages qu'on ne le dit. Ils n'attachent à ces pronostics ni plus ni moins d'importance qu'il ne convient. Leurs habitudes de jeu n'en seront pas changées et il ne s'agit en rien de l'espèce de monstre invoqué par le hobby du cheval. Grâce à votre sondage, bien des préjugés devraient tomber. »

Philippe PIAT (UNFP) : « Un résultat encourageant »

« Vingt-cinq pour cent des personnes interrogées qui se déclarent favorables à la création de concours de pronostics sur les matches de football, voilà un résultat qui me paraît encourageant et intéressant.

L'UNFP est favorable à la création de tels concours et nous trouvons anormal que la France soit le seul pays en Europe avec l'Albanie à ne pas en avoir. L'UNFP y est favorable car cela apporterait des ressources nouvelles à l'ensemble du sport français, ressources qui ne seraient plus seulement dégagées par les subventions municipales ou les recettes publicitaires.

Les avantages nous paraissent donc clairs. Les inconvénients ? J'en vois un peut-être : l'agressivité accrue des spectateurs. Je suis allé voir une course de chevaux dernièrement et j'ai été stupéfait par l'attitude des gens. Ils étaient fous, ou tout comme ! Quand il y a enjeu, les passions se déchaînent inévitablement.

Je ne vois pas, néanmoins, ce qui peut justifier un refus du gouvernement concernant la création de ces concours. On nous dit : il est amoral de parier sur des hommes. Cet argument me paraît spécieux. Les gens qui jouent au tiercé parient sur qui ? Sur le cheval ou sur Yves Saint-Martin ? Moi, si je jouais, je parierais sur le jockey et pas sur le cheval, comme de nombreuses personnes d'ailleurs. On nous dit encore que l'intrusion de l'argent risquerait de fausser la régularité des matches. Il faut se dire une chose une bonne fois pour toutes : les footballeurs ne joueront ni mieux ni moins bien si les concours de pronostics entraient en vigueur. Même des éléments comme les primes de match n'influencent pas le jeu, alors les paris... On nous dit enfin que des risques de fraudes existent. Les risques existent, c'est certain, encore que sur une grille comprenant plusieurs matches, je vois mal comment on pourrait procéder. Mais les risques existent dans tous les domaines même dans le suffrage universel, on l'a vu récemment. Faut-il pour autant supprimer les élections ?

En définitive, j'estime qu'il n'y a pas d'autres solutions et les ressources qui pourraient être dégagées de tels concours seraient sans commune mesure avec ce que peuvent nous apporter les ressources traditionnelles. Mais ce combat, nous ne devons pas être les seuls à le mener. Il concerne l'ensemble du sport français qui aurait sa part dans l'affaire. Ce combat est aussi le sien, celui de toutes les fédérations. Pour l'instant, il y a un blocage au niveau politique mais, si nous nous y mettons tous ensemble, tout peut basculer en notre faveur. »

CHARGÉ AUX SPORTS DU RPR

Christian BERGELIN « Un élan en faveur du sport »

A l'occasion du débat parlementaire sur le projet de loi relatif à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives, Christian Bergelin, député de la Haute-Saône, chargé de mission nationale aux sports du RPR, a abordé le problème des concours de pronostics. Voici un extrait de sa déclaration :

« ... Nous ne sommes pas favorables à l'augmentation des prélèvements sur les paris existants car les sommes supplémentaires recueillies seront faibles. De plus, on ne peut sans cesse diminuer la part qui revient aux joueurs sans faire perdre au pari en cause son attractivité. Enfin, **c'est éviter de répondre aux problèmes posés** par les concours de pronostics.

Deux paris nouveaux sont envisageables : la création d'un loto sportif, c'est-à-dire que certains lotos seraient reservés au sport et le mouvement sportif bénéficierait de l'intégralité des prélèvements. La formule est astucieuse et ne doit pas être repoussée. Cependant, si elle est envisageable de façon **transitoire**, elle n'est pas totalement satisfaisante car **elle ne crée par une symbiose étroite** entre l'objet du pari, les parieurs et les bénéficiaires du pari.

C'est pourquoi, après une très large concertation au sein de notre mouvement, je peux annoncer à la représentation nationale **que le RPR est maintenant résolument et définitivement en faveur des concours de pronostics.** C'est, selon nous, le seul moyen qui autorisera notre pays à avoir enfin une grande ambition. De plus, elle créera un intérêt et un élan en faveur du sport à une période où la France songe à organiser de grandes manifestations sportives. Le sport ne vivra plus aux crochets d'autres secteurs.

La décision politique étant prise, nous allons affiner **techniquement** nos propositions et leur contenu sera officiellement détaillé avant l'été devant la plus haute instance de notre mouvement... »

PRÉSIDENT DU CNOSF

Nelson PAILLOU : « Une clientèle potentielle pour les concours »

Le président du Comité national olympique et sportif français, Nelson Paillou, n'a jamais été philosophiquement très partisan des concours de pronostics. Mais, devant la pénurie de ressources en faveur du sport et devant l'impuissance où se trouve le mouvement sportif d'obtenir l'argent nécessaire, il en est venu à considérer, avec l'ensemble des fédérations, que les pronostics pourraient être l'ultime solution ou peut-être l'ultime menace.

C'est ainsi que, dans la récente brochure éditée par le CNOSF et intitulée : « Les moyens pour une politique ambitieuse en faveur du sport français », la solution des « concours de pronostics sur les matches de football » est, pour la première fois, officiellement envisagée.

Une commission comprenant quinze parlementaires (représentant l'ensemble des partis politiques) et les quatorze membres du bureau directeur du CNOSF a travaillé pendant deux mois, dans le dessein de proposer les moyens de financer le sport français.

Création d'un Loto sportif, augmentation du pourcentage des prélèvements sur le Loto et le PMU, combiné des deux premières solutions, et enfin concours de pronostics. Tels sont les moyens envisagés pour obtenir le milliard de francs dont le sport français estime avoir un besoin urgent.

Nelson Paillou a trouvé très réconfortant le sondage de « France Football » :

« J'ai tout d'abord pris acte, nous a-t-il confié, qu'un très grand nombre de Français ne jouaient ni au Loto ni au tiercé et qu'il reste par conséquent une clientèle potentielle pour des concours qui concernent une clientèle de sportifs particulière.

Je note par ailleurs, et je n'en suis pas étonné, que les gens ne sont dans notre pays guère mobilisés autour de l'idée des concours de pronostics. Si un quart environ de la population, favorable aux pronostics, affronte un autre quart, qui lui est hostile, il reste un marais de la population à qui cela est indifférent. C'est le signe que, pour le moment, les concours divisent plutôt qu'ils ne rapprochent les Français. Mais il faut remarquer que les partis politiques ne sont guère intervenus jusqu'ici dans le débat. Et, à cet égard, la récente prise de position des partis de l'opposition peut avoir une influence. Il est évident que si nous trouvions une autre solution cela éviterait des affrontements inutiles.

Michel HIDALGO : « Une belle espérance »

« Je suis frappé de l'ignorance des Français sur la question des concours de pronostics. Ils ne savent pas à quoi ça correspond et surtout qui cela va aider ; sinon on n'aurait pas vingt-cinq ans de retard sur les autres pays. Notre rôle est de le leur faire savoir et ce sondage peut y contribuer.

Si on pouvait leur dire que c'est la plus belle espérance du sport français et même de la jeunesse française, je suis persuadé que les mentalités changeraient aussitôt.

A quoi serviraient en effet des concours de pronostics ? Pas seulement à l'élite mais surtout aux petites fédérations qui n'ont ni sponsors, ni beaucoup de spectateurs mais qui doivent vivre et qu'on doit aider.

Je veux que les Français sachent que les concours de pronostics, ce n'est pas le jeu pour le jeu, c'est un jeu qui servirait la jeunesse et la santé publique. C'est un jeu qui aiderait le sport ; autrement dit qui aiderait à la lutte contre la délinquance, la drogue, l'alcoolisme et le tabac, tous les fléaux d'une jeunesse qui n'a pas d'objectifs et qui succombe aux tentations faciles.

Les concours de pronostics seraient, pour moi, le meilleur plan de redressement de la Sécurité Sociale. »

Du Totocalcio...

Quand on parle des concours de pronostics sur les matches de football on pense immédiatement au « Totocalcio » qui fait fureur en Italie.

Qu'est-ce que le « Totocalcio » ?

C'est un jeu qui s'établit à l'aide d'une grille de treize matches (huit de série A, cinq de série B). Le principe en est simple, on met un 1 si l'on pronostique la victoire de l'équipe qui reçoit, un X pour un match nul et un 2 pour une victoire de l'équipe qui se déplace. Chaque pronostiqueur peut jouer autant de grilles qu'il le désire. La plus petite mise est de l'ordre de 800 lires, soit à peu près quatre francs.

Quelles sommes sont engagées dans ces paris ?

Elles varient, bien entendu, selon l'importance des matches, et des derbys Juve-Torino ou Inter-Milan par exemple, ou encore un « sommet » comme Rome-Juventus augmentent inévitablement les mises. En moyenne, on peut les estimer à 40 milliards de lires (environ 200 millions de francs) par dimanche.

Comment sont réparties ces mises ?

Elles vont, pour une part, aux gagnants et le montant des primes est sans cesse en augmentation. Le record en la matière a été établi le dimanche 26 février avec 18 442 896 250 lires, à répartir entre tous les gagnants. Le reste (soit à peu près autant) est réparti de la façon suivante : 33 % à l'Etat, 33 % au CONI (Comité Olympique National Italien) et 33 % (dont 17 % au football) aux trente-deux fédérations sportives. On estime la part du CONI, pour l'année 83, à 2 milliards de francs !

...aux Quinielas

MADRID. — Les Quinielas ou paris sur le football permettent à tous les Espagnols, depuis maintenant plus de quarante ans, de rêver chaque semaine avec tout l'argent qu'ils espèrent gagner grâce à elles.

Pour cela une seule condition : remplir une grille qui contient quatorze rencontres de Première ou de Seconde Division et tenter de trouver les vainqueurs de ces quatorze rencontres.

Si le parieur se montre perspicace, il peut réussir à empocher près de 350 millions de pesetas (18 millions de francs lourds) bien que jusqu'à présent, le record de jeu ne soit que de 308 millions de pesetas (15 millions de francs lourds) gagnés l'an dernier par un policier en retraite.

Chaque semaine les Espagnols jouent plus de 1 900 millions de pesetas, soit 100 millions de francs lourds et cette saison, ils ont déjà dépensé plus de 55 mille millions de pesetas. 55 % de cette somme est destiné aux prix des trois catégories, de quatorze, de treize et de douze résultats exacts ; 22 % vont au Conseil supérieur des sports qui les répartit ensuite à toutes les fédérations sportives espagnoles ; 11 % aux préfectures espagnoles ; 11 % pour des diverses dépenses du récolteur de Quinielas et enfin 1 % destiné directement au football espagnol qui reçoit également une subvention du Conseil supérieur des sports.

Sans les Quinielas, le sport espagnol tout entier ne pourrait vivre et le jour où les clubs de football espagnols décideront de s'y opposer, c'est tout le sport et toute la structure sportive espagnole qui tombera.

X. P.

● Lucien Muller, l'entraîneur de Monaco, a retrouvé beaucoup de vieilles connaissances à Strasbourg et notamment son ami de toujours Jean Wendling. Il a serré énormément de mains. Celle de son coéquipier strasbourgeois des années 50 Edmond Hann en particulier. Il y a plus de vingt-cinq ans que les deux hommes ne s'étaient vus !

● Quelles que soient les circonstances, Oscar Heisserer, désormais alerte septuagénaire, ne se départit jamais de son calme dans les tribunes de la Meinau. Ce n'est pas le cas de sa fille Francine, épouse du président de Strasbourg André Bord comme on le sait, qui ne cesse pendant quatre-vingt-dix minutes de laisser libre cours à son exubérance... un tantinet partiale. C'est de supporters de son espèce que le Racing aurait besoin !

● Quel gardien, la saison prochaine, pour le RC Lens ? On murmure le prêt de Gaëtan Huard ou le transfert de Jean-Pierre Tempet. Toujours des bruits.

● Réflexions de Gérard Houllier sur le match de Coupe contre Toulon : « Nous avons encore des progrès tactiques et mentaux à faire. Daniel Krawczyk expulsé à quatre minutes de la fin a manqué de sang-froid, c'est inadmissible. Quelle que soit la compétition (Coupe de France ou d'Europe) le premier match, à domicile ou à l'extérieur est le plus important. »

● Radovanic, chargé des transferts yougoslaves à Brest, a été rencontré en gare Montparnasse à Paris en compagnie de Muslin qui boitait légèrement après son match contre Nantes. Déclaration de ce dernier : « Je pars à Lyon pour affaire personnelle... »

● Pour l'inauguration du nouveau stade Bollaert, à l'occasion du match France-Irlande le 9 mai à Lens, rien n'est encore prévu.

QUAND KRIMAU SE MARRE

Krimau est-il en train d'opérer une reconversion en défense ? On peut se poser la question après l'avoir vu à l'œuvre contre Monaco. « Mon entraîneur me demande de jouer comme ça, j'applique les consignes. Je mouille le maillot, il est content. Et si ça continue, avec l'âge, je vais me retrouver stoppeur ou libero, rigole l'ancien Bastiais.

● Entendu dans la bouche d'un proche du comité directeur du Racing Club de Strasbourg : « Le moins bon Gemmrich est toujours supérieur au meilleur Quéry. » Dur pour le sympathique ex-Lensois. Dur surtout pour Sundermann.

● C'est un Stadium municipal de Toulouse d'une capacité de 33 000 places au lieu de 25 000 environ qui a accueilli samedi le match Toulouse-Metz. Les travaux, qui vont se poursuivre jusqu'à la fin avril, devraient permettre d'atteindre une capacité de 35 000 places. Une aubaine pour le trésorier à l'occasion du match sans doute décisif contre Monaco.

● Les journalistes présents lors de Toulouse-Metz ont pu utiliser une tribune de presse toute neuve aux capacités étendues. Bonne visibilité, confort, rien à redire si ce n'est un accès un peu difficile mais qui sera très prochainement amélioré.

● Pas contents du tout, les joueurs messins, à leur retour aux vestiaires après Toulouse-Metz. Le penalty sifflé par M. Rideau alors qu'ils venaient d'égaliser leur restait visiblement dans la gorge. « C'est toujours pareil cette saison, affirmait Kurbos. Nous dominons, nous jouons bien et finalement nous perdons. »

● Jean-Marc Miton, le plus ancien des Lavallois, a resigné pour trois ans. Robert Buigues pourrait entamer une carrière d'entraîneur-joueur. Quant à Jean-Paul Rabier, il est en contact avec trois clubs de Division I. Que feront José Souto, Klaus Jank et Carl Thordarsson ?

● La liste des blessés s'allonge pour Metz, ce qui, à la veille des demi-finales de la Coupe, risque de devenir inquiétant. Kurbos, victime d'une entorse à la cheville droite, Morgante — légère élongation à la cuisse — et Pécout — coup sur la cheville — garderont un goût plus amer encore que leurs camarades de leur défaite à Toulouse.

● Sévère mise au point de l'entraîneur lensois Gérard Houllier après la défaite à Laval (3-0). Tous les joueurs ont entendu parler du pays, les vestiaires lensois ne s'ouvrant que vers 22 h 50.

ils l'ont dit

De Rolland Courbis, le Toulonnais, à propos de la déroute stéphanoise à Bordeaux :
« Quand on en prend sept on ne se maintient pas »
Et quand on en prend huit ?

De Karim Maroc, avant Nantes-Brest :
« Nous aurions préféré rencontrer les Canaris chez nous »
Brest n'aurait perdu que 1-0.

De Jurgen Sundermann, l'entraîneur strasbourgeois :
« La saison n'est pas terminée. Elle n'est jamais terminée. »
C'est le meilleur moyen de ne jamais être en fin de contrat.

De Jean-Louis Zanon à propos du renvoi de Djorkaeff :
« Les joueurs n'ont pas influencé le président. On lui a seulement fait remarquer qu'il ne nous motivait pas suffisamment et que sa préparation laissait à désirer. »
Tchouki peut être rassuré.

D'André Laurent, président de Saint-Etienne :
« De toute façon on ne pourra pas s'en sortir avec des gonzesses. »
Pourtant ça pourrait être bon pour le moral des troupes.

QUI VEUT ÉLIMINER TOULON ?

Incroyables toulonnais qui ne cessent de dire que la Coupe ne les intéresse pas vraiment cette saison, mais qui se retrouvent donc aujourd'hui en demi-finales après avoir signé un rare exploit mercredi soir à Mayol en remontant deux buts à Lens dans les trois dernières minutes de la prolongation. On comprend dès lors que Daiger reconnaisse aujourd'hui : « La Coupe réserve décidément des émotions que ne suscite pas le Championnat. »

Mais pour rester fidèle à sa ligne de conduite et à celle de tous les Azur et Or, l'entraîneur varois ajoute aussi sans délais : « C'est néanmoins toujours le maintien qui nous importe en priorité, la Coupe étant en quelque sorte la récréation qui continue, uniquement parce que personne ne semble décidé à nous éliminer ! »

● Le Lavallois Patrice Bozon, toujours ennuyé par des douleurs au genou, avait laissé sa place à Loïc Pérard, excellent contre Lens.

● Les Lensois récupèrent de leur élimination en équipe de France et de la défaite à Laval (3-0). Gérard Houllier a purement supprimé les entraînements de lundi, mardi et mercredi. Trois jours de « vacances » pour méditer.

● Jean-Marie Elie a-t-il du souci à se faire au royaume des Verts, dont il est le manager depuis le début de la saison ? Possible, quand on sait qu'Elie aurait été mis au courant au dernier moment de la mise à l'écart de Djorkaeff. Sans compter que l'on n'est pas sûr qu'il participe activement à l'élaboration de l'équipe que Saint-Etienne alignera la saison prochaine en D I ou... en D II.

● Suite à la défaite enregistrée par les Verts devant Strasbourg, le brassard de capitaine a été retirée à Jean-Louis Zanon. C'est désormais Jean Castaneda qui le porte.

● Un qui a fait l'unanimité à l'occasion du match retour de Coupe Toulon-Lens, c'est bien M. Lartigot, l'arbitre de la rencontre, critiqué par tous les acteurs sans exception pour n'avoir certes pas fait œuvre de partialité, mais pour avoir multiplié les erreurs en tout genre en l'espace de deux heures.

● Dans la situation conflictuelle qui oppose désormais Jean Djorkaeff à l'AS Saint-Etienne, il semble que l'on s'achemine vers une rupture de contrat après que, dans un premier temps, il a été question, côté dirigeants, de simple suspension de fonctions.

● Outre Santini, il semblerait que Repellini, un autre ancien de la grande épopée, Destrumelle, qui termine son contrat à Béziers, et Kasperzack, qui va quitter Metz, figureraient d'ores et déjà parmi les candidats à la succession de Djorkaeff comme entraîneur des Verts, étant entendu que Robert Philippe a toujours dit à ce niveau, qu'il ne souhaitait pas assurer autre chose qu'un intérim dicté par les circonstances.

NANCY : CE SERA WENGER

L'AS Nancy-Lorraine, entre Garcia, Dewilder et Arsène Wenger, s'est décidée pour ce dernier. C'est donc l'actuel directeur du centre de formation cannois qui entraînera l'équipe lorraine la saison prochaine.

Il se trouvera en pays de connaissance, ayant fréquemment côtoyé les cadres techniques nancéiens lors des rencontres du groupe Est de D III alors qu'il se trouvait à Strasbourg avant de rejoindre Cannes cette saison.

● On ne serait pas étonné outre mesure que l'an prochain le meneur de jeu de Toulon s'appelle Jean-Paul Bernad, lequel en aura terminé dans quelques semaines avec son contrat à Metz. Auquel cas, Bernad retrouverait pour la troisième fois de sa carrière Vizcaino, l'actuel gardien du Sporting, avec lequel il a, en effet, déjà joué à Lyon et à Besançon.

● Depuis 1963, date à laquelle Lyon lui avait barré le chemin de la finale, Toulon attendait que son équipe parvienne en demi-finale de la Coupe. En guise de quoi, c'est chose faite depuis mercredi dernier. Gare maintenant à Monaco !.

● En marquant à la dernière seconde du match retour contre Lens le but égalisateur ayant permis à Toulon de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe, Jean-Pierre Chaussin a évidemment signé là un superbe exploit. Commentaire de l'intéressé : « Voilà un but que je ne suis pas près d'oublier ! »

Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France a eu lieu dimanche après-midi dans le cadre de l'émission « Champion ». Les Compagnons de la Chanson ont concocté un savoureux derby méditerranéen entre Monaco et Toulon alors que c'est Mme Jean Sadoul qui sortait Metz de l'urne (notre photo), les Lorrains étant opposés au FC Nantes. Le tout dans la bonne humeur sous la direction de Michel Denisot, en présence des représentants des quatre équipes encore en course et sous les yeux de la presse française et internationale symbolisée sur notre document par notre inénarrable confrère Alain Lopez (à droite).

Voici ces demi-finales qui auront lieu le 25 avril et le 5 mai prochain :

MONACO
(Alès 2-0 ; Saint-Etienne 1-0, 1-0 ; Nancy 2-0, 4-1 ; Cannes 4-2, 4-2).

TOULON
(Béziers 2-0 ; Toulouse 1-0, 1-0 ; Guingamp 2-0, 0-1 ; Lens 1-0, 2-2).

NANTES
(Amiens 3-1 ; Rennes 2-0, 7-0 ; Lyon 0-0, 4-4 ; Mulhouse 2-0, 2-3).

METZ
(Calais 2-0 ; Castets 4-0, 4-0 ; Besançon 4-0, 1-1 ; Laval 1-0, 2-1).

4,5 millions pour Christophe

Didier Christophe a annoncé il y a quelque temps déjà qu'il souhaitait quitter Lille. On dit que pour s'attacher ses services, il faudra mettre sur la table deux millions pour le joueur (deux ans) et deux millions et demi pour le club. Il y a, paraît-il, de nombreux candidats dont Toulouse.

● Jean-Marie Elie a été surpris que les dirigeants cannois, après le match Cannes-Sochaux en Coupe de France, aient trouvé anormale sa visite dans leurs vestiaires. « J'ai une carte fédérale qui m'y autorise. Il n'y a que deux ans que je ne joue plus et j'ai encore beaucoup d'amis, dont N'Diaye à qui j'étais venu serrer la main. »

● Le match nul obtenu par les Stéphanois à Rouen a donné raison aux énergiques décisions de Robert Philippe et de son président André Laurent. Ce dernier nous avait dit vendredi : « Quoi qu'il arrive, il est indipensable de crever l'abcès après le 7-0 encaissé à Bordeaux et surtout la défaite sur notre terrain contre Strasbourg. »

● Le plus heureux des Stéphanois de retour de Rouen fut le Paraguayen Carlos Diarte dont l'exploit tehcnique a permis à Sanchez de marquer un but précieux. « Robert Philippe m'a mis en confiance, ce n'est pas en jouant de temps en temps que je peux retrouver tous mes moyens. »

● Est-ce le résultat nul inattendu obtenu à Rouen ? En tous cas, sept jeunes Stéphanois vont se voir proposer des contrats professionnels par leurs dirigeants. Ce sont : Ferri, Claveloux, Peycelon, Carrot, Perez, Chiller et Ribar. Une belle moisson.

● Ouf ! il a eu chaud, le Toulonnais Bernard Boissier ! Avertis pour la deuxième fois en Coupe contre Lens, il n'a écopé que d'un match avec sursis et pourra donc disputer pour la seconde fois de sa carrière les demi-finales. La première, c'était avec Nîmes, en 1973.

● Tragiquement diminuée et fatiguée par le voyage, la formation de « L'Équipe-France Football » n'a pas réussi à enlever le tournoi en salle organisé par les supporters du FC Nantes, à Joinville, comme ce fut le cas lors de notre dernière participation en 1978. C'est l'« Union des artistes », futur vainqueur aux penalties en finale du CO Joinville, qui a éliminé notre équipe, de justesse.

● Oswaldo Piazza fêtera son jubilé le 4 mai prochain à Grenoble. Premier Stéphanois de l'épopée à se lancer dans un tel exercice, il a réussi à reconstituer la fameuse équipe de 1976 qui sera opposée au FC Grenoble, renforcée par Carlos Bianchi et Beltramini. Nous en reparlerons.

● La ligne d'attaque de Strasbourg pourrait bien être renforcée, la saison prochaine, par Walter Kelsch, international allemand de vingt-huit ans, qui évolue actuellement au VFB Stuttgart. Nielsen ayant prolongé son contrat, cela entraînerait le départ de Susser et de Bétancourt, les deux autres étrangers du Racing.

● Le Paris-SG disputera un match amical contre l'équipe belge de Waregem, le mardi 24 avril, à Saint-Quentin.

● Rennes en D II, c'est presque fait. Les départs devraient donc être nombreux. Si Horsmann a demandé à rester au club, Bousdira (encore un an de contrat) souhaite partir. Quant à Tischner, il serait en contact avec Montpellier et Cuiseaux.

● Le Stéphanois Jean-Lous Zanon a accepté assez philosophiquement d'aller jouer avec l'équipe de Troisième Division à Fontainebleau au lieu de conserver son brassard de capitaine de la formation professionnelle qui allait à Rouen. « C'est normal, nous a-t-il répondu, je ne suis pas en forme actuellement. »

● Le Nancéien Bruno Germain a appris qu'il était sélectionné en équipe de France Olympiques dimanche matin alors qu'il était aux soins. C'est Philippe Jeannol qui, sollicité par Henri Michel, a annoncé la bonne nouvelle à son camarade.

BORD VA SE FÂCHER...

André Bord a failli se fâcher tout rouge samedi soir après la défaite de Strasbourg devant Monaco. Mais ce n'était pas à cause de cette rencontre. Non, le président alsacien, toujours impulsif, en avait après la Fédération et la Ligue. Il a même menacé de ne pas verser la part de recette du prochain match ! Tiendra-t-il son engagement ? On en doute. On ne peut être que d'accord avec lui en revanche quand il s'insurge contre le report du match Strasbourg-Nantes au dimanche de Pâques (22 avril). Déjà qu'en temps normal, il n'y a pas grand monde à la Meinau...

● « On m'a trahi », avait dit Robert Philippe après la défaite qui avait suivi sa nomination d'entraîneur de l'équipe de Saint-Etienne devant Strasbourg. Le président Laurent, lui, a renchéri en disant : « J'ai ressenti comme un coup en pleine figure lorsque j'ai vu leur attitude sur le terrain, maintenant j'ai compris. » En somme, André Laurent faisait son apprentissage de président.

● Le président de l'AS Saint-Etienne n'a pas l'intention de se séparer de Carrot qu'il a placé sur la liste des transferts : « Il est probable que nous le prêterons à l'Olympique Lyonnais », nous a-t-il dit.

● Après Jeannol, il se murmure que l'Auxerrois Gérard Lanthier aurait toutes les chances de signer au Paris-SG la saison prochaine.

● Samedi soir, ce sera la fête à Auxerre à l'occasion de la venue de Bordeaux. Dès 17 heures, une animation est prévue au stade de l'Abbé-Deschamps avec notamment du football à sept.

● Daniel Jeandupeux souhaite rajeunir son effectif la saison prochaine. Dans cet objectif, on lui prête le désir d'engager le milieu de terrain brestois Bernard Pardo, l'Auxerrois Lanthier, le Nantais Ayache et le Parisien N'Gom.

une deux

DANIEL KRAWCZYK

Mauvaise semaine pour Lens, éliminé de la Coupe. Mauvaise semaine pour Daniel Krawczyk, expulsé à Toulon. A l'image de son club, monté au sommet grâce à la Coupe d'Europe en début de saison, Krawczyk s'était fait remarquer par son abattage et sa santé jusqu'en décembre. Et puis le trou noir, les problèmes en tout genre et l'oubli. Lens et Krawczyk ont sombré après avoir fait naître les plus grands espoirs. Le fond du trou ayant été touché mercredi dernier à Toulon quand la qualification semblait acquise et que tout s'est écroulé...

« Que s'est-il passé, Daniel ?

— On menait 2-0, on avait réussi l'exploit et il restait cinq minutes à jouer dans la prolongation. Quand l'arbitre a sifflé penalty contre nous, j'ai cru rêver. Il n'y avait absolument pas faute. Nous étions crevés après deux heures de match, alors, voir l'arbitre passer à côté de son sujet, c'était trop. Tout le monde s'est emporté, moi le premier.. On a dit les choses que l'on dit dans ces cas-là. L'arbitre en a pris un au hasard, moi.

— Le regrettez-vous maintenant ?

— La question n'est pas là. C'est trop tard. Il est certain que ça va me faire du tort, mais il faut savoir que nous faisons notre métier du mieux possible et que c'est dur de voir ses efforts anéantis comme ça.

— Pourtant, ce penalty ne vous éliminait pas.

— Oui ! mais il a tout fichu par terre. J'ai regardé la fin de la rencontre dans le couloir des vestiaires. Il y avait beaucoup de monde et je n'ai pas vu l'égalisation toulonnaise. Mais elle devait arriver, car nos adversaires étaient déchaînés après le penalty. Ils s'étaient mis à y croire.

— Comment était l'ambiance dans les vestiaires après le match ?

— On était très déçus. Abattus même. Est-ce le destin ? En tout cas, on n'a pas eu de chance cette saison.

— Pour quelqu'un qui n'a pas la réputation d'être un agneau, être expulsé pour contestations, c'est le monde à l'envers !

— Vous savez, je n'ai pas été suspendu cette saison et c'est la première fois de ma carrière que je suis expulsé. En fait, je l'avais été une fois, il y a cinq ans, en Division d'Honneur.

— Cette saison, vous avez connu d'autres problèmes, notamment quand vous avez quitté le stage au Touquet durant la trêve...

— Cela n'a rien à voir. Mes rapports avec Gérard Houllier sont aujourd'hui les mêmes qu'au début de saison. Au contraire, je revenais bien dans le coup depuis trois ou quatre rencontres. C'est un coup d'arrêt. Je suppose que, pour moi, la saison est finie.

— Une saison qui avait pourtant bien commencé. Comment expliquez-vous la déconfiture qui a suivi la Coupe d'Europe ?

— L'Europe nous a fait du bien, c'est évident ; mais la pression a été terrible pour un effectif aussi jeune que le nôtre. Ne cherchez pas d'éventuels problèmes entre joueurs, vous feriez fausse route. Non, il s'agit là d'un contrecoup difficile à expliquer. Enfin, nous sommes jeunes et nous avons vécu une expérience formidable. Dans l'ensemble, je garderai un bon souvenir de cette saison. »

P.-M. D.

● L'ex-Nancéien Jean-Claude Cloet sera rendu libre à la fin de la saison par l'AS Cannes. Il est décidé à remonter dans la région nancéienne, si possible, car sa femme est lorraine. Il souhaiterait jouer encore un ans mais il n'écarte pas l'idée de prendre dès à présent un poste d'entraîneur puisqu'il possède les diplômes.

● On a compris pourquoi l'entraîneur stéphanois Jean Djorkaeff a été suspendu de ses fonctions, alors qu'il ne restait que cinq matches avant la fin du Championnat : dans son contrat de trois ans figure un additif qui prévoit que les deux parties peuvent dénoncer cet engagement à conditions de prévenir avant le 15 avril 1984.

● Malgré les déclarations de Georges Peyroche qui avait dit que Jeannol ne serait pas parisien la saison prochaine, le libero nancéien a signé pour trois ans au Paris-Saint-Germain.

● Jean Deloffre et Hubert Zénier, deux anciens Angevins de la grande époque, suivaient côte à côte dans la tribune de presse le match Nancy-Auxerre. Les deux hommes travaillent désormais ensemble et, du coup, Deloffre joue souvent avec les anciens de Nancy.

● En voyant sortir l'Auxerrois Perdrieau du vestiaire avant le match contre Nancy, un supporter nancéien regrettait : **« C'est toujours les meilleurs qu'on laisse partir. »** Il n'avait pas tort puisque c'est l'ex-Nancéien qui permit à Garande de marquer le but de la victoire pour Auxerre.

● Le gardien de Nancy Bruno Martini, prêté par Auxerre cette saison, restera probablement un an de plus en Lorraine. Cela contenterait tout le monde : Guy Roux qui souhaite garder Bats, Martini qui tient à jouer en D 1 et l'ASNE qui est particulièrement satisfait de Bruno.

● Bizarre. Les gardiens de Strasbourg-Monaco, Dropsy et Ettori, portaient tous deux des bas de survêtement alors qu'il faisait une température très agréable. C'est sans doute l'état de la pelouse, recouverte de sable, qui l'exigeait.

● Lacuesta restera-t-il à Strasbourg ? Le libero alsacien a reçu des offres de plusieurs clubs et attend toujours des propositions concrètes du Racing avant de se décider.

● C'est le grand point d'interrogation quand on demande aux joueurs strasbourgeois en fin de contrat ce qu'ils feront la prochaine saison. Dropsy, Piasecki, Rouyer sont incapables de vous répondre et ils semblent sincères.

● Susser et Sundermann ont été les seuls participants de la rencontre Strasbourg-Monaco à être copieusement sifflés par le public de la Meinau. Autant que les arbitres, c'est dire...

● Avenir sans nuage pour le LOSC ? Les ennuis financiers sont, paraît-il, en voie de règlement. Et le président Dewailly a annoncé que le groupe de techniciens et joueurs ne sera pas modifié. Christophe et Ricort, pourtant, sont déjà annoncés comme partants.

● Les supporters nancéiens viennent de s'installer dans un local neuf mis à leur disposition par la cafétéria Casino au centre de la ville.

● L'entraîneur de Brest Nenkovic était venu espionner Nantes contre Mulhouse en Coupe. La première mi-temps ressembla beaucoup à celle des Canaries contre les Alsaciens. Morice et Amisse, là encore, donnèrent le ton et le score était également de 2-0 à la mi-temps. Hélas pour les Finistériens, Nantes se montra plus réaliste en seconde période que face aux hommes de Banide.

Nîmes et le recrutement

Barragiste la saison dernière et donc arrivé tard sur le marché des transferts, le Nîmes Olympique ne veut pas connaître le même désavantage cette saison. « Que nous nous maintenions ou que nous descendions, nous envisageons le même recrutement. Dans les deux cas nous nous renforcerons », dit le président Bousquet. Etonnant, non ?

que deviens-tu ?

CELESTIN OLIVER

- **Né le 12 juillet 1930, à Mostaganem (Algérie).**
- **1,74 m, 78 kg.**
- **Clubs : Sedan, Marseille, Angers, Toulon (de 1953 à 1964).**
- **Postes : avant-centre, inter puis demi.**
- **Palmarès : vainqueur de la Coupe de France 1956 avec Sedan. Demi-finaliste en 1954, 62 et 63. Champion des Champions avec Sedan en 1956.**
- **Sélections : 5 en équipe A (Luxembourg, Suède, Islande, Belgique et Suisse). Coupe du monde 1958.**
- **Marié, 3 enfants et... 3 petits-enfants.**
- **Professeur d'éducation physique.**

« En 1964, peu de temps après avoir pris congé du SC Toulon, j'ai suivi un stage d'entraîneur-instructeur du 3e degré dont je suis sorti major. J'ai alors pris en charge la petite équipe de Miramas avec laquelle j'ai atteint les huitièmes de finale de la Coupe de France 64. En 1967, j'ai mis le cap sur Caen où j'ai, pendant cinq ans, enseigné à l'Université tout en m'occupant de l'équipe du Stade Malherbe. Croyez-moi, j'ai passé là-bas des moments merveilleux.

En 1972, après un passage-éclair au Stade de Reims que j'ai quitté en raison de l'incompétence des dirigeants, je suis passé à l'Olympique de Marseille que je n'ai, pour ainsi dire, plus quitté jusqu'en 1979. Le séjour que j'ai fait, ensuite, au SC Toulon, a été un échec. Une nouvelle fois déçu par le comportement des dirigeants j'ai alors décidé de couper les ponts avec le football de haut niveau.

Aujourd'hui, mes journées sont bien remplies. Je suis, en premier lieu, responsable des classes promotionnelles football-études au collège « La Grande Bastide » de Marseille. D'autre part, chaque été, et ce depuis trois ans, j'anime à Carpentras des centres d'entraînement. Bernard Bosquier, qui en est le patron administratif, me laisse les coudées franches dans le domaine technique. Je m'avoue très touché par la confiance absolue qu'il m'accorde. Je trouve en plus le temps, trois soirs par semaine, d'entraîner une petite équipe de Promotion d'honneur, le Celtic. Pas celui de Glasgow, celui de Beaumont... Mes passe-temps favoris ? C'est d'abord de m'occuper de mes trois petits-enfants. Ils tiennent dans ma vie une place considérable. A part ça, il y a la télévision et puis la pêche, un de mes amours de jeunesse. J'attache, également, une grande importance aux contacts avec mes anciens camarades. Je trouve cela tellement merveilleux de pouvoir se retrouver à cinquante-quatre ans ! Il n'y a que le football pour permettre ce genre de rapports. Comme dit mon épouse, on peut faire le tour de France, on trouvera toujours quelqu'un pour nous accueillir. Parmi ces amis, il y a Marcel Aubour, Georges Carnus, Armand Penverne, Jean-Jacques Marcel, Raymond Kopa et Louis Dugauguez à Sedan. Tous me surnomment « Tico ». J'entretiens, d'autre part, d'excellents rapports avec M. Georges Boulogne que je retrouve chaque année lors de stages à l'INF Vichy. Je profite de l'occasion qui m'est donnée pour rendre hommage à M. Boulogne. Si le football français a atteint son niveau actuel c'est en grande partie à lui qu'il le doit.

Je suis demeuré un fidèle supporter de l'Olympique de Marseille. Et sa réussite en Deuxième Division ne peut que me réjouir. En 1976, je ne vivais que pour Saint-Etienne. J'étais vert comme pas un. Cette année-là les Stéphanois nous ont vraiment fait plaisir !

Mais mon équipe favorite ça reste l'équipe de France. A propos, je me vois encore en train de revêtir mon premier paletot d'international. C'était en décembre 1953 contre le Luxembourg, au Parc des Princes. Je me regardais sans arrêt dans la glace. Quel souvenir ! Quand je pense qu'aujourd'hui on trouve des maillots de l'équipe de France dans le commerce... »

● M. Fonteneau a obtenu du sénateur maire de Nantes, M. Chauty, la garantie de la ville pour un emprunt de cinq millions de francs qui permettra aux Canaries de présenter une équipe compétitive dans le stade de la Beaujoire la saison prochaine.

● A l'occasion de l'inauguration du nouveau stade de la Beaujoire avec Nantes-Roumanie le 8 mai, le football va voisiner avec une autre manifestation : « les Floralies internationales ».

● Les discussions entre les dirigeants du FC Nantes et Ayache et Halilhodzic, qui sont tous deux en fin de contrat, se poursuivent. Entre le Yougoslave et le FC Nantes, les points de vue se sont rapprochés tout récemment.

● Trois confrontations Nantes-Brest au programme samedi dernier : celle des pros, celle des réserves en lever de rideau et aussi celle des vétérans dans l'après-midi. On y a reconnu chez les Jaunes Ramon Muller et Sadek Boukhalfa.

● Jean-Pierre Mottet a signé un contrat de deux ans au LOSC. « Me voilà libéré. Après une année au cours de laquelle on m'attendait au tournant, je vais désormais pouvoir m'exprimer pleinement. »

● Le Lillois Lucien Denis devait rencontrer les dirigeants lillois en janvier. Il ne les a jamais vus. Denis en a conclu lucidement qu'ils ne souhaitaient pas le garder.

● C'est Pascal Plancque qui était prévu comme meneur de jeu du LOSC pour rencontrer Bastia. Mais une mauvaise grippe l'a cloué au lit et contraint à renoncer. Du coup, Roger Ricort a pu effectuer sa rentrée.

● Les dirigeants stéphanois semblent décidés à ouvrir les vannes au terme de la saison : c'est ainsi que Zanon, Olekziack, Bellus, Diarte, Sab, Wolff, et peut-être Colleu et Solignac, qui avaient été prêtés cette année à Angoulême et à Nîmes, sont d'ores et déjà placés sur la liste des transferts.

● On sait que Pierre Mosca quittera Sochaux à la fin de la saison. Jusqu'à présent, l'entraîneur franc-comtois n'a toujours pas trouvé de club, mais cela ne saurait durer car la qualité de son travail est indiscutable. Samedi soir, après le match contre Toulon, il soulignait une satisfaction personnelle : « Il est sûr que je laisse à mon successeur un matériel en joueurs de talent indiscutable. »

● Les avants-centres étaient vraiment à la fête samedi soir au stade Bonal. En lever de rideau, en effet, de Sochaux-Toulon (match de Division III), Stéphane Paille avait montré la voie en signant trois buts. Anziani a retenu la leçon avec un peu plus tard cinq buts à son crédit.

anniversaire

30	MAZUR Wlodimierz (Rennes), né le 18 avril 1954 à Ozarow (Pologne).
24	LE ROUX Yvon (Monaco), né le 19 avril 1960 à Plouvorn.
22	HENRY Joël (Brest), né le 19 avril 1962 à Armentières.
32	NEUBERT Pierre (Toulon), né le 21 avril 1952 à Hyères.
28	OTTMANN Patrick (Strasbourg), né le 21 avril 1956 à Bischwiller.
22	DA SILVA Victor (Monaco), né le 21 avril 1962 à Porto.

CLAUDE BOUILLET : « AMOROS SAIT-IL L'EXEMPLE QU'IL EST POUR LES JEUNES ? »

M. Claude Bouillet, qui a arbitré le récent Monaco-Sochaux, en veut à Amoros des propos très durs que celui-ci a prononcés contre lui (« France-Football » du 27 mars). Et il nous demande un « droit de réponse » que nous lui accordons bien volontiers. Nous le faisons d'autant plus que nous réprouvons complètement les critiques d'arbitre que se permettent de plus en plus dirigeants, entraîneurs et joueurs. Les sanctions prises à cet égard devraient, à notre avis, être bien plus sévères. — J. F.

« Dire que les propos de Manuel Amoros m'ont surpris ? Très sincèrement non. Ils m'ont, par contre, profondément déçu. Il est fortement regrettable qu'un international de ce niveau puisse prononcer de telles paroles que j'estime « diffamatoires » à l'encontre du corps arbitral, qu'il a concrétisées en ma personne.

Je veux bien excuser M. Amoros pour le mouvement d'humeur lors de l'égalisation de Sochaux, ce dernier étant sous le coup de la colère ; je lui pardonnerai bien plus difficilement ses écarts de langage et ses menaces à la rentrée au vestiaire, ayant eu le temps de se calmer. Il est encore plus regrettable qu'il ait tenu, et cette fois-ci à froid, cette interview dans « France-Football ».

J'y répondrai par une simple question : « Lors du match Sochaux-Monaco à Sochaux, un penalty a-t-il été sifflé en votre faveur ? »

Même après recherche et avec la meilleure volonté, nous n'en voyons aucun.

Je n'en dirai pas plus. Simplement, je pourrai conseiller à M. Amoros, en tout premier lieu, d'accepter la défaite, de garder sa dignité, de rester calme surtout lorsqu'il CROIT avoir raison. Cela n'est pas donné à tout le monde.

On ne peut entacher l'honnêteté d'une personne qu'avec des preuves très concrètes et non sous le coup de l'amertume, de l'énervement, de la déception ou de quelque autre sentiment.

Qu'il se souvienne aussi, s'il en est conscient, que le footballeur professionnel constitue un phare pour les jeunes et, qu'il le veuille ou non, qu'il est responsable par son exemple, du comportement de milliers de jeunes sportifs.

J'ose espérer que M. Amoros, malgré son jeune âge, deviendra, avec la maturité et plus de self-contrôl, un footballeur accompli. »

● Fatigué par les efforts de la Coupe de France, Toulon avait demandé à Sochaux que le match de samedi dernier soit décalé de quarante-huit heures ; mais, soucieux de la régularité du Championnat, la Ligue nationale de football s'y est radicalement opposée.

● Le Sochalien Zandona est guéri. Il a joué en lever de rideau de Sochaux-Toulon et, pour lui, la longue période d'indisponibilité prend fin.

● Les supporters toulonnais arboraient samedi soir à Sochaux des drapeaux jaune et bleu aux couleurs du club méditerranéen. Hélas ! ceux-ci n'avaient pas pensé que, ce soir-là, Sochaux portait précisément ces couleurs !

● A propos de l'athlétique portier sochalien Rousset, qui opère à Sochaux dans les rangs de l'équipe de Troisième Division, Courbis, ex-joueur franc-comtois aujourd'hui toulonnais, disait samedi soir : « Savez-vous pourquoi il est tellement grand ? Tout simplement parce que, ici, il pleut tout le temps. »

● Quelle est la meilleure place d'Alain Moizan dans l'équipe de Saint-Etienne ? Il fut à la base de la victoire en Coupe sur Auxerre alors que Djorkaeff lui avait demandé de jouer milieu de terrain. Philippe lui a redonné sa placé de libero et il fut le meilleur de tous à Rouen. Alors ?

● On parle beaucoup d'Anziani à Monaco et ailleurs. Après la victoire fleuve des Sochaliens sur Toulon, Rust, le capitaine de l'équipe locale, disait à qui voulait bien l'entendre : « J'espère que les dirigeants feront l'effort nécessaire pour conserver Philippe. »

● Contacté par de nombreux clubs (Marseille, Bordeaux, Monaco, Strasbourg, Lyon et... Lens qui souhaiterait le conserver dans l'effectif), Daniel Xuereb n'a pas encore arrêté son choix. « Mais une chose est sûre, dit-il, je ne retournerais sûrement pas à Lyon, d'où l'on m'a « jeté » il y a trois ans. Et puis, à mon âge, pas question de jouer en D II, tranche-t-il pour finir !

● A propos du but nîmois, vivement contesté par les Rennais, l'arbitre, M. Girard expliquait : « C'est vrai qu'il y avait deux joueurs nîmois en position douteuse. Mais ils n'ont pas fait action de jeu. En revanche, je suis certain que Nygaard, l'auteur du but, n'était pas hors jeu, quoique prétendent les Bretons. »

● Il est probable que le Polonais de Nîmes, Christophe Surlit, qui ne s'est jamais adapté au football français, quittera le club gardois à la fin de la saison, car son contrat de deux ans comporte une clause de résiliation.

● Même s'il ne reprochait rien de particulier au directeur de jeu, l'entraîneur nîmois Pierre Barlaguet s'étonnait, compte tenu de la position au classement des Nîmois et des Rennais par rapport aux Stéphanois, que la CCA ait désigné trois arbitres habitant la région de Saint-Etienne pour diriger Nîmes-Rennes.

● L'entraîneur rennais Jean Vincent et l'ex-international, retiré dans le Gard, Bolek Tempowski, tous deux anciens Lillois, ont été si heureux de se retrouver samedi à Nîmes qu'ils se sont fait photographier ensemble.

● Une heureuse initiative des dirigeants nîmois : ils avaient invité mille enfants de la ville qui ont donc pu assister gratuitement au match contre Rennes.

● Kader Firoud, mécontent du comportement de l'équipe nîmoise contre Rennes, estimait « qu'elle avait manqué de réalisme, mais aussi de détermination. On aurait dit qu'ils jouaient un match amical tandis que les Rennais se sont montrés bien plus volontaires ».

● Très grand seigneur, le père du Sochalien Anziani. Après le match contre Toulon, il soupait dans un restaurant de Montbéliard et a offert le champagne aux joueurs et aux dirigeants du club qui étaient présents dans l'établissement.

● M. Anziani père avait choisi le match Sochaux-Toulon pour venir passer quelques jours chez son fils. Il ne l'a pas regretté, bien sûr, au même titre que les parents de Thomas, Agerbeck et Lada, également présents ce soir-là.

● Takac, qui entraînera Sochaux la saison prochaine, était venu voir les Sochaliens à l'œuvre contre Toulon. Il n'a pas regretté son déplacement en Franche-Comté : Takac sera probablement à Rennes samedi soir.

● Ça n'a pas traîné : à peine lui a-t-il été demandé de laisser sa place d'entraîneur des pros stéphanois à Robert Phlippe que Jean Djorkaeff a également été invité à déménager le studio que l'ASSE lui avait loué pour lui économiser un certain nombre d'aller-retour entre Saint-Etienne et Décines dans la banlieue lyonnaise où il réside avec sa famille !

Kourichi veut rester

Le Lillois Nordine Kourichi se trouve dans une situation originale. Il refuse de prendre la liberté que veulent lui donner ses dirigeants. « Depuis un an et demi, on m'a démoli, brisé. J'ai une saison pour prendre ma revanche. » Et de préciser : « Dos Santos n'agit pas comme un véritable entraîneur. Entre lui et moi, c'est la guerre ! »

par Gérard EJNES

Dans la salle de rédaction de « France Football » quelqu'un a osé murmurer son nom. Schumacher. Nous nous sommes tous regardés dans les yeux, effrayés par le risque que nous venions de prendre. Le nom maudit. Le joueur maudit. Personne n'osait aller le voir. Alors, un mot a été lancé qui a été repris par l'un, puis par l'autre jusqu'à ce qu'il soit scandé. « Le divan, le divan, le divan. » Le divan pour Schumacher, comme au bon vieux temps du docteur Freud. Le divan, pour mieux le connaître. Un psychanalyste, Pierre Barbey, a accepté de nous prêter son savoir « Allez-y, Toni, racontez-nous tout. »

SCHUMACHER

OU l'on reparle de Schumacher. Plus précisément, où l'on en entend reparler. Car c'est de l'autre côté du Rhin que se sont élevées de doctes voix qui ont tenu à rappeler à Harald qui il était, ce qu'il savait déjà, ce qu'il avait fait, ce qu'il savait déjà, et ce qu'il ne devrait peut-être pas faire, ce qu'il ne voulait pas savoir. « Schumacher ne doit pas jouer contre la France à Strasbourg. Sa simple présence constituerait une provocation. » L'Allemagne, cela devient une seconde nature, s'est coupée en deux. Les « pro » et les « anti ». Et « l'affaire Battiston » est revenue sur l'avant-scène ; le choc dans la nuit bleue de Séville, que toute la France des téléviseurs ressentit comme une blessure personnelle.

Sur cette affaire, sur d'autres encore, Schumacher a dit ce qu'il avait à dire, sans jamais faire la moindre concession et en donnant de lui une image ne le présentant pas obligatoirement sous un jour très favorable, ce dont il affirme haut et fort se moquer.

Ce que nous avons cherché à savoir ici, ce n'est pas ce qu'a fait Schumacher, ce que nul n'ignore, mais pourquoi il l'a fait ; non pas à travers le premier degré de ses explications, mais par le biais d'une amorce de pénétration dans son subconscient. Qui est véritablement Harald Schumacher, dit Toni, considéré en France comme l'ennemi public numéro un ? Cette question, nous l'avons posée à Pierre Barbey, psychanalyste et professeur.

Les trois « affaires »

Le football n'est ni la spécialité ni la passion de Pierre Barbey. C'est nous qui lui avons appris qui était Harald Schumacher, qui était Patrick Battiston. C'est donc, est-il besoin de le préciser, sans a priori aucun qu'il s'est embarqué de bon cœur dans un travail original dont il a lui-même fixé les limites (voir avertissement). Afin qu'il puisse le réaliser, nous lui avons préparé un dossier comprenant des articles concernant Schumacher, articles parus durant et depuis le Mundial espagnol, ainsi que des photos de Schumacher prises en match, à l'entraînement, et dans le privé. Nous lui avons également expliqué avec notre vision de journaliste, et toute la subjectivité qu'elle véhicule, certains détails de la carrière de Schumacher, certains incidents auxquels il a été directement mêlé, certaines de ses déclarations. C'est donc à partir de la trame suivante que Pierre Barbey a pu travailler :

— **Affaire Battiston.** L'accident. Les réactions de Schumacher sur le moment (il jongle avec le ballon pendant que l'on soigne le Français et déclare après le match : « Si vraiment ça peut lui faire plaisir, je lui paierai ses frais de dentiste. ») Il affirme ensuite qu'il ne l'a pas fait exprès mais se rend, une semaine plus tard, à Metz, pour rencontrer Battiston, et se braque lorsqu'il constate que de nombreux journalistes sont là pour l'interroger.

— **Affaire Pertini.** Après la finale du Mundial, Schumacher « refuse » de serrer la main du président italien Sandro Pertini. Il affirmera ensuite ne pas l'avoir reconnu dans la cohue. Voilà quinze jours, il s'est rendu à Rome pour s'excuser auprès du président italien qui l'a reçu une demi-heure au palais du Quirinal.

— **Affaire Cologne.** — Lors de la dernière finale de Coupe de RFA, FC Cologne-Fortuna Cologne, le public, qui prend fait et cause pour « les petits », siffle Schumacher, notamment durant la remise de la coupe. Harald, gestes à l'appui, s'en prend violemment à ce public. Il s'en excusera quelques jours plus tard.

AVERTISSEMENT

Contrairement à ce que le titre et le dessin de cet article pourraient laisser supposer, ce que j'exprime ne correspond en aucun cas à une psychanalyse. Il ne s'agit que d'une tentative de compréhension et d'approche d'un homme d'envergure internationale. Ce travail n'a pas pour but de justifier quoi que ce soit. Il vise à cheminer vers une explication. Je vais m'efforcer de transmettre ma perception, en m'appuyant sur un certain savoir, une certaine expérience. Mais laisser croire que la fonction psychanalytique existe dans ce papier créerait une confusion de situation.

Pierre BARBEY.

Schumacher et le choc

C'est évidemment le choc avec Battiston qui a servi de point de départ aux tentatives d'explication de Pierre Barbey, la question initiale étant celle-ci : compte tenu de tous les éléments dont vous disposez, et notamment des photos de l'avant-choc et du choc, pouvez-vous déterminer le degré de responsabilité de Schumacher dans cet accident ?

— Je suis étonné qu'une telle question puisse être posée. L'essence du sport, c'est la violence, qui elle-même peut donner naissance à l'agressivité, laquelle constitue une autre notion. C'est bien là la difficulté du sport collectif : poser la limite entre la violence pulsionnelle, qui constitue l'énergie vitale de l'homme, et l'agression, qui est l'utilisation de cette même pulsion avec un objectif de destruction et qui est construite par des mécanismes de peur et de défense. Or, le gardien de but doit mettre ses pulsions, qu'il est souvent obligé de contrôler, faute de travail durant de longues minutes, en correspondance avec la perception instinctive de l'environnement. C'est cette relation pulsion-perception qui fera qu'un gardien est bon ou pas bon, spontané ou pas spontané.

Mais, de l'extérieur, les gens peuvent considérer cet élément de spontanéité pulsionnelle comme une agression, surtout s'il y a un accident. C'est une erreur. Il est impossible d'affirmer une telle chose d'une façon superficielle. Il est stupide de dire : Schumacher a voulu agresser Battiston. A la limite, si on l'affirme, on peut tout aussi bien demander : n'est-ce pas Battiston qui a voulu se faire agresser ? Pour Schumacher, la question : « Vais-je ou ne vais-je pas agresser Battiston ? » n'existe pas. C'est d'autant plus clair que lorsqu'il heurte Battiston, la balle est déjà partie. Il s'agit d'un élan, d'un élan trop brutal. Schumacher ne l'a pas fait exprès. Peut-être sa trajectoire a-t-elle été mal interprétée par Battiston. Ne vous est-il jamais arrivé de heurter une personne sur le trottoir par une hésitation du changement de trajectoire réciproque ?

Dans le cas de Schumacher, il s'agit d'un phénomène hyper-rapide et violent, où le moindre petit grain de sable peut provoquer l'accident.

On met des individus dans la fosse aux lions, pour se battre, sans abîmer les pétales de la rose. Cela est absurde. Il y a des bavures, malheureusement, et des accidents. Tout ce système sportif a été mis en place institutionnellement par un système social respectant peu les éléments pulsionnels de l'énergie vitale humaine, mais ne correspondant qu'à des éléments de spectacle et d'intérêts économiques. Comment se permettre de juger un homme lorsque celui-ci, comme nous tous d'ailleurs, navigue dans un tel système. Or, dans la presse, Schumacher a été mis en accusation implicitement. »

Schumacher et « l'après-choc »

Après l'accident lui-même, nous avons évidemment évoqué l'après-accident immédiat (il jongle et « veut payer les dents »).

« Nous sommes en présence de mécanismes de prestance. Lorsqu'il joue avec la balle, chacun d'entre nous va interpréter cette situation en fonction de notre culture et de notre jugement. Lorsque l'on a à l'esprit l'image de la chevalerie mythique et courtoise du Moyen Age, il paraît évident que Schumacher aurait dû exprimer sa politesse, manifester un intérêt pour Battiston. Mais n'a-t-on jamais vu dans des cas graves des gens être désarçonnés, ne pas savoir quoi faire, parce qu'ils sont dépassés par l'événement, éclater de rire lors d'un enterrement par exemple ?

Schumacher ne pouvait que se justifier face à l'agression qu'il subissait sur le moment. « Si je m'étais déplacé, cela aurait pu laisser supposer que je me sentais coupable et que je voulais m'excuser. » (NDLA. Propos publiés dans « Die Welt » et rapportés par « L'Équipe » en juillet 1982).

«La psychanalyse»

On découvre au travers de cette remarque un homme se sentant porté par des valeurs morales rigoureuses et parfois rigide, sûr et certain qu'il est de sa position et de lui-même.

Venons-en à la petite phrase sur « les dents » de Battiston. Devant de tels faits, un cercle d'agressivité se construit de la part de l'environnement. Malheureusement cela entraîne des réponses inadéquates par rapport à la situation.

Schumacher ne pouvait que reconnaître qu'il avait blessé Battiston. Son discours est celui-ci : « J'en assume les conséquences mais ne me faites pas dire que je l'ai fait exprès. » Les journalistes mettent en exergue la remarque : « Je lui paierai ses dents », alors que le véritable problème n'est pas là. Cette phrase sert pourtant à juger sa personnalité et son acte. Il dit simplement : « Je l'ai blessé mais ça ne veut pas dire que je sois responsable. » Je vous donne un exemple. Je conduis une voiture, j'ai un accident, mon passager est blessé. J'assume la responsabilité matérielle de ses blessures, mais je n'en suis pas volontairement responsable. »

Schumacher à Metz

Et pourtant, Schumacher se rend à Metz quelques jours plus tard pour rencontrer Battiston, à l'initiative d'un journal, « le Républicain lorrain ». Pourquoi ? Et pourquoi réagit-il si mal devant la presse ? Pierre Barbey répond :

« Sans connaître véritablement ce qui a motivé et structuré le déplacement à Metz, il apparaît que cette rencontre, qui devait être privée, se transforme, à la sur-

prise de Schumacher, en conférence de presse. Des journalistes l'assaillent de questions. Lui ne venait que pour voir Battiston. Il ressent cela comme une agression, ce qui est une réalité. Il manifeste un agacement qui est repris par la presse de la façon suivante : « Vous voyez qu'il a un sale caractère ! » Mais ce jour-là, qui a été l'agressé et qui a été l'agresseur ? »

Schumacher et les excuses

Nous en venons alors au chapitre général des excuses. Schumacher s'excuse auprès de Battiston, auprès du président Pertini, auprès du public. Il s'excuse toujours. Pourquoi ?

« Schumacher affirme lui-même que, dans le cadre de sa profession, il n'y a pas de place pour le mot sentiment. Il ne peut pas être effectivement dépendant de l'environnement. Il est là pour produire des actes de qualité pour lesquels il a été formé. Il n'entre pas, de ce fait, dans un cadre de séduction avec le public. Et le public lui en veut, parce qu'il manifeste son indépendance, son autonomie. Il n'empêche qu'après avoir

Pierre BARBEY est professeur : Enseignant Université UER lettres et sciences humaines-techniques audiovisuelles. **Psychanalyste :** Il pratique la thérapie corporelle analytique. Par un type de relaxation analytique, de jeux de rôles, d'une libre association permettant la redécouverte du corps et de soi. La parole, l'émergence des tensions émotionnelles dans le cadre d'une relation à l'autre permettent de vivre les limites de son corps, de son environnement relationnel.

blessé Battiston, ou oublié le président Pertini, il souhaite non pas réparer sa bévue, mais avoir la certitude que celle-ci n'entame pas la relation humaine courtoise qu'il peut avoir avec les autres en dehors des stades. Le stade est une chose, la vie extérieure avec les hommes une autre. Il fait bien la différence et le déclare sans nuance. Il sépare les deux fonctions.

Schumacher n'est pas un opportuniste mais une personne entière avec ce que cela implique de qualités et de défauts. Il refuse les compromis, et cela passe pour un défaut. Il aurait pu, par exemple, profiter de la rencontre avec Battiston pour briller auprès des journalistes présents, les mettre de son côté. Seulement il n'est pas venu pour ça. Il fait donc la séparation rigoureuse entre sa profession et sa vie en tant qu'homme sensible et aimant. Dans le sport, il est payé pour être dur, violent mais non agressif, résistant aux terrains gelés, aux chutes. Il doit plonger dans les pieds des adversaires, faire obstacle à une course, parfois à la limite du risque d'accident réciproque.

Dans la vie, il exprime une sincérité, quand il veut rencontrer Battiston qu'il a blessé, ce qu'il reconnaît, ou le président Pertini auquel il n'a pas serré la main. Son engagement et sa participation financière à une institution d'enfants malades (N.D.L.A. — Extrait d'un entretien avec Francis Huertas paru dans « Onze » en mars 1983 : « Je soutiens une institution d'enfants malades qui souffrent de maladies sanguines. J'ai été contacté un jour par un homme qui m'a demandé un autographe pour un gamin qui allait mourir, et dont j'étais l'une des idoles. Cela m'a sensibilisé. J'ai réussi à collecter de l'argent, des ballons et divers autres cadeaux pour ces enfants malades ») font que lui-même est interpellé par la souffrance de l'autre. Peut-être est-ce une « identification », comme d'autres peuvent le faire en le traitant d'assassin dans notre presse quotidienne ou de « nazi » sur les stades. Comme disent les enfants : « C'est celui qui dit qui y est. »

Lorsque les gens perçoivent que Schumacher commet volontairement des actes de violence, ils ne font que projeter et interpréter leurs intentions sur ce joueur. A chacun son problème. D'ailleurs les gens ont accusé Schumacher d'avoir blessé Battiston volontairement, alors que le match n'était pas terminé, sans avoir entendu les explications du gardien allemand. Schumacher était donc bien agressé. »

Schumacher par les photos

La célébrissime photo prise le 30 mai 1981 lors d'un match Dortmund-Cologne, et qui montre Schumacher faisant face à l'arbitre Dieter Pauly, a véritablement fas-

ciné Pierre Barbey. A travers ce document, à travers aussi toutes les autres photos que nous lui avons présentées, il tente de percer la véritable nature de Schumacher.

« Je m'arrêterai tout d'abord sur l'extraordinaire photo prise en 1981. Elle montre l'homme en lui-même, en fonction de son expression coutumière. Il fait front à l'environnement, à l'événement quand il ne lui est pas favorable, lorsqu'il défend sa perception. Il veut être entendu et la photo montre bien comment il fait front. Cette photo est une caricature des situations que vit Schumacher. Il se veut cohérent avec lui-même, dans la ligne de sa justice, de son droit refusant toute situation de compromis, d'erreur et surtout d'injustice dans l'action de sa profession. Serait-ce un manque de docilité ? Il affronte les choses. Cette photo exprime sa puissance ; non pas sa résistance, mais sa force combative, force qu'il manifeste face à une personne droite comme un « i », qui a le pouvoir, et qui l'exprime verbalement.

En dehors de celle-ci, toutes les photos qui nous présentent Schumacher le montrent détendu, tout sourire, heureux de vivre, de contact facile. Qu'en est-il ? On peut avoir des doutes par rapport à ce que la presse nous a présenté de cet homme. Toutes pourtant le montrent heureux dans la réussite, heureux dans la relation avec l'autre, alors que lorsqu'on lit la presse on aurait peur de le rencontrer au coin d'une rue. »

Schumacher et la presse

A cet instant de son travail et avant de conclure, Pierre Barbey tient à faire la mise au point suivante :

« Pour préparer ce papier, quatre articles m'ont été remis qui sont relativement courts et datent de la Coupe du monde. Voici les termes significatifs de la perception des journalistes du moment : « photo du crime, inqualifiable agression, l'immonde Schumacher, sans un regard

pour sa victime, préparait sans doute la réponse sordide..., sinistre individu, stupide gardien allemand, assassin, cynisme et réalisme sordide, Schumacher est un petit, un pauvre type, un minable, sa morgue coutumière. »

Comment par rapport à de tels idées ou écrits ne pas être effrayé devant la haine véhiculée par ces médias, haine qui colle maintenant à l'étiquette de cet homme. A quand le rétablissement du bûcher ? »

Qui est Schumacher ?

Pour terminer, nous avons soumis à Pierre Barbey des extraits de l'article paru dans « Onze » en mars 1983 dans lequel Schumacher parle de son enfance. « Je viens d'un milieu ouvrier. Mon père était maçon, ma mère faisait de la couture à la maison pour les voisins et travaillait souvent très tard la nuit pour que ma sœur et moi-même, qui avons vécu dans la même pièce jusqu'à l'âge de dix-huit ans, ne manquions de rien. J'ai commencé comme tout le monde à jouer au foot dans la rue. Un jour, un copain m'a emmené dans un club... Ma mère s'intéressait à ma passion. Elle a bien voulu que je continue le foot, mais à deux petites conditions : d'abord que je me fixe à un poste. Je suis devenu gardien. Ensuite, que je termine ma formation de chaudronnier. Ce qui fut fait à dix-huit ans. ... Si je n'avais pas aimé le football ou si j'avais eu des parents riches, j'aurais été pilote automobile... »

Voici la conclusion de Pierre Barbey : « Au travers de ses propos il s'avère que Schumacher est issu d'un milieu très modeste, pour ne pas dire pauvre, où les privations étaient chose commune et le rêve de quitter cette pauvreté profondément ancré en lui. Cette souffrance accumulée durant cette enfance, liée au désir de réussite (être aussi pilote), a fait qu'il s'est construit au niveau de sa personnalité avec une très grande rigueur, une grande méthode. Il ne peut absolument pas supporter ce qu'il perçoit comme une injustice. Schumacher s'est bâti une personnalité qui lui permet de résister à ce qui est ressenti par lui comme une contre-vérité, en offrant parfois l'image d'une personne rigide et sans cœur. Ce n'est qu'un mécanisme de protection qui lui permet de faire face aux attaques. En contrepartie, on découvre sa sensibilité lorsqu'il rencontre Battiston sans concession avec les journalistes, Pertini, où les photos montrent qu'il est heureux, qu'il y a une communication profonde qui s'établit entre ces deux hommes. Par ailleurs, lorsqu'un homme le contacte pour un autographe qui doit être remis à un enfant malade, Schumacher aide l'institution qui l'abrite en s'impliquant financièrement. Quelle brute, ce Schumacher ! »

Platini avait marqué le premier, Trésor le deuxième, Giresse le troisième.
Ils seront absents tous les trois.
Littbarski avait inscrit le premier, Rummenigge le deuxième, Fisher le troisième.
C'était en 1982 à Séville.
De ces six monuments, ils n'en restera qu'un demain soir, le plus grand peut-être, Rummenigge.
Le temps, les blessures et l'Italie ont fait leur œuvre.
Deux ans seulement et tant d'absents. Strasbourg sera-t-il vraiment la revanche de Séville ?
Tout cela paraît si proche et si loin en même temps.
La vengeance est-elle un plat qui se mange vraiment froid ?

L'ombre de Séville sur la Meinau

(Jean-Philippe RETHACKER)

C'EST drôle ! Mais un France-Allemagne n'est et n'a jamais été un match comme les autres. Parce qu'il réserve souvent des surprises, des sensations, des coups de théâtre plus ou moins désagréables, dans le lot desquelles, hormis le « drame andalou » de Séville, on a vite fait de relever les jours de gloire des footballeurs français qui ont très fréquemment fait des misères à leurs rivaux d'outre-Rhin.

L'Histoire avec un grand H faisant aussi partie du jeu, on ne manquera donc pas, en préambule, de rappeler trois ou quatre hauts faits d'armes tricolores qui auront déjà l'avantage de flatter notre amour-propre, et de nous faire oublier certains retours de manivelle dont les plus blessants se situèrent du côté de Berlin (1-5 en 1967) et à Hanovre (1-4 en 1980)...

De Foix à Rouyer

Jacques Foix est aujourd'hui assureur à Mont-de-Marsan. Et il ne sera pas mercredi prochain l'un des moins attentifs et des moins nostalgiques à évoquer ce France-Allemagne de l'ère moderne, lui qui fut, il y a maintenant trente ans, le curieux héros d'un match mémorable, disputé à Hanovre.

Ce jour-là, l'équipe de France ouvrait sa saison 1954-1955, à la sortie d'une Coupe du monde helvétique qui avait été un fiasco tricolore en même temps qu'un triomphe germanique.

Entré à la trentième minute en pleine bataille, pour prendre la place du prestigieux Larbi Ben Barek, au crépuscule de sa merveilleuse carrière, Jacques Foix allait marquer deux des trois buts d'une victoire retentissante (3-1), sur les champions du monde en titre.

Déjà deux ans auparavant, à Colombes, les Tricolores avaient donné le tournis à leurs rivaux allemands, sous la conduite d'un jeune attaquant de vingt et un ans, nommé Raymond Kopa, dribbleur diabolique et créateur incomparable, qui entama ce jour-là une carrière prodigieuse.

Ce même Kopa qui, à Goeteborg en 1958, devait en compagnie de Just Fontaine offrir à l'équipe de France en même temps qu'une victoire triomphale sur les Allemands 6-3, dont trois buts de Just le canonnier « mondial »), l'inoubliable troisième place de la Coupe du monde suédoise.

On pourrait encore rappeler, pour le plaisir, le succès acquis au Parc des Princes en 1977, par le onze Hidalgo, grâce à un tir éclair d'Olivier Rouyer, le copain de Michel Platini.

Et puis... il y eut Séville, avec ses joies, ses folles espérances, ses drames et ses larmes.

Comment ne pas évoquer aujourd'hui encore, ce soir de juillet 1982, où la France entière (grand-mères comprises) vibra et pleura devant son poste de télévision. Rassurez-vous ! On glissera très vite sur les images-souvenirs d'un « choc » tragique ou d'un penalty raté, sinon pour redire aux joueurs et aux spectateurs français qu'il faut désormais oublier le passé et penser à l'Européen...

LE DERNIER AFFRONTEMENT

8 juillet 1982 à Séville : demi-finale de Coupe du monde RFA et France, 3-3 (apr. prol. : 1-1, 1-1) et 5 pen. à 4 pour la RFA : 60 000 spectateurs, arb. M. Corver (Pays-Bas). Buts : Platini (27e s. pen.), Trésor (93e), Giresse (100e) pour la France ; Littbarski (18e), Rummenigge (104e), Fischer (110e) pour la RFA.

FRANCE : **Ettori — Amoros, Janvion, Trésor, Bossis — Tigana, Giresse, Genghini (Battiston, 51e, puis Lopez, 61e), Platini — Rocheteau, Six. Entr. : Hidalgo.**

RFA : **Schumacher — Kaltz, K.H. Foerster, Stielike, Briegel (Rummenigge, 97e) — B. Foerster, Dremmler, Breitner, Magath (Hrubesch, 74e) — Fischer, Littbarski. Entr. : Derwall.**

Des rires, des larmes et de l'engagement. Un seul Foerster à Séville ne suffisait pas à arrêter Rocheteau.

(Photos PRESSE-SPORTS)

Aux bords du Rhin

Car c'est bien de cela qu'il s'agit aujourd'hui d'abord et avant tout. Ils seront probablement quelques Tricolores demain sur le terrain de la Meinau, à avoir vécu l'événement. Et on ne nous enlèvera pas de l'idée que ceux-là n'auront besoin d'aucune motivation supplémentaire pour saisir si possible l'occasion de savourer une revanche...

Mais au-delà d'une simple satisfaction personnelle et collective, Patrick Battiston et ses amis Bossis, Amoros, Tigana, Genghini, Rocheteau et Six, vont penser à ce France-Allemagne du futur qui, par un hasard malin, pourrait en juin prochain les placer sur la route d'un titre de champion d'Europe. Que ce soit en demi-finale, ou cette fois en finale.

Michel Hidalgo et la FFF ont voulu que ce match se déroule à Strasbourg. C'est un choix qui s'explique et se justifie pour plusieurs raisons : impact populaire d'un football allemand qui demeure familier aux spectateurs alsaciens grâce à la télévision reçue et suivie de près chaque samedi soir au travers de la Bundesliga, attrait aussi pour les supporters allemands qui n'auront que le Rhin à traverser pour encourager leur sélection, répétition générale enfin dans un stade remis à neuf, de toute beauté, digne maintenant des deux matches de l'Européen qui s'y dérouleront en juin (dont un Allemagne-Portugal du tonnerre de « Gott »).

Toujours l'attaque

Si la recette est donc assurée, la revanche l'est-elle ?

Une fois de plus, l'équipe de France devra donc « vivre » sans Michel Platini, sans Giresse, sans Lacombe et aussi sans Touré.

Pas à pas, match après match (bientôt France-Eire à Lens le 9 mai, et pour conclure France-Ecosse à Marseille le 1er juin), Michel Hidalgo cherche, soupèse, observe. Le temps des expériences est maintenant passé. La défense (Bats, Battiston, Le Roux, Bossis, Amoros) qui n'a concédé aucun but dans les trois derniers matches, semble avoir trouvé son équilibre et sa cohésion. L'apport de Fernandez n'y est sans doute pas étranger.

Reste à savoir quelle formule Hidalgo pourra trouver pour redonner un souffle offensif à son attaque. Le retour de Jean-Marc Ferreri pourrait être bénéfique, surtout devant des adversaires que son style virevoltant peut gêner. La présence de Didier Six, Mulhousien, ex-Strasbourgeois et ex-Stuttgartois, paraît elle aussi souhaitable, surtout après l'excellente rentrée effectuée par l'intéressé à Bordeaux. Et peut-être Michel Hidalgo se laissera-t-il tenter cette fois par un essai de 4-3-3 offensif qu'il ne put revoir à Bordeaux.

Quand aux Allemands, ils pensent eux aussi plus que jamais à ce Championnat d'Europe qui est leur domaine de prédilection depuis douze ans ! Mais tout ne semble pas tourner rond autour d'une sélection qui a du mal à retrouver son brio, sa force tranquille et sa souveraineté d'antan. Jupp Derwall le sélectionneur sur le gril, paraît si l'on peut dire, « pédaler quelque peu dans la choucroute » ! Les hommes de base et ses vedettes absents, en déclin, ou en partance pour l'étranger lui claquent petit à petit entre les doigts. Mais ne nous y trompons pas ! La relève arrive lentement, mais sûrement. Le récent France-RFA olympique nous a montré que le football allemand, sans être en pleine santé, n'était pas si malade que cela... Et déjà à Séville, l'ogre paraissait bien avoir perdu ses bottes de sept lieues. Alors...

LES DIX DERNIERS MATCHES DE LA FRANCE...

10-11-82 : France bat *Pays-Bas 2-1
16- 2-83 : France bat *Portugal 3-0
23- 3-83 : *France et URSS 1-1
23- 4-83 : *France bat Yougoslavie..... 4-0
31- 5-83 : France et Belgique..... 1-1
7- 9-83 : *Danemark bat France..... 3-1
5-10-83 : *France et Espagne 1-1
12-11-83 : *Yougoslavie et France..... 0-0
29- 2-84 : *France bat Angleterre..... 2-0
28- 3-84 : *France bat Autriche 1-0

J	G	N	P	p	c
10	5	4	1	16	7

... DE LA RFA...

23- 4-83 : RFA bat *Turquie..... 3-0
27- 4-83 : *Autriche et RFA..... 0-0
7- 6-83 : *RFA bat Yougoslavie 4-2
7- 9-83 : *Hongrie et RFA 1-1
5-10-83 : *RFA bat Autriche..... 3-0
26-10-83 : *RFA bat Turquie..... 5-1
16-11-83 : Irlande bat *RFA 1-0
20-11-83 : *RFA bat Albanie..... 2-1
15- 2-83 : RFA bat *Bulgarie..... 3-2
28- 3-83 : *RFA bat URSS 2-1

J	G	N	P	p	c
10	7	2	1	23	9

... DE FRANCE - RFA

17-10-54 : France bat *RFA 3-1
28- 6-58 : France bat RFA 6-3
26-10-58 : *France et RFA 2-2
24-10-62 : *RFA et France 2-2
27- 9-67 : *RFA bat France 5-1
25- 9-68 : *France et RFA 1-1
13-10-73 : *RFA bat France 2-1
23- 2-77 : *France bat RFA 1-0
19-11-80 : *RFA bat France 4-1
8- 7-82 : France et RFA 3-3

BILAN FRANÇAIS

J	G	N	P	p	c
10	3	4	3	21	23

LES SEIZE FRANÇAIS

Gardiens de but : **Bats (AJ Auxerre), Bergeroo (Toulouse FC).**

Défenseurs : **Amoros (AS Monaco), Battiston (Girondins de Bordeaux), Bossis (FC Nantes), Domergue (Toulouse FC), Le Roux (AS Monaco).**

Milieux de terrain : **Fernandez (Paris-Saint-Germain), Ferreri (AJ Auxerre), Genghini (AS Monaco), Tigana (Girondins de Bordeaux).**

Attaquants : **Anziani (FC Sochaux), Bellone (AS Monaco), Bravo (AS Monaco), Rocheteau (Paris-Saint-Germain), Six (FC Mulhouse).**

LES DIX-SEPT ALLEMANDS

Gardiens : **Schumacher (Cologne), Burdenski (Brême).**

Défenseurs : **Brehme (Moenchengladbach), Briegel (Kaiserslautern), Bruns (Moenchengladbach), K.H. Foerster et B. Foerster (Stuttgart), Herget (Uerdingen), Otten (Brême).**

Milieux : **Matthaus (Moenchengladbach), Meier (Brême), Rolff (Hambourg), Bommer (Düsseldorf).**

Attaquants : **K. Allofs (Cologne), Milewski (Hambourg), Voller (Brême), K.H. Rummenigge (Bayern).**

C'est fini. Bossis a raté le dernier penalty. Le mythe de Séville commence à tisser sa toile.

DEUX ANS APRÈS

France-RFA, dans l'opinion publique, ne sera plus jamais un match comme les autres. Le souvenir de Séville planera sur toute une génération de supporters. Mais les joueurs sont-ils encore obsédés par cette terrible nuit bleue au cours de laquelle tous les malheurs du monde plus le ciel s'abattirent sur leurs bonnes vieilles têtes de Gaulois ? Pour le savoir, nous avons posé les deux questions suivantes à trois d'entre eux, Battiston bien sûr, victime de marque, Bossis et Six, les maladroits du bout de la nuit.

1 Considérez-vous le match de demain comme la revanche de Séville ?

2 N'auriez-vous pas préféré retrouver la RFA dans le cadre du Championnat d'Europe ? En d'autres termes, à deux mois d'une compétition dont la finale pourrait bien être France-RFA, ce match s'imposait-il ?

SIX : « Un joueur c'est un joueur »

1 « Dans mon esprit, il ne s'agit pas d'une revanche de la Coupe du monde. A Séville, la rencontre était bien plus importante ; à Strasbourg, il s'agira d'un match amical. Cela n'a rien à voir. Nous jouerons à la Meinau pour préparer le Championnat d'Europe et c'est surtout cela qui doit occuper nos esprits. Pour les spectateurs, le souvenir de Séville apportera incontestablement du piment, mais pour un joueur ce ne sera pas l'essentiel. »

2 « A la limite, aucun match ne s'impose ou bien tous s'imposent, c'est comme on veut. Dans le fond, rencontrer la RFA ne peut être qu'un bon test pour la France, puisque nous aurons affaire à un adversaire très difficile avant une compétition qui s'annonce, elle aussi, très difficile. Dans les deux équipes, c'est une rencontre qui doit permettre à certains joueurs de s'imposer ou de se faire une place. Et puis, vous savez, on ne rencontre pas l'équipe d'Allemagne tous les jours. Je crois que c'est une rencontre qui vaut la peine d'être jouée, même maintenant... »

Recueilli par Jean-Marc BUTERLIN

BATTISTON : « Oublions Séville »

1 « Je suis d'autant mieux placé pour vous répondre franchement non. D'abord parce que deux ans ont passé. Ensuite, à cause des changements qui se sont produits depuis dans les deux équipes. Bien entendu, ce France-RFA reste un test important pour une foule de raisons mais qui ne sont nullement liées au souvenir de Séville. C'est un match préparatoire au prochain Championnat d'Europe. De surcroît, la Coupe du monde reste une compétition bien particulière qu'il ne faut donc pas assimiler ou comparer à un match amical. Lorsque l'on a joué l'Angleterre en février dernier, je peux vous assurer, par exemple, que l'on n'a jamais pensé à ce qui nous était arrivé à Bilbao à l'occasion de notre premier match au Mundial espagnol. »

2 « Nous ne sommes absolument pas certains de rencontrer la RFA au cours du prochain Championnat d'Europe. Les performances des deux équipes au cours de cette compétition soustendront cette éventualité, à l'inverse du match contre l'Italie que la France avait joué en février 1978 alors même que Français et Italiens savaient qu'ils allaient se retrouver quatre mois plus tard. De plus, si nous devions avoir affaire à l'Allemagne en juin, ce n'est pas la rencontre de demain qui servirait de révélateur. Les points forts et faibles des deux équipes étant connus de part et d'autre. »

Recueilli par Patrick DESSAULT

BOSSIS : « Le temps des secrets »

1 « Pour moi, il s'agit d'une rencontre amicale de préparation comme une autre. D'ailleurs, cette formation allemande a changé depuis, en particulier en milieu de terrain. Les Schumacher, les frères Foerster, Briegel, Rummenigge constitueront toutefois des visages connus. La RFA est une équipe test qui nous permettra de savoir où nous en sommes. Il ne faut pas cependant s'illusionner. Elle ne nous livrera pas tous ses secrets. Comme l'Italie, elle est surtout motivée par la compétition. Regardez les résultats du futur champion du monde avant Madrid !

Personnellement, dans ce genre de rencontre, je ne pourrais pas m'empêcher de me sentir légèrement en retrait. »

2 « Ça ne me gêne pas du tout. Si nous avions été opposés à la RFA au premier tour, sans doute, encore que je sois certain que le match aurait été remis. Et puis, il n'est pas sûr que l'on se trouve face à face en juin prochain. Si tel est le cas, on pourra alors évoquer la rencontre comme une revanche de Séville.

Mais nous nous connaissons bien avec les Allemands et il n'y a pas grand risque à dévoiler certaines de nos batteries. »

Recueilli par Bruno LAUTREY

8 JUILLET 1982 — (Pierre-Marie DESCAMPS)

Amoros : « La leçon du Mundial »

Manuel Amoros était parti en Espagne avec dans ses bagages quatre petites sélections. C'était un « bon jeune » qui devait faire un bon remplaçant. Déjà bien content d'être en Coupe du monde à vingt ans. Et puis il y a eu Bilbao et l'Angleterre. La remise en question.

Pour le deuxième match contre le Koweït, Michel Hidalgo fait rentrer Amoros. Il ne le fera plus sortir, sauf contre l'Autriche. Manu s'est imposé définitivement pendant le Mundial. Une référence. Depuis, il n'a plus quitté les Bleus, si ce n'est sur blessure contre la Hongrie en octobre 1982.

Titulaire indiscutable de la défense tricolore, Manu fêtera mercredi sa vingtième sélection. Déjà. A vingt-deux ans. En face, la RFA. Fabuleux souvenir. « Il restera à jamais gravé dans ma mémoire », dit-il simplement. A Séville, le petit est devenu très grand sous les yeux du monde entier. Pour lui, cette demi-finale de Coupe du monde a commencé à la 89e minute. « Je me suis avancé, sans opposition. Tout d'un coup, j'ai eu une grande confiance en moi et j'ai frappé de toutes mes forces. Transversale. J'aurais pu donner la victoire à l'équipe de France. Dommage ! je ne le regrette pas. C'est le football. »

La suite, Amoros la revit pour la millième fois depuis deux ans. Sans agitation, sans rage. « Nous sommes rentrés au vestiaire avec un moral d'acier, persuadés que nous pouvions gagner. Mieux préparés physiquement et tactiquement que les Allemands, nous avons fixé l'objectif : accélérer. Un deuxième match commençait. Nous avons laissé nos complexes de challengers au vestiaire pour nous mettre dans la peau du favori. On les tenait. »

But de Trésor : « L'aboutissement de notre début de prolongation sur les chapeaux de roue. Je commençais à y croire vraiment. »

But de Giresse : « Nous étions en finale. C'était fait. Nous avions dépassé les héros de 1958. On a rêvé trop tôt. On s'est déconcentré. Nous avons eu tort de sousestimer l'Allemagne et surtout de continer à attaquer. A 3-1, il fallait baisser le rideau, rester derrière avec un seul joueur en pointe. On aurait dû se parler. »

But de Rummenigge : « Un but assassin, juste avant le changement de camp. On a commencé à se poser des questions. »

But de Fischer : « Le doute. Ils accéléraient à leur tour et ont obtenu deux occasions. C'était interminable. On était crevé. Moralement, la situation s'était inversée et nous avons abordé les penalties la peur au ventre. »

Les coups de pied au but : « Michel Hidalgo nous a demandé qui voulait tirer. Je me suis proposé et il a accepté. J'étais deuxième tireur. Je me suis avancé avec appréhension. J'ai choisi un côté. J'ai eu la chance de marquer. Six et Bossis ne l'ont pas eu ensuite. Je ne leur en veux pas car ça aurait pu arriver à n'importe lequel d'entre nous. »

Tout cela, Manu l'a raconté, re-raconté, expliqué en long, en large et en travers. Y pensera-t-il encore une fois en pénétrant sur la pelouse de la Meinau, mercredi soir ?

« Non. Oublions Séville. Surtout pour cette rencontre amicale qui servira de préparation tactique. L'esprit de revanche, c'est pour les journalistes, pas pour nous. L'équipe de France s'apprête simplement à disputer un match important en vue du Championnat d'Europe des Nations face à son adversaire le plus dangereux. Espérons seulement que ce soit une rencontre aussi belle que celle de Séville, avec des buts aussi splendides. »

Un match presque comme les autres par conséquent : les deux équipes sont différentes, le cadre également et l'absence d'enjeu crée un autre climat. Le seul véritable rapprochement entre les deux rencontres que Manu accepte d'établir concerne l'évolution des Tricolores depuis Séville. A l'entendre, d'un France-RFA à l'autre, les Bleus ont pris de la bouteille :

« Avant Séville, on nous considérait comme étant inférieurs aux Allemands. Après, on nous a mis sur un pied d'égalité. Voilà la grande différence. Nous abordons le match de mercredi avec un autre état d'esprit. Je crois d'autre part que nous avons progressé — disons un peu progressé — sur le plan collectif et sur celui de l'esprit d'équipe. »

Pour conclure, Amoros a cette phrase : « Nous avons bien retenu la leçon de Séville. Avec deux buts d'avance en demi-finale de l'Euro 84, on ne se laisserait plus remonter. Même par l'Allemagne. »

OLYMPIQUES

Mission impossible à Bochum

(Patrick DESSAULT)

A l'évidence, l'équipe de France olympique se prépare une soirée difficile, tout à l'heure sur les coups de 20 h 30 à Bochum. Pour une foule de raisons, dont les principales tiennent avant tout au résultat du match aller (1-1 au Parc des Princes) et à la difficulté originelle qu'éprouvent les équipes françaises et les autres à s'imposer en terre allemande. On ne va pas faire ici l'inventaire des matches perdus par la RFA chez elle, mais sachez qu'ils sont peu nombreux et se comptent sur les doigts d'une seule main à l'occasion de ces dix dernières années.

Dans ces conditions, vous en conviendrez, la tâche des Tricolores est loin de s'annoncer comme une simple partie de plaisir. En réalité, que l'on retourne le problème dans un sens ou dans un autre, l'on en arrive toujours à la même conclusion : si les Olympiques de Henri Michel se tirent indemnes du guêpier dans lequel ils se sont fourrés, ils auront prouvé une fois de plus qu'ils constituent bien le réservoir principal que souhaite Michel Hidalgo.

Cela étant, revenons un instant en arrière et voyons rapidement avec Henri Michel ce qui n'avait pas collé le 24 mars dernier à Paris. « Notre jeu a souffert d'un déséquilibre énorme. Nous sommes passés de l'euphorie d'une première mi-temps bien pleine à l'apathie d'une seconde bien terne. Avec, en plus, un manque de réussite pendant notre période dominatrice et je crois, en revanche, une malchance évidente par la suite.

Si vous préférez, nous n'avons pas assez tiré parti des bénéfices d'un début de rencontre que j'avais sciemment voulu rapide, avec des prises de risque constantes. Je redoutais un peu le passage à vide que nous avons connu après. C'est un peu le défaut de cette équipe de France très brillante, mais qui connaît aussi des moments bien pénibles dans une partie. »

A partir de ce constat et compte tenu des circonstances, l'on s'aperçoit très vite que les Français sont loin d'avoir en poche leur billet pour la Californie. C'est en effet encore très loin l'Amérique et à vrai dire, aujourd'hui, on parierait volontiers quelques marks que la RFA ira à Los Angeles en août prochain pour le tour final des Jeux Olympiques.

Non pas que l'on doute des qualités françaises mais l'on craint davantage la puissance, la solidité, la rigueur d'un football allemand toujours aussi impressionnant, régulier et surtout placé dans les conditions les meilleures pour parvenir à ses fins. D'autant que cette équipe de France olympique souffrira par compétition interposée de l'absence de Jean-Marc Ferreri, l'Auxerrois ayant été retenu par Michel Hidalgo pour jouer l'autre Allemagne. Or celui-ci, avait été de loin le meilleur joueur du match aller.

Bon, cela étant, Henri Michel compte aussi sur les traits de caractère (solidarité, simplicité, homogénéité), qui ont permis aux Bleus d'en arriver là. D'éliminer l'Espagne et la Belgique en poule de préqualification. Alors pourquoi pas l'Allemagne de l'Ouest en dépit d'un cas de figure peu encourageant pour l'instant. Le sélectionneur a fait appel pour ce voyage à Bochum à quelques nouveaux. C'est ainsi que l'on voit apparaître pour la première fois au sein de ce groupe le Messin Jean-Philippe Rohr et l'Auxerrois Patrice Garande, meilleur buteur actuel du Championnat de France avec son compère Szarmach. Garande constituant un atout non négligeable si les Français veulent l'emporter en RFA.

Gardiens de buts : Bensoussan (Rouen), Rust (Sochaux).

Défenseurs : Ayache et Bibard (Nantes), Jeannol (Nancy), Sénac (Lens), Thouvenel (Bordeaux).

Milieu de terrain : Germain (AS Nancy-Lorraine), Lacombe Guy (Toulouse), Lanthier (Auxerre), Lemoult (PSG), Rohr (Metz).

Attaquants : Brisson et Xuereb (Lens), Cubaynes (Nîmes), Garande (Auxerre).

Un pas de plus vers le titre pour Monaco.
Les Monégasques ont franchi sans dommage l'obstacle strasbourgeois (1-0),
et heureusement, car Bordeaux et Auxerre ont également gagné.
Les trois premiers restent donc sur leurs positions.
Derrière, Nantes, en regain, et Toulouse dépassent le Paris-Saint-Germain.
La lutte pour la quatrième place européenne devient vraiment passionnante.
A l'honneur, Sochaux, qui a réussi le score de l'année,
8-2 devant Toulon (cinq buts d'Anziani),
à la dérive, Nîmes et Rennes.

Toulon le football est mal fait

Depuis quelque temps, les Toulonnais n'hésitent pas à répéter que tous leurs efforts sont tournés vers le Championnat, avec pour but d'assurer leur maintien en Division I. Parallèlement, ils sont également engagés sur le front de la Coupe de France où, là, ils disent voir les choses sous un tout autre angle, Rolland Courbis déclarant même avec sa faconde habituelle : « C'est incroyable, personne ne veut nous éliminer. »

Résultat, Toulon rencontrera en demi-finale Monaco, et ce serait pour l'équipe de Dalger un immense bonheur s'il n'y avait le Championnat qui leur cause bien des soucis ; car pour l'instant tout sourit aux Toulonnais en Coupe, comme en témoigne la façon miraculeuse avec laquelle ils ont rétabli la situation mercredi dernier face à Lens, obtenant leur billet pour les demi-finales grâce à un but de dernière seconde de Chaussin.

Voilà Toulon qui rit, Toulon qui pleure, c'était quelques jours plus tard, à Sochaux : huit buts dans les filets de Vizcaino, ça n'arrange pas du tout les affaires des gens de la Côte. Outre le désagrément que peut procurer une telle raclée sur le coup, il y a les conséquences que cela engendre sur leur position en fin de tableau. Ils sont toujours dans le lot des équipes menacées par les barrages, et un 2-8 est évidemment catastrophique pour leur différence de buts, susceptible d'avoir son importance début mai. Tout ça au moment où les Toulonnais avaient réussi à prendre quelque distance avec leurs adversaires, en grapillant quatre points en trois matches, ce qui n'était pas si mal.

Cet échec cuisant a donc pour principal effet de replonger Onnis et ses copains dans le doute, ceux-ci ayant assurément des difficultés à garder les idées claires et la tête froide entre Championnat et Coupe. Malheureux dans l'une des épreuves, heureux dans l'autre, ils se posent la question. Faut-il choisir ? Ils ont choisi le Championnat, mais c'est en Coupe que tout leur réussit. Le football est parfois mal fait.

L'HOMME DE LA SEMAINE

La vocation d'Anziani

Dans l'almanach, « Football 84 » des cahiers de « L'Equipe », Philippe Anziani est classé parmi les milieux de terrain. Lui se considère avant tout comme un avant-centre, ou un attaquant de pointe, de vocation, mais l'ambiguité a toujours existé autour du jeune espoir sochalien qui fêtera ses vingt-trois ans en septembre prochain. Ce qui s'est passé samedi au stade Bonal gommera-t-il enfin toute équivoque autour de Philippe ? C'est en tout cas une belle démonstration de buteur que le numéro 9 des jaunes a effectué en inscrivant cinq buts devant Toulon.

Cinq buts en un seul match, c'est un événement rare et Anziani a savouré cette soirée comme il se doit, affirmant après la rencontre, « c'est le plus beau match de ma vie ».

Ce ne sont pas pourtant les premiers buts marqués par ce jeune homme. En Division I, il en compte désormais quinze cette saison qui s'ajoutent aux vingt-deux inscrits précédemment : dix en 1982-1983, cinq en 1981-1982, quatre en 1980-1981 et trois en 1979-1980. Mais tous ces buts ont été acquis au fil du temps, et dans son souvenir, ils n'ont plus la même résonnance que les cinq obtenus face aux Toulonnais. Quatre en une mi-temps, plus un dans l'autre, on imagine la joie du lionceau.

Un lionceau dont on annonce le départ prochain de Sochaux. La destination le plus souvent annoncée est Monaco, mais l'intéressé lui-même reste discret à ce sujet. L'important à ses yeux est de pouvoir évoluer dans une équipe ambitieuse, au poste qu'il estime le sien : celui d'avant-centre. Pour marquer des buts, mais également pour en faire marquer car Philippe Anziani n'est pas avare dans ce domaine. Il sait également se fondre dans une collectivité.

Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, Philippe a appris dimanche sa sélection en équipe de France. Même si celle-ci n'est due qu'au forfait de Bernard Lacombe, le Sochalien n'a pas fait la fine bouche. Sa dernière (et seule) sélection ne date-t-elle pas du 15 mai 1981 (Brésil bat France 3-1). Il n'avait pas alors vingt ans.

QUESTIONS

Le club des cinq

« L'exploit du jour est à mettre à l'actif du Sochalien Philippe Anziani. En marquant cinq buts devant Toulon, celui-ci entre dans un club très fermé des « quintuplés ». Quels joueurs y rencontre-t-on ?

— Le premier, donc le joueur ayant réalisé la même prouesse le plus récemment est Jean-François Beltramini, auteur de cinq buts au cours de la septième journée de l'exercice en cours face à Nancy. Puis, on trouve Carlos Bianchi qui, sous le maillot de Reims, avait inscrit cinq buts contre Paris-Saint-Germain en 1974-1975 (6-1) : Bianchi encore, en 1973-1974, cinq buts devant Monaco (8-4). Combin, cinq buts avec Metz contre Ajaccio en 1972-1973. Pour les dix dernières années, la liste s'arrête là.

— Depuis combien de temps Strasbourg n'avait-il pas encaissé de buts ?

— Le but de Bruno Bellone a mis effectivement fin à une longue série d'invincibilité des Strasbourgeois, lesquels n'avaient pas encaissé de buts depuis la 30e journée. Série qui se décomposait de la manière suivante : Strasbourg-Toulon (2-0), Brest-Strasbourg (0-0), Strasbourg-Metz (0-0), Strasbourg-Rouen (0-0), Saint-Etienne-Strasbourg (0-1). A la cinquante-deuxième minute de Strasbourg-Monaco, Dropsy s'est incliné. L'invincibilité de Strasbourg aura duré 561 minutes mais le record de la saison appartient toujours à Toulouse, 603 minutes sans encaisser de but.

— Après le match nul entre Nîmes et Rennes, il ne fait plus de doute que ces deux promus vont retrouver la Division II à la fin de la saison. Quelles sont les équipes à avoir fait l'ascenseur depuis 1945 ?

— Alès (monte en 1947, descend en 1948) ; Lyon (1951, 1952) ; Montpellier (1952, 1953) ; Rennes (1956, 1957) ; Nancy (1958, 1959) ; Toulon et Bordeaux (1959, 1960) ; Grenoble et Troyes (1960, 1961) ; Metz et Sochaux (1961, 1962) ; Marseille et Grenoble (1962, 1963) ; Cannes et Red Star (1965, 1966) ; Reims (1966, 1967) ; Aix (1967, 1968) ; Valenciennes (1970, 1971) ; Lille et Monaco (1971, 1972) ; Valenciennes (1972, 1973) ; Red Star (1974, 1975) ; Avignon (1975, 1976) ; Angers et Rennes (1976, 1977) ; Rouen (1977, 1978) ; Paris FC (1978, 1979) ; Brest (1979, 1980) ; Montpellier (1981, 1982) ; Mulhouse (1982, 1983).

— Sochaux avait-il déjà marqué huit buts au stade Bonal ?

— La réponse est oui. C'était le 10 janvier 1953. Sochaux avait battu Bordeaux, 8-2 (20e journée). Voici dans le détail les caractéristiques de ce match grâce aux archives de « FF ».

— A quand remontait le dernier but de Susic en Championnat.

— Au 5 novembre, contre Bordeaux au Parc. Paris avait battu les Bordelais, 2-1. Score inversé cette fois. »

A VOS CHIFFRES

La vingtaine de Garande

Après trente-cinq journées, Patrice Garande occupe seul la tête du classement des buteurs. A Nancy, il a marqué son vingtième but de la saison, et ce total, à trois journées de la fin du Championnat, le hisse à un niveau rarement atteint par d'autres joueurs français.

Ainsi, au cours des dix dernières années, quinze attaquants français seulement sont-ils parvenus à dépasser la barre des vingt buts, le meilleur s'appelant Michel Platini ; à quatre reprises, avec Nancy, puis avec Saint-Etienne, le « Turinois » a réussi cette performance. Quant au plus brillant, ce fut Marc Berdoll, atteignant les 29 buts en 1973-1974.

Voici le récapitulatif de ces buteurs « made in France ».
1983-1984 : Garande (Auxerre), 20 buts, après 35 journées.

Après 38 journées :
1982-1983 : Lacombe (Bordeaux), 20 buts.
1981-1982 : Platini (Saint-Etienne), 22 buts.
1980-1981 : Platini (Saint-Etienne), 20 buts.
1978-1979 : Pécout (Nantes), 22 buts.
1977-1978 : Lacombe (Lyon), 24 buts.
Gemmrich (Strasbourg), 21 buts.
Berdoll (Marseille), 20 buts.
1976-1977 : Platini (Nancy), 25 buts.
Lacombe (Lyon), 21 buts.
Félix (Bastia), 21 buts.
1975-1976 : Platini (Nancy), 22 buts.
Pintenat (Sochaux), 21 buts.
1973-1974 : Berdoll (Angers), 29 buts.
Tonnel (Troyes), 21 buts.
H. Revelli (Saint-Etienne), 20 buts.

SOCHAUX.. 8 (4)	**SOCHAUX** : Lorius — Bravo, J. Télléchéa, Barret — R. Télléchea, Marcel — Muro, Gardien — Pardo, Salzborn, Reigner. Entr. : Dormoy.
BORDEAUX. 2 (1)	**BORDEAUX** : Villenave — Meynieu, Garriga, Mérignac — Gallice, de Kubber — Kargu, Doye — Persillon, Abdesselem, de Harder. Entr. : Gérard. Arb. : M. Harzig.

8', 71', 84' : Salzborn (S) ; 27' 89' : Gardien (S) ; 13' : Marcel (S) ; 36', 63' : Reigner (S) ; 45' : De Harder (B) ; 52' : Abdesselem (B).	1.821.730 fr. — 8.371 spect.	Sochaux a joué vite et bien ; la première mi-temps fut entièrement à son avantage. Salzborn, blessé à la 39e minute, ne reparut qu'après la pause. Bordeaux n'eut à son actif que le premier quart d'heure de la 2e mi-temps, mais Sochaux reprit ensuite le contrôle du jeu.	SOCHAUX : Télléchéa I, Télléchéa II, Salzborn, Gardien, Muro, Reigner. BORDEAUX : Meynieu, de Kubber.

DE BORDEAUX

Jacquet : « Les malheurs continuent »

(Patrick DESSAULT)

BORDEAUX. — Aimé Jacquet aurait pu être heureux samedi soir. Au lieu de cela, il était triste. Pas tellement à cause des résultats des principaux rivaux de Bordeaux mais plus sûrement à cause de l'accident dont Alain Giresse venait d'être victime peu de temps auparavant. Par conséquent, la victoire obtenue par son équipe aux dépens du Paris-SG était quelque peu voilée par cette blessure qui aura, lors des trois dernières rencontres de Championnat, une incidence certaine.

« Dans ces conditions, peut-on dire, que Bordeaux a peut-être aujourd'hui perdu le Championnat ?

— Franchement non. Car je pense avoir retrouvé face aux Parisiens l'équipe qui dominait la compétition avant la trêve, laquelle, rappelez-vous, avait été atteinte avec cinq points d'avance sur Monaco. A savoir une équipe qui joue vite, bien et qui, de surcroît, a du tempérament, car il en fallait pour venir à bout des joueurs de George Peyroche. Je pense que Bordeaux a retrouvé tout son volume de jeu.

— Peut-être mais dans le même temps vous avez perdu Giresse probablement jusqu'à la fin de la saison et surtout Monaco l'a emporté à Strasbourg. Or vous espériez bien secrètement que les Alsaciens vous donneraient un petit coup de main, non ?

— En fait, et vous avez en partie raison, c'est la probable absence d'Alain qui est le plus préjudiciable pour la suite. Que nos adversaires directs aient gagné à Strasbourg et à Nancy, c'est dans mon esprit secondaire. Je pense surtout à tous les malheurs que nous avons connus depuis janvier — je ne vais pas ici en faire l'inventaire — et je m'aperçois que la malchance continue de ne pas nous épargner.

— C'est d'autant plus regrettable que Bordeaux paraissait prêt pour le sprint final.

— Je crois, oui. Nous avons effectué une première mi-temps extra face au PSG, mal traduite par ce 1-1 un peu chanceux pour les Parisiens qui n'ont eu qu'une occasion, mais Susic est un grand monsieur. Cela étant, à cette occasion, mon équipe m'a fait plaisir et s'est fait plaisir. Elle a joué libérée, ce qui ne lui était plus arrivé depuis bien longtemps.

— En seconde mi-temps, ce fut moins convaincant. On peut même dire que c'est le PSG qui a imposé sa façon de voir les choses.

— Disons qu'il a fallu digérer cette égalisation de Susic. Et j'ai senti chez mes gars comme une crainte qui s'est traduite par un sensible repli sur soi et une volonté moins évidente à prendre des risques. Bordeaux, à l'évidence, n'aime pas trop ce genre de situation. D'où les contres parisiens qui, je le reconnais, auraient pu nous faire très mal. Cela étant, compte tenu des circonstances et de l'ensemble de la partie, Bordeaux a bien mérité ces deux points. C'est à mes yeux indiscutable.

— Samedi prochain, ce sera le voyage à Auxerre...

— (... soupirs). Ce sera en effet notre dernier match délicat avant Bastia et Rennes. Le tournant qu'il conviendra de ne pas rater. Alors pas la peine de tourner autour du pot, il faudra du grand Bordeaux en Bourgogne. Sinon... D'autant plus que nous serons donc privés de Giresse et, qu'à l'inverse, nous aurons affaire à une équipe euphorique et qui a, moins que nous, eu à supporter la pression d'un championnat qui fut long. Nous, nous étions favoris. Auxerre non. De surcroît, Guy Roux a toujours dit qu'il ne visait pas le titre. C'est une manière comme une autre de dédramatiser l'importance d'un match et de mettre en confiance ses joueurs. Et il faut croire que cela convient parfaitement aux Auxerrois ».

Couriol regarde Girard filer avec le ballon vers l'Europe qui tourne le dos à Paris.

Rohr-N'Gom : une balle difficile à conquérir.

Effet Peyroche deuxième épisode

BORDEAUX. — Effet Peyroche, deuxième épisode. Si l'on considère les chiffres, aucun doute, Paris-SG n'est pas plus avancé qu'il y a deux semaines lorsque Lucien Leduc s'est retrouvé sur la touche. De ce point de vue, par conséquent, on ne peut pas dire que les Parisiens aient tiré tout le bénéfice escompté du retour de Peyroche à la tête du club de la capitale.

En revanche, il semblerait bien, à la vue du match plein effectué par les coéquipiers de Baratelli en Gironde, que le P-SG ait retrouvé une partie de ses moyens. Et c'est ce que tenait à souligner l'entraîneur parisien : « J'ai déjà pu noter par rapport au match de Nancy de la semaine dernière que le travail effectué commençait à porter ses fruits. Plus de tonus et surtout un physique qui a permis à mon équipe de résister aux assauts bordelais en première mi-temps et ensuite de poser des problèmes à la défense girondine au point d'être en mesure de prendre l'avantage. A partir de ce constat, je crois qu'il est encore possible pour P-SG de décrocher une place européenne à condition bien entendu de continuer dans cette voie tracée à Bordeaux. »

Nul doute, voilà une défaite qui a eu le don de rassurer Peyroche. Ceci étant, il ne reste plus aujourd'hui que trois journées et il s'agit maintenant de faire le plein des victoires. Autrement dit prendre les six points qui restent en jeu pour que les Parisiens puissent espérer jouer une Coupe d'Europe l'an prochain. Six points qui devront être empochés aux dépens de Strasbourg, Rouen et Toulouse. — P.D.

DE STRASBOURG

Simon : « Pas de risques inutiles »

(Vincent MACHENAUD)

STRASBOURG. — Une partie solide, sans fioriture. On a vu à la Meinau un Juan Simon conforme à l'image qu'il donne de lui depuis le début de la saison. Pas du genre aventurier, le bonhomme. Mais, en revanche, d'une efficacité et d'un réalisme tout a fait étonnants.

Il a fait son boulot. Proprement. Sa satisfaction à l'issue de la rencontre était totale. Pas de but encaissé, un petit de marqué qui vaut de l'or, il n'en fallait pas plus pour faire de lui un joueur heureux.

« Ce titre, il se précise, Juan ?

— On a fait un bon pas en battant Strasbourg mais Bordeaux et Auxerre, comme on vient de l'apprendre, ont également gagné. Les positions restent donc les mêmes. Nous ne sommes pas encore champions.

— Malgré tout, ce soir, ça n'a pas été facile. On peut même dire que vous avez eu de la chance.

— Il en faut de temps en temps. Et puis, Lacuesta a commis une erreur, ce qui fait partie du jeu. Si personne ne commettait d'erreurs, on ne verrait pas de but. C'est dommage pour ce joueur qui a réalisé, par ailleurs, une excellente partie. Mais si, à moi, vous me reprochez de ne pas prendre de risques, à lui, il faudra lui dire qu'il en prend trop !

— On transmettra. Mais, avouez-nous, en première période, il y a penalty quand vous bousculez Rouyer...

— Pas du tout ! Je ne fais aucune faute. Bien sûr, on s'écarte tous les deux du bras, c'est normal, mais je ne le fais pas tomber. C'est lui qui, voyant qu'il ne passerait pas, est tombé tout seul.

— S'ils avaient ouvert le score, vous ne seriez peut-être pas revenus. Vous n'avez pas l'impression d'avoir joué avec le feu ?

— Je crois surtout qu'on était un peu fatigué par notre rencontre de Coupe contre Cannes mercredi dernier. Et puis, il y a la pression. Les responsabilités sont plus lourdes que quand on était derrière Bordeaux. Ce n'est pourtant pas le moment de lâcher prise.

— Sans compter qu'il y a la Coupe où vous avez une bonne chance. C'est une belle saison ?

— En effet. Moi qui n'ai jamais eu de titre à part celui de champion du monde juniors avec l'Argentine en 1979 à Tokyo, je vais peut-être me rattraper.

— L'Argentine, vous y pensez souvent ?

— Bien sûr, J'ai là-bas toute ma famille, mes amis. Les joueurs argentins qui opèrent en France, je n'ai pas de rapports avec eux. Mais, à Monaco, je me sens très à l'aise.

— Et l'équipe nationale d'Argentine, vous imaginez que vous la retrouverez ?

— C'est, en tout cas, mon rêve. Mais, ça, il faut plutôt le demander à Villardo. Je n'ai porté le maillot national que deux fois. Pourtant, j'ai été dans les quarante pour l'Espagne et les journaux me citaient devant Galvan qui avait été finalement retenu. »

La tristesse de Lacuesta

STRASBOURG. — Sans doute plus que tout autre Strasbourgeois, Félix Lacuesta désirait la victoire. Il se rappelait qu'au match aller, l'arbitre l'avait expulsé, privant son équipe de sa présence et d'un probable résultat nul.

Le libero alsacien est passé bien près de la réussite. Il a réalisé un match en tous points remarquable. Physiquement, tactiquement et, bien sûr, techniquement. Mais c'est cet amour du beau geste qui l'a, une fois de plus, poussé à la faute. Un dribble superflu et c'est le but.

« J'ai fait ma c..., jurait-il. C'est pas vrai ! C'est pas possible... » Il se maudissait.

Jusqu'à cette minute, lui et ses partenaires contenaient sans gros problèmes une pâle formation monégasque. Il flambait Félix ! Quand le public vibrait, c'est à lui qu'il le devait le plus souvent.

Sundermann ne s'en est sans doute pas rendu compte. L'entraîneur allemand s'est uniquement attardé sur l'erreur de son joueur, l'accusant d'être le principal responsable de la défaite. Sévère et sans pitié, cet homme. Et pas très lucide dans son analyse.

A notre humble avis, au lieu de « tailler » tel joueur ou de porter tel autre aux nues de façon tout aussi inconsidérée, Sundermann ferait mieux de balayer devant sa porte. Et s'il convient de saluer à sa juste valeur le travail qu'il a accompli au niveau tactique, on ne pourra s'empêcher de critiquer les méthodes employées. Rigueur extrême, aucun panache, qui voulez-vous que ce jeu séduise ?

Dans l'aventure, le Racing n'y a pour le moment rien gagné. Surtout pas des sympathies et du public. Maintenant, avant de porter un jugement trop abrupt, attendons donc la saison prochaine et le futur Strasbourg, cette fois façonné entièrement par Jurgen Sundermann. Avec d'autres hommes, sait-on jamais ?

V. M.

Le tandem des BB a encore frappé à Strasbourg. Une action de Bravo, ici poursuivi par Jenner, fut à l'origine du but de Bellone, qui se joue de Krimau. **(Photos Jean-Claude PICHON)**

DE ROUEN

Larvaron : « Un manque de motivation »

ROUEN. — *A Rouen, Alain Larvaron a refait surface en Division 1 le 7 avril à l'occasion d'un déplacement à Lens. Son dernier match remontait au 5 novembre à Saint-Etienne. Cinq mois d'absence et beaucoup de raisons de ne plus espérer une place dans un groupe où, avouons-le, le moteur tournait bien. Après la rencontre à Bollaert, perdue 4-2, Larvaron (vingt-sept ans) croyait ferme à une titularisation renouvelée contre Saint-Etienne samedi soir. Retenu dans le groupe oui, mais au titre de remplaçant. Il dut cependant rapidement entrer en jeu après la blessure (21e) de Gilles Gallou.*

— Comment vous êtes-vous situé dans ce match ?

« Pas tellement à mon aise au départ car je n'ai pas abordé la rencontre dans les meilleures conditions psychologiques. Après Lens, j'espérais en effet autre chose qu'une place sur le banc des remplaçants. »

— Votre entrée en jeu a été rapidement marquée par une reprise de volée aux 20 mètres. C'est la preuve de vos bonnes intentions et d'une envie de prouver quelque chose.

« Bien sûr, mais vous savez, dans ma situation après plusieurs mois loin de l'équipe première et en fin de contrat, ma seule chance de me revaloriser pour en négocier un autre, est de saisir les chances offertes. C'est à moi de m'en sortir. Je compte d'ailleurs beaucoup sur cette fin de saison pour me remettre en selle. »

— Que pensez-vous du point concédé contre Saint-Etienne ?

« Le résultat reflète, je crois, la physionomie de la rencontre. Il y a un manque de vigilance de notre part. Inconsciemment, nous ne parvenons plus à la meilleure motivation. La tranquilité au classement se fait beaucoup sentir. Dans une autre période, nous serions parvenus à mieux manœuvrer cette formation stéphanoise. »

Pierre MASSICARD.

Philippe : « Les jeunes m'ont fait plaisir »

ROUEN. — L'AS Saint-Etienne ne se prend plus pour ce qu'elle était. Au rang des anonymes aujourd'hui, elle lutte et se satisfait du gagne petit. Tout est bon à prendre et Jean Castaneda, qui a connu sous le maillot vert des saisons plus séduisantes, s'est mis aussi dans la peau d'un « charbonnier » du football.

« Nous aurions signé au départ pour un match nul. Nous sommes donc satisfaits. Et puis, les autres résultats nous sont favorables. Nous dépassons Brest aux points et Toulon au goal-average. Bonne soirée en vérité. A Rouen, l'équipe a opéré en se serrant les coudes. La prise de conscience est réelle ; ça fait du bien de le constater. »

Robert Philippe, le nouvel entraîneur stéphanois, se donne aussi des raisons d'espérer.

« Il était primordial de ne pas rentrer bredouille de Normandie. Ce point efface notre échec contre Strasbourg, et le comportement d'ensemble des jeunes m'a fait plaisir. Je les savais parfaitement concentrés sur ce match à ne pas perdre et ils ont évolué dans le sens espéré. Chillet, par exemple, a effectué un boulot énorme. Aujourd'hui l'équipe a opéré avec l'âme qu'elle n'avait pas face à Strasbourg. Je suis content du résultat, mais je ne parlerais pas du spectacle perçu. Dans notre situation, il n'en est pas question, et Dieu sait pourtant si je suis un amoureux du beau jeu. Pour l'instant, nos préoccupations sont d'un autre domaine.

Nous respirons un peu, c'est vrai, et si nous parvenons à battre Toulouse, notre ciel s'éclaircira. »

Et Robert Philippe d'ajouter en conclusion : « Il ne fallait pas que le match de ce soir dure beaucoup plus... »

P. M.

BERNARD BOSQUIER

CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 84)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "4e ANNÉE", ses stages à :

CARPENTRAS : (Vaucluse) - Jeunes de 10 à 16 ans - Stage 1 semaine : 1.050 F

Ste-SIGOLENE : (Hte-Loire) - Jeunes de 10 à 13 ans - Stage 10 jours : 1.800 F

(Nourriture, hébergement, encadrement, assurance et cotisation compris)

Coupon à retourner à : S.A.S. - 347, Bd Michelet - 13009 MARSEILLE - Tél. (91) 71.78.00

Je désire recevoir une documentation

Nom et prénom : Ville :

Adresse : Code Postal :

avec le concours de FRANCE Football

Une étroite ouverture entre Germain et Fabiani, et Garande glisse sa tête.
(Photo Denis CLEMENT)

DE NANCY

Bats : « Pourquoi pas le titre ? »

(Victor PERONI)

NANCY. — Joël Bats, après quinze jours d'arrêt (il avait été blessé au cours de France-Autriche), faisait sa rentrée, samedi soir, dans l'équipe d'Auxerre. On serait tenté de dire heureusement pour l'équipe de Guy Roux qui, grâce en partie à lui, évita sans doute une cruelle déconvenue. Bast souffrait d'une déchirure à la cuisse gauche. Mais il semble qu'il ait retrouvé la plénitude de ses moyens. On sait que Bats restera une année encore en Bourgogne alors qu'il était très sollicité. Curieuse destinée que celle de ce gardien qui, à Sochaux, jouait en alternance avec Rust avant d'atterrir à Auxerre en 1980, où il connut les sélections en Espoirs et en équipe A.

« Joël, finalement, vous n'avez rien à regretter en étant venu à Auxerre ?

— Bien sûr que non, vu la tournure des événements. Mais lorsque j'ai signé pour cette équipe, qui venait d'accéder à la Première Division, je prenais quand même un certain risque puisqu'on ne sait jamais, lorsqu'une équipe accède à la Première Division, si elle n'est pas promise à redescendre tout de suite. D'ailleurs, nous avons connu des saisons assez difficiles. Mais il fallait bien faire un choix. Finalement, il n'aura pas été si mauvais que ça.

— Pour votre rentrée devant Nancy, cela a été plutôt délicat ?

— Oui, Nancy a réalisé un très bon match. Il manque aux Nancéiens très peu de chose pour être une équipe fort dangereuse. Je suis assez satisfait finalement de ma rentrée. En fait, les quinze jours de repos que j'ai dû observer après ma blessure m'ont été très bénéfiques. Cela m'a permis à la fin d'une saison éprouvante de recharger mes accus. J'ai recommencé la compétition avec beaucoup plus de tonus. Ces quinze jours d'arrêt m'ont été, je le pense, très profitables.

— Et maintenant, vous voilà européen ?

— Oui, à moins d'un effondrement total (et je n'y crois pas), c'est dans la poche puisqu'il nous manque un seul point pour être assuré de disputer la saison prochaine une Coupe européenne.

— Et ce résultat, vous allez l'obtenir sans vous être renforcé le moins du monde en début de saison ?

— C'était en fait le pari de Guy Roux ; il avait misé sur le groupe que nous formions. Maintenant, la question est de savoir si nous pouvons réussir une bonne Coupe européenne. Vous savez, il y a chez nous des jeunes qui peuvent venir renforcer le groupe.

— Cette idée de la Coupe européenne vous habite-t-elle depuis longtemps ?

— A la vérité, jusqu'à samedi soir, on doutait encore un peu mais certains signes comme cette série de huit victoires à la file en début de saison avait commencé à nous fixer sur cette idée. Et le fait que nous ayons pu nous maintenir parmi les meilleurs nous fit de plus en plus envisager cette idée que l'Europe se trouvait à notre portée. Nous avons pris goût à l'aventure qui est importante dans la carrière d'un joueur.

— Alors, vous êtes pleinement satisfait ?

— Pas encore tout à fait car, désormais, je me demande si l'on ne peut pas viser le titre. En effet, nous recevons Bordeaux samedi. Regardez le calendrier : Monaco doit encore aller à Toulouse et ensuite, pour le dernier match, recevoir Nantes qui revient bien et cherche une place européenne. Alors, je me dis pourquoi pas le titre à près tout ? »

Contre nature

NANCY. — L'équipe de Nancy avait réalisé devant Auxerre un de ses meilleurs matches de la saison et finalement à sept minutes de la fin, un but de Garande mettait fin cruellement aux espoirs des Lorrains.

Et pourtant, ceux-ci tout au cours de la partie et surtout en deuxième mi-temps avaient fait l'essentiel du jeu. Il se trouve ainsi parfois que le football soit assez impitoyable.

Hervé Collot l'entraîneur nancéien, qui va cesser ses fonctions en fin de saison tout en restant au club, mais en laissant la place à Arsène Wenger déclarait : « Ce sont des résultats comme celui-ci, un peu contre nature, qui font que je tiens à arrêter. Je ne veux pas mourir sur un banc de touche. A cinquante-deux ans, j'estime que j'ai encore d'autres choses à faire. Oui, il y a souvent des résultats bien décevants. »

Le président Rousselot espérait que ce résultat contraire et peu conforme au déroulement du match n'obligerait pas son équipe à disputer les barrages. Mais il semble que le président puisse dormir tranquille à ce sujet : ils sont plusieurs candidats (involontaires bien sûr) pour le dix-huitième place. Il est vrai que ce Championnat est tellement bizarre que tout est encore possible. « Et dire, soupirait Collot, que la saison dernière, nous avons failli être européens ! »

V.P.

DE NANTES

Amisse : « Toujours disponible »

NANTES. — Loïc Amisse est revenu et les Canaris retrouvent le sourire. Ce n'est pas la première fois que l'on note des concordances entre les performances du petit ailier nantais et celles de son équipe.

Il avait effectué une rentrée fracassante contre Mulhouse, à Saupin. Lors du match retour, il suppléait le puncheur maison Halilhodzic et inscrivait deux buts pleins de sang froid. Samedi, il a surtout été en vue dans son rôle d'ailier passeur. Un ailer complet, capable d'aller chercher les ballons derrière ou de déborder avec un même bonheur.

« Vous voilà devant un programme chargé ?

— Une série de matches très rapprochés se présente à nous. Mais à présent que nous avons retrouvé notre équilibre, je crois que nous pouvons négocier positivement tous ces rendez-vous. Entre une qualification en Coupe de l'UEFA et la Coupe de France, nous n'avons pas la possibilité de faire un choix. Les matches, nous devons les prendre un par un, sans nous poser de questions.

Physiquement, en cette fin de saison, nous nous sentons au point et le moral suit. Avec la confiance revenue, on tente des choses plus difficiles et la réussite nous accompagne désormais.

Malgré les absences de joueurs importants, nous obtenons d'excellents résultats. C'est la preuve que le FC Nantes possède un effectif de qualité.

— Vous paraissez personnellement à votre meilleur régime ?

— J'ai été contraint de m'arrêter une vingtaine de jours pour soigner une blessure aux doigts. Apparemment, cela m'a fait du bien. J'ai récupéré sans doute de la fraîcheur. Lors du précédent match à Saupin, j'étais un peu court en seconde mi-temps et je me suis contenté alors de tenter de serrer les bons coups.

Cette fois, bien que j'ai ressenti des crises en fin de rencontre, j'ai tenu plus longtemps.

— Vous avez tiré un trait sur l'équipe de France ?

— Absolument pas, mais je constate que l'on ne fait plus appel à moi. Je vois donc la sélection avec une certaine distance. J'ai l'impression que l'on ne m'accorde pas une pleine confiance. Je suis un joueur avant tout soucieux du collectif, je ne cherche pas à me mettre en valeur individuellement. Les médias ont tendance à privilégier l'exploit personnel et cela me dessert. Mais on ne se refait pas. Je ne changerais plus ma manière, même pour plaire.

Certes, j'ai dû renoncer plusieurs fois à l'équipe de France pour cause de blessures, mais ce n'est pour autant que je ne m'y suis pas attaché. Pour les raisons évoquées plus haut, je n'ai pas toujours été à l'aise avec les Bleus. Cependant, ma dernière sortie avec eux, la saison dernière contre l'URSS, avait été satisfaisante. Et, croyez-moi, je suis sévère avec moi-même. »

Bruno LAUTREY.

DE LILLE

Ricort : « Une situation invivable »

LILLE. — Arrivé de Monaco en juillet dernier, Roger Ricort ne restera sans doute pas une année de plus à Lille. Le remue-ménage permanent dans les coulisses du club, la malchance (des blessures et un accident de voiture) l'ont décidé à demander son transfert. Avec l'idée de retrouver ses marques dans le Sud-Est qui lui est cher.

« Roger, quel bilan faites-vous de cette année à Lille ?

— Sur le plan sportif, je ne peux pas me montrer satisfait. Je n'ai joué que vingt-trois matches et marqué que six buts, j'ai donc conscience de ne pas m'être imposé. Je ne cherche pas d'excuses et je sens au-delà de la période d'adaptation nécessaire à un joueur qui change d'environnement et de région qu'il me sera très difficile de m'intégrer dans le Nord. Je ne regrette absolument pas d'être venu.

— Est-il possible de pousser plus loin l'analyse ?

— En fait, j'ai appris un certain football à Monaco. Et pour réussir ici, il ma faudrait complètement renoncer à des conceptions auxquelles je suis attaché. Le public du Nord aime l'engagement physique par-dessus tout. Et il vous siffle si vous tentez un geste technique difficile qui n'aboutit pas. Dominique Thomas, par exemple, cadre très bien avec ce que les gens veulent. Pas moi. Comme Arnaud Dos Santos insiste lui aussi essentiellement sur les qualités physiques sans vouloir vraiment faire l'amalgame de joueurs aux registres différents.

— En somme, vous êtes surtout en désaccord avec Dos Santos ?

— C'est vrai que depuis la crise de la fin de l'année 1983, le courant passe moins bien entre nous, mais ce n'est pas l'essentiel. Arnaud Dos Santos peut faire un bon entraîneur. Et surtout, il possède une équipe pleine de promesses, grâce au travail en profondeur de Jean Parisseaux, mais je suis prêt à prendre le pari. Si le LOSC prend un mauvais départ, s'il enregistre deux défaites consécutives à domicile, ce sera de nouveau la crise en octobre prochain. On nous dit que tout va bien. Et tout le monde sait bien que ce n'est qu'une façade. C'est une situation pratiquement invivable. »

Serge VERKRUSSE.

DE LAVAL

Faucher : « Demain, peut-être... »

(Maurice BACQUET)

LAVAL. — Qui connaît Jean-Robert Faucher aligné pour la première fois de la saison dans l'équipe première de Laval, en raison de l'indisponibilité d'Omar Séné, quelque peu fatigué ? Peu de monde sans doute. Originaire de Chambéry où son père est entraîneur, il vient de passer trois ans à l'I.N.F. Vichy sous la direction de Francisco Filho avant de débarquer en Mayenne. Depuis le début de la saison, il avait disputé tous les matches amicaux, et en Championnat il fut remplaçant à six reprises, ce qui ne l'a pas empêché de rentrer cinq fois en cours de match.

— « Jean-Robert, pour un premier essai, c'est un coup de maître ?

— Je crois qu'il faut relativiser les choses. C'est vrai, je suis à l'origine des trois buts mais je regrette quand même ne pas avoir marqué un but de la tête, en fin de match, Tempet étant sur la trajectoire.

Sur le premier but, je redonne la balle de la tête à Rabier qui marque du pied droit. Sur le second, je bénéficie d'une faute de la défense centrale lensoire, ce qui me permet de foncer vers Tempet qui me fauche. Stéfanini ne râtant pas le penalty. Enfin, une remise de la poitrine en direction de Paillard, après un relai avec Goudet, permet à Jacky (Paillant) de marquer un superbe troisième but, en pleine lucarne.

— Ne faites pas la fine bouche, vous voilà lancé dans le grand bain ?

— Le score est quand même sévère pour les Lensois mais Godard veillait... Cette victoire nous réconcilie un peu avec notre public qui avait mal encaissé l'élimination en Coupe, face à Metz. Ici, tout le monde a été chic avec moi, des dirigeants aux autres joueurs,

— On vous revoit donc bientôt au centre de l'attaque ?

— Pas si vite. Sené, le titulaire est un tout bon. Je sais que je dois encore progresser... mais je n'hésiterai pas à sauter sur l'occasion. Normal, non ? Briller dans une rencontre, c'est bien, être au top niveau, tout une saison, c'est autre chose. Mais le travail et la persévérance, je connais ça... »

DE TOULOUSE

Roussey : « L'ivresse européenne »

TOULOUSE. — *Deux buts de plus pour Laurent Roussey, ce qui porte aujourd'hui son total à huit ; cette fin de Championnat inspire le Toulousain, tout comme elle suscite l'appétit de son club, lequel joue à fond la carte européenne. Devant Metz, tourné pour sa part vers la Coupe de France, Laurent Roussey a été le parfait symbole de l'ambition du T.F.C., réalisant le doublé, mais se dépensant également sans compter. Une leçon d'opiniâtreté et de réalisme, avec, au bout, la réussite et la victoire. Pas seulement celle d'un soir, espèrent les Toulousains qui voient loin.*

« Toulouse a eu des difficultés lors de ce match, à quoi les attribuez-vous ?

— Le match de ce soir était très important pour nous, en raison de son enjeu : rester en course pour une coupe européenne. De ce point de vue, plus que la manière, c'est le résultat qui compte et nous avons gagné.

Je pense que nous avons abordé ce match extrêmement crispés par cet enjeu et que nous avons eu du mal à véritablement entrer dans la partie, notamment en deuxième mi-temps ; malheureusement cela risque d'être encore le cas pour les trois rencontres qu'il nous reste à disputer et qui sont toutes capitales. Mais chaque club en est là aujourd'hui.

— Vous marquez deux des trois buts toulousains, est-ce le signe d'un regain de forme ou la perspective de l'Europe qui vous donne des ailes ?

— Mon dernier but ne remonte pas à si longtemps, puisque c'était contre Toulon ; disons qu'il est plus facile de marquer lorsque le jeu est centré sur les attaquants. Pour marquer, il faut avoir des munitions, de bonnes balles, comme sur les deux buts que je marque ce soir. En outre, Metz a un peu péché dans la rigueur défensive. C'est une équipe qui joue un football bien léché mais qui manque un peu de réalisme. Nous avons su l'être par contre, ce qui est positif.

— Et l'Europe ?

— J'ai dit tout à l'heure que chaque match était capital à commencer par le prochain contre Saint-Etienne, c'est avec cette équipe que j'ai connu par le passé l'ivresse d'une coupe européenne. J'espère que je vais la revivre cette fois avec Toulouse. C'est d'ailleurs pour cette raison que je suis venu jouer dans ce club où je me sens parfaitement à l'aise. Je pense que le match capital pour notre qualification sera la rencontre contre Monaco. »

ÉTÉ
pour jeunes
de 8 à 18 ans
990 F - 8 jours
Renseignements
VACANCES FOOTBALL
B.P. 22
33780 SOULAC-SUR-MER
Tél. (56) 09.83.29

DE SOCHAUX

Anziani : « Ça ne m'était jamais arrivé »

SOCHAUX. — Auteur d'un exploit sans précédent (pour lui, bien sûr), Philippe Anziani a passé samedi une merveilleuse soirée. « La plus belle de ma vie », soulignait-il après le match. Le fait d'avoir marqué cinq buts, dont quatre en une seule mi-temps, est bien sûr un événement rarissime pour un footballeur professionnel.

« Que représente pour vous cette victoire ?

— C'est la première fois que je marque cinq buts au cours d'un seul match. Jusque-là, je m'étais contenté de réussir le hat-trick. Mais c'est avant tout la victoire de tout un groupe, homogène, sans complexe, jeune, enthousiaste, et qui a su se créer de nombreuses occasions. Pour ma part, je suis comblé, j'avais précisément programmé ce total de quinze buts. Voilà donc qui est fait, mais je vais tout de même m'efforcer de l'améliorer.

— Comment analysez-vous la saison de Sochaux ?

— Après un bon début de Championnat, Sochaux a accusé le coup, mais je crois pouvoir dire que cette deuxième partie a été plutôt satisfaisante. Les jeunes ont du tonus et leur incorporation a certainement donné le coup de fouet nécessaire.

— On parle de vous ailleurs la saison prochaine ?

— Pour l'instant, je ne sais pas grand-chose ; c'est vrai que d'autres clubs de haut niveau s'intéressent à moi ; de toute manière, je suis un footballeur professionnel, et si on me proposait plus d'avantages ailleurs, je n'hésiterais certainement pas à partir. A condition, bien sûr, de jouer dans un club de haut de gamme. »

Jean RIGOULOT.

DE NÎMES

Barlaguet : « C'est fichu »

NIMES. — Pour pouvoir conserver quelques chances d'être barragistes, il aurait absolument fallu que les Nîmois battent Rennes samedi soir, alors que le résultat nul leur enlevait leurs dernières illusions.

C'est pourquoi, s'adressant à Pierre Barlaguet, le président Jean Bousquet lui disait : « Je pense, Pierrot, que nous avons définitivement manqué le coche ce soir. » L'entraîneur gardois ne pouvait évidemment pas être d'un autre avis, car il fallait voir les choses en face, et il le confirma en répondant à nos questions.

« Cette fois, les carottes semblent vraiment cuites ?

— C'est vrai qu'après avoir longtemps pensé que nous nous en sortirions, j'avoue que cette fois, je n'y crois plus. En effet, pour avoir encore un très léger espoir, il faudrait que nous allions battre les Lillois chez eux samedi prochain ; mais, comme nous n'avons jamais gagné à l'extérieur, ça ne me paraît guère possible.

— Pourtant, vos joueurs avaient toutes les raisons d'être motivés ce soir ?

— Bien entendu, et je ne doute pas qu'ils l'étaient. Mais ce match contre Rennes a été à l'image de toute notre saison où nous avons alterné le bon, le très bon même parfois et le mauvais. Il est tout de même anormal que deux fois de suite, à une semaine d'intervalle, nous offrions le but égalisateur à nos adversaires, en marquant contre notre camp, comme nous venons de le faire à Bastia.

— Certains de vos joueurs, en particulier Goudard et Perez, ont paru physiquement émoussés ?

— Il est exact que nos deux ailiers n'ont pas confirmé les bons matches qu'ils avaient réalisés ces derniers temps, notamment contre Auxerre. Toutefois, je ne pense pas que ce soit dû à une baisse de régime physique. C'est le manque de maîtrise, de sang-froid qui leur font perdre leur sérénité. » **Jacques PONS.**

QUARTS DE FINALE (retour)

MONACO b. CANNES : 4-2 (2-0). — 10 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Quiniou. Buts : Krause (18e et 86e), Genghini (38e), Bellone (68e) pour Monaco ; Parodi (61e), Bertucci (76e) pour Cannes.

CANNES : Jacomo — Chaverot, Aoudou, Eyquem, Cloet — Fernandez, Parodi, Rampillon, Bertucci — Revelli, N'Diaye (Castellani, 77e). Entr. : Guillou.

MONACO : Ettori — Puel, Le Roux, Simon, Amoros (Liégeon, 73e) — Delamontagne, Bravo, Bijotat, Genghini — Krause, Bellone (Recordier, 73e). Entr. : Muller.

MULHOUSE b. NANTES : 3-2 (0-1). — 16 430 spectateurs. Arbitrage de M. Vautrot. Buts : Bibard (51e, c.s.c.), Six (63e), Durkalic (81e) pour Mulhouse ; Amisse (44e et 78e) pour Nantes.

MULHOUSE : Desrousseaux — Grumelon, Mansouri, Huck, Zdun — Bernardet, Gaisser, Wiss — Durkalic, Kist, Six. Entr. : Banide.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bibard, Rio, Bossis, Frankowski — Ayache, Adonkor, Morice, Baronchelli — Robert (Buscher, 62e), Amisse (Labéjof, 89e). Entr. : Suaudeau.

TOULON et LENS : 2-2, a.p. (0-0, 0-1). 10 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Lartigot. Buts : Xuereb (88e), Brisson (104e) pour Lens ; Paganelli (117e sur pen.), Chaussin (120e) pour Toulon. Expulsion : Krawczyk (117e).

TOULON : Vizcaïno — Berenguier, Alfano, Courbis, Boissier — Perlin (Onnis, 106e), N'Kouka, Col (Chaussin, 96e), Dib — Paganelli, Benedet. Entr. : Dalger.

LENS : Huard — Flak, Senac, Gillot, Marsiglia — Krawczyk, Catalano (Vercruysse, 46e), Piette, Tlokinski — Xuereb, Brisson. Entr. : Houllier.

METZ b. LAVAL : 2-1 (1-1). — 14 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Delmer. Buts : Sené (20e) pour Laval ; Hinschberger (40e) et Kurbos (69e) pour Metz. Expulsions : Colombo (79e), Sené (79e).

LAVAL : Godart — Pérard, Sorin, Bozon, Miton, Rabier, Goudet, Buigues (Paillard, 80e), Stefanini — Sené, Thordarsson. Entr. : Le Milinaire.

METZ : Ettore — Thys, Colombo, Zappia, Barraja — Bracigliano, Rohr, Morgante, Bernad — Kurbos (Pécout, 76e), Hinschberger (Sonor, 75e). Entr. : Kasperczak.

Deux émissions « Sport et Musique ». Cette semaine : le mercredi 18 avril, avec France-Allemagne de l'Ouest, à Strasbourg. En direct, Pierre Loctin et Jacques Vendroux (20 h 5 - 22 h 20). Le samedi 21 avril, avec Auxerre-Bordeaux et la trente-sixième journée de D I (20 h 5 - 22 h 20). A suivre également : France - RFA olympiques avec Thierry Gilardi, mardi 17 avril (flashes à 21 heures, 22 heures et 23 heures) et l'émission « Penalty », samedi, à 19 h 20 sur France Inter GO.

POUR LES AMIS DES TIMBRES : **INCROYABLE,** *LA NOUVELLE FORMULE LUTÈCE :*

100 TIMBRES-POSTE

AUTHENTIQUES DE COLLECTION RUSSIE-ROUMANIE

+ 1 BLOC RUSSIE de 4 TIMBRES FORTE VALEUR

l'ensemble possédant 100 FRANCS de COTE moyenne

(Catalogues des Négociants)

+1 ALBUM 76 PAGES

SUR LE MONDE ENTIER. POUR CHAQUE PAYS : UNE CARTE, UN RÉSUMÉ PHILATÉLIQUE, HISTORIQUE

l'ensemble au prix incroyable de

10 F + port

Ce prix incroyable pour nous faire connaître davantage, profitez-en ! sans aucun risque pour vous !

Payables seulement après réception, si vous êtes satisfait sinon retournez-nous les timbres et l'album sans rien nous devoir

ÉPOUSTOUFLANT ! 100 TIMBRES + 1 BLOC de 4 (forte valeur) possédant 100 francs de cote + 1 ALBUM 76 p. pour 10 F + port !

GRATUIT ! *Avec vos timbres et l'album, vous recevrez :*

- Une carte géographique pour identifier l'endroit d'où viennent vos timbres.
- Une fiche technique philatélique « Comment collectionner les timbres ».
- Un certificat d'authenticité.
- Une pochette de charnières pour coller vos timbres.

Un autre avantage sera joint : notre 2e pochette avec son tarif. Vous pourrez prendre 1 ou plusieurs timbres ou la totalité, ou nous la retourner sans rien nous devoir.

C'est cela LUTÈCE DIFFUSION, l'une des premières affaires de vente par correspondance en Europe pour la philatélie. Membre de la Chambre des Négociants et Experts en Philatélie (CNEP) et Membre de l'IFSDA International.
Notre société à 17 ans d'âge, faites-lui confiance !

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT – BON D'EXAMEN GRATUIT, SANS OBLIGATION D'ACHAT

à retourner rempli à : Sté LUTÈCE DIFFUSION 8, RUE DES GLYCINES 92708 COLOMBES CEDEX

SARL au capital de 180 000 FRANCS - CCP 22.241.70 G PARIS - RCS NANTERRE B 652 001 835 - CODE APE 6443

Veuillez m'expédier votre lot de 100 TIMBRES RUSSIE, ROUMANIE + 1 BLOC DE 4 de forte valeur, possédant 100 F de cote + votre ALBUM de timbres 76 pages Monde Entier, **à l'examen gratuit** pendant 10 jours. Si je désire les conserver, je vous enverrai la somme de 10 FRANCS + 4,19 F de port, sinon je vous les retournerai sans rien vous devoir. Pour la 2e pochette, je pourrai prendre 1, plusieurs timbres ou la totalité suivant le tarif qui sera joint, sinon je vous la retournerai **sans rien vous devoir.** Je recevrai **toujours à l'examen gratuit** et sans aucune obligation d'achat vos pochettes mensuelles, **pochettes que je pourrai acquérir au tarif qui sera joint, ou vous les retourner sans rien vous devoir. Bien sûr, cet examen peut cesser à tout moment en nous l'indiquant par simple courrier.**

Nom et prénom .....

N° et Rue .....

Code Postal .....

Ville .....

Signature (pour les mineurs, signature des parents).

UP7F

Je m'engage personnellement à ce que vous et les vôtres soient pleinement satisfaits. N'envoyez pas d'argent, recevez vos timbres et ne payez que si ceux-ci vous ont enthousiasmés, sinon retournez-les nous.

Le Directeur de Lutèce Diffusion

STRASBOURG 0

MONACO 1 (0)

Bellone (52e)

DROPSY	3	ETTORI	3
KNAPP	3	PUEL	3
VOGEL	4	LE ROUX	4
LACUESTA	5	SIMON	4
JENNER	3	AMOROS	4
SCHAER	3	BIJOTAT	4
(PIASECKI, 70e)		BRAVO	3
SUSSER	3	GENGHINI	2
NIELSEN	4	DELAMONTAGNE	3
ROUYER	3	KRAUSE	2
KRIMAU	3	BELLONE	4
OUATTARA	2		
(QUERY, 70e)			
Total	36	Total	36

Entr. : Sundermann — Entr. : Muller

13 025 spect. Recette : n.c .
Arbitrage de M. Lartigot.

Il ne s'est presque rien passé de notable en première période. Strasbourg se plaignit d'être frustré d'un penalty, Simon déséquilibrant Rouyer. A part ça rien. Le jeu se situa au milieu du terrain. Même schéma après le repos si ce n'est le but inscrit par Bellone consécutif à une erreur de Lacuesta. Les Alsaciens, trop limités en attaque, ne parvinrent pas souvent à inquiéter Ettori.

BORDEAUX 2 (1)

Muller (20e, 73e)

PARIS-SG 1 (1)

Susic (31e)

DELACHET	3	BARATELLI	3
THOUVENEL	3	JANVION	4
SPECHT	3	ZAREMBA	4
BATTISTON	4	BATHENAY	3
ROHR	3	TANASI	4
DOMENECH	5	LEMOULT	4
GIRARD	4	COURIOL	3
TIGANA	4	(DAHLEB, 80e)	
GIRESSE	4	FERNANDEZ	3
(MARTINEZ, 87e)		SUSIC	4
MULLER	4	ROCHETEAU	3
MEMERING	4	(TOKO, 75e)	
		N'GOM	3
Total	41	Total	38

Entr. : Jacquet — Entr. : Peyroche

29 322 spect. Recette : 326 033 F.
Arbitrage de M. Bouillet.

Si les deux points ramassés aux dépens du Paris-SG ont fait effectivement plaisir aux Bordelais, il n'en demeure pas moins vrai que la blessure de Giresse rendait moins plaisante cette victoire. Cela étant, Bordeaux a réalisé une excellente affaire samedi soir grâce à deux buts de Müller, un dans chaque mi-temps : le premier heureux à la suite d'un une-deux avec Tigana et repris du gauche (talon) en total déséquilibre, trompant ainsi Baratelli. Le second en reprenant de plein fouet un ballon boxé par le gardien parisien sur un tir de Girard. C'est Susic qui avait égalisé pour Paris-SG à la suite d'un exploit personnel.

NANCY 0

AUXERRE 1 (0)

Garande (83e)

MARTINI	4	BATS	5
CASINI	4	CHARLES	4
CARTIER	4	BOLI	4
JEANNOL	4	JANAS	4
FABIANI	4	LOKOLI	4
MARTIN	4	BARRET	3
GERMAIN	4	PERDRIEAU	4
ZAHOUI	4	LANTHIER	3
UMPIERREZ	4	FERRERI	4
PHILIPPE	3	GARANDE	4
JACQUES	3	SZARMACH	4
Total	42	Total	43

Entr. : Collot — Entr. : Roux

6 944 spect. Recette : 300 254 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

Nancy a disputé devant Auxerre un de ses meilleurs matches, mais pour son malheur, Joël Bats effectuait sa rentrée dans les buts d' Auxerre et toutes les tentatives nancéiennes avortèrent devant le gardien international en grande condition et la défense des Bourguignons.

Déjà dominé dans l'ensemble en première mi-temps, Auxerre le fut plus encore en seconde période. Pourtant, l'ex-Nancéien Perdrieau allait contribuer à faire la décision en débordant à sept minutes de la fin. Il centrait sur Garande qui du droit marquait en coin son 20e but donnant ainsi deux points à son équipe.

NANTES 4 (2)

Ayache (6e)
Baronchelli (33e)
Robert (54e)
Buscher (68e)

BREST 0

B. DEMANES	4	CHASLERIE	3
BIBARD	3	RICO	4
RIO	3	BOSSER	3
BOSSIS	4	STECK	3
AYACHE	4	TOURE	3
ADONKOR	4	PARDO	3
MORICE	4	(GOUSSET, 69e)	
(FRANKOWSKI, 72e)		MUSLIN	3
BARONCHELLI	4	MAROC	3
ROBERT	3	HENRY	4
BUSCHER	4	NJO-LEA	3
AMISSE	5	DUPRAZ	3
(FURIC, 63e)			
Total	42	Total	35

Entr. : Suaudeau — Entr. : Nenkovic

12 501 spectateurs. Recette : 410 956 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

Les Canaris n'ont guère connu d'émotions dans le derby breton. Ils allaient être placés très rapidement (6e) sur la bonne orbite par leur défenseur Ayache, esseulé, qui exploitait une heureuse inspiration d'Amisse. Sous la conduite d'Amisse et de l'autre gaucher Morice, les élèves de Suaudeau prenaient la direction des opérations et n'allaient plus la lâcher. Un une-deux modèle Buscher-Baronchelli tua le suspense. La seconde mi-temps confirma la bonne santé actuelle des Nantais. Suaudeau put se permettre de faire sortir ses leaders Amisse et Morice.

TOULOUSE 3 (1)

Roussey (26e, 78e)
Domergue (49e s. pen.)

METZ 1 (0)

Morgante (48e)

BERGEROO	4	ETTORE	3
BRISSON	3	THYS	3
(FERRATGE, 46e)	3	BARRAJA	3
DEPLANCHE	2	KASTENDEUCH	3
DOMERGUE	3	SONOR	3
MARX	3	ROHR	4
LAVERNY	2	BRACIGLIANO	4
DURAND	3	MORGANTE	3
LACOMBE	4	(PECOUT, 57e)	
FAVRE	3	BERNAD	4
SASSUS	3	HINSCHBERGER	4
(ESPANOL, 75e)		KURBOS	4
ROUSSEY	4	(CANGINI, 73e)	
Total	34	Total	38

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Kasperczak

11 858 spect. environ. Recette : 339 535 F.
Arbitrage de M. Rideau.

Toulouse a remporté face à Metz une victoire plus difficile que ne le laisse supposer le score mais qui lui permet de rester en course pour une place européenne. Légèrement dominés en première période, les Messins ont fait l'essentiel du jeu en seconde mi-temps mais n'ont pas su concrétiser à la marque leur meilleure organisation sur le terrain en raison notamment de l'excellence prestation de Bergeroo. Ce sont au contraire les Toulousains qui, sur un penalty généreux et sur une de leurs rares contre-attaques, ont creusé l'écart et empoché le gain du match

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

35e JOURNÉE — SAMEDI 14 AVRIL 1984

	MATCHES												Pts	BUTS					
	Terrain				Adv.				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	17	10	4	3	18	10	5	3	35	20	9	6	1. Monaco	49	31	16	22	12	53	28	+25
2.	18	13	4	1	17	7	4	6	35	20	8	7	2. Bordeaux	48	43	13	21	18	64	31	+33
3.	17	11	5	1	18	9	2	7	35	20	7	8	3. Auxerre	47	36	6	20	21	56	27	+29
4.	18	12	4	2	16	5	4	7	34	17	8	9	4. Nantes	42	34	12	10	15	44	27	+17
5.	18	12	3	3	17	6	3	8	35	18	6	11	5. Toulouse	42	32	14	23	25	55	39	+16
6.	17	9	5	3	18	6	6	6	35	15	11	9	6. Paris-SG	41	31	16	21	21	52	37	+15
7.	18	10	5	3	17	2	7	8	35	12	12	11	7. Sochaux	36	33	13	9	19	42	32	+10
8.	17	6	9	2	17	4	7	6	34	10	16	8	8. Strasbourg	36	15	10	17	21	32	31	+ 1
9.	18	11	5	2	17	1	7	9	35	12	12	11	9. Laval	36	23	8	6	24	29	32	— 3
10.	18	12	3	3	17	1	5	11	35	13	8	14	10. Rouen	34	34	12	8	25	42	37	+ 5
11.	17	10	4	3	18	3	4	11	35	13	8	14	11. Bastia	34	22	15	9	23	31	38	— 7
12.	17	8	6	3	18	3	5	10	35	11	11	13	12. Lille	33	23	13	23	35	46	48	— 2
13.	18	11	3	4	17	2	4	11	35	13	7	15	13. Lens	33	36	24	18	34	54	58	— 4
14.	18	7	5	6	17	2	7	8	35	9	12	14	14. Nancy	30	22	19	14	29	36	48	—12
15.	17	8	4	5	18	2	5	11	35	10	9	16	15. Metz	29	22	16	15	33	37	49	—12
16.	17	8	3	6	18	2	5	11	35	10	8	17	16. St-Etienne	28	15	16	15	34	30	50	—20
17.	18	8	5	5	17	2	3	12	35	10	8	17	17. Toulon	28	17	17	15	38	32	55	—23
18.	17	6	7	4	18	1	6	11	35	7	13	15	18. Brest	27	18	13	10	29	28	42	—14
19.	17	6	8	3	18	0	4	14	35	6	12	17	19. Nîmes	24	23	18	8	42	31	60	—29
20.	17	5	4	8	18	2	3	13	35	7	7	21	20. Rennes	21	23	26	13	35	36	61	—25

LAVAL 3 (1)

Rabier (37e)
Stefanini (52e s. pen.)
Paillard (82e)

LENS 0

GODART	4	TEMPET	3
FELCI	3	MARSIGLIA	3
SORIN	3	FLAK	2
PERARD	4	(TIRLOIT, 48e)	
MITON	3	GILLOT	2
RABIER	4	BADE	3
PAILLARD	3	TLOKINSKI	2
BUIGUES	4	PIETTE	4
(GOUDET, 63e)		PELTIER	3
THORDARSSON	3	XUEREB	4
FAUCHER	4	OGAZA	3
STEFANINI	4	BRISSON	3
Total	39	Total	32

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Houllier

5 191 spectateurs. Recette : 148 808 F.
Arbitrage de M. Lambert.

Le succès de Laval fait partie de ceux qui ne se discutent pas... tant l'adversaire était timide et traumatisé après l'élimination, en Coupe de France, par Toulon. Le score paraît peut-être élevé surtout lorsque l'on fait référence à la réaction nordiste après le second but. Une réaction très tardive tout de même.

Le remplaçant de Séné, Jean-Robert Faucher, se faisait remarquer, en participant à la conclusion des trois buts. Remise de la tête pour Rabier (37e), fauchage de Tempet et penalty réussit par Stéfanini (62e), nouvelle remise de la poitrine pour Paillard (82e).

SOCHAUX 8 (1)

Anziani (30e, 54e, 74e s. pen., 77e, 80e)
Lada (48e) Thomas (50e) Robin (83e)

TOULON 2 (1)

Benedet (30e)
Onnis (56e s. pen.)

RUST	4	VIZCAINO	3
LUCAS	4	BERENGUIER	3
RUTY	4	ALFANO	
SAUZEE	4	(COL, 35e)	3
DREOSSI	3	COURBIS	3
COLIN	4	BOISSIER	3
ROBIN	4	PERLIN	4
FERNIER	5	BENEDET	4
AGERBECK	3	DIB	2
(LADA, 45e)	4	(PAGANELLI, 65e)	
ANZIANI	6	N'KOUKA	3
THOMAS	4	ONNIS	3
		CHAUSSIN	4
Total	46	Total	35

Entr. : Mosca — Entr. : Dalger

3 342 spectateurs. Recette : 7 939 F.
Arbitrage de M. Quiniou.

La première mi-temps fut assez équilibrée, avec toutefois un certain avantage aux Sochaliens, la seconde période fut pour l'équipe visiteuse un long calvaire. Après l'égalité enregistrée à la mi-temps (1 à 1), le match bascula catégoriquement et Anziani se révéla alors un buteur redoutable. Il devait marquer quatre buts de plus soit cinq en tout, alors qu'à un quart d'heure de la fin, Toulon perdait encore son capitaine Courbis sur blessure. Bien sûr, le public, aux anges, y a largement trouvé son compte. Toulon était bel et bien resté en rade.

ROUEN 1 (0)

Tlemcani (77e)

SAINT-ETIENNE 1 (0)

Sanchez (55e)

BENSOUSSAN	3	CASTANEDA	3
AMOURS	4	CLAVELOUX	3
BUISINE	4	OLEKSIAK	3
DESBOUILLONS	3	MOIZAN	4
MALBEAUX	3	FERRI	3
GALLOU		PEYCELON	4
(LARVARON, 21e)	4	PRIMARD	3
HEAULME	4	SANCHEZ	4
MONTEILH	3	DANIEL	4
TLEMCANI	4	DIARTE	3
BELTRAMINI	3	CHILLET	3
DIDAUX	4		
Total	39	Total	37

Entr. : Vicot — Entr. : Philippe

9 554 spect. Recette : 326 033 F.
Arbitrage de M. Rivière.

Première mi-temps sans occasions et surtout sans tirs, si ce n'est dans les cinq dernières minutes où les Rouennais par l'intermédiaire de Heaulmé (41e) et Tlemcani (43e) obligèrent Castaneda à veiller. Ensuite, le scénario, toujours aussi peu emballant, vit les Stéphanois se donner des raisons d'espérer quand Sanchez ouvrit le score (55e) après une action personnelle de Diarte. La transversale refusa alors l'égalisation à Buisine, mais Temcani l'obtenait finalement dans le dernier quart d'heure (66e).

LILLE 0

BASTIA 0

MOTTET	3	OLMETA	4
ROBIN	3	SQUAGLIA	3
(TITECA, 46e)		MARCHIONI	3
PRIMORAC	4	TARANTINI	4
FROGER	4	CERVETTI	5
THOMAS	4	FIARD	3
CHRISTOPHE	3	IHILY	3
PEAN	3	SOLSONA	4
S. PLANCQUE	4	ZIMAKO	3
RICORT	4	MILLA	3
SAVIC	4	FERRIGNO	3
BUREAU	3	(VERNET, 75e)	
Total	39	Total	38

Entr. : Dos Santos — Entr. : Redin

6 500 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Dailly.

Jambes lourdes, esprit déconcentré, les Lillois ont mis une mi-temps avant d'entrer vraiment dans cette rencontre. Une mi-temps pendant laquelle les Bastiais les ont parfaitement contrôlés, ratant par ailleurs deux ou trois belles occasions. La rentrée du jeune Titéca coïncida avec l'amorce d'un jeu plus tranchant de la part des Nordistes. Et les Corses bientôt privés de Solsona (exclu pour deux coups de pied volontaires successifs) durent se contenter de défendre. Sans qu'Olmeta soit battu... Disputée sur un rythme assez lent, cette rencontre, sans incidence pour l'avenir des deux clubs, ne leur servira sûrement pas non plus de référence pour le prochain Championnat.

NIMES 1 (0)

Nygaard (65e)

RENNES 1 (0)

Sirvent c.s.c. (87e)

MORISSEAU	3	HIARD	4
FOURNIER	3	SAMSON	4
SIRVENT	4	BRULEZ	4
LE BLAYO	3	MARAIS	4
BACCONNIER	4	TISCHNER	4
LUCCHESI	4	ZAJAKOWSKI	3
HERRERO	4	MAZUR	3
GOUDARD	3	BOUSDIRA	3
NYGAARD	3	CHARRIER	3
CUBAYNES	4	STOPYRA	3
PEREZ	3	M'FEDE	4
		(LEDIZET, 75e)	
Total	38	Total	39

Entr. : Barlaguet — Entr. : Vincent

4 767 spect. Recette : 176 786 F.
Arbitrage de M. Girard.

Ce fut seulement après plus d'une heure de jeu et dans des conditions discutées par les visiteurs que les Gardois obtinrent leur unique but marqué par Nygaard qui se trouvait à l'extrême limite du hors-jeu. On crut alors que ce but suffirait aux locaux mais une contre-attaque rennaise à trois minutes de la fin sema une telle panique dans la défense nîmoise que Stirvent marqua contre son camp. En tout état de cause Rennes a mérité le partage des points.

Anziani à la fête

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Les équipes de Strasbourg et de Nantes comptent un match en retard.

143 étoiles : Olmeta (Bastia).
137 étoiles : Umpierrez (Nancy).
136 étoiles : Bats (Auxerre).
134 étoiles : Jeannol (Nancy), Rust (Sochaux), Bergeroo (Toulouse), Castaneda (Saint-Etienne).
133 étoiles : Giresse (Bordeaux), Lacombe (Toulouse).
132 étoiles : Barret (Auxerre).
131 étoiles : Lanthier (Auxerre), Nielsen (Strasbourg).
130 étoiles : Marais (Rennes).
129 étoiles : Bernad (Metz), Ettori, Le Roux (Monaco), Baratelli (Paris-SG), Ruty (Sochaux).
128 étoiles : Ferreri (Auxerre), Godart (Laval), Primorac (Lille), Ettore (Metz), B.-Demanes (Nantes).
127 étoiles : Simon (Monaco), Dropsy (Strasbourg), Domergue (Toulouse).
126 étoiles : E.Martin (Nancy), Pardo (Brest), Morisseau, Nygaard (Nîmes).
125 étoiles : Battiston (Bordeaux), Amoros (Monaco), Ayache, Bossis (Nantes), Bensoussan (Rouen).
124 étoiles : Susic (Paris-SG).
123 étoiles : Germain (Nancy).
122 étoiles : Buisine (Rouen), Fiard (Bastia), Stopyra (Rennes), Vizcaino (Toulon).
121 étoiles : Lokoli, Boli (Auxerre), Sorin, Sené (Laval), Mottet (Lille), Amours (Rouen).
120 étoiles : Delachet (Bordeaux), Beltramini (Rouen).
119 étoiles : Bozon (Laval), Favre (Toulouse).
118 étoiles : Bureau (Lille), Fernandez (Paris-SG), Daniel (St-Etienne), Agerbeck (Sochaux), Garande (Auxerre), Rabier (Laval).
117 étoiles : Miton (Laval), Tempet (Lens), Courbis (Toulon), Perdrieau, Szarach (Auxerre), Rohr (Metz).
116 étoiles : Specht (Bordeaux), Brisson (Lens).
115 étoiles : Rohr (Bordeaux), Goudet, Pérard (Laval), Zanon (Saint-Etienne), Emon (Toulon).
114 étoiles : Onnis (Toulon), Lacombe (Bordeaux), Henry (Brest), Piette (Lens), Bracigliano (Metz), Bellone (Monaco).
113 étoiles : Steck (Brest), Casini (Nancy).
112 étoiles : Fournier (Nîmes).
111 étoiles : Tlemcani (Rouen).
110 étoiles : Souto (Laval), Savic (Lille), Krause (Monaco), Poullain (Nantes), Moizan (Saint-Etienne).
109 étoiles : Bousdira (Rennes), Heaulme (Rouen), Dréossi (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Alfano (Toulon).
108 étoiles : Bravo (Monaco), Rio (Nantes), Oleksiak (Saint-Etienne), Marx (Toulouse), Fabiani (Nancy), Hiard, Horsmann (Rennes), Didaux (Rouen), Lacuesta (Strasbourg).
107 étoiles : Mahut (Saint-Etienne), Anziani (Sochaux).

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	35e	Total	D	G	T	P	M
1. Garande (Auxerre)	+1	20	12	5	3	0	33
2. Szarmach (Auxerre)	0	19	11	5	2	1	32
Onnis (Toulon)	+1	19	10	1	2	6	33
4. Genghini (Monaco)	0	17	3	9	5	0	35
Brisson (Lens)	0	17	1	11	3	2	33
6. Giresse (Bordeaux)	0	16	15	1	0	0	34
Lacombe (Bordeaux)	0	16	12	1	3	0	34
8. Anziani (Sochaux)	+5	15	6	0	7	2	29
9. Beltramini (Rouen)	0	14	8	2	4	0	33
10. Müller (Bordeaux)	+2	12	5	2	3	2	25
Tlokinski (Lens)	0	12	8	1	1	2	30
Savic (Lille)	0	12	5	2	3	2	31
Halilhodzic (Nantes)	0	12	7	2	3	0	29

D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty ; M : matches.

14. Krause (Monaco), Soler (Toulouse), 11.
16. Lanthier (Auxerre), Kurbos (Metz), N'Gom et Rocheteau (Paris-SG), Stopyra (Rennes), 9.
21. Zimako (Bastia), Bureau (Lille), Cubaynes (Nîmes), Bousdira (Rennes), Tlemcani (Rouen), Agerbeck et Fernier (Sochaux), Roussey (Toulouse), 8.
29. Ogaza et Xuereb (Lens), Bernad (Metz), Bellone (Monaco), Jacques et Umpierrez (Nancy), Didaux (Rouen), Gemmrich (Strasbourg), Domergue (Toulouse), 7.
38. Dupraz (Brest), Goudet (Laval), Ricort (Lille), Amoros (Monaco), Jeannol (Nancy), Nygaard (Nîmes), Susic (Paris-SG), Carrot (Saint-Etienne), Favre (Toulouse), 6.
47. Henry et Steck (Brest), Souto (Laval), Pécout (Metz), Meyer (Nancy), Touré (Nantes), Zaremba (Paris-SG), Daniel (Saint-Etienne), Nielsen et Ouattara (Strasbourg), 5.
57. Ferreri (Auxerre), Marcialis et Milla (Bastia), Zénier (Bordeaux), Njo-Léa (Brest), Rabier et Sené (Laval), Vercruysse (Lens), P. Plancque et Primorac (Lille), Cangini, Margante et Rohr (Metz), Philippe (Nancy), Baronchelli et Robert (Nantes), Goudart et Perez (Nîmes), Dahleb (PSG), Mazur et Vésir (Rennes), Sanchez et Zanon (Saint-Etienne), Fernier (Sochaux), Benedet (Toulon), Ferratge et G. Lacombe (Toulouse), 4.

Contre son camp : Cervetti (Bastia), Thouvenel (Bordeaux), Steck (Brest), Miton (Laval), Kourichi (Lille), Rohr, Sonar et Zappia (Metz), Amisse et Muller (Nantes), Fournier, Lucchesi et Sirvent (Nîmes), Pilorget (PSG), Tischner (Rennes), Alfano et Neubert (Toulon).

Un but capital de Bruno Bellone à la Meinau. La belle série de Monaco continue.

(Photo PRESSE-SPORTS)

CLASSEMENT A LA MOYENNE PAR POSTE

(20 matches joués et plus)

Gardiens : 1. Bats (Auxerre), 4,12 ; 2. Olmeta (Bastia), 4,08 ; 3. Rust (Sochaux), 3,94 ; 4. Martini (Nancy), 3,88 ; 5. Dropsy (Strasbourg), 3,85.

Arrières latéraux : 1. Rohr (Bordeaux), 3,83 ; 2. Amoros (Monaco), 3,79 ; 3. Ayache (Nantes), 3,68 ; 4. Perard (Laval), 3,68 ; 5. Tanasi (Paris-SG), 3,56.

Stoppeurs : 1. Mahut (St-Etienne), 3,96 ; 2. Le Roux (Monaco), 3,91 ; 3. Ruty (Sochaux), 3,79 ; 4. Boli (Auxerre) et Vogel (Strasbourg), 3,78.

Liberos : 1. Jeannol (Nancy), 3,94 ; 2. Bossis (Nantes), 3,91 ; 3. Lacuesta (Strasbourg), 3,86 ; 4. Tarantini (Bastia) et Simon (Monaco), 3,85.

Demis défensifs : 1. Pardo (Brest), 3,94 ; 2. Rabier (Laval), 3,81 ; 3. Barret (Auxerre), 3,77 ; 4. Benoît (Monaco), 3,72 ; 5. Fiard (Bastia), 3,70.

Demis tournants : 1. Heaulmé (Rouen), 3,89 ; 2. G. Lacombe (Toulouse), 3,81 ; 3. Lanthier (Auxerre), 3,74 ; 4. Fernandez (Paris-SG), 3,69 ; 5. Poullain (Nantes), 3,67.

Demis offensifs : 1. Tlemcani (Rouen), 3,96 ; 2. Giresse (Bordeaux) et Umpierrez (Nancy), 3,91 ; 4. Nielsen (Strasbourg), 3,85 ; 5. Bernad (Metz), 3,79.

Avants-centres : 1. Lacombe (Bordeaux), 3,80 ; 2. Sené (Laval), 3,78 ; 3. Anziani (Sochaux), 3,69 ; 4. Milla (Bastia), 3,67 ; 5. Stopyra (Rennes), 3,66.

Ailiers : 1. N'Kouka (Toulon), 3,87 ; 2. Amisse (Nantes), 3,81 ; 3. Brisson (Lens), 3,74 ; 4. Didaux (Rouen), 3,72 ; 5. Zénier (Bordeaux), 3,70.

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE (22 matches joués et plus)

1.	Bats (Auxerre)	4,12
2.	Olmeta (Bastia)	4,08
3.	Mahut (St-Etienne)	3,96
	Tlemcani (Rouen)	3,96
5.	Pardo (Brest)	3,94
	Jeannol (Nancy)	3,94
	Rust (Sochaux)	3,94
8.	Giresse (Bordeaux)	3,91
	Le Roux (Monaco)	3,91
	Umpierrez (Nancy)	3,91
	Bossis (Nantes)	3,91
12.	Heaulmé (Rouen)	3,89
13.	Martini (Nancy)	3,88
14.	N'Kouka (Toulon)	3,87
15.	Lacuesta (Strasbourg)	3,86
16.	Tarantini (Bastia)	3,85
	Simon (Monaco)	3,85
	Dropsy (Strasbourg)	3,85
	Nielsen (Strasbourg)	3,85
20.	Rohr (Bordeaux)	3,83
	Bergeroo (Toulouse)	3,83
	Castaneda (St-Etienne)	3,83

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 20-07-1962)

1. Ferreri (Auxerre), 128 étoiles ; 2. Boli (Auxerre), 121 ; 3. Daniel (Saint-Etienne), 118 ; 4. Bravo (Monaco), 108 ; 5. Sonor (Metz), 102 ; 6. Colin (Sochaux), 99 ; 7. Thomas (Lille), 98 ; 8. Goudard (Nîmes), 95 ; 9. Charrier (Rennes), 91 ; 10. Perez (Nîmes) et Schaer (Strasbourg), 90 ; 12. Pean (Lille), 88 ; 13. Stefanini (Laval), 85 ; 14. Lucas (Sochaux), 83 ; 15. Doaré (Rennes), 78 ; 16. Lucchesi (Nîmes), 77 ; 17. Knapp (Strasbourg), 76 ; 18. Froger (Lille), 70 ; 19. Dupraz (Brest), 63 ; 20. Paganelli (Toulon), 59.

PASSES DÉCISIVES

Trente-cinquième journée

Auxerre : Perdrieau ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Tigana ; **Brest :** néant ; **Laval :** Faucher, Goudet ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Metz :** Hinshberger ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** Amisse, Bibard et Busher ; **Nîmes :** Goudard ; **Paris-SG :** néant ; **Rennes :** néant ; **Rouen :** néant ; **Saint-Etienne :** Diarte ; **Sochaux :** Thomas (2), Colin, Lada ; **Strasbourg :** néant ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** Lacombe et Ferratge.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Ferreri (Auxerre), 12 ; 2. Giresse (Bordeaux), 11 ; 3. Favre (Toulouse), 10 ; 4. Bravo (Monaco), Emon (Toulon), 9 ; 6. Bellone (Monaco), Amisse (Nantes), Xuereb (Lens) et Susic (PSG), 7 ; 10. Lacombe (Bordeaux), Sené (Laval), Nygaard (Nîmes), Stopyra (Rennes), 6 ; 14. Garande (Auxerre), Domenech (Bordeaux), Bureau (Lille), Pécout (Metz), Vésir et Stopyra (Rennes), G. Lacombe, 5 ; 21. Müller (Bordeaux), Brisson, Tlokinski et Vercruysse (Lens), Savic (Lille), Morice (Nantes), Gentès (Nîmes), Dahleb, Fernandez et Rocheteau (P.S.-G.), Charrier et Bousdira (Rennes), Haulmé et Tlemcani (Rouen), Ribar (Saint-Étienne), Lubin (Sochaux), Ferratge et Roussey (Toulouse), 4.

EQUIPE TYPE DE LA 35e JOURNÉE

BATS (Auxerre, 5 ét.)

CHARLES (Auxerre, 4 ét.)	**CARTIER** (Nancy, 4 ét.)	**LACUESTA** (Strasbourg, 5 ét.)	**CERVETTI** (Bastia, 5 ét.)
DOMENECH (Bordeaux, 5 ét.)		**LACOMBE** (Toulouse, 4 ét.)	**FERNIER** (Sochaux, 5 ét.)
XUEREB (Lens, 4 ét.)		**ANZIANI** (Sochaux, 6 ét.)	**AMISSE** (Nantes, 5 ét.)

Monaco compte sur Auxerre

DIVISION I - TRENTE-SIXIEME JOURNEE
SAMEDI 21 AVRIL 1984, 20 H 30

MONACO-ROUEN

Stade Louis-II
La saison dernière :
***Monaco b. Rouen, 2-0**

MONACO (1)
● **Trois derniers matches :** Monaco b. *Rennes, 2-1 ; *Monaco b. Bordeaux, 2-1 ; Monaco b. *Strasbourg, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Genghini, 17 buts.

ROUEN (10)
● **Trois derniers matches :** Brest b. *Rouen, 1-0 ; *Lens b. Rouen, 4-2 ; *Rouen et Saint-Etienne, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Beltramini, 14 buts.
● **Pronostic :** Monaco.

AUXERRE-BORDEAUX

Stade Abbé-Deschamps
La saison dernière :
***Auxerre et Bordeaux, 2-2**

AUXERRE (3)
● **Trois derniers matches :** *Nîmes et Auxerre, 1-1 ; *Auxerre b. Sochaux, 2-0 ; Auxerre b. *Nancy, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Garande, 20 buts.

BORDEAUX (2)
● **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Saint-Etienne, 7-0 ; *Monaco b. Bordeaux, 2-1 ; *Bordeaux b. Paris-SG, 2-1.
● **Meilleur buteur :** Giresse et Lacombe, 16 buts.

SAINT-ETIENNE-TOULOUSE

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***St-Etienne b. Toulouse, 2-1**

SAINT-ETIENNE (16)
● **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Saint-Etienne, 7-0 ; Strasbourg b. *Saint-Etienne, 1-0 ; *Rouen et Saint-Etienne, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Carrot, 6 buts.

TOULOUSE (5)
● **Trois derniers matches :** *Toulouse b. Lens, 2-0, Toulouse b. *Brest, 1-0 ; *Toulouse b. Metz, 3-1.
● **Meilleur buteur :** Soler, 11 buts.
● **Pronostic :** match nul.

BASTIA-NANCY

Stade Furiani
La saison dernière :
***Bastia b. Nancy : 3-2**

BASTIA (11)
● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Bastia, 2-0 ; *Bastia et Nîmes, 1-1 ; *Lille et Bastia, 0-0.
● **Meilleur buteur :** Zimako, 8 buts.

NANCY (14)
● **Trois derniers matches :** *Nancy et Toulon, 2-2 ; *Paris-SG et Nancy, 1-1 ; Auxerre b. *Nancy, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Umpierrez et Jacques, 7 buts.
● **Pronostic :** Bastia.

PARIS-ST-GERMAIN-STRASBOURG

Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris-SG b. Strasbourg, 4-3**

PARIS-SG (6)
● **Trois derniers matches :** *Lille b. Paris-SG, 1-0 ; *Paris-SG et Nancy, 1-1 ; *Bordeaux b. Paris-SG, 2-1.
● **Meilleurs buteurs :** N'Gom et Rocheteau, 9 buts.

STRASBOURG (8)
● **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Metz, 0-0 ; Strasbourg b. *Saint-Etienne, 1-0 ; Monaco b. *Strasbourg, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Gemmrich, 7 buts.
● **Pronostic :** Paris.

LILLE-NIMES

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
Nîmes en D II

LILLE (12)
● **Trois derniers matches :** *Lille b. Paris-SG, 1-0 ; *Rennes et Lille, 0-0 ; *Lille et Bastia, 0-0.
● **Meilleur buteur :** Savic, 12 buts.

NIMES (19)
● **Trois derniers matches :** *Nîmes et Auxerre, 1-1 ; *Bastia et Nîmes, 1-1 ; *Nîmes et Rennes, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Cubaynes, 8 buts.
● **Pronostic :** Lille.

TOULON-LENS

Stade Mayol
La saison dernière :
Toulon en D II

TOULON (17)
● **Trois derniers matches :** *Nancy et Toulon, 2-2 ; *Toulon et Nantes, 1-1 ; *Sochaux b. Toulon, 8-2.
● **Meilleur buteur :** Onnis, 19 buts.

LENS (13)
● **Trois derniers matches :** *Toulouse b. Lens, 2-0 ; *Lens b. Rouen, 4-2 ; *Laval b. Lens, 3-0.
● **Meilleur buteur :** Brisson, 14 buts.
● **Pronostic :** Toulon.

BREST-LAVAL

Stade de l'Armoricaine
La saison dernière :
***Brest b. Laval, 3-0**

BREST (18)
● **Trois derniers matches :** Brest b. *Rouen, 1-0, Toulouse b. *Brest, 1-0 ; *Nantes b. Brest, 4-0.
● **Meilleurs buteurs :** Dupraz, Henry et Steck, 5 buts.

LAVAL (9)
● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Laval, 3-1 ; *Metz et Laval, 0-0 ; *Laval b. Lens, 3-0.
● **Meilleur buteur :** Goudet, 6 buts.
● **Pronostic :** Brest.

METZ-NANTES

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
Nantes b. *Metz, 4-0

METZ (15)
● **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Metz, 0-0 ; *Metz et Laval, 0-0 ; *Toulouse b. Metz, 3-1.
● **Meilleur buteur :** Kurbos, 9 buts.

NANTES (4)
● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Laval, 3-1 ; *Toulon et Nantes, 1-1 ; *Nantes b. Brest, 4-0.
● **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 12 buts.
● **Pronostic :** match nul.

RENNES-SOCHAUX

Stade de la Route-de-Lorient
La saison dernière :
Rennes en D II

RENNES (20)
● **Trois derniers matches :** Monaco b. *Rennes, 2-1 ; *Rennes et Lille, 0-0 ; *Nîmes et Rennes, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Stopyra, 9 buts.

SOCHAUX (7)
● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Bastia, 2-0 ; *Auxerre b. Sochaux, 2-0 ; *Sochaux b. Toulon, 8-2.
● **Meilleur buteur :** Anziani, 15 buts.
● **Pronostic :** match nul.

A l'heure où nous mettons sous presse, il avait été prévu d'avancer Metz-Nantes au jeudi 19 avril, afin de faire jouer Strasbourg-Nantes dimanche 22 avril, ce qui aurait pour effet de décaler Paris-SG-Strasbourg au 25 avril. Mais Nantes refuse cette solution. Un comité restreint Ligue-FFF devrait se prononcer hier soir.

(Gérard ETCHEVERRY)

Ça y est ! Après quatre années de purgatoire, revoilà l'OM au paradis. Un final éblouissant devant Thonon, une saison exemplaire, à tout point de vue, Marseille, tu peux être fier de ton OM ! Premier accessit pour Nice assuré de disputer les barrages, après sa victoire à Limoges. Second accessit, sans doute, pour Lyon, tenu en échec à Béziers mais qui sera barragiste, lui aussi, s'il bat ce soir Grenoble. Dans l'autre groupe, suspense total jusqu'à samedi : ce sera Tours ou le Racing, le Racing ou Tours. Faites vos jeux. Le Havre jouera les barrages. Précieuse victoire du Red Star devant Reims pour échapper à la relégation.

OM: le sacre du printemps

MARSEILLE. — L'OM dans le grand bain ! En battant Thonon (5-0), Marseille a assuré avec éclat son retour en Première Division. Bravo l'OM ! La joie est grande pour Kerjean, Diallo, Francini, Pascal, Anigo, Levy, Olarevic et Boubacar. (Photo Christian ROCHARD)

Marseille, le roi

Sur la Canebière, on attendait ce soir-là depuis quatre ans. Quatre ans d'espoir. Et un brin d'impatience.

Mais l'OM a été exact au rendez-vous. Marseille retrouve le paradis à l'échéance qu'il s'était fixé. Ni après, ni avant, sans doute parce que l'exactitude est la politesse des rois, et que l'OM en a été un cette saison.

Rarement une équipe aura autant dominé son sujet que l'équipe de Gransart. La course en tête depuis le 29 octobre. Quatre-vingt-dix buts marqués et deux défaites seulement, dont une devant La Roche-sur-Yon, dès la deuxième journée.

L'OM retrouve ainsi sa place au paradis. Sa vraie place, celle qui est la sienne et qui est conforme à son palmarès prestigieux : cinq titres de champion de France (1929, 1937, 1948, 1971 et 1972), neuf victoires en Coupe, le record (1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972 et 1976), et un doublé Coupe-Championnat en 1972.

L'OM a véritablement tourné la page de ses époques tumultueuses. Le travail a payé. Et le mariage minots-anciens a donné le meilleur et non pas le pire.

Mais, surtout, l'OM a démontré sur le terrain qu'il n'avait pas usurpé son retour parmi l'élite, même si la chance est venue l'aider parfois. Pour une fois, la chance a bien choisi son camp. Et tout le football français se réjouit unanimement du retour marseillais en Première Division. Pas seulement parce qu'il y aura plus de spectateurs dans les stades, mais aussi parce que la compétition y gagnera en intérêt. Marseille a effet jeté son dévolu sur quatre ou cinq joueurs de valeur : Girard (l'intéressé a démenti), Xuereb, Zénier, Lanthier et Marsiglia. Objectif : le titre de champion d'Europe dans les six ans. Et si Marseille réussissait aussi ce pari-là ?

Le Havre récompensé

Le Havre est barragiste, c'est désormais une certitude. Une belle récompense pour l'équipe de Didier Notheaux qui a occupé pendant quelque temps le poste de leader et qui a toujours été au premier plan, tout au long de la saison, dans son groupe.

Mais, le public havrais serait, paraît-il, déçu. Il semble considérer que son équipe pouvait encore faire mieux, alors même que les portes de la Première Division ne sont pas encore irrémédiablement refermées aux Normands.

Tout le monde ne raisonne pas ainsi, bien évidemment, et ceux qui sont sceptiques le sont uniquement parce qu'ils se montrent impatients, considérant sans doute que Le Havre tarde trop à retrouver l'élite, comme s'il suffisait d'appuyer sur un bouton magique...

Alors, toutes sortes de rumeurs plus ou moins fondées circulent, paraît-il. Les joueurs n'ont pas tout fait pour réussir, ils ont peur de ne pas tous jouer en Première Division, le club ne peut pas se permettre de gros investissements...

Tout cela est faux. La vérité est que Le Havre avait sans doute effectué l'un des recrutements les plus rationnels en début de saison et que choisissant Notheaux comme entraîneur — un meneur d'hommes —, il avait fait le bon choix pour la Deuxième Division.

Mais, c'est oublier que Tours et le Racing avaient également des arguments solides. Au fond, qu'est-ce qui a manqué au Havre, cette saison ? Un grand patron du type Madjer ou Polaniok ? Possible, mais sans doute un public, moins nombreux que les années précédentes, malgré les meilleurs résultats enregistrés.

La crise économique n'épargne pas la région havraise, certes. Mais les dirigeants havrais, qui ne ménagent pas leurs efforts, ne s'attendaient pas à cette désagréable surprise. Là est la vraie déception.

Le Red Star lutte

Le Red Star n'est pas encore condamné à la relégation. Il n'est pas non plus sauvé. Le suspense durera, tout comme pour l'attribution du titre, entre Tours et le Racing, jusqu'à samedi prochain.

Mais, après avoir battu Reims, l'équipe de Georges Eo peut encore espérer se maintenir, même si le dernier match n'a rien d'une sinécure, puisqu'il s'agira de rendre visite à Mulhouse.

Peu importe. Le courage des Audoniens est légendaire. Et quand il s'agit de se sortir les tripes, les Parisiens ne sont pas les derniers.

Mais Angers a les mêmes prétentions et le SCO qui recevra Orléans a, semble-t-il, lui aussi plus d'un atout dans son jeu pour éviter le couperet de la fatidique avant-dernière place.

Bien que le Red Star et Angers ne méritent pas un tel affront, l'équipe parisienne, aux yeux de tous les observateurs, n'en a pas moins développé un jeu séduisant, tout au long de la saison, alors que sa force de frappe est demeurée trop émoussée.

Il ne s'agit pas ici de faire preuve d'un parisianisme partisan. Mais il est sûr que si le Red Star venait à descendre en Troisième Division et si le Racing accédait, lui, en Première Division, il ne resterait que le Stade Français 92 à défendre les couleurs parisiennes en Deuxième Division.

Même si la compétition n'est guère rentable à Paris, à ce niveau là, ça serait dommage. D'autant que, un jour ou l'autre, naîtra le Red Star 93...

L'obsession de Gueugnon

Cela tient presque du gag mais, bien sûr, ce n'en est pas un. Toujours est-il que, depuis le 3 mars dernier, Gueugnon collectionne les résultats nuls : zéro à zéro aussi bien à l'extérieur qu'à domicile.

Voyons d'abord les rencontres à l'extérieur : il y eut d'abord Limoges, puis Béziers, puis Thonon, puis La Roche-sur-Yon. Pas un but de marqué par l'équipe de Novotarski, pas un d'encaissé non plus.

Passons maintenant aux rencontres disputées au stade Jean-Laville : même scénario contre Nice, le 31 mars, et, pour ne pas déroger aux traditions, également contre Cuiseaux, samedi dernier, au cours d'un derby qui s'annonçait pourtant fertile en événements.

Pour autant, les Forgerons ne sont pas les recordmen du match nul, cette palme revenant à Alès qui a réussi pour sa part seize matches nuls sur trente-quatre matches disputés.

N'empêche que Gueugnon démontre à l'évidence que le sens de l'équilibre est un atout en matière de football, car avec trente-deux buts marqués et trente-cinq encaissés, les coéquipiers de Chaussion sont sagement installés à la douzième place du classement, hors de tout danger.

Encore peuvent-ils prétendre améliorer leur position s'ils battent, ce soir, Alès, puisque le conseil d'administration de la Ligue nationale de football a décrété, vendredi, que le match Alès-Gueugnon du 30 juillet 1983 était à rejouer, à la suite de la réclamation d'Alès sur le Gueugnonnais Zoonekynd. Tiens, comme par hasard, Gueugnon avait fait 0-0...

ALÈS-GUEUGNON ET LA ROCHE-LIBOURNE REJOUÉS

Le conseil d'administration de la Ligue nationale de football, réuni vendredi à Paris, a décidé de faire rejouer les matches Alès-Gueugnon et La Roche-sur-Yon - Libourne, comptant pour le Championnat de France de Deuxième Division, le mardi 17 avril à 21 h 30.

Cette décision a été prise à la suite des réclamations d'Alès et de Libourne concernant la qualification des joueurs Zoonekynd (Gueugnon) et Bocquier (La Roche-sur-Yon).

Le 30 juillet 1983, Alès et Gueugnon avaient fait match nul (0-0) et le 3 mars 1984 La Roche-sur-Yon avait battu Libourne (3-0).

LA DIVISION II EN UN COUP D'OEIL

14 AVRIL 1984

37e JOURNEE — GROUPE A

MARSEILLE 5 (0) — THONON 0

Pascal (52e, 70e et 80e)
Boubacar (68e et 86e)

LEVY	4	DE ROCCO	4
ANIGO	4	LAZUROWICZ	3
KERJEAN	4	AGUILAR	3
GILLES	4	ONDRUS	3
BRACCI	4	COSTA	3
DE BONO	4	MASTROIANNI	3
RUBIO	4	LAINE	3
(DIALLO, 17e)		AUGUSTIN	3
FRANCINI	4	DUFOUR	3
BOUBACAR	5	PARIZON	3
PASCAL	5	MARTINEZ	3
OLAREVIC	4		
Total	46	Total	34

Entr. : Gransart. — Entr. : Plumereau.

32 081 spect. Recette : 1 960 433 F.
Arb. : M. Benali.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	55	35	22	11	2	90	30
2. Nice	52	35	23	6	6	70	26
3. Lyon	46	35	17	12	6	55	26
4. Limoges	45	35	17	11	7	54	34
5. Montpellier	42	35	16	10	9	56	42
6. Cannes	38	34	13	12	9	48	44
7. Grenoble	36	34	14	8	12	44	50
8. Alès	32	34	8	16	10	34	39
9. Martigues	32	35	11	10	14	48	56
10. Sète	32	35	11	10	14	40	54
11. Thonon	31	34	10	11	13	36	48
12. Gueugnon	30	34	9	12	13	32	35
13. Cuis.-Louh.	30	35	9	12	14	35	49
14. Besançon	28	35	7	14	14	46	56
15. Béziers	28	35	9	10	16	34	53
16. Libourne	27	34	8	11	15	30	45
17. Angoulême	25	35	8	9	18	30	47
18. Villefranche	25	35	8	9	18	44	66
19. La R.-s.-Yon	24	34	9	6	19	32	59

LIMOGES 1 (0) — NICE 2 (0)

Reimy (76e sur pen.) — Curbelo (47e), Mengual (83e)

DUSE	3	AMITRANO	4
GOUTOULE	4	JOLY	4
JEAN	5	BRUZZICHEZZI	3
SMERECKI	4	(JANNUZI, 46e)	
HAUTION	3	CURBELO	4
(PAULINE, 70e)		H. BLANC	4
GOURSAT	3	BELLISI	3
ERIC DEWILDER	3	CASTAGNINO	3
(BOIS, 70e)		LEFEBVRE	4
BEN SAID	4	MENGUAL	4
AMOUYAL	4	LAARSSON	4
RELMY	3	MARLOT	3
CAMPAGNAC	3		
Total	39	Total	40

Entr. : R. Dewilder. — Entr. : J. Sérafin.

8 782 spect. Recette : 457 220 F.
Arb. : M. Biguet.

MONTPELLIER 3 (1) — ROCH-S/Y 1 (0)

Orts (36e sur pen., 75e et 85e) — Giudicelli (49e)

DEPLAGNE	3	REY	3
TOUTAIN	4	DELETOILE	3
CRISTOL	3	CHAIGNE	3
GASSET	3	FAVROUX	4
BAILLS	3	LERMITE	3
BLANC	5	MENDRON	3
ZOMBORI	4	FOUNINI	3
DUCUING	4	STANKOVIC	3
VALADIER	4	GAUTRON	4
FERRAOUI	3	GIUDICELLI	4
ORTS	5	PASQUEREAU	3
Total	41	Total	36

Entr. : Nouzaret. — Entr. : Raingeard.

1 000 spect. env. Recette : non comm.
Arb. : M. Dozol.

ORLEANS 1 (0) — ST. FRANC. 0

Berdoll (55e)

VIOT	4	MACHEFERT	4
SORIANO	2	LACROIX	5
(FORTES, 46e)	2	MARTIN	
KNAYER	3	(CHARTON, 42e)	3
BOITARD	3	MUSCAT	3
LEOPOLDES	3	GOVIGNON	3
NOEL	3	TOMAZEWSKI	3
TRASSARD	3	MAZZON	4
STEPHAN	4	PRENVEILLE	3
CHIESA	3	(HAZAM, 84e)	
SEVENIER	3	FERRIERE	4
BERDOLL	4	N'GOUETE	3
		BOUZAGLOU	3
Total	37	Total	38

Entr. : Lemée. — Entr. : Dusseau.

2 008 spect. Recette : 54 428 F.
Arb. : M. Pellan.

RACING CP 3 (0) — MULHOUSE 0

Madjer (69e)
Renaut (83e)
Oekland (88e)

BAS	4	DESROUSSEAUX	4
PELTIER	3	DUVERNOIS	3
ZVUNKA	4	A. MANSOURI	3
ZAGAR	4	GRUMELLON	3
TIHY	3	ZDUN	3
BEN MABROUK	4	GAISSER	3
CHEBEL	3	BERNARDET	3
(SITHER, 62e)		EHRLACHER	3
MADJER	5	DURKALIC	4
RENAUT	4	KIST	3
OELKLAND	3	SIX	4
EKEKE	4		
Total	41	Total	36

Entr. : De Martigny. — Entr. : Banide.

6 089 spect. (+ 1 874 scolaires). Recette : 203 139 F.
Arb. : M. Sculfort.

CANNES 1 (0) — ALES 1 (1)

N'Diaye (81e) — Barberat (17e)

JACOMO	3	DUSSUYER	4
DEBRU	4	CALL'OGLIO	4
AOUDOU	3	ALPHON LAYRE	4
EYQUEM	4	DEVOT	4
CLOET	3	ELIE	4
BERTUCCI	4	ELZIERE	4
PARODI	3	DUBOURDEAUX	4
RAMPILLON	3	CARPEGGIANI	4
REVELLI	4	BARBERAT	4
THORDARSSON	3	GUDIMARD	3
(CASTELLANI, 68e)		(DANIEL, 85e)	
N'DIAYE	4	VIGNEAU	3
Total	38	Total	42

Entr. : Guillou. — Entr. : Lavagne.

1 000 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Hirtz.

GRENOBLE 1 (0) — BESANCON 1 (1)

Csapo (80e sur pen.) — Marlini (19e)

GUIGUET	3	LAMA	4
GUILLOT	3	BIANCONI	4
DEROSIER	3	BRUDER	4
RAYMOND	3	MASSON	3
PERFETTI	2	CVETKOVIC	4
SECHET	3	SALOU	3
(CLERC, 57e)		PICHETTI	3
MORALY	4	THO	3
NOSIBOR	2	AMANALLAH	3
PIARULLI	3	(HRASKO, 65e)	
BARTHELEMY	3	MARIINI	4
CSAPO	3	BRACCONI	3
Total	32	Total	38

Entr. : Le Roy. — Entr. : Orsatti.

1 474 spect. Recette : 37 044 F.
Arb. : M. Batta.

RED STAR 1 (1) — REIMS 0

Leverrier (20e)

PEREZ	4	VELUD	3
GAUTIER	4	SCHALLER	3
PADOVAN	3	PRINCE	3
DUBOIS	3	ARRIBART	4
ANIOL	3	ZORZETTO	3
AMORFINI	4	R. GIANETTA	3
BESANÇON	3	ROZBORSKI	3
LEVERRIER	4	T. GIANETTA	4
EO	4	KIEFER	3
BRIDIER	5	CALDERARO	4
KUTERMAK	3	LAFOND	4
Total	40	Total	37

Entr. : Eo. — Entr. : Phelipon

2 037 spect. Recette : 56 952 F.
Arb. : M. Renoux.

LE HAVRE 3 (0) — VALENC. 0

Llorens (53e)
Bensaoula (67e)
Prieur (86e)

HAGENBACH	4	ROUSSEAU	4
CARPENTIER	5	LAITEM	3
ROMBY	4	SOKAL	4
AMOURET	4	NERRIERE	4
DRIEU	4	LAUREY	3
BARTHEL	4	PESIN	4
LLORENS	4	MANET	3
FLORES	4	LECLERCQ	5
BENSAOULA	4	HENRIKSEN	3
MARTET	4	MERRY	4
PRIEUR	4	SCHAER	4
Total	45	Total	41

Entr. : Notheaux. — Entr. : Desmenez.

5 904 spect. Recette : 166 030 F.
Arb. : M. Bourgeois.

GUEUGNON 0 — CUIS.-LOUH. 0

OUILLON	3	GIBERT	3
BUISSON	3	BARTHELET	3
A. BERNARD	4	CHIKHI	4
BERTHOMMIER	3	U. BARGAS	4
REGAISSE	3	ELMIRA	3
MAMMESSIER	3	D'ANGELLO	3
LECONTE	3	JACQUINOT	3
ZOONEKYND	2	OLLIER	3
DUCH	3	H. BARGAS	3
(PERCHE, 60e)		GLADINES	3
TRIVINO	4	DURAND	3
STROPOLI	4		
Total	35	Total	35

Entr. : Novotarski. — Entr. : Papas.

3 634 spect. Recette : 85 589 F.
Arb. : M. Chiab.

BEZIERS 0 — LYON 0

MOINE	5	TOPALOVIC	3
SANNIER	4	ZAMBELLI	4
P. CABANEL	4	NONO	4
BORGONI	4	FERRI	5
MOREL	4	BOUCHER	4
ANTONETTI	4	FRECHET	3
J. MARTINEZ	4	BOCCHI	5
JOVANIC	5	FOURNIER	4
TUR	3	OLIO	3
REY	4	NIKOLIC	3
VERGNET	3	N'DIORO	4
(KARARSI, 50e)			
Total	44	Total	42

Entr. : Armand. — Entr. : Herbin.

1 700 spect. Recette : 45 000 F.
Arb. : M. Lopez.

QUIMPER 2 (0) — ABBEVILLE 2 (1)

Toullec (54e)
Lubanski (70e sur pen.).
Hanquez (31e)
Seweryn (78e)

WELLER	3	ROBERT	4
TARUFFI	4	GOMEL	3
GARRAUD	4	MOUCHON	4
DERU	3	LABARTHE	3
KEDIE	3	BLONDEL	3
BARRAUD	4	COUTO	3
LE BORGNE	3	SEWERYN	4
GAYE	4	WESTERLOPPE	3
TOULHOAT	3	DALBART	4
LUBANSKI	4	BOUFLET	4
TOULLEC	4	HANQUEZ	4
Total	39	Total	39

Entr. : Castellan. — Entr. : Garcia.

1 659 spect. Recette : 58 529 F.
Arb. : M. Blouet.

SEDAN 2 (1) — ANGERS 1 (1)

Leduc (27e et 58e) — Guegan (31e)

LUCZKOW	4	BEAUFRETON	3
BORKOWSKI	3	AVRILLON	3
CURE	4	HEYMAN	4
LEFEBVRE	4	ARRIBAS	3
MARTINOT	3	PINIARSKI	3
(COMPERE, 74e)		GEFFRIAUD	3
ANDRY	3	(FALETTE, 68e)	
FRAPPART	4	DIECKET	3
SROKA	4	SLIMANI	4
LEDUC	5	NARBUT	3
FIORITI	3	GURY	3
DAHLEB	3	GUEGAN	3
(DUHOUX, 81e)			
Total	40	Total	35

Entr. : Tordo. — Entr. : Letort.

3 097 spect. Recette : 93 401 F.
Arb. : M. Boyer.

SETE 2 (1) — MARTIGUES 2 (1)

Ferrara (13e et 76e) — Martinez (5e), Dussaud (85e)

SABATIER	3	RICARD	4
SIBILLEAU	4	GREEN	3
GOFFIN	3	CANET	3
HOPQUIN	3	AROUH	3
BRUSSEAU	4	SCHMITT	3
CONTESTI	3	MILLOT	3
MIRAMOND	3	TABERNER	3
FERRARA	4	MARTINEZ	3
SEGURA	4	DUSSAUD	3
CANO	5	BANDERA	3
SIKELY	3	(DHO, 66e)	
(GUILLOT, 77e)		MARSIGLIA	3
		(BONNEC, 66e)	
Total	39	Total	35

Entr. : Herbert. — Entr. : Noël

18 000 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. De Zayas.

VILLEFRANC. 1 (0) — LIBOURNE 1 (1)

Aparicio (53e) — Barthou (6e)

CATTIN	4	TESTAS	4
OGIER	3	TESSONNEAU	3
GAZOLLA	3	SCHMALZ	3
PAILLOT	3	DROUILHAT	3
ENEA	4	RAGON	3
ANTOINAT	4	(SUBERO, 59e)	
GABRIELE	3	COMET	3
AMOROS	4	WESOLY	4
BARD	3	SAMAKE	4
APARICIO	4	MEUDIC	3
SCHALL	4	(CASSOLA, 74e)	
		BARTHOU	4
		PETITBOIS	3
Total	39	Total	37

Entr. : Capaldini. — Entr. : A. Menaut.

1 500 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Felber.

GUINGAMP 0 — CHATEAUROUX 0

ROCH	4	BOUCHE	4
G. LE GOFF	4	ALDAYA	4
CADRAN	3	BOUGRAS	3
DUFOUR	4	CARLIER	4
JOUAN	5	GRANGE	3
LANDRE	4	MERIGOT	3
THIBOULT	3	VIDAL	4
SAGNA	3	SINSON	3
LUIZINHO	3	LERAT	4
TIBEUF	3	DESRUTINS	3
ROLLAND	3	CASTELLANI	4
Total	39	Total	39

Entr. : Keruzoré — Entr. : Nieroba.

1 400 spect. Recette : non comuniquée.
Arb. : M. Piveteau.

MONTCEAU 0 — DUNKERQUE 1 (1)

Westelynck (9e)

SZATNY	3	HOCHART	3
DESPLAT	3	BOURRE	3
BRUNO	3	BELLOT	3
LECLAIR	3	MORABITO	4
JODAR	4	KEBIR	4
POINSIGNON	4	DEGRAVE	3
MAAR	3	CARON	3
(PIGUET, 80e)		(GRAX, 70e)	
FABBRO	3	CAPPADONA	3
LAGRUE	3	(MONGELLI, 46e)	
LOPES	3	ZAREMBA	3
N'ZUNGA	3	WESTELYNCK	3
(MICCA, 85e)		LOPEZ	3
Total	35	Total	35

Entr. : Jodar. — Entr. : Domergue.

635 spect. Recette : 15 000 F.
Arb. : M. Pignol.

33e JOURNEE — GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	51	33	23	5	5	78	29
2. RC Paris	50	33	23	4	6	87	26
3. Le Havre	47	33	18	11	4	57	27
4. Reims	43	33	19	5	9	65	40
5. Orléans	39	33	14	11	8	39	29
6. Valenciennes	39	33	16	7	10	43	38
7. Mulhouse	37	33	15	7	11	59	41
8. Guingamp	37	33	14	9	10	51	44
9. St. Français	32	33	10	12	11	35	36
10. Châteauroux	31	33	12	7	14	41	60
11. Sedan	29	33	11	7	15	28	41
12. Dunkerque	27	33	9	9	15	21	49
13. Abbeville	26	33	7	12	14	31	46
14. Quimper	26	33	7	12	14	28	45
15. Red Star	25	33	9	7	17	29	51
16. Angers	24	33	8	8	17	30	49
17. Montc.-les-M.	17	33	3	11	19	21	49
18. Roubaix	14	33	3	8	22	19	62

TOURS 5 (1) — ROUBAIX 0

Duez (1re c.s.c.)
Da Fonseca (54e et 70e)
Lorenzo (57e)
Polaniok (87e)

DOBRAGE	4	CABY	4
GRESSANI	4	LEDRU	4
FURLAN	5	J.-M. DE OLIVEIRA	3
LOISEAU	4	VAN WYNSBERGHE	
LESTAGE	4	(LALLEMAND, 14e)	3
VERCRUYSSE	4	DUMORTIER	4
POLANIOK	4	DUEZ	
BASSOT	4	(J. DE OLIVEIRA, 20e)	3
LORENZO	4	BEAUMAN	4
(HAMON, 83e)		CARRIE	4
DA FONSECA	4	DENDOUM	3
DEVILLECHABROLLE	4	BOUCHEZ	3
		ANDRADE	4
Total	45	Total	39

Entr. : Briet. — Entr. : Gianquinto.

10 895 spect. (+ 1 947 scolaires). Recette : 254 412 F.
Arb. : M. Soulerot.

RACING CP 3 (0) — MULHOUSE 0

Madjer (69e)
Renaut (83e)
Oekland (88e)

BAS	4	DESROUSSEAUX	4
PELTIER	3	DUVERNOIS	3
ZVUNKA	4	A. MANSOURI	3
ZAGAR	4	GRUMELLON	3
TIHY	3	ZDUN	3
BEN MABROUK	4	GAISSER	3
CHEBEL	3	BERNARDET	3
(SITHER, 62e)		EHRLACHER	3
MADJER	5	DURKALIC	4
RENAUT	4	KIST	3
OELKLAND	3	SIX	4
EKEKE	4		
Total	41	Total	36

Entr. : De Martigny. — Entr. : Banide.

6 089 spect. (+ 1 874 scolaires). Recette : 203 139 F.
Arb. : M. Sculfort.

ORLEANS 1 (0) — ST. FRANC. 0

Berdoll (55e)

VIOT	4	MACHEFERT	4
SORIANO	2	LACROIX	5
(FORTES, 46e)	2	MARTIN	
KNAYER	3	(CHARTON, 42e)	3
BOITARD	3	MUSCAT	3
LEOPOLDES	3	GOVIGNON	3
NOEL	3	TOMAZEWSKI	3
TRASSARD	3	MAZZON	4
STEPHAN	4	PRENVEILLE	3
CHIESA	3	(HAZAM, 84e)	
SEVENIER	3	FERRIERE	4
BERDOLL	4	N'GOUETE	3
		BOUZAGLOU	3
Total	37	Total	38

Entr. : Lemée. — Entr. : Dusseau.

2 008 spect. Recette : 54 428 F.
Arb. : M. Pellan.

LE HAVRE 3 (0) — VALENC. 0

Llorens (53e)
Bensaoula (67e)
Prieur (86e)

HAGENBACH	4	ROUSSEAU	4
CARPENTIER	5	LAITEM	3
ROMBY	4	SOKAL	4
AMOURET	4	NERRIERE	4
DRIEU	4	LAUREY	3
BARTHEL	4	PESIN	4
LLORENS	4	MANET	3
FLORES	4	LECLERCQ	5
BENSAOULA	4	HENRIKSEN	3
MARTET	4	MERRY	4
PRIEUR	4	SCHAER	4
Total	45	Total	41

Entr. : Notheaux. — Entr. : Desmenez.

5 904 spect. Recette : 166 030 F.
Arb. : M. Bourgeois.

RED STAR 1 (1) — REIMS 0

Leverrier (20e)

PEREZ	4	VELUD	3
GAUTIER	4	SCHALLER	3
PADOVAN	3	PRINCE	3
DUBOIS	3	ARRIBART	4
ANIOL	3	ZORZETTO	3
AMORFINI	4	R. GIANETTA	3
BESANÇON	3	ROZBORSKI	3
LEVERRIER	4	T. GIANETTA	4
EO	4	KIEFER	3
BRIDIER	5	CALDERARO	4
KUTERMAK	3	LAFOND	4
Total	40	Total	37

Entr. : Eo. — Entr. : Phelipon

2 037 spect. Recette : 56 952 F.
Arb. : M. Renoux.

GUINGAMP 0 — CHATEAUROUX 0

ROCH	4	BOUCHE	4
G. LE GOFF	4	ALDAYA	4
CADRAN	3	BOUGRAS	3
DUFOUR	4	CARLIER	4
JOUAN	5	GRANGE	3
LANDRE	4	MERIGOT	3
THIBOULT	3	VIDAL	4
SAGNA	3	SINSON	3
LUIZINHO	3	LERAT	4
TIBEUF	3	DESRUTINS	3
ROLLAND	3	CASTELLANI	4
Total	39	Total	39

Entr. : Keruzoré — Entr. : Nieroba.

1 400 spect. Recette : non comuniquée.
Arb. : M. Piveteau.

MONTCEAU 0 — DUNKERQUE 1 (1)

Westelynck (9e)

SZATNY	3	HOCHART	3
DESPLAT	3	BOURRE	3
BRUNO	3	BELLOT	3
LECLAIR	3	MORABITO	4
JODAR	4	KEBIR	4
POINSIGNON	4	DEGRAVE	3
MAAR	3	CARON	3
(PIGUET, 80e)		(GRAX, 70e)	
FABBRO	3	CAPPADONA	3
LAGRUE	3	(MONGELLI, 46e)	
LOPES	3	ZAREMBA	3
N'ZUNGA	3	WESTELYNCK	3
(MICCA, 85e)		LOPEZ	3
Total	35	Total	35

Entr. : Jodar. — Entr. : Domergue.

635 spect. Recette : 15 000 F.
Arb. : M. Pignol.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

MOINE (Béziers, 5 ét.)

JOLY (Nice, 4 ét.) — **JEAN** (Limoges, 5 ét.) — **FERRI** (Lyon, 5 ét.) — **BRACCI** (OM, 4 ét.)

BLANC (Montpellier, 5 ét.) — **BOCCHI** (Lyon, 5 ét.) — **JOVANIC** (Béziers, 5 ét.)

BOUBACAR (OM, 5 ét.) — **CANO** (Sète, 5 ét.) — **ORTS** (Montpellier, 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Pascal (OM).

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

HAGENBACH (Le Havre, 5 ét.)

CARPENTIER (Le Havre, 5 ét.) — **FURLAN** (Tours, 5 ét.) — **MORABITO** (Dunkerque, 4 ét.) — **JOUAN** (Guingamp, 5 ét.)

AMORFINI (Red Star, 4 ét.) — **LECLERCQ** (VA, 5 ét.) — **MADJER** (RCP, 5 ét.)

LEDUC (Sedan, 5 ét.) — **DA FONSECA** (Tours, 4 ét.) — **EKEKE** (RCP, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : J.-M. Bridier (Red Star) et Lacroix (Stade Français).

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Pour cette avant-dernière journée, les canotiers ont plutôt fait parler la poudre et le bilan est des plus consistants : deux triplés et quatre doublés. Côté triplés : Pascal (Marseille) et Orts (Montpellier) ; et au tableau d'honneur des doublés : Boubacar (Marseille), Ferara (Sète), Leduc (Sedan), Da Fonseca (Tours). Au classement des buteurs rien n'est joué puisque trois hommes sont au coude à coude : Relmy, Da Fonseca et Pascal avec 22 buts. La dernière journée s'annonce passionnante.

Classement : 1. Relmy (Limoges), Da Fonseca (Tours), Pascal (Marseille), 22 buts ; 4. Madjer (RCP), Boubacar (Marseille), 20 buts ; 6. Olarevic (Marseille), 19 buts ; 7. Ekéké (RCP), Nikolic (Lyon), 18 buts ; 9. Segura (Sète), Tibeuf (Guingamp), 17 buts ; 11. Merry (VA), Martet (Le Havre), Schall (Villefranche), Larsson (Nice), 16 buts ; 15. Loiseau (Tours) et Kern (Montpellier), 15 buts.

Meilleures attaques. — Pas de changements, mais l'OM reprend deux buts au Racing.

Classement : 1. Marseille, 90 buts ; 2. RCP, 87 buts ; 3. Tours, 78 buts ; 4. Nice, 70 buts ; 5. Reims, 65 buts.

Meilleures défenses. — Trois équipes en tête. Là aussi la lutte est chaude.

Classement : 1. Nice, RCP, Lyon, 26 buts ; 4. Le Havre, 27 buts ; 5. Tours, Orléans, 29 buts ; 7. Marseille, 30 buts.

Affluences. — Le sacre de l'OM a bien failli battre tous les records d'affluence de la saison puisque 32 081 spectateurs étaient présents au Stade-Vélodrome pour assister au tour d'honneur de l'OM.

A ● DEUX TÊTES POUR UNE COURONNE

138 étoiles : Amitrano (Nice).
137 étoiles : Ferri (Lyon).
134 étoiles : Dusé (Limoges) et Olarevic (Marseille).
133 étoiles : Goursat (Limoges).
132 étoiles : Curbelo (Nice).
131 étoiles : Guiguet (Grenoble).
130 étoiles : Jacquinot (Cuiseaux).
129 étoiles : Levy (Marseille) ; Rubio (Marseille).

B ● LECLERCQ (VA) RECIDIVE (5 ETOILES)

131 étoiles : Leclercq (Valenciennes).
129 étoiles : Chiesa (Orléans).
127 étoiles : Weller (Quimper).
126 étoiles : Roch (Guingamp) ; Loiseau (Tours) et Polaniok (Tours).
125 étoiles : Stephan (Orléans).
124 étoiles : Merry (Valenciennes).
123 étoiles : Robert (Abbeville) et Mouchon (Abbeville).
122 étoiles : Viot (Orléans) et Périlleux (Valenciennes).

rendez-vous

GROUPE A

Mardi (20 h 30)
Lyon - Grenoble
(match en retard)
Thonon - Cannes
(match en retard)
Alès - Gueugnon
(match à rejouer du 30-7-83)
La Roche - Libourne
(match à rejouer du 3-3-1984

Samedi (20 h 30)
Nice - Marseille
La Roche - Limoges
Cuiseaux - Montpellier
Martigues - Cannes
Alès - Grenoble
Thonon - Béziers
Besançon - Gueugnon
Libourne - Sète
Angoulême - Villefranche
Exempt : Lyon

GROUPE B

Samedi (20 h 30)
Dunkerque - Tours
Châteauroux - Racing CP
Abbeville - Le Havre
Reims - Quimper
Valenciennes - Montceau
Mulhouse - Red Star
Stade Français 92 - Sedan
Angers - Orléans
Roubaix - Guingamp

Drôle de cadeau !

GRENOBLE. — « Nous aurons à cœur de faire un beau cadeau au public en lui offrant une victoire et en y ajoutant la manière. » Les propos de Claude Le Roy dans le journal du FCAS Grenoble n'ont éveillé aucun écho positif chez ses joueurs.

En guise de cadeau d'adieux, ils ont offert du toc à leurs supporters et surtout pas la victoire annoncée. A ce titre, ils ont cent fois mérité les sifflets d'une assistance qui peut regretter l'argent laissé aux guichets.

Quant au sifflet de M. Batta, accordant un penalty vraiment très généreux à Barthélémy en fin de match, il a sauvé le club dauphinois d'un Waterloo.

Seuls Moraly, la charnière défensive, et Christian Clerc, rentré en fin de rencontre sont exempts de reproche face à une équipe bisontine qui méritait les deux points du match.

Jamais depuis que Grenoble est en Deuxième Division, une fin de saison aura connu pareil laisser-aller. Peut-être l'avenir incertain de quelques joueurs est-il à la source de cet état de fait déplorable.

Comment dans ces conditions espérer réunir 2000 socios la saison prochaine ?

Patrice MOREL.

Un retour laborieux

CANNES. — Effectuant leur dernière sortie à domicile, les Cannois se sont appliqués à bien expédier les affaires courantes du Championnat ! Mais s'appuyant sur un excellent gardien Dussuyer, Alès parfaitement bien organisé défensivement avec un ensemble très bien groupé dans l'entre-jeu, parvenait à surprendre l'équipe locale. Barberat, laissant tous les Azuréens sur place, inscrivait un joli but qui allait obliger Rampillon et les siens à courir plus d'une heure pour égaliser.

Une débauche d'énergie finalement couronnée de succès grâce à N'Diaye. Un nul qui donnait satisfaction aux visiteurs comme à la formation du président Guillot ainsi qu'à ses supporters. Même si les héros de la Coupe n'avaient pas connu la réussite en cette ultime soirée à la Bocca.

Jean-Marc MICHEL.

Un duel acharné

SÈTE. — Sétois et Martégaux jouaient aux Métairies un match pour l'honneur. Un honneur placé haut par les deux équipes qui se livrèrent un combat qui ne laissa personne indifférent.

Les Sétois ont copieusement dominé, imposant leur jeu grâce à l'action incessante du Chilien Cano omniprésent et insaisissable. Mais les Provencaux placèrent deux contre-attaques efficaces. La première, cinq minutes après le coup d'envoi, menée par le stoppeur Canet et terminée victorieusement par Martinez. La seconde cinq minutes avant le coup de sifflet final dirigée par l'arrière Green et terminée par un coup de tête victorieux de Dussaud.

Un nul qui ne reflète pas le cours du jeu car les Provençaux subirent le match d'un bout à l'autre.

Eric DEFRE

Un réveil trop tardif

BÉZIERS. — « Ah ! Si Béziers avait joué tout le temps comme ça ! » C'est le regret qui revenait comme un leitmotiv dans les conversations d'après-match. Effectivement, si Borgoni et les siens avaient fait preuve d'autant de détermination devant certaines autres équipes moins motivées, ils n'en seraient certainement pas réduits aujourd'hui à devoir compter sur les contre-performances des autres mal-classés pour éviter la relégation.

C'est vraiment à l'arraché cette fois, devant onze Lyonnais venus assurer leurs chances de participer aux barrages, que ce résultat fort honorable fut obtenu. Constamment relancés par un milieu de terrain débordant d'activité où Jovanic était admirable, les attaquants, emmenés par un Rey omniprésent, déferlaient sans relâche sur une défense lyonnaise bien regroupée et sereine qui ne leur laissait qu'en de très rare occasions le loisir de venir inquiéter Topalovic.

Et dire que toute cette débauche d'énergie, ce réveil tardif des Biterrois, à moins d'un improbable effondrement de dernière heure de leurs compagnons d'infortune, risque de n'avoir servi à rien... Impitoyables sont parfois les dieux du football !

André PASTRE

Le reflet d'une saison

VILLEFRANCHE. — « Ce match contre Libourne est un peu le reflet de toute notre saison », constatait l'entraîneur de Villefranche, Canzio Capaldini. Nous n'avons pas su prendre les points quand il le fallait, surtout à domicile... »

Effectivement, c'est bien la conclusion que l'on peut tirer du match nul concédé face à Libourne, une équipe expérimentée, c'est vrai, mais que les Caladois avaient quand même largement les moyens de prendre de vitesse. Malheureusement, ils ont très mal démarré cette rencontre, si bien que, au bout de six minutes, ils avaient déjà le handicap d'un but. Le Noir Samake effectuait un petit numéro personnel sur l'aile gauche, se débarassait de trois adversaires avant de centrer en retrait pour Barthou qui, à bout portant, fusillait Cattin (0-1). Comme les Caladois allaient mettre pratiquement une demi-heure pour retrouver leurs esprits (malgré une très belle occasion d'Aparicio), les visiteurs atteignaient la pause avec cet avantage d'un but.

Changement de décor dès la reprise. Les joueurs de Villefranche malmenaient à leur tour leurs adversaires. Schall fut contré in extremis, Amoros plaça un très bon tir sur la transversale et la défense de Libourne commença à donner des signes d'affolement. Aparicio allait en profiter pour marquer un but de toute beauté : une course de cinquante mètres, des adversaires impuissants qui taclent dans le vide, et pour couronner le tout un tir terrible qui ne laisse aucune chance à Testas (1-1).

Raymond PANAY.

Orts travaille du chapeau

MONTPELLIER. — Ce n'est qu'en seconde période que Montpellier parvint véritablement à faire la différence. Jusqu'alors, malgré une domination manifeste, les Pailladins se heurtèrent à une formation yonnaise peu préoccupée de prendre des risques et cherchant avant tout à prendre un point. Ainsi, ce n'est qu'à la 36e minute que les Héraultais, après plusieurs tentatives vaines, allaient parvenir à marquer par Orts sur un penalty consécutif à un fauchage sur Valadier.

En dépit d'une supériorité technique incontestable, Montpellier devait se contenter de ce faible écart à la mi-temps. Et dès la reprise on assistait à un sursaut des Vendéens, sursaut payant au demeurant puisqu'à la 49e minute l'avant-centre Giudicelli, d'un tir-canon, laissait deplagne sans réaction.

Piqués au vif par cette égalisation, les Montpelliérains, dès lors, passaient la vitesse supérieure et s'installaient dans le camp des visiteurs. Ces derniers, durant de longues minutes, firent échec aux attaquants locaux jusqu'à ce que Orts à la 75e minute, bien servi par Blanc inscrive son deuxième but de la soirée. Un but qui ne fit que décupler les intentions offensives de ses partenaires, mais c'est lui qui, dix minutes plus tard, trompait une nouvelle fois l'infortuné Rey.

Claude RIGOUT.

Et le spectacle, alors ?

GUEUGNON. — Il manquait un point à Gueugnon et Cuiseaux-Louhans pour être totalement rassurés sur leur avenir. Le score idéal était donc 0-0, les efforts des deux formations tendent vers ce résultat.

Rien de plus normal direz-vous, encore que l'on puisse se demander jusqu'où l'on peut aller dans ce domaine sans risquer de dégoûter complètement le public.

Il faut dire que les 4 000 personnes présentes au stade municipal de Gueugnon s'attendaient à tout autre chose qu'à cette parodie de football, à cette sarabande incontrôlée effectuée par vingt-deux joueurs désireux de bien faire et trop contractés pour se livrer totalement.

Partant de là, le spectacle déjà quelconque devint franchement ennuyeux. Les sifflets du public ne pouvaient rien changer à l'affaire. Gueugnon et Cuiseaux-Louhans tenaient trop à leur match nul pour céder à la tentation d'un jeu plus ouvert.

Gilbert BATUT.

Regrets...

LIMOGES. — L'équipe de Dewilder peut nourrir quelques regrets. La troisième place, celle de barragiste s'est envolée à l'issue du dernier match à domicile. Nice qui avait infligé aux Limougeaux leur plus grosse défaite de la saison (4-0 au match aller) a récidivé au Municipal, démontrant ainsi que sa place de dauphin n'est nullement usurpée.

Et, une fois encore, c'est au moment où l'on croyait Limoges en mesure de faire la différence qu'il se fit cueillir en contre. Un but inscrit moins de deux minutes après la reprise par l'excellent Curbelo. Le genre de but dont on se remet très difficilement, surtout devant une équipe réputée pour sa solidité défensive. Et comme le trio d'attaque de l'OGC Nice Mengual - Larsson - Marlot ne se fit pas faute d'exploiter toutes les possibilités qui lui étaient offertes, Limoges connut des moments très chauds. Surtout lorsque menés 1-0, Smerecki et ses partenaires décidèrent de jouer leurs atouts, s'exposant ainsi dangereusement. Résultat, un nouveau contre de Bellisi cette fois, et sur le corner tiré par Lefebvre, Mengual alourdissait la note.

Les Limougeauds qui s'étaient beaucoup dépensés inutilement, oubliant trop souvent un minimum de préparation, étaient certes récompensés de leurs efforts sur un penalty transformé par Relmy. Mais il était trop tard.

Jean-Yves ROUHAUD.

Jean Carrieu : « Le plus dur reste à faire »

MARSEILLE. — Avec quatre buts inscrits de la tête (trois de Pascal et un autre de Boubacar), suivis du coup de grâce de ce même Boubacar, l'OM a bien gagné, samedi soir, devant Thonon, son billet pour le paradis ! Un 5-0 qui restera dans le cœur des trente-cinq mille témoins de cette fête de la remontée. Toutefois, derrière cet écran euphorique aux mille images, il demeure un président, Jean Carrieu, qui pense à l'avenir du club. Son sentiment mérite l'attention et freine les ardeurs un peu trop optimistes...

« Et maintenant, président Carrieu, que va-t-il se passer ?

— La première place est bel et bien dans la poche, mais je suis persuadé que le plus dur reste à faire. Remonter en Division I c'est toujours difficile, mais se maintenir à l'échelon supérieur c'est autre chose, d'autant plus qu'à Marseille le public est exigeant. Il en demande toujours !

— L'OM a-t-il les ressources nécessaires pour faire face à toutes ses obligations et ses échéances ?

— Au départ, nous avons un potentiel public, ce qui est un atout indispensable. Mais une équipe de football coûte cher. De plus, nous avons l'héritage du concordat. C'est pour cela que nous avons demandé une aide à la municipalité. Je pense qu'avec une nouvelle subvention de deux millions et demi de francs nous pourrons faire face.

— Avec une politique de vedettes ?

— Pas du tout. Les temps changent et la crise économique est là. Elle est partout, même dans le milieu du football. Il faut faire preuve de sagesse. Les joueurs français coûtent cher, les vedettes étrangères plus encore. Non, finalement, nous allons essayer de jouer la carte régionale.

— Expliquez-vous sur ce dernier point.

— Grâce à notre centre de formation, nous pouvons recruter de jeunes talents. Il est nécessaire que, dans quelques années, l'OM dispose d'un effectif à 80 % issu de la région. Notre nouvelle position en Division I devrait permettre d'attirer des jeunes oiseaux rares qui jusqu'ici boudaient notre club ou qui ne voulaient pas prendre certains risques. Il n'est pas question d'étrangers puisque nous venons de renouveler le contrat de Zarko Olarevic. A moins que...

— Comment envisagez-vous la prochaine saison ?

— Nous l'avons toujours dit, avec mes amis du comité de gestion. Jusqu'ici nous avons eu une bonne équipe de Division II, mais qui n'aura pas les moyens d'être opérationnelle à l'échelon supérieur. Alors, il est indispensable de recruter dans la mesure de nos moyens, quatre, voire cinq joueurs.

— Donnez-nous des noms.

— Ce n'est pas un secret : nous sommes en pourparlers avec le Bordelais René Girard. Dès cette semaine, nous allons nous entretenir à ce sujet avec le président Bez. Mais il n'y a pas que lui. Les journaux régionaux ont publié d'autres noms. Maintenant, il faut entrer dans le détail.

— Et pourquoi pas Tigana ?

— Cette opération est prématurée. Notre choix s'est porté à la demande de Roland Gransart sur Girard qui entre plus dans notre système de jeu.

— Toujours Gransart aux commandes ?

— Oui ! Roland, malgré son jeune âge, a notre entière confiance. Nous allons l'aider. Gérard Gili, notre entraîneur en second, aura d'ailleurs plus de responsabilités. Sans oublier François Bracci, qui a un contrat particulier de joueur, mais aussi de cadre technique.

— C'est pour quand la carte européenne ?

— Doucement les basses ! Il ne faut pas brûler les étapes et, contrairement à notre directeur général Claude Cuny qui annonce un OM européen dans quatre ou cinq ans, j'avouerai que la route sera bien plus longue encore. Oui, je suis plus pessimiste que Claude Cuny ! Nous avons tout à construire et la réussite ne viendra qu'à force de patience et d'obstination. Il faut continuer à mettre les structures en place, travailler sans relâche.

— Et les anciens minots ?

— J'ai toujours dit que nous allions garder les éléments qui ont figuré sur la feuille de match de cette fin de saison. Bien entendu, vous trouverez les noms d'anciens minots. A savoir Levy, Anigo, Kerjean, Gilles, Bracci, Lopez, De Bono, Rubio, Francini, Boubacar, Diallo, Pascal et Olarevic. Nous aviserons pour les autres. Dehon, Remy devraient partir sous d'autres cieux. Toutefois, notre effectif ne devrait pas dépasser le nombre de dix-huit, les renforts compris. A préciser aussi que nous étudierons tous les dossiers des joueurs en place dans le cas, bien entendu, où il voudraient quitter le club. Enfin, nous prêterons ou céderons d'autres joueurs.

— Lourde, la charge de président de l'OM ?

— J'ai la responsabilité de ma propre entreprise, mais pour moi, l'OM c'est une détente. Oui, la charge est lourde, mais le jeu en vaut la chandelle. Dans la vie, il faut savoir choisir cette voie. Cette année j'ai dû faire plus de 70 000 km au volant de ma voiture pour suivre l'OM. C'est quelque chose de passionnant ! Croyez-moi. »

René ESPANA.

CAMPS DE FOOTBALL
SPORTS ELITE JEUNES

9 à 16 ans

VICHY (Allier)
MEJANNES LE CLAP (Gard)
PAQUES - ETE

Jean Marc Guillou
Angel Marcos
Pierre Mosca

- Programme de football intensif
- Activités de détente
- Encadrement diplômé et permanent

Coupon à retourner à Sports Elite Jeunes - 3, rue Larochelle 75014 Paris

Nom ____ Prénom ____ Age ____
Adresse ____
Code postal ____ Ville ____
Je désire recevoir la documentation GUILLOU ☐ MARCOS ☐ MOSCA ☐

avec le concours de France Football

Un coup de points sur la table

SAINT-OUEN. — Une petite semaine nous sépare de la traditionnelle remise des bonnets d'âne. Le Red Star, qui a sans doute en aversion ce genre de réunions mondaines, a, ce samedi, fait l'impossible pour tenter d'y échapper. Pour être explicite, disons que les Audoniens se sont véritablement battus avec leurs tripes. Question de vie ou de mort ! Quant à Reims (Le Havre vous salue bien), il fera sans doute sienne la formule « Onze verts, bonjour les dégâts... »

Oui, la bande à Eo l'a défendu, son but d'avance. Un but magnifique au demeurant. A l'origine du coup, le génial Bridier qui effectuait dans la défense rémoise un slalom que Killy n'aurait pas renié. Leverrier à l'horizon. Une passe sur la droite. Leverrier frappe. Ça part à cent à l'heure. Ça semble facile, c'est pas cher, et ça peut rapporter gros ! Ralenti, SVP.

Au rayon des exploits, n'omettons pas cette superbe volée retournée de Calderaro (35e) sur centre de Lafond, laquelle frôlait le poteau de Perez.

La pause écoulée, les hommes de Phelipon allaient reprendre du poil de la bête. Cependant pas de quoi casser trois pattes à un canard. Calderaro marquait certes de la tête (54e) mais il était hors jeu.

Heureusement pour les Parisiens, l'artillerie champenoise se trouvait dans un soir sans. Xavier Perez dut certes, à deux nouvelles reprises, faire montre de son talent, aux 68e et 83e. Sur un tir de Calderaro d'abord puis lors d'un face-à-face avec Kiefer qu'il contra du pied. Mais le but de Leverrier ne devait pas avoir de compagnon.

Avantage minimal, d'accord. Mais il permettra à tout le moins au Red Star de gagner Mulhouse avec un moral gros comme ça. Avis aux Alsaciens...

Hervé OLCZYK.

L'un rit, l'autre pas...

SEDAN. — Il est des joueurs auxquels certaines équipes réussissent mieux que d'autres. Pour le Sedanais Jean-Luc Leduc, Angers fait incontestablement partie de ces formations. Au match aller, après moins d'une minute de jeu, l'allier droit ardennais avait marqué le but qui devait permettre à son équipe d'enlever une victoire aussi courte que retentissante. Samedi, lors de la seconde confrontation entre sedanais et angevins, il dut attendre un peu plus longtemps, puisqu'il ne trouva l'ouverture qu'à la 27e minute. Mais pour la peine, il récidiva un peu plus d'une demi-heure plus tard, marquant encore un but décisif après que Guingamp eût égalisé à la 31e minute.

Sedan remportait ainsi par 2 à 1 un match dont l'enjeu prit toute son importance à postériori, lorsque l'on eut connaissance de l'étonnante victoire du Red Star devant Reims. Les Ardennais se dégageaient définitivement de toute menace, alors que les Angevins plongeaient au classement, devenant seizième et premier relégable à la veille de la dernière journée.

Une dernière journée qui conduira Sedan samedi à Levallois-Perret. L'ultime match à domicile des Ardennais s'est donc effectué le week-end passé et ils ne l'ont pas manqué, mettant en joie plus de 3 000 supporters, accourus à nouveau encourager leur équipe et la remercier des moments forts qu'elle leur aura fait vivre depuis le mois de juillet.

Dominique MAINGÉ.

De quoi faire grise mine

MONTCEAU-LES-MINES. — Les quelque 650 spectateurs qui étaient venus malgré tout au stade des Alouettes ont eu droit en 90 minutes à la rétrospective de toute une saison avec un scénario qui n'a pas changé d'une virgule depuis le début.

Montceau a rapidement concédé un but au bout de neuf minutes, un but bête sur balle arrêtée. Puis les Mineurs ont ensuite cherché à remonter leur handicap. Ils ont fait l'essentiel du jeu mais se sont montrés d'une incroyable stérilité devant le but. A la maladresse, il faut encore ajouter la malchance avec le penalty de Lopes (48e) qui frappait sur le poteau alors que Hochart était pris à contre-pied.

Dunkerque, qui n'avait besoin que d'un point pour assurer son maintien en Deuxième Division, a largement rempli son contrat sans pour autant faire preuve d'un talent extraordinaire. Les Dunkerquois ont même dû user d'expédients en fin de rencontre pour protéger leur résultat.

Mais la double agression de Bourré sur N'Zungu et Jodar était de trop.

Patrice NONNI.

Nice, nous voilà !

LE HAVRE. — « Le Havre mérite sa victoire et sa place de barragiste. » Ce fut en ces termes que Léon Desmenez apprécia le match et la saison des Havrais. La victoire du HAC fut certes très méritée mais tout ne fut pas facile loin de là, comme le relevait Didier Notheaux après la rencontre. « C'est vrai, au début du match, nous étions contractés, les joueurs étaient nerveux et, de plus, le public ne nous passait rien. Les Nordistes n'étaient pas venus en touristes, mais pour jouer le jeu jusqu'au bout et donner un coup de main à Reims. » Oui, mais voilà, les Havrais chez eux sont invaincus et n'ont enregistré que trois nuls depuis le début de la saison. Aussi n'avaient-ils nullement l'intention de céder si près de la ligne d'arrivée.

Crispés dès le coup d'envoi, les joueurs locaux eurent bien du mal à entrer dans le match, d'autant plus que les visiteurs firent bien circuler le ballon sous la houlette de Leclercq. Les ciel et Marine jouèrent pendant un long moment avec une prudence presque excessive. Ainsi ne mirent-ils quasiment jamais en difficulté la défense nordiste durant la première période.

Tout se joua donc en second mi-temps. Après que Schaer et Pesin eurent obligé Hagenbach à un arrêt difficile, la machine havraise se mit en marche. Les Havrais submergèrent vite la défense nordiste. D'abord par un débordement de Prieur et une reprise victorieuse de Llorens (53e), puis par un exploit personnel de Bensaoula (67e).

Les joueurs de Didier Notheaux parachevèrent leur succès par un troisième but signé Prieur (86e) à la suite d'un centre de Carpentier. Au Havre on pense déjà au match qu'il faudra aller livrer à Nice.

Pascal LACHAUX.

Ekéké : « Nous pouvons passer les barrages »

(Jean-Philippe COINTOT)

Le malheur des uns fait souvent le bonheur des autres. Ainsi, l'absence prolongée d'Arne Oekland au centre de l'attaque du Racing a permis à Eugène Ekéké de s'affirmer comme un véritable buteur. Dix-huit buts en dix-huit matches (dont trois comme libero) étant là pour confirmer ce fait.

Ce jeune joueur, qui n'a pas encore vingt-quatre ans, hésite toutefois à tenter l'aventure professionnelle. Car, pour se démarquer encore un peu plus de ce monde du football, Eugène poursuit des hautes études d'expertise comptable. Son cœur penche, bien sûr, vers le milieu professionnel, mais la raison l'empêche pour l'instant de faire le pas décisif.

« Eugène, vous n'avez pas marqué contre Mulhouse, mais cela vous fait quand même un joli total de dix-huit buts en dix-huit matches. Comment expliquez-vous cette réussite ?

— Je suis très bien entouré, il n'y a que des bons éléments au Racing. Et puis, c'est un peu un phénomène multiplicateur. Quand je suis rentré à Dunkerque, j'ai marqué deux buts. Le match suivant, à Mulhouse, il fallait que je confirme. On a fait une faute sur moi qui a provoqué un penalty. Ensuite, contre Valenciennes, j'ai marqué trois buts. La confiance s'est établie. C'était parti.

— Ce qui ajoute plus à votre mérite, c'est que, lors de ces dix-huit matches, vous avez joué trois fois comme libero ?

— C'était pour rendre service à l'équipe. Moi, j'ai toujours demandé à jouer avant-centre. Un jour, Fathi Chebel s'est blessé, j'ai alors joué en attaque et j'ai vraiment pris mon pied.

— Le fait qu'Oekland ait été éloigné des terrains, cela a quand même été un facteur déterminant de votre réussite ?

— Oui, cela m'a libéré. C'est vrai que s'il n'avait pas été blessé je ne serais peut-être pas titulaire dans l'équipe aujourd'hui. Mais je tiens à préciser que jouer avec Oekland me plaît beaucoup.

— Samedi soir, donc, vous n'avez pas marqué. Vous n'avez pas un petit regret ?

— Non, le principal c'est que l'équipe gagne. Mai j'ai quand même donné deux buts sur les trois. C'est déjà une satisfaction.

— Comment expliquez-vous le fait que le Racing ait dû attendre une heure pour ouvrir la marque contre Mulhouse ?

— Mulhouse est une grande équipe qui a les mêmes moyens que nous. Il n'y avait qu'une seule solution : faire le jeu, marquer la différence par une plus grande agressivité, un plus grand enthousiasme. Alain de Martigny nous a sermonnés à la mi-temps. Après, nous avons mieux fait circuler le ballon et nous sommes arrivés à nos fins.

— Vous n'avez pas eu peur de faire une contre-performance ?

— Peur ? Non, car nous nous étions créé pas mal d'occasions en première mi-temps. Nous étions confiants. Et puis Mulhouse était cuit physiquement. Mansouri m'a même dit : « Arrêtez, on n'en peut plus. »

— Vous êtes cependant toujours à un point de Tours. Comment ressentez-vous cette situation ?

— Nous sommes vraiment mal payés de nos efforts. S'il n'y avait pas eu cette période néfaste... Mais, enfin, tout peut se jouer sur le dernier match. Tours peut perdre un point à Dunkerque, qui a le couteau sur la gorge.

— Vous ne commencez pas à vous faire à l'idée des barrages ?

— Les barrages, ce sont des matches de Coupe. Mais, compte tenu de notre forme, de notre efficacité, je pense vraiment que nous avons les moyens de passer.

— Avec la saison que vous réalisez, vous serez encore là la saison prochaine ?

— Mon contrat se termine à la fin de l'année. Il faut que je dispute avec la direction, mais ce n'est pas très clair. J'ai deux cartes à jouer : soit le professionnalisme, soit les études. Cela dépendra des propositions qui me seront faites. Le professionnalisme peut être avantageux à court terme et néfaste à long terme.

— Que faites-vous comme études ?

— J'ai un DEUG de sciences économiques, un DUT de gestion qui équivaut à un certificat de comptable. Et, là, je suis en train de préparer deux certificats pour être expert comptable. C'est pour cela que le choix est très difficile. »

Un bilan positif

ORLEANS. — Comme la saison dernière pour son dernier match à La Source, Orléans l'a emporté sur le Stade Français par 1-0. But de Dérigon (émigré depuis à Villefranche) l'an passé. But de Berdoll (dont le contrat arrive à expiration) ce samedi. L'avant-centre orléanais, qui n'avait plus rien marqué depuis novembre, s'est donc rappelé à l'attention en signant la victoire par une reprise de la tête sur un centre de Sévenier.

En première période les Orléanais piétinèrent beaucoup, se révélant incapables de s'organiser en l'absence de leur entraîneur-joueur Jacky Lemée qui souffrait d'une douleur à la jambe.

Contrairement à ce qu'on aurait pu attendre, le Stade Français n'était pas venu dans l'intention de défendre, mais pour faire le jeu, un jeu académique du reste et assez bien construit dont il conserva le monopole jusqu'à la pause sans pour autant en obtenir la récompense.

Tout en reconnaissant que son équipe n'était pas dans un jour faste, Lemée appréciait cette quatrième victoire consécutive qui apporte un bon classement final à l'U.S. Orléans avec un bilan meilleur que les saisons précédentes.

Maurice PERCHERON.

Fausse note !

GUINGAMP. — On espérait d'En Avant (qui restait sur deux bons succès face à Sedan et Angers) qu'il terminât son parcours à domicile sur une bonne note ! Hélas, malgré leur bonne volonté, Gilbert Le Goff et ses coéquipiers n'ont pas réussi à mettre à la raison les Castelroussins. Ceux-ci, finalement, méritent le point du match nul car ils ont eu au moins le mérite de ne jamais fermer le jeu.

La maladresse des attaquants, leur manque de réussite aussi et la vigilance démontrée par Bouché et Roch, les deux gardiens, ont fait que nous ne vîmes aucun but. Il est vrai que pratiquer sur ce terrain, qui n'a plus de pelouse que le nom, n'était guère aisé, ce qui ne manqua pas de contrarier les joueurs et de leur faire rater notamment certains contrôles ou passes qui paraissaient faciles...

Cette dernière soirée de la saison, au stade Yves-Jaguin, n'a pas été très passionnante et on peut regretter, de ce fait, que le mauvais démarrage des joueurs locaux en ait été un peu la cause. Une éclaircie, néanmoins, dans le débat, l'excellente prestation du jeune défenseur Loïc Jouan, qui fut à la fois brillant, tant défensivement qu'offensivement...

Didier REY.

Suspense intact

QUIMPER. — En recevant Abbeville, qui n'avait jamais encore gagné cette saison à l'extérieur, Quimper disposait d'une belle occasion d'assurer définitivement son maintien. Hélas, pour Castellan, ses élèves n'ont pas su en profiter et ont dû se contenter d'un match nul qui prolonge d'une semaine les soucis de l'entraîneur finistérien.

Pourtant, en début de rencontre, les Bretons avaient dominé les débats, mais il avait suffi d'un contre victorieux de Seweryn et de Hanquez pour semer le doute dans leurs esprits. A tel point qu'il avait fallu attendre la 54e minute pour les voir égaliser par Toullec.

Cette réussite sembla leur redonner confiance, puisque, sur leur lancée, ils harcelaient à nouveau les buts de l'excellent Robert, si bien qu'à la 70e minute Labarthe n'eut d'autre solution que d'abattre Lubanski qui se présentait en bonne position. Le Polonais sut se faire justice lui-même sur le penalty accordé par M. Blouet.

La joie du public ne dura pas longtemps car huit minutes plus tard, alors que la défense quimpéroise avait déjà laissé entrevoir quelques signes de flottement, Seweryn égalisait d'un tir précis de la gauche.

Quimper venait de laisser échapper un point précieux, que Garcia, l'entraîneur d'une équipe picarde qui avait su profiter des circonstances, appréciait à sa juste valeur. Pour les deux équipes le suspense demeure.

André LE STER.

Le leader est confiant

TOURS. — Jean-Marc Furlan, le stoppeur tourangeau, effectue le second parcours de cette saison 1983-1984 avec une sûreté remarquable, amenant sa solidité et son métier à un poste important ce qui n'a permis à aucun avant-centre du groupe cette saison de se mettre en évidence. Furlan analyse froidement la situation de Tours que d'aucuns considèrent préoccupante : « Nos adversaires pour la montée parlent beaucoup de nous sans que nous donnions notre avis. La pression ? Nous la subissons depuis le 29 octobre lorsque nous avons pris la première place du groupe. Depuis la défaite de Colombes en février, nous savions que ce point d'avance sur le Racing, il faudrait le garder et nous avons joué en conséquence. Notre solidarité et la solidité du groupe nous ont permis de conserver ce point précieux. Il nous reste quatre-vingt-dix minutes pour la consécration, c'est court et c'est très long à la fois mais croyez-moi, nous préférons être à notre place qu'à celle du Racing. »

Et Furlan d'évoquer le dernier match à Dunkerque : « Inutile de dire que nous sommes hypermotivés. Dunkerque en jouant plus à l'aise, peut nous poser de sérieux problèmes que... nous saurons résoudre ! Si près du but, nous ne devrons plus faillir ! »

Jean CLOT.

UNE VILLE EN FÊTE

La fête qui a célébré le retour de l'OM en Première Division n'a pas été triste dans Marseille. La Canebière et le Vieux-Port ont été envahis par des milliers de piétons hurlant, sautant, brandissant d'immenses drapeaux bleu et blanc, soufflant dans des trompettes, jetant des pétards et agitant des crécelles géantes. Les voitures, qui ont envahi les artères du centre ville, sont immobilisés, klaxons bloqués, leurs occupants frappant de toutes leurs forces sur les carrosseries. « Allez l'OM ! » scande la foule.

Pourtant, des incidents ont éclaté.

Peu avant minuit, alors que les derniers spectateurs du match OM-Thonon quittaient le Stade-Vélodrome où s'était tenu le match, des jeunes, par groupes de cinquante à cent, ont saccagé un bar, arraché des feux rouges sur les quais du Vieux-Port, détruit des véhicules en stationnement et brisé les vitrines de deux magasins de la Canebière.

Bela Varady, le Hongrois du FC Tours, est pratiquement guéri, et il s'entraîne dur pour une éventuelle rentrée qu'il espère pouvoir accomplir à Dunkerque.

La presse sportive marseillaise et la SEP de Jean-Claude Darmon avaient tenu à recevoir toute la famille olympienne à l'issue de OM-Thonon. C'est dans les salons d'hiver du Concorde Prado qu'à eu lieu cette manifestation animée par les chanteurs John Ozila et Jessy. En présence de nombreuses personnalités, mais également de Paco Rubio qui, malgré la douleur à sa cheville, avait tenu à être là.

Lorsque Lubanski, souffrant des adducteurs, dut quitter le terrain à la 82e minute, ce fut Taruffi qui bénéficia du brassard de capitaine du Stade Quimpérois : « Parce qu'il était le plus près du banc de touche », a assuré un spectateur. Il est vrai que d'habitude c'est Déru qui assure l'intérim du Polonais.

LES FÉLICITATIONS DE DEFFERRE

M. Gaston Defferre, maire de Marseille, à l'annonce de la victoire de l'OM, a adressé ses félicitations aux joueurs et à leurs dirigeants.

« Je partage évidemment l'immense joie de tous les Marseillais et adresse, en mon nom personnel et au nom de la ville, mes chaleureuses félicitations aux joueurs et à leurs dirigeants. »

« La ville de Marseille n'a jamais cessé d'aider l'OM dans les mauvais jours. Le président, Jean Carrieu, a fait appel à nous au moment où il fallait tout faire pour hisser le club aux premières places. Il va de soi que nous ferons tout ce qui est possible pour aider l'OM, mais chacun comprendra que la ville ne peut, à elle seule, supporter tout l'effort. Je souhaite que toutes les énergies se rassemblent autour du club de Marseille pour qu'il se maintienne en Première Division et y joue un rôle de premier plan », indique le communiqué du maire.

Dans la semaine, le président du HAC, M. Hureau, a envoyé un télégramme de félicitations à l'Olympique de Marseille pour son accession à la Première Division. Certes, mathématiquement, samedi, ce n'était pas encore fait, mais, au Havre, il ne faisait de doute pour personne que l'OM, où évolue un certain Olarevic, ancien capitaine du HAC, allait retrouver l'élite.

Paco Rubio n'a pas eu de chance samedi soir au Stade-Vélodrome puisque, victime d'une entorse à la cheville gauche à la suite d'un choc avec Ondrus, il n'a pu participer pleinement à la fête de la remontée de l'Olympique. Alors que ses camarades inscrivaient cinq buts, il était entre les mains des radiologues de la Résidence du Parc qui ont diagnostiqué une grosse entorse.

Contre Reims, Georges Eo, l'entraîneur-joueur du Red Star, a écopé d'un avertissement véritablement stupide. Il avait, en effet, trop tardé à donner un corner, estimant qu'un défenseur champenois n'était pas à distance réglementaire. Un homme averti en vaut deux...

Evoquant le dernier match du SCO d'Angers contre Orléans, samedi prochain, Georges Eo, l'entraîneur du Red Star, a tenu ces propos. « Jacky Lemée est un ancien Angevin. Je compte donc sur son intégrité dans cette partie. »

Le départ de Jean-Michel Bridier, de l'AS Red Star, n'est plus qu'un secret de Polichinelle. Ce qu'on ne connaissait pas encore, c'était sa future destination. Des noms ? En voici. Ils nous ont été confirmés par l'intéressé. D'abord, le Racing Paris. Avantage : ne pas quitter la région parisienne. Ensuite, Laval. Il y a là-bas Stefanini et Osmond qui effectuent leur service militaire avec Bridier au Bataillon de Joinville. Enfin, Auxerre. Faites vos jeux...

La « quille » est proche pour Jean-Michel Bridier, l'ailier droit de l'AS Red Star. Dans un mois, il aura, en effet, terminé son service militaire au Bataillon de Joinville.

Si Georges Eo, l'entraîneur du Red Star, se réjouissait de la défaite d'Angers à Sedan, il regrettait, en revanche, qu'Abbeville n'eût pas été battu à Quimper. « La semaine prochaine, les Abbevillois rencontrent Le Havre. Ç'aurait été une chance supplémentaire pour nous de nous en sortir. »

Le Racing CP, à l'occasion de son dernier match de Championnat, lance une opération : « Tous à Châteauroux » pour un prix de 50 F, place de stade comprise. Départ le samedi 21 avril 1984 à 15 heures stade de Colombes. Les inscriptions peuvent être prises à la boutique information et au 786-19-61.

C'est le 28 avril que l'OM sera reçu à l'Hôtel de Ville de Marseille en grande pompe. Par mesure de sécurité, il n'y aura pas de défilé en ville et les joueurs arriveront en car.

Orléans va-t-il condamner le SCO samedi prochain à Angers ? Réponse de l'ex-Angevin Jacky Lemée : « J'espère bien pouvoir jouer ce dernier match et gagner deux nouveaux points. Je n'ai pas à faire de sentiment, que ce soit avec le Red Star ou Angers. »

Dès la fin du Championnat, Orléans va disputer plusieurs rencontres amicales ; le jour de Pâques avec les Portugais de Lixa à La Source, le lundi contre Rennes dans les Deux-Sèvres, puis début mai, Rouen viendra à Saran dans la banlieue ouest d'Orléans.

Partira, partira pas ? Robert Dewilder prendra une décision cette semaine. L'entraîneur de Limoges est en contact avec Rennes où il pourrait succéder à Jean Vincent. Ce dernier devenant directeur sportif.

La bonne saison réalisée par Limoges ne laisse pas indifférent. Ainsi, le président Robert Ruscassie ne cachait pas samedi soir qu'il avait reçu de nombreuses propositions de joueurs désireux d'évoluer à Limoges. Robert Ruscassie n'a toutefois pas voulu divulguer de noms.

Bernard Gardon était présent au match Limoges-Nice. Il assistait nos confrères de R.M.-C. dans leur retransmission.

Limoges accueillera dimanche et lundi prochain un important tournoi international junior. Organisé par la Saint-Louis, ce tournoi rassemblera entre autres Torino, Beveren, la Gantoise, l'équipe nationale B de Hollande et Valladolid.

expliquez-vous

RENÉ BOCCHI

Une petite phrase qui aurait pu prêter à conséquence la semaine dernière après OL-OM (« Il y a les poires et ceux qui les mangent »). Un match au couteau à Béziers, le week-end dernier, qui donne à réfléchir sur l'avenir de la D II telle qu'elle existe actuellement. Un avenir toujours incertain, puisque le voilà donc en fin de contrat à l'Olympique lyonnais. Vous le voyez les raisons ne manquaient pas d'aller demander, cette semaine, quelques explications à René Bocchi...

« Commençons par la petite phrase prononcée après OL-OM, qui nous a semblé être une allusion au comportement de certains de vos coéquipiers, à tout le moins de l'un d'entre eux, lors du match contre Marseille ? A-t-elle eu, alors, des répercussions ?

— Non, personne ne m'en a rien dit. De toute façon, elle n'était pas foncièrement méchante mais simplement la traduction d'un sentiment que moi et quelques autres ressentions vraiment au terme du match Lyon-Marseille. Quant à l'interprétation que je fais du silence ayant suivi cette réflexion, je pense qu'il y a deux hypothèses possibles : 1. Peut-être personne ne s'est-il senti visé dans l'histoire. 2. Personne n'a rien dit, mais les gens auxquels je songeais alors ont donné leur réponse samedi soir à Béziers, où chacun d'entre nous a bel et bien fait front avec un beau courage, dans un contexte que je qualifierai, pourtant, de très difficile.

— Nous voici donc déjà transportés à Béziers, où vous avez manifestement été accueilli de façon très particulière...

— Eh oui... Car je reste persuadé que dans ce genre de circonstances, le football lui-même est un concept n'ayant décidément plus guère d'importance. Du coup, je n'hésite pas à dire que si la D II devait toujours ressembler à ça, ce serait vraiment terrible pour notre sport. Ceci dit, je sais bien que samedi soir, Béziers jouait son maintien, avec ses moyens. Mais enfin...

— Reste que l'OL, manifestement, n'a pas sombré ?

— Non, non ! On a essayé de nous impressionner. Mais toute l'équipe a bien réagi. Et nous voilà donc avec un point de mieux, qui compte d'autant plus que, dans le même temps, Limoges s'est incliné sur son terrain face à Nice.

— L'OL semble désormais destiné à la troisième place. Qu'en pensez-vous ?

— A condition que nous ne perdions pas devant Grenoble ce mardi soir, nous terminerons effectivement troisièmes du groupe A, obtenant ainsi le droit de disputer les barrages. Qu'en penser ? Eh ! bien, cela aurait pu être pire. Mais c'est vrai aussi que la troisième place, c'est un peu la limite inférieure de nos ambitions. Le problème, c'est surtout ce mauvais mois de mars que nous avons passé. Et puis, au niveau des résultats en tout cas, nous avons raté nos deux rendez-vous contre l'OM, nous inclinant deux fois (0-1) à cause de buts encaissés tout à la fin. Or, au soir du 7 avril de notre seconde défaite contre Marseille, j'observe que l'OM s'est retrouvé avec huit points d'avance sur nous. Eh ! bien, faites le compte : la différence provient très exactement de ces deux défaites concédées aux Marseillais. A cet égard, je regrette d'autant plus la deuxième que nous avons ainsi court-circuité prématurément les espérances de Nice, mon premier club, qui, lui en revanche, nous a bien aidé ce week-end en allant battre Limoges, pendant que nous, nous faisions match nul à Béziers.

— Vous avez fait allusion à votre mauvais mois de mars. Comment le justifier ?

— Il est probable qu'après nos deux matches de Coupe contre

Nantes, où nous avons de nouveau goûté au bon football, il aurait fallu se retremper bien plus vite que nous ne l'avons fait dans l'atmosphère de la D. II. Résultat : étant entendu qu'après Marseille nous étions tous très déçus et tous convaincus d'un certain sentiment d'injustice, il a fallu l'expédition de Béziers pour que tout le monde se dise : « Allez, cette place de barragiste, il va falloir aller la chercher, elle ne viendra pas toute seule. » Dans ces conditions, le seul regret qu'on puisse avoir, c'est de ne pas nous être tous mis dans cet état d'esprit plus tôt.

— Et l'on en revient à votre petite phrase prononcée le 7 avril au soir ?

— Si vous voulez...

— Dernier point, qui vous concerne personnellement. Qu'allez-vous faire la saison prochaine ?

— Hélas, je n'en sais rien. Pour la bonne raison que Lyon, où j'arrive en fin de contrat, ne m'a fait aucune proposition à ce jour. Simplement, j'ai vu Robert Herbin en début de semaine dernière, qui m'a laissé entendre qu'il souhaitait me conserver dans l'effectif. Mais il va de soi que ce genre de choses se discute, étant entendu, je l'avoue, que je me plais bien à Lyon, dans un club me semblant avoir le potentiel pour viser la remontée en D. I dès la saison prochaine. Maintenant, il se peut aussi qu'ici, certains ne veuillent plus de moi. Auquel cas, ce ne sera pas un problème. »

Claude CHEVALLY.

Curiosité à Penvillers : les capitaines des équipes de Quimper et d'Abbeville étaient tous deux polonais, Lubanski pour Quimper, Seweryn pour Abbeville. Chacun d'eux marqua d'ailleurs un but.

Le président Jean Carrieu ne plongera pas dans le Vieux Port comme promis dans le cas où l'OM retrouverait le paradis ! Il justifie cette dérobade par ces précisions : « C'est trop pollué et contaminé. »

Il est temps que la saison se termine à Béziers : un des quatre groupes de projecteurs entourant le terrain s'étant brusquement éteint pour ne plus se rallumer dans le dernier quart d'heure du match.

« Si vous me revoyez jouer au stade de La Source, ce ne sera pas avec le même maillot, dit Michel Ciaravino. En effet, les dirigeants orléanais ont décidé de ne pas lui renouveler son contrat.

Triste et désolant

Triste séquelle du match Lyon-Marseille du 7 avril. Un Chambérien de vingt et un ans lutte actuellement contre la mort dans un hôpital lyonnais après avoir été victime ce soir-là d'une fusée éclairante lui ayant perforé une joue, tandis que les fumées ainsi aspirées lui ont brûlé les voies respiratoires.

Une précision qui a son importance : lors du dernier Lyon-Marseille, ils furent 35 380 et non pas 31 030, comme d'abord annoncé par erreur, à s'entasser dans les tribunes de Gerland. En revanche, le chiffre de la recette (1 946 750 F) était d'emblée le bon !

Les dirigeants lyonnais ont quelques pistes en vue de la saison prochaine : le Strasbourgeois Rouyer, le défenseur de Cuiseaux Elimira, le milieu de terrain valenciennois Périlleux, les ex-Olympiens Lanthier et Xuereb, au cas où le club retrouverait l'élite ; pourquoi pas aussi Relmy ou Krause ? Mais combien aboutiront, vu les tarifs pratiqués. En revanche, tout porte à croire que l'attaquant stéphanois Pascal Carrot serait prêté à l'OL la saison prochaine.

Les Lyonnais s'y attendaient, certes, à être mal accueillis par les Biterrois samedi soir. Mais à ce point-là, tout de même... Aussi Robert Herbin a-t-il pu dire par exemple à la sortie : « Triste et lamentable. Et si le football aboutit à cela, mieux vaut arrêter tout de suite. D'autant que ceux qui sont chargés de faire respecter les lois du jeu et l'ordre tout court ne sont décidément pas toujours capables d'assumer leurs responsabilités. Dans ces conditions, j'avoue que je conserverai de ce déplacement à Béziers un souvenir, hélas ! impérissable. »

Des nouvelles fraîches mais guère réjouissantes des deux milieux de terrain du Stade de Reims, Jean-François Charbonnier et Didier Jaffres. Le premier nommé vient d'être victime d'une fêlure à la cheville. Le second, qui souffre d'une béquille au mollet, devrait être indisponible pour deux semaines environ.

Il serait surprenant que Mario Relmy soit encore Limougeaud la saison prochaine. Rennes, club avec lequel il a encore deux ans de contrat, veut le récupérer dans la mesure où Stopyra et Mazur quitteront certainement le club breton en fin de saison. « Si c'est pour jouer en Deuxième Division, je préfère rester à Limoges affirme Mario Relmy. On devrait être fixé très rapidement. L'attaquant limougeaud a en effet rendez-vous avec le président Dimier cette semaine.

L'OGC Nice est la grande préoccupation des Havrais. C'est tout juste si l'on pense qu'il y a encore un match à jouer à Abbeville. Pour aller sur la Côte d'Azur, Didier Notheaux ne manquera pas de renseignements, et pense aller lui-même superviser la formation niçoise disposant, par ailleurs, de nombreux témoignages.

Notre confrère « Le Courrier de Saône-et-Loire » avait titré la présentation du derby Gueugnon-Cuiseaux : « Afin que nul ne meure ». Compte tenu de la situations des deux clubs, ce sont les spectateurs qui finalement sont morts d'ennui.

Un car de supporters de Tours ira néanmoins à Dunkerque. Il a été affrété par les jeunes du « kop » de Tours. Un « kop » bien sage, qui sait supporter son équipe contre vents et marées.

La présence de Georges Eo, l'entraîneur-joueur du Red Star, n'était pas certaine contre le Stade de Reims. La semaine passée, à Abbeville, le coach parisien avait, en effet, ressenti un blocage au niveau du genou, à un quart d'heure de la fin de la partie. Eo a heureusement pu répondre présent pour ce match déterminant quant à l'avenir de son équipe.

Plus de dix mille spectateurs payants à Tours pour ce dernier match contre Roubaix ! Le public de Tours a voulu ainsi participer à la fête au cours de ce match qui aurait pu être celui de la consécration.

Le délégué du match Gueugnon-Cuiseaux-Louhans a dû faire intervenir le speaker du stade pour demander aux supporters d'éviter de lancer des pétards et autres fusées. Il n'y avait pourtant pas de quoi fouetter un chat.

COMPARAISON EKEKE-MILLA

Eugène Ekeke à qui certains voient un grand avenir au Racing CP ou ailleurs, tenait à faire très gentiment une petite rectification à propos des gens qui le présentent déjà comme avant-centre de l'équipe du Cameroun : « Certaines gens me comparent à Roger Milla. Roger est un très grand joueur qui rend beaucoup de services. La comparaison me flatte, mais je dois dire qu'elle est assez maladroite. Cela me met vraiment mal à l'aise par rapport à Roger. »

Daniel Leclercq et Didier Notheaux se connaissent bien. En effet, ils ont évolué deux saisons ensemble sous le maillot du Racing Club de Lens. Aussi les vit-on en grande conversation avant la rencontre. Ils parlaient tactique de jeu.

Une partie du public a joué les prolongations au stade Deschazeaux. Chacun attendait le résultat de Red Star-Reims. On mit un beau quart d'heure avant de pouvoir joindre le stade de Saint-Ouen et, à l'annonce de la victoire des Audoniens, une grande clameur monta du kop et les joueurs vinrent saluer leurs fidèles supporters.

Trois matches se déroulaient dans l'Hérault dans un rayon de 40 kms autour de Sète, celui des Métairies entre Sète et Martigues, un à Montpellier entre l'équipe de La Paillade et La Roche/sur/Yon et un plus dramatique à Béziers avec la venue de Lyon. Une concurrence tout de même regrettable. Après ça, la Ligue nationale se plaindra de la baisse des recettes.

Tristesse et déception dans les vestiaires caladois après le nul qui sonnait le glas des espoirs de maintien. Il faut dire que lorsque la malchance s'en mêle, il est difficile de s'en sortir... Témoins les quatre tirs sur la transversale à Martigues et les deux samedis soir face à Libourne.

« Il nous a quand même manqué quelques armes décisives pour traverser sans dégat ce Championnat de France (Deuxième Division), regrettait l'entraîneur de Villefranche, Canzio Capaldini, d'autant plus que les blessures de Genet, Derigon et tout dernièrement Moyroud nous ont porté un préjudice certain compte tenu d'un effectif limité. »

Outre Patrick Revelli, qui raccroche les souliers au terme d'une carrière bien remplie, plusieurs joueurs quitteront sans doute le club de la Croisette dans les semaines à venir. Parmi eux, Bernard Castellani et Alain Rosier. Tous deux cherchent un club de Première ou de Deuxième Division. Peu importe la succession géographique pour peu que leurs nouveaux employeurs aient quelques ambitions. L'un est un excellent attaquant, l'autre est un joueur polyvalent qui peut, avec bonheur, occuper des postes défensifs, comme dans l'entre-jeu.

Luczkow a effectué, samedi, face à Angers, son grand retour devant son public. Blessé à l'épaule après le match contre Montceau, cela faisait six mois que le gardien sedanais n'avait pas tenu sa place au stade Emile-Albeau.

Sedan-Angers était le match de clôture au stade Emile-Albeau. Les travaux de réfection de la pelouse sedanaise vont démarrer incessamment. La prochaine rencontre n'est prévue, en conséquence, qu'au mois de juillet.

Guy Briet, l'entraîneur de Tours, a toujours affirmé qu'avec son groupe de seize professionnels l'équipe ne devait jamais être handicapée en cas d'absence : preuves à l'appui, les quatre victoires pour ces quatre derniers matches.

Cinq joueurs en fin de contrat : à Tours, le gardien Dominique Sidaine et Jean-Michel Bassot, formés à l'INF Vichy, Rodolphe Coudray et Manu Hamon, formés au FC Tours, ainsi que l'ex-Rouennais Pascal Coiffier, joueur de milieu de terrain.

L'AS Béziers est décidément dans une bien mauvaise passe. Non seulement elle connaît les désillusions que l'on sait dans son Championnat, mais elle vient également de perdre la doyenne de ses supporters : Mme Louis Cros, âgée de cent cinq ans, mère du vice-président du club biterrois, auquel nous présentons nos sincères condoléances.

On a beaucoup parlé dans la semaine à Béziers de la formation d'un nouveau comité directeur articulé autour d'anciens dirigeants réintégrant le club, épaulés par d'anciens joueurs fixés en Biterre. Ce comité devrait faire acte de candidatures à la prochaine assemblée générale de l'ASB. Mais ce projet tiendra-t-il encore si l'équipe doit rejoindre la Troisième Division ?

FERNANDEZ SUCCEDE A WENGER

Arsène Wenger, qui a effectué un excellent et trop court travail aux côtés de Guillou, s'en va à Nancy. Sur la Croisette, on regrette le départ de l'Alsacien car il possédait des qualités humaines qui ont été très appréciées. Pour lui succéder, les dirigeants cannois ont déjà choisi son successeur. Il s'agit d'un joueur qui a également su se faire apprécier à Cannes depuis plus de deux ans : Jeannot Fernandez.

Trente ans en octobre prochain, il fait l'unanimité au sein du club de la Croisette. Il sera toujours joueur, mais déjà en pensant à sa reconversion : « J'ai toujours eu l'intention d'être entraîneur ; ça se précipite, je saisis l'occasion. D'autant que travailler avec Jean-Marc (Guillou) devrait être grandement bénéfique pour cette nouvelle carrière qui s'ouvre à moi. Je vais essayer dans un premier temps de mener de front les deux activités joueur et entraîneur, mais il n'est pas impossible que les dirigeants engagent un joueur supplémentaire pour me faciliter la tâche. »

Les Sedanais ont offert un beau cadeau d'adieu à leurs supporters en triomphant d'Angers pour leur dernier match à domicile de la saison. Ils ont ainsi renoué avec la victoire, après avoir dû concéder trois défaites consécutives devant Tours, Guingamp et Orléans.

Sedan s'est fixé un dernier objectif avant la fin de ce Championnat : atteindre la barre des trente points. Pour l'heure, les Ardennais en sont à vingt-neuf et doivent disputer leur dernier match à Levallois-Perret contre le Stade Français.

Les blessés sedanais vont aussi bien que possible. Trungadi a repris l'entraînement et devrait pouvoir participer aux matches amicaux du mois prochain. Trassart, quant à lui, soigne sa pubalgie en suivant un programme de musculation spécifique. Toutefois, son retour à la compétition ne s'effectuera pas avant le mois de juillet.

Pour le récompenser de sa fidélité et de son dévouement aux couleurs du club qu'il a toujours défendu de façon exemplaire, les dirigeants de l'AS Béziers avaient confié à Jean-Pierre Borgoni le soin de former l'équipe qui devait affronter Lyon et se battre avec une ardeur admirable, mais peut-être hélas inutile, pour sauver sa place en Division II.

Destrumelle assistait depuis les tribunes au match opposant Béziers à Lyon, deux clubs pour lesquels il avait successivement assuré les fonctions d'entraîneur. L'avenant Jean-Pierre, bien qu'il ait plusieurs contacts en cours pour la saison prochaine, est cependant disposé à examiner toutes les autres propositions qui pourraient lui être faites (son téléphone : (67) 62-26-84).

Limoges disputera prochainement un match amical face à Laval. La date n'a pas été arrêtée (entre le 5 et le 9 mai).

LE RED STAR EN SIERRA LEONE

L'équipe de Georges Eo aime voyager. En fait, c'est son match contre Gelina Camala (Nouvelle-Calédonie) pour le compte du septième tour de la Coupe de France en janvier 1983 qui lui a donné des goûts d'exotisme. Invité par la Maison de la Sierra Leone à Paris (boulevard Hoche), le Red Star participera à une tournée, du 22 avril au 1er mai, où il rencontrera deux équipes de clubs et une sélection nationale. Les supporters peuvent être de la partie. Pour tout renseignement : tél. 251-61-91.

José Touré, futur Olympien ? On pourrait le penser puisque le Nantais a assisté à OM-Thonon puis, à titre d'invité surprise d'honneur, il a participé à la grande réception d'après-match et il a été conquis par l'ambiance marseillaise...

Olivier Trassard, l'un des plus sérieux espoirs d'Orléans va se marier le 5 mai, après quoi il devra accomplir son service militaire.

Eric Dewilder a retrouvé avec plaisir Colbert Marlot samedi à Limoges. Ils étaient partenaires au centre de formation de Lens.

On parle de plus en plus de renforts toulousains (Lowitz, Diaz et Laverny), mais le recrutement sétois pourrait s'avérer beaucoup plus spectaculaire si l'on en croît les bruits qui courent, car le recrutement ne serait pas forcément exclusivement en provenance de la Cité des violettes.

COMMENT DEVENIR un homme aux épaules larges, aux bras volumineux, avec une prestance qui respire la force et facilite le succès dans la Vie ?
Un homme à la poitrine puissante et aux abdominaux bien développés, gages d'énergie et de vitalité ?
RIEN DE PLUS FACILE, il vous suffira de quelques minutes par jour pour vous transformer et devenir un "gars bien balancé" avec la véritable méthode de culture musculaire accélérée SCULPTURE HUMAINE.
L'entrainement, qui sculptera votre corps, vous le pratiquerez facilement chez vous à l'insu de tous, et accumulerez ainsi des muscles impressionnants et une force redoutable, dans le secret de votre chambre.
DES LE PREMIER MOIS, vous serez transformé, vous verrez votre corps prendre forme et vous vous sentirez plus fort, plus dynamique.
EN TROIS MOIS, vous étonnerez vos parents et vos copains par votre nouvelle anatomie d'homme FORT et MUSCLÉ, à qui tout réussit.
Vous voulez des preuves ? Une brochure gratuite est à votre disposition.

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps musclé et vigoureux »

Nom :

Adresse :

Postez-le aujourd'hui même

Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, service J 18 - 30, Boulevard Princesse Charlotte, MONTE-CARLO, B.C. 171.

Joignez seulement 2 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem.
Suisse : Petit-Schönenberg 54, Case Postale 424 CH 1701 Fribourg

Chalon a empêché Dijon de dormir. Le Puy et Poissy se réveillent. Petit Blois tient en échec grand Montauban. Bourg n'en revient pas, Meaux poignarde Saint-Dizier (2-0). Le crime ne profite à personne. La lanterne rouge, Douai, n'a pas éclairé Maubeuge (1-1). Pauvre Lucé. Le voilà dans les ténèbres par la faute de l'UCK Vannes. Hyères en Division II ? Déjà trois points d'avance. C'est beaucoup.

Comme si c'était Hyères

(Jean-Marie LANOË)

Fordos peut laisser éclater sa joie. Jean-Pierre Valente, qui s'enfuit au fond, vient de donner l'avantage à Malakoff. Mais que Boudet, le gardien à terre, se rassure : Amiens égalisera. Le maintien pour l'un et la montée pour l'autre sont toujours au programme. **(Photo Rémi GIRON)**

● CENTRE
CHALON SAIT Y FAIRE

Pas de doute, Chalon a l'art de brouiller les cartes. Au-delà de son énième match sans défaite, il s'est offert les Dijonnais à son menu, relançant considérablement l'intérêt de ce groupe (3-1). Comme Le Puy face à Auxerre (2-1) et Poissy devant Lyon (1-0) ont donc fait le nécessaire, tout ce joli monde se retrouve en deux points. Rien n'est joué.

Dans le bas du tableau non plus, d'ailleurs, où Beaune, Bourges et Montferrand font ce qu'ils peuvent pour échapper à la grande déprime de fin de saison.

● CENTRE-OUEST
L'IMPREVU

La performance que l'on n'attendait pas. C'est celle des Blésois, condamnés depuis longtemps et qui ont trouvé le moyen, à domicile, de prendre un point à Montauban, permettant ainsi aux Vendéens de Bourg-sous-la-Roche de reprendre leurs distances à la faveur d'un petit but qui pourrait bien rapporter gros à l'heure des comptes, face à des Tourangeaux fidèles à leur (bonne) réputation (1-0).

A part ça, Toulouse continue sa promenade de santé. Depuis le début de saison, il n'a pas perdu un seul point sur sa pelouse...

● EST
RENGAINE

Toujours la même chanson. Ce n'est pas la première fois que Saint-Dizier connaît la défaite et la dernière en date nous vient de Meaux. Mais, comme d'habitude, personne n'en profite et certainement pas Vauban, humilié à Chaumont, 5-2. Du coup, les gars de Flamion se hissent vers la lumière. Ce n'est pas comme l'AS Strasbourg qui, balayée à Sochaux 5-0, connaît actuellement de grosses angoisses.

● NORD
CREIL : SILENCE ON COULE

Quatrième défaite de suite pour les malheureux Creillois. La dernière, c'était donc contre Viry-Châtillon. La pire. Celle qu'il fallait éviter (3-1). Du coup, même Hazebrouck passe devant.

Deux points au-dessus, Malakoff peut s'enorgueillir d'un bon match nul face à Amiens, qui n'a rien perdu dans l'affaire, puisque Maubeuge — incroyable — s'est fait chiper un point par la lanterne rouge, Douai. On en connaît qui ne doivent pas avoir le sourire, dans le Nord, après un tel résultat...

● OUEST
LISIEUX SE FARDE ...

... D'une crème de beauté pour se préparer éventuellement à un heureux événement. On ne sait jamais. Surtout lorsque vous allez gagner à Saint-Pol-de-Léon (2-0), ce qui n'est jamais chose facile, et que votre adversaire direct, Caen, se fait accrocher à domicile. Il est vrai que les Havrais ne sont pas denrée particulièrement comestible (2-2). Bref, tout porte à croire que le sommet du 5 mai Caen-Lisieux décidera de la montée en Division II.

Et les trois derniers ? Ce sont toujours les mêmes, mais Evreux peut encore espérer. Toutefois, Lucé face à l'UCK a laissé envoler toutes ses chances.

● SUD
ARLES EN PERDITION

Comme dans les autres groupes, ceux qui occupent aujourd'hui les trois dernières places peuvent se faire un sacré souci. On ne parlait pas beaucoup d'Arles. Malheureusement, il sort de l'anonymat pour faire figure de relégable.

Du coup, Antibes, qui a battu le club rhodanien 2-0, s'extirpe des zones bourbeuses.

Ces soucis n'assaillent certes pas les Hyérois, qui, victorieux de Saint-Raphaël (1-0), ont un pied en Division II. Trois points d'avance à cinq journées de la fin, c'est correct. C'est comme si c'était fait...

UTILE PRECISION

A partir de cette semaine, nous vous donnons les classements de D III en tenant compte du goal-average particulier, qui prime en cas d'égalité. Rappelons qu'il s'agit du classement aux points des matches joués entre les clubs ex aequo. En cas de nouvelle égalité, ils sont départagés par la différence de buts calculée sur les matches qui ont opposé ces mêmes équipes classées ex aequo.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
1 932 (Caen), 1 804 (Hyères), 1 800 (Le Puy), 1 154 (Maubeuge), 1 089 (Chaumont), 1 084 (Montferrand), 1 076 (Calais), 986 (Saint-Pol-de-Léon), 960 (Beauvais), 890 (Chalon), 800 (Mont-de-Marsan), 725 (Véloce Vannes), 624 (Valence).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS
Paille (Sochaux), Lopez (Pau), Hanini (Bordeaux).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Prefaci (P-SG), Keita (Chaumont), Lippini (Bordeaux), Pichard (Caen), Zaba (Viry), Rolland (Toulouse), Diallo (Meaux), Gomis (Laval), Massoi (Montpellier).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Mayet (Beaune), M'Baye (Creil), Duluc (Mont-de-Marsan), M'Boup (Digne), Diallo (Meaux), Peignos (Saint-Dizier).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Forrenti (Ajaccio), Pichard (Caen).

MEILLEURS BUTEURS
CENTRE
20 buts : Ferrer (Auxerre).
11 buts : Reiter (Chalon), Grapin (Poissy).
CENTRE-OUEST
19 buts : Hanini (Bordeaux).
17 buts : Cheravola (Montauban).
EST
14 buts : Justek (Saint-Dizier).
11 buts : Guerra (AS Strasbourg).
NORD
15 buts : Oudjani (Lens).
13 buts : Lemoine (Maubeuge).
OUEST
16 buts : Jacquet (Le Havre).
15 buts : Pichard (Caen).
SUD
15 buts : M'Boup (Digne).
11 buts : Maillard(Pont-de-Chéruy).

MEILLEURS JOUEURS
CENTRE
9 étoiles : C. Fernandez (Montferrand).
8 étoiles : Peycelon(Saint-Etienne).
CENTRE-OUEST
13 étoiles : Lopez (Pau).
12 étoiles : Lorenzo (Blois), Djebbar (Montmorillon).
EST
9 étoiles : Mouyabi (Chaumont), Zahoui (Nancy).
7 étoiles : Jeskowiak (Belfort), Hesse (Merlebach).
NORD
11 étoiles : Lelouard (Rouen).
8 étoiles : Soumah (Lille), Verwaerde (Saint-Omer).
OUEST
8 étoiles : Jeffroy (AS Brest), Bassong (Lucé).
7 étoiles : Naciri (Le Havre), Cardinet (FC Brest), Cardron (Saint-Pol-de-Léon), J. Belchior (Véloce Vannes).
SUD
10 étoiles : Gaillagot (Arles).
9 étoiles : Murati (Bastia).

CENTRE

*Le Puy b. Auxerre	2-1
*Fontainebleau b. St-Etienne	2-1
*INF Vichy et Melun	0-0
*Chalon b. Dijon	3-1
*Poissy b. Lyon	1-0
*Beaune b. Clermont	2-1
*Tavaux et Bourges	1-1
*Montferrand et Cournon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	34	25	14	6	5	54	22
2. Saint-Etienne	32	25	12	8	5	37	21
3. INF Vichy	32	25	11	10	4	28	13
4. Dijon	31	25	11	9	5	27	21
5. Le Puy	30	25	12	6	7	37	31
6. Poissy	29	25	9	11	5	21	21
7. Chalon	27	25	9	9	7	28	29
8. Melun	24	25	6	12	7	21	22
9. Lyon	23	25	7	9	9	18	20
10. Fontainebl.	23	25	7	9	9	31	33
11. Bourges	21	25	6	9	10	25	31
12. Clermont	20	25	3	14	8	27	33
13. Montferrand	20	25	5	10	10	24	33
14. Cournon	19	25	3	13	9	21	32
15. Beaune	19	25	6	7	12	21	31
16. Tavaux	16	25	5	6	14	19	46

CHALON b. DIJON : 3-1 (0-1). — Bon terrain. 890 spect. 19 912 F. Arb. : M. Rambelli. Buts : Fayolle (52e), Richard (61e), C. Polz (69e) pour Chalon ; Olivier (15e) pour Dijon.
CHALON : Monnot — Saada, Parriaud, Bomin, Klose — *Richard, Zimmerman, Caulier (puis M. Polz, 75e) — Duffour, Fayolle, C. Polz. Entr. : Tripp.
DIJON : Rigal — Bigarnet, Guérin, Theulin, *Popard — Crespe, Chalons, Delancray — Olivier (puis Voluzan, 25e), Hakkar, Desbord. Entr. : Dubouil.

LE PUY b. AUXERRE : 2-1 (0-0). — Terrain inégal. 1 800 spect. Arb. : M. Lavis. Buts : Hiel (55e), Saczeck (69e) pour Le Puy ; Boli (46e) pour Auxerre.
LE PUY : *Simon — Malhomme, Perrussel, Apampa — Chevalier, Vernaudon, Saczeck — Prêcheur, Hiel, Pécout. Entr. : Lenhof.
AUXERRE : Loiseau — Volkaert, Prunier, Lorant, Noël — *Boli, Cantona, Danio — Pineda, Ferrer, Gomez. Entr. : Rolland.

MONTFERRAND et COURNON : 1-1 (0-0). — Mauvais terrain. 1 084 spect. 19 950 F. Arb. : M. Thuran. Buts : C. Fernandez (57e) pour Montferrand ; Morera (50e) pour Cournon.
MONTFERRAND : Chastel — Martineau, Champomier, Ulrich, Camiann — Collado, Metsu, *C. Fernandez — Michau (puis Barrès, 75e), Affaire, Lepeltier. Entr. : Merchadier.
COURNON : Scherer — Papon, Plazenat, Péron, Fabry — *Morera, Bednarek (puis Soulé, 65e), Gautard — Forestier, Bielicki, Brasse (puis Teronnès, 77e). Entr. : Honoré.

INF VICHY et MELUN : 0-0. — Terrain sec. 72 spect. 1 420 F. Arb. : M. Bonjaune.
INF VICHY : Nadon — Burgio, Waty, Warlop, *Valade — Vidot, Bonin (puis Dubost, 70e), Fournier — Papin, Tholot, Pastor. Entr. : Merelle.
MELUN : Cantrel — Eude, *Wieczorek, Rama, Crappart — Legendre, Bonnet, Leblond — Sinnesal, Singa, Russail. Entr. : Malherbe.

FONTAINEBLEAU b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (1-0). — Bon terrain. 561 spect. 14 315 F. Arb. : M. Debrica. Buts : Guilly (38e), Hocquaux (89e) pour Fontainebleau ; Gros (58e) pour Saint-Etienne.
FONTAINEBLEAU : Montaubin — Hocquaux, Queré, Guilaine, Viala (puis Fabre, 68e) — Greiner, *Guilly, Gomez — Lenartowicz, Bakissy (puis Connelle, 85e), Borne. Entr. : Delacroix.
SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Sias, Zanon, Courault, *Canton — Claveloux, Haon, Sab — Colleu, Bellus, Gros. Entr. : Simondi.

POISSY b. LYON : 1-0 (0-0). — Bon terrain. 309 spect. 5 624 F. Arb. : M. Lemaire. But : Duno (54e).
POISSY : Donnadieu — Gautier, Gros, Dutot, Jean — Bechaud, Le Prevost, Bajac — *Duno, Khirat, Grapin. Entr. : Laurier.
LYON : Raymond — Cadillat, Lazareth, Philipp, Polak — Desvignes, Contantimiay, Alliel (puis Solomelko, 76e) — De Palma, Grand, *Bernard. Entr. : Broissart.

TAVAUX et BOURGES : 1-1 (0-0). — Terrain bosselé. 219 spect. 4 224 F. Arb. : M. Mesny. Buts : Agro (63e) pour Tavaux ; Tuffin (76e) pour Bourges.
TAVAUX : Prost — Leuba, Messin, Daubigney, Guyot — *Clément, Barraux, Agro — Queré, Ladu, Jouille. Entr. : Ninot.
BOURGES : Favier — Badens, Lavoignat, Brecheteau, Darnault — Robinson, Claravino, Tuffin — Bassi, *Korek, Thibault. Entr. : Leborgne.

BEAUNE b. CLERMONT : 2-1 (1-0). — Terrain sec. 195 spect. Arb. : M. Heitz. Buts : Mayet (2e, sur pen.), Perrodin (79e) pour Beaune ; Jarte (77e) pour Clermont.
BEAUNE : Lutz — Maufoux, Dubreuil, Borra, Malfondet, Perrodin, Benouareth (puis Richter, 74e), Pichenot — Mayet, *Gauby, Mercier (puis Imbert, 62e). Entr. : Macia.
CLERMONT : Thomas — Gedrzezak, *Vanhuyse, Tréfont, Amat — Debaud, Blanco, Debigney — Jarte, Amblard, Bedouet. Entr. : Bolis.

CENTRE-OUEST

*Toulouse b. Poitiers 3-1
*Bourg-s.-l.-Roche b. Tours 1-0
*Blois et Montauban 0-0
*Bordeaux b. Périgueux 5-1
*La Rochelle et Châteauroux 0-0
*Mont-de-Marsan et Cholet 1-1
Pau b. Saint-Médard 5-1
*Montmorillon et Muret 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	41	25	18	5	2	62	17
2. Bourg-s.-l.-R.	38	25	16	6	3	44	23
3. Montauban	36	25	15	6	4	38	16
4. Bordeaux	35	25	14	7	4	51	24
5. Tours	31	25	12	5	6	43	29
6. Poitiers	30	25	9	12	4	33	21
7. La Rochelle	29	25	10	9	6	34	30
8. Mt-de-Mars.	28	25	10	8	7	37	21
9. Pau	22	24	9	4	11	41	36
10. Muret	21	25	6	9	10	27	36
11. Montmorillon	20	25	5	10	10	23	40
12. Cholet	19	24	6	7	11	34	39
13. Périgueux	17	25	7	3	15	29	55
14. Blois	13	25	4	5	16	10	43
15. Châteauroux	10	25	3	4	18	27	62
16. St-Médard	8	25	2	4	19	11	52

MONT-DE-MARSAN et CHOLET : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Salon. Buts : Duluc (55e s. pen.) pour Mont-de-Marsan ; Radigois (19e) pour Cholet.

MONT-DE-MARSAN : Badetz — Lamaison, Gauthier, *Duluc, Busquet — Lobit, Départ, Joly, Bordes — Lallement, Méoule. Entr. : Darcos.

CHOLET : Motard — Radigois, Lila, David, Rival — Gaslot, Gravoille, Daudet — *Hivon, Clauzier, Bideau (puis Brossier 75e). Entr. : Zuraszek.

TOULOUSE b. POITIERS : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : match joué en lever de rideau de Toulouse-Metz. Arbitre : M. Monet-Descombey. Buts : Rolland (24e et 78e), Bex (34e) pour Toulouse ; Goram (90e) pour Poitiers.

TOULOUSE : D'Angelo — *Valleau, Roussey, Oliver, Andrade — Camus, Aouiriri, Diaz puis Estang (75e) — Rolland, Bex, Lowitz. Entr. : Roussel.

POITIERS : Michaud — Fournier, Jaquin, Delpierre, Papini — Ribardière (puis Robert 70e), Lecouvreur, Guennal — *Bourreau, Goram, Vincent. Entr. : Liotard.

PAU b. SAINT-MÉDARD : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 80. Recette : 2 000 F. Arbitre : M. Ghesquier. Lopez (14e, 73e et 85e), Liquet (23e), Redondo (88e) pour Pau ; Demarest (47e) pour Saint-Médard.

SAINT-MÉDARD : Dat — *Demarest, Acien, Douis, Sevant — Lucet, Boy, Dumbia — Michonneau, Bats (puis Dialo 59e), Bellaouini. Entr. : Desvignes.

PAU : Sesma — Redondo, Haudecœur, Escudé, Bascles — Peré — Escamp, Perrin, *Lopez — Pascual, Sanz, Liquet. Entr. : Escudé.

BORDEAUX b. PERIGUEUX : 5-1 (3-1). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 147. Recette : 2 890 F. Arbitre : M. Mano. Buts : Hanini (9e, 25e et 44e), Lippini (76e et 87e) pour Bordeaux ; Dinis (17e) pour Périgueux.

BORDEAUX : Conques — Bouachri, Ichas, Gandolfi, Lassagne — Lippini, *Zénier, Audrain — Fourrier, Hanini, Duplan (puis Bourdoncle 57e). Entr. : Goubet.

PÉRIGUEUX : Bouteaud — Boussarie, Seymonik, Caron, Montupet — Lachaud, Guillon (puis Tignard 70e), Faurel (puis Richet 57e) — El Filali, *Dinis, Stéphan. Entr. : Meunier.

BLOIS et MONTAUBAN : 0-0. — Terrain : mauvais. Spectateurs : 153. Recette : 2 937 F. Arbitre : M. Mahut.

BLOIS : Flohic — Guégan, Lorenzo, Richetin, Bourgeat — *Bastien, Mateos, Régnier — Leuillier, Maslé, Poucan. Entr. : Lorenzo.

MONTAUBAN : Truffert — Labeyrie, Lesplau, Baudier, Schaeffer — Fernandez, Lagarde, *Robinsin — Delgado, Tacaille, Cheravola. Entr. : Cabaret.

MONTMORILLON et MURET : 1-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 526. Recette : 9 537 F. Arbitre : M. Delorme. Buts : Giuntini (90e) pour Montmorillon ; Maier (14e) pour Muret.

MONTMORILLON : Rodier — Pinaud, Pain, *Giuntini, Ratat — Remaud, Penault, Labonne — Beaufigeau, Manceau, Duvignac. Entr. : Giuntini.

MURET : P. Barthe — Contrasty, Mauries, Loredo, Melotto — Corominas, Poullblanc, Dabin (puis Sud 83e) — Bayadroun, J.-P. Barthe, *Maier. Entr. : Rabier.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. TOURS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 542. Recette : 10 316 F. Arbitre : M. Senechal. Buts : Mira (87e).

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Guillet — Blanchard (puis Meriau 82e), Poireaud, Heyman, Mira — *Poirier, Petit, Bausson — Trecan (puis Araujo 70e), Drappier, Boissinot. Entr. : Letard.

TOURS : *Sidaine — Asdrubal, Dossevi, Saussereau (puis Malaval 66e), Marzolino — Gnagore, Levève, Gerez — De Zerbi, Sabourault, Audouin. Entr. : Besniard.

LA ROCHELLE et CHÂTEAUROUX : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 295. Recette : 7 903 F. Arbitre : M. Le Poltevin.

LA ROCHELLE : *Yviquel — Delarge, Ba, Paredes, Souverain — Neveu, Proust, Tournelle (puis Chambeaud 62e) — Sabatier, Elissalt, Russeil. Entr. : Pérignon.

CHÂTEAUROUX : Zieten — *Boisdet, Tourte, Sidanzi, Marcon — Lestrat, Maquin, Dureau — Guegan, Larigauderie, Kisinski. Entr. : Leroux.

EST

*Nancy et Mulhouse 0-0
*Metz b. FCSK 06 2-0
*Meaux b. Saint-Dizier 2-1
*Chaumont b. Vauban 5-0
*RC Strasbourg b. Reims 2-0
*Sochaux b. AS Strasb. 5-0
Belfort b. Merlebach 1-0
*Blénod b. Saint-Dié 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	36	25	15	6	4	38	18
2. Mulhouse	35	25	15	5	5	39	16
3. Saint-Dizier	30	25	10	10	5	42	27
4. RC Strasb.	30	25	12	6	7	31	23
5. Vauban	29	25	11	7	7	38	30
6. Sochaux	27	25	9	9	7	41	28
7. Blénod	26	25	9	8	8	26	28
8. Merlebach	24	25	10	4	11	30	31
9. Meaux	23	24	9	5	10	28	31
10. Nancy	22	25	7	8	10	26	42
11. FCSK 06	22	25	8	6	11	19	32
12. Chaumont	22	24	7	8	9	34	38
13. Reims	20	23	8	4	11	32	35
14. AS Strasb.	20	25	7	6	12	30	28
15. Belfort	15	25	4	7	14	17	39
16. St-Dié	15	25	4	7	14	24	39

MEAUX b. SAINT-DIZIER : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 568. Recette : 11 800 F. Arb. : M. Blard. Buts : Diallo (18e et 71e sur pen.) pour Meaux ; Peignos (57e, sur pen.) pour Saint-Dizier.

SAINT-DIZIER : Chauret — Ge, Mezenge, *Gillot, Peignos — Jacquinot, Enanga puis Alle (64e), Hequet puis Reverdy (71e) — Justek, Harel, Mimoun. Entr. : Le Lamer.

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Serres, Delozanne, Gailly — Eustache, Cornille, Diallo — Caruana puis Gautier (78e), Tombarello, *Bened. Entr. : Anziani.

METZ b. FCSK 06 : 2-0 (2-0). — Terrain : inégal. Spectateurs : 59. Recette : 1 120 F. Arb. : M. Chassaing. Buts : Deza (14e), Becker (31e).

METZ : Wantz — Pfrunner, *Gaillot, Pauk, Tetu — Buttignol puis Bracciglano (46e), Becker puis Fanzel (77e), Demuru — Langers, Deza, Schwender. Entr. : Husson.

FCSK 06 : *Ohresser — Reichert, Hoffmeyer, Moerle, Schultz — Sugg, Munuera, Willem — Steib, Weber, Gauthier. Entr. : Hassan.

SOCHAUX b. AS STRASBOURG : 5-0 (3-0). — Terrain : bon. Lever de rideau Sochaux-Toulon. Arb. : M. Paciel. Buts : Pallie (18e, 30e et 54e), Silvestre (26e), Baré (67e).

SOCHAUX : Rousset — Posca, Zandona puis Nicol (80e), Chameaux, Bonnevay — *Sylvestre, Baré, Mazeghrane — Pallie, Henri puis Boiteux (60e), Lubin. Entr. : Cédolin.

AS STRASBOURG : Schlenker — Schroeder puis Ebel (68e), Zagrabski, Froeliger puis *Lazarus (9e), Tota — Thomann, Rempp, Ricotta — Areniz, Roy, Fath. Entr. : Berthommier.

NANCY et MULHOUSE : 0-0. — Terrain : bon. Lever de rideau Nancy-Auxerre. Arb. : M. Harzic.

NANCY : *Moutier — Jacquemin, Fisson, Martin, Dupont — Mostowski, Hindelang, Chevalier — Simon, Lalevée, Etienne. Entr. : Targon.

MULHOUSE : Paluchiewicz — Tschiember, Subiat, Danelon, Lobello — *Pleimelding, Benmeriouma, Diringger — Aroca, Zemb, Bouafia puis Imboul (63e). Entr. : Prost.

BELFORT b. MERLEBACH : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 428. Arb. : M. Heckel. But : Senac (30e).

MERLEBACH : Flucklinger — Holler, Sesniac, Anastassowa puis Martin (46e), Fleiss — Hesse, Cerati, Groutsch — Leite, Karamol, *Nilles. Entr. : Szepaniak.

BELFORT : Dietrich — Leroy, Mantaux, Mandiangu, *Demillière — Vitte puis Georges (83e), Gasser, Senac — Bassi, Jeskowiak, Nicolas. Entr. : Gester.

BLENOD b. SAINT-DIÉ : 2-0 (0-0). — Terrain : dur. Spectateurs : 272. Recette : 5 038 F. Arb. : M. Peter. Buts : Zech (85e), Boubemira (87e).

BLENOD : Duponcel — A. Dorget, Alain Dorget, *Joliot, Zech — Boubemira, Lefeure, Arthaud, Pelletier, Genoudet, Mesmer. Entr. : G. Dorget.

SAINT-DIÉ : Michel — Contant, Kerjoani, Martinuzi, Bedin — Benhela, Gruz, Remy — *Bagayoko puis Didelot (8e), Kirman, Finck puis Minassian (63e). Entr. : Parisot.

RC STRASBOURG b. REIMS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300 environ. Arb. : M. Leon. Buts : Mazerand (43e), Gemmrich (54e).

RC STRASBOURG : Ottmann — Vitalis puis Chèze (78e), Blamart, *Cobos, Glassmann — Deutschmann, Neveu, Betancourt — Zehringer puis Etamé (46e), Mazerand, Gemmrich. Entr. : Hild.

REIMS : *Miche — Chardonnet, Dubois, Miel, Louvard — Hurbain, Terrien, Callé — Lorand, Léonard, Franzetti. Entr. : Betta.

CHAUMONT b. VAUBAN : 5-2 (2-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1 089. Recette : 26 503 F. Arb. : M. Anton. Buts : Meilley (5e), Keita (44e et 85e), Baubonne (60e), Krzywanski (82e), pour Chaumont ; Schmitt (59e) et Roecklin (64e), pour Vauban.

CHAUMONT : Parizet — Ruiz, Depuitie, Briet, Mouyabi — Groslevin, Meilley, Krzymanski, Graitan, *Keita, Baubonne. Entr. : Flamion

VAUBAN : Rieber — Muller, Schmitt, Diop, Jacky — Conrath, Kuentz, *Roecklin — Leitz, Friedrich, Mouakit. Entr. : Kaelbel.

NORD

*Malakoff et Amiens 2-2
*Maubeuge et Douai 1-1
*Le Touquet et Lens 1-1
St-Omer b. *Calais 3-2
*Beauvais b. Lille 2-1
*Hazebrouck b. Rouen 1-0
*Viry-Châtillon b. Creil 3-1
Paris-SG b. *Nœux-les-Mines 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	39	25	16	7	2	49	19
2. Maubeuge	37	25	16	4	5	40	26
3. Lens	36	25	15	6	4	46	19
4. Saint-Omer	33	25	14	5	6	50	34
5. Paris-SG	26	25	10	6	9	37	32
6. Rouen	25	25	9	7	9	25	23
7. Lille	25	25	7	11	7	33	25
8. Beauvais	23	25	8	7	10	23	27
9. Le Touquet	23	25	8	7	10	32	30
10. Calais	21	25	7	7	11	26	35
11. Nœux-les-M.	21	25	8	5	12	27	39
12. Viry-Châtillon	21	25	4	13	8	24	26
13. Malakoff	21	25	5	11	9	27	36
14. Hazebrouck	19	25	4	11	10	16	27
15. Creil	18	25	5	8	12	25	43
16. Douai	12	25	3	6	16	25	62

LE TOUQUET et LENS : 1-1 (1-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 500 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Herent. Buts, pour Le Touquet : Bernard (3e) ; pour Lens : Chomlafil (75e).

LE TOUQUET : *Minguet — Martel, Haudiquet, Kurzawa, Fandino — David, Dieballi, Lemaire — Cadart puis T. Lefebvre (46e), Haussouna, Bernard. Entr. : Coinçon.

LENS : Gardie — Marx, Leprovost, Denizart puis Sardin (72e), Brocas — Aouad, Fachoux puis Hochart (72e), Quittet — Delanoy, *Oudjani, Chomlafel. Entr. : Marx.

MALAKOFF et AMIENS : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 348. Recette : 6 328 F. Arbitre : M. Prince. Buts, pour Amiens : Dia (23e), Beaugrand (75e) ; pour Malakoff : Villemin (43e), J.-P. Valente (47e).

MALAKOFF : Coudray — Manoury puis Leton (83e), Dupart, Pottier, Degat — Fordos, *Makiadi, Delcourt — J.-P. Valente puis Aubame (61e), Longin, Villemin. Entr. : Fercoq.

AMIENS : Boudet — Bortolotti, Bala, Wienciers, Claeys — Bellier puis Pouchain (58e), Pujadas, *Dia — Cayez, Beaugrand, Sallat. Entr. : Desmenez.

VIRY b. CREIL : 3-1 (2-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 282. Recette : 6 959 F. Arbitre : M. Poulain. Buts, pour Viry : Zaba (23e et 42e), Wehrle (55e) ; pour Creil : M'Baye (90e sur pen.).

VIRY-CHATILLON : Conrath — Leuregans, Rimoli, Polo, Vandendriessche — Moulin, Touret, *Jean — Tallone, Zaba, Wehrle. Entr. : Coustillet.

CREIL : Chauvière — Callebaut puis Guggino (61e), Terras, Gillion, Hercelin — Orrière, Pierrot, Roedsens — M'Baye, *Guillon, Faria puis Maquestiau (46e). Entr. : Bialas.

BEAUVAIS b. LILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 960. Recette : 18 062 F. Arbitre : M. Bouricault. Buts, pour Beauvais : Martinovic (29e), Pavageau (56e) ; pour Lille : Rey (72).

BEAUVAIS : Caullery — Delargillière, Pinot, Evrard, Pinson — Flambert, Ilic, *Leduc — Pavageau, Martinovic, Saliné. Entr. : Vernier.

LILLE : Lauricella — Denis, Borysow, Kourichi, Willemot — Vandamme puis Paternoga (78e), Morillon, Vandeputte — Billet, Courson, *Rey. Entr. : Parissaux.

PARIS-SG b. NŒUX : 4-0 (1-0). — Terrain sec. Spectateurs : 224. Recette : 4 477 F. Arbitre : M. Prod'homme. Buts : Prefaci (15e et 83e), Turquet (64e), Vandecasteele (85e).

NŒUX : Ph. Ratajack — Menteaux, *Wilczinski, Gronier, P. Ratajack puis Merlen (78e) — Noro, Jevtovic, Eric Caes puis Chiquet (78e) — Dernis, Jakubowski, Herf. Entr. : Devenyns.

PARIS-SG : *Hédoire — Nicolas, Baconnier, Morin, Robles — Abreu, Pimond puis Girard (85e), Toffolo — Turquet puis Vandecasteele (78e), Prefaci, De Falco. Entr. : Choquier.

MAUBEUGE et DOUAI : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 154. Recette : 23 791 F. Buts, Maubeuge : Lemoine (49e) ; Douai : Kordès (68e).

MAUBEUGE : Lefèvre — J.-J. Gosset, Buisset, Jarosz, *Naldi — G. Gosset, Briand, Bâ — P. Gosset, Lemoine, Palermo puis Hoigne (35e). Entr. : Varnier.

DOUAI : Wiorek — *Majerowicz, Bulté, Delettrez puis Grevin (79e), Queva — Gully, Wojciechowski, Jagiello — Dewitt, Kordes, Chaieb.

SAINT-OMER b. CALAIS : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 076. Recette : 19 918 F. Arbitre : M. Bachelet. Buts, pour Saint-Omer : Verwaerde (9e), Cybulski (77e), Papierski (86e) ; pour Calais : Fortunato (54e), Boulanger (89e).

CALAIS : Dewet — Marianni, Lutic puis Hembert, Cibaron, *Piedbois — Masure, M. Ledru, Boulanger — Fortunato, Levray, Renaut. Entr. : B. Ledru.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier puis Gosset, Pogor, Stassiewitch, Fontaine (82e), Louys, *Mequignon, Cybulski — Verwaerde, Papierski, Perz. Entr. : Stassiewitch.

HAZEBROUCK b. ROUEN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 318. Recette : 5 191 F. Arbitre : M. Villain. But : Bourloton (37e).

HAZEBROUCK : Toursel — Muranski, Pascal Godel puis *R. Leurs (8e), Delcampe, Bouillet — Dehengher, Nagiel, Lengrand — Lionet, Patrice Godel puis Nobilo (85e), Bourloton. Entr. : Ostrowski.

ROUEN : Allary — Caristan, Ruel, Lenormand, Larue — Lecomte, Kavet, Legret puis Bat (67e) — Monczuck, *Lelouard, Duhamel. Entr. : Pelletier.

OUEST

*Caen et Le Havre 2-2
*Nantes b. Brest FC 2-1
Lisieux b. *Saint-Pol-de-Léon 2-0
Rennes b. *Racing CP 1-0
*AS Brest et Corbeil 1-1
*Laval b. Longjumeau 2-0
*Véloce Vannes et Evreux 0-0
UCK Vannes b. *Lucé 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	34	25	12	10	3	48	25
2. Nantes	32	25	15	2	8	45	22
3. Lisieux	31	25	10	11	4	22	16
4. Caen	30	25	11	8	6	41	27
5. Rennes	30	25	12	6	7	33	21
6. Racing CP	25	25	10	5	10	32	27
7. Brest FC	25	25	9	7	9	35	26
8. Laval	25	25	7	11	7	21	25
9. AS Brest	24	25	7	10	8	23	26
10. St-Pol-de-Léon	23	25	7	9	9	28	36
11. Véloce Vannes	23	25	6	11	8	17	31
12. Corbeil	22	25	8	6	11	28	31
13. UCK Vannes	21	25	5	11	9	14	21
14. Evreux	19	25	6	7	12	27	51
15. Lucé	18	25	5	8	12	27	40
16. Longjumeau	18	25	6	6	13	18	34

LAVAL b. LONGJUMEAU : 2-0. — Terrain : sec. Buts : Gomis (57e, 66e). Match joué en lever de rideau de Laval-Lens.

LAVAL : Osmond — Reuzeau, Blino, Zanko, Mottais — Laigneau, Leroux, Jank — Cloarec, *Gomis, Guillemet. Entr. : Maligorne.

LONGJUMEAU : Pucel — Palomo, Dufrennes, Catania, J.-L. Palazzo — Bizot, Krstic, Hery — S. Palazzo, *Salmeron, M'Benga — Grosbois. Entr. : Beaujouan.

RENNES b. *RACING PARIS : 1-0 (1-0). — Match joué en lever de rideau de Racing-Mulhouse. Terrain : très bosselé. Buts : Rampillon (30e). Arbitre : M. Lequy.

RACING PARIS : *Troch — Beal, Debu (puis Gendron, 14e), Le Guillon, Bijakowski — Baltimore, Leuregans, Bianchi, Mahmound — De Georfi, Avenet. Entr. : Bonnat.

RENNES : Bourges — Bajeot, *Martin, Auter, Bezaz — Riou (puis Turban, 14e), Rampillon, Vesir — Morin, Marin, Delamontagne. Entr. : Rampillon.

UCK VANNES b. LUCE : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 382. Recette : 8 500 F. Buts : Cartron (75e).

LUCE : Teviliault — Prevost, Vallet, Plissoneau, Buthon — *Lopez, Zwalhen, Chevalier — Voise (puis Mahi, 65e), Bourrelier, Bassong (puis Cassonnet, 65e). Entr. : Bernhard.

UCK VANNES : Lamy — Limon, Moreau, Le Gorierec, Allanic — Primault, Chifoleau (puis Orw, 65e), Pointeau — Cartron (puis Monnier, 83e), *Kervgillant, Chaesnin. Entr. : Pointeau.

CAEN-LE HAVRE : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 932. Recette : 43 134 F. Buts : Le Havre, Naciri (33e), Pichard (54e, c.s.c.) ; Caen : Pichard (50e, c.s.c. 57e).

CAEN : Douville — Delval, Carreau, Theault, Le Fol — Mankowski, *Pichard, Dumas (puis Point, 68e) — Lemesle, Divert (puis Bridonneau, 82e), Malick. Entr. : Mankowski.

LE HAVRE : Casanova — Attinault (puis Raho, 88e), L. Delaunay, J.-P. Delaunay, Bourdon — Corroyer, Vidot, *Naciri — Lemonnier, Jacquet, Gonfalone. Entr. : Louvel.

LISIEUX b. SAINT-POL-DE-LEON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 966. Recette : 24 182 F. Buts : Lisieux, Santini (9e), Tihy (72e). Arbitre : M. Soulard.

SAINT-POL-DE-LEON : B. Grall — Ledantec, Prigent, Autret, J.-J. Grall — Perrot, Cardron, Quiviger — *Pouliquen, Troadec, Lousse. Entr. : Jones.

LISIEUX : Hellouin — P. Scipion, B. Scipion, Assire, Lambert — Venmandere, Oger, Saintini — *Haubert, Tihy, Delafosse. Entr. : Santini.

NANTES b. BREST FC : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Nantes-Brest FC. Arb. : M. Riffault. Buts : Obry (32e), Eydelie (81e) pour Nantes ; Le Guen (74e) pour Brest FC.

NANTES : Leclercq — Delanoe, *Der Zakarian, Eon, Obry — Debotte, Labejof, Eydelie — Lecornu, Picot, Tricoche. Entr. : Denoueix.

BREST FC : Bernard — Rouaud, Rodriguez, Le Guern, Hely — Piriou, Le Guen, *Cardinet — Guérin, Cabon, Colleter. Entr. , Fouillen.

VELOCE VANNES et EVREUX : 0-0. — Terrain : bosselé. Spect. : 725. Recette : 13 276 F. Arb. : M. Jégou.

VELOCE VANNES : Le Guillant — Dreanic, Thomas, Robic, Mandart — *Piunian, Bouquet, Le Du — J. Belchior, Le Mené (puis Joubrel, 78e), P. Belchior. Entr. : Boucq.

EVREUX : Montanier — Descombes, Boitier, Moreau, Kersulec — Revel, Tabourdet, *Renault — Bouchelaghem, Hourdou, Richard. Entr. : Corbeau.

AS BREST et CORBEIL : 1-1 (1-0). — Terrain : dur et bosselé. Spect. : 312. Recette : 7 196 F. Arb. : M. Leaute. Buts : Louarn (31e) pour AS Brest ; Chaminade (78e) pour Corbeil.

AS BREST : Quéré — Reiller, Philippe, Pennec, Salomé — Le Guen, Iquel, Louarn — *André, Muller puis Bayer (78e), Jeffroy. Entr. : Rastoll.

CORBEIL : Bompard — Torres, Opala, *Tall, Scholz — Benzitoune, Tardieu, Chaminade — Roboam, Brain (puis Mauvieres, 67e), Cassubie (puis Siedzienski, 62e). Entr. : Garcia.

SUD

*Nice b. Ajaccio 4-0
*Marseille et Orange 0-0
*Hyères b. Saint-Raphaël 1-0
*Valence b. Aix-en-Provence 2-1
*Monaco et Pont-de-Chéruy 1-1
*Montpellier b. Bastia 4-1
Digne b. *Toulon 1-0
*Antibes b. Arles 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	35	25	14	7	4	43	19
2. Hyères	32	25	12	8	5	26	16
3. Marseille	31	25	13	5	7	36	26
4. Valence	29	25	10	9	6	27	25
5. Orange	28	25	11	6	8	29	33
6. Saint-Raphaël	27	25	11	5	9	33	27
7. Monaco	27	25	10	7	8	30	29
8. Montpellier	27	25	11	5	9	36	27
9. Ajaccio	26	25	9	8	8	23	26
10. Pont-de-Chéruy	23	25	6	11	8	28	28
11. Toulon	22	25	7	8	10	28	30
12. Antibes	21	25	6	9	10	25	29
13. Bastia	20	25	6	8	11	28	36
14. Arles	20	25	6	8	11	23	34
15. Digne	16	25	5	6	14	29	42
16. Aix-en-Prov.	16	25	5	6	14	17	34

MONTPELLIER b. BASTIA : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau : Montpellier-La Roche-sur-Yon. Arbitre : M. Ozil. Buts : Massol (20e et 47e), Kern (60e), Scala (87e) pour Montpellier ; Ottaviani (7e) pour Bastia.

MONTPELLIER : Huc — Muzet, Nardelli, Duran, Daumas — F. Passi, Guede, Scala — Kern, G. Passi, *Massol. Entr. : Bonnet.

BASTIA : *Muratti — Ottaviani, Campana puis Allessandrini (45e), Spinelli, Pastinelli — Pietronave, Veve, Aquaviva — Biamonte, Levenard, Pinelli. Entr. : Dauiel.

MARSEILLE et ORANGE : 0-0. — Arbitre : M. Sercierat. Avertissements à Orange : Sbaiz (41e), Beranguen (56e).

MARSEILLE : *Lecouinnnet — Soler, Galtier, Nazaretian, Bruno — Cancel, Flos puis N'Domba (43e) — Kalamouka, Rodriguez, Aurijac. N° 12 Remy. Entr. : Gili.

ORANGE : Hoffman — Renault, Boyer, Citron, Sbaiz puis Geris (44e) — Granger, Beraguen, Chaintreuil — *Folcher, Di Rollo, Niang. Entr. : Moulon.

DIGNE b. TOULON : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Brouty. But : M'Boup (71e sur pen.).

TOULON : Duval — Rabat, Fontani, *Neubert, Bax — Six, Colombero, Storai puis Tolini (20e) — Pesce, Verstraete, Bertrand. Entr. : Fabre.

DIGNE : Mathurin — Pelestor, Richard, Boivin, Aluno — Bouze, *Guttin, De France — Guttierez, M'Boup, Ferri-Pisani. Entr. : Poli.

VALENCE b. AIX : 2-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 624. Recette : 15 709 F. Arbitre : M. Pupuna. Buts : Levan (84e), Reynaud (90e) pour Valence ; Debruyne (76e) pour Aix.

VALENCE : Garnier — Luccacio puis N'Diaye (82e), Marco, *Reynaud, Houpper puis Levan (72e) — Ph. Lacome, Perlin, Bergous, Letemahulu — Merulia, N'Diongue. Entr. : Navarro.

AIX-EN-PROVENCE : Ravel — Garcia, Padovani, Martin, Cervera puis Moret (81e) — *Ravera, Vecchioni, Renaut — Borgés-Valaira, Debruyne, Thiam. Entr. : Costantino.

ANTIBES b. ARLES : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 410. Arbitre : M. Rekana. Buts : Lautard (36e), Bergamo (40e).

ANTIBES : Pasco — François, Ghelardi, Acquarone, Biancotti — *Colloca, Der Zakarian, Sanchez — Rodriguez, Lautard, Bergamo (cap.). Entr. : Robuschi.

ARLES : Gaillagot — Navarro, Jauffret, Raviol, Chauvin puis Chivassa (77e) — Maklous, Faret (cap.) , Bonifacio — *Douveghant, Tusoli, Correze puis Brenaissi (62e). Entr. : Exbrayat.

NICE b. AJACCIO : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 122. Recette : 2 227 F. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Ardisson (52e), Torrenti (62e c.s.c.), Mindja (66e), P. Soler (91e).

NICE : Jalamion — Mattio, Wathelet, Volpatti, P. Soler — Rabathaly, A. Blanc, *Massa — Mindja, Ardisson, Kaiser. Entr. : Alonzo.

AJACCIO : Gobert — Versini, Torrenti, Gentili, Cavalli — Aissat, Ferri, Casimiri — Alessandri, Boualem, Sialelli puis Casili (78e). Entr. : Guy Calleja. Pas d'étoile à distribuer.

HYERES b. SAINT-RAPHAEL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 804. Recette : 34 436 F. Arbitre : M. Giuly. But : Pons (49e).

HYERES : Sasia — *Muscatelli, Barale, Suiteau, Pons — Richet, Pitaluga, Ghigat — Saunier, Gualtieri, Piq. Entr. : Dubernet.

SAINT-RAPHAEL : Lucarrini — Galas, Baral, Chedorge, Fazy — Colet, Aiglin, Veleix puis Gori (63e) — *L. Dos Santos, Pignolet puis Lopez (78e), Cohen. Entr. : Damiano.

MONACO et PONT-DE-CHERUY : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 50. Recette : 800 F. Buts : Christen (71e sur pen.) pour Monaco ; Fuselier (25e) pour Pont-de-Chéruy.

MONACO : Stambouli — Liégeon, Soccola, Zaco, Ninot — Tourelles, Christen, Recordier — Da Silva, Rabat, Plato. Entr. : Tournier.

PONT-DE-CHERUY : Giutini — Michalas, Tissot, Zuliani, Djoric — Lajara, Sadin, Maillard — Meneghel, Fuselier, Di Georgi. Entr. : Maillard.

CINEMA...

M. Prince, l'arbitre d'un Malakoff-Amiens « au couteau », à propos de l'incident qui valut un avertissement au Malakoffiot Dupart et à l'Amiénois Bellier : « Dupart avait certes maltraité Bellier, mais j'allais laisser courir. Ce dernier rétorquait par un coup de tête et le Malakoffiot restant étendu de tout son long dans un parfait cinéma, j'étais obligé de sanctionner les deux joueurs. Sans ce cinéma, je passais... »

◘ Raymond Hild, l'entraîneur des stagiaires de la Meinau, a dîné l'autre soir en compagnie d'Elek Schwartz, l'ancienne célébrité du ballon rond, flanqué d'André Zimmermann, l'ancien joueur de Hild à Mutzig, et Haguenau, et désormais médecin attitré de M. Schwartz..

◘ « Il est au-dessus du lot. » C'est Marc Chèze, le stagiaire strasbourgeois qui l'affirme à propos de son coéquipier Porfirio Betancourt. On n'a pourtant pas vu souvent le Hondurien en pro cette année.

◘ Strasbourg, qui aligne six pros, pas un de moins ; Reims, qui doit pallier l'absence de six titulaires réquisitionnés par les pros. La partie entre les Alsaciens et les Champenois était trop inégale. Et pourtant, les « Marie-Louise » de Betta n'ont encaissé que deux buts. C'est tout à leur honneur.

◘ L'attaquant dijonnais Olivier, auteur du seul but de son équipe à Chalon, dut quitter ses camarades au bout d'une vingtaine de minutes de jeu, une talonnade contractée il y a quelque temps déjà se réveillant malencontreusement. « Son absence nous a sans aucun doute été préjudiciable », assurait l'entraîneur Dubouil.

◘ L'équipe chalonnaise n'a jamais réussi à Dijon. En effet, au cours de ses deux dernières saisons en D. III, le FC Chalon l'a toujours emporté chez lui et réalisé le nul dans la capitale bourguignonne.

◘ L'international luxembourgeois Beni Reiter, qui souffrait d'une entorse depuis le match disputé à Montferrand le 31 mars, a été déplâtré la semaine dernière. Si le meilleur buteur chalonnais pense pouvoir reprendre la compétition face à Auxerre dans quinze jours, il ne pourra toutefois participer à la rencontre amicale que doit disputer le Luxembourg le lundi de Pâques, contre une équipe portugaise.

◘ Venus nombreux (certains des déplacements voisins de la Lozère et de l'Ardèche (1 800 spectateurs environ), le public Ponot s'est montré ravi en regard de la bonne production de ses favoris. Pour la grande majorité de ces mêmes spectateurs, la montée en D. II ne semblait faire aucun doute.

◘ Les spectateurs du Parc des sports de Vannes se classent généralement en trois catégories : ceux qui viennent voir du bon football, les inconditionnels de l'équipe vannetaise qui reçoit... et les supporters de l'autre, pas mécontents d'un revers local. Or, samedi face à Evreux, les amis du Véloce et ceux de l'UCK se sont rejoints pour encourager les « Jaune et Noir » à battre un candidat à la relégation, mais les Ebroïciens surent résister avec vaillance.

◘ On attendait davantage de public à Vannes pour un match qui aurait dû sortir définitivement le Véloce de la zone dangereuse. Mais de nombreux sportifs vannetais ont boudé pour une fois le football et effectué le déplacement de Lorient pour assister au match au sommet CEP-Etendard de Brest en basket-ball, ce qu'ils n'ont pas regretté.

CONTESTATION A NIORT

Remous à Niort chez les Chamois, qui luttent actuellement pour remonter en Troisième Division. Le président veut rester président, il s'appelle Michel Collas, et le vizir, il s'appelle Pierre Figari, veut devenir président à la place du président. Le comité directeur serait plutôt du côté du vizir. Les joueurs également, puisque six d'entre eux auraient fait savoir par écrit qu'ils souhaitaient un changement de président, l'actuel manquant paraît-il totalement d'ambition pour son club.

Pire encore, samedi ils annoncent qu'ils ne pénétreront pas sur la pelouse pour affronter Montargis, si Michel Collas ne fait pas un « petit geste ». Ce qui fut fait. L'actuel président aurait accepté de se retirer lors de l'assemblée générale du club qui se déroulera à la fin du Championnat. Drôle de drame.

◘ A l'occasion de cette rencontre, Hyères-Saint-Raphaël, que le HFC avait voulu être la véritable fête du football, les dirigeants hyérois avaient décidé que l'entrée serait gratuite pour les jeunes âgés de moins de quatorze ans. Ils ne manquèrent point de répondre à cette invitation.

◘ Suspendu, Morinière, le capitaine de l'AEP Bourg, n'a pu participer à la victoire vendéenne sur ses anciens partenaires tourangeaux.

◘ Fabien Mira, le milieu de terrain vendéen, avait la lourde tâche de remplacer son capitaine Morinière en numéro 5. Il s'acquitta fort bien de sa tâche défensive et, en plus, donna la victoire aux siens en marquant de la tête l'unique but de la rencontre Le Bourg-Tours à la 87e minute.

◘ La victoire obtenue sur Tours permet à l'AEP Bourg de reléguer Montauban, l'autre prétendant à l'accession, à deux points. A cinq journées du terme, cela est appréciable, d'autant que les Vendéens joueront trois fois à domicile, alors que les Montalbanais ne recevront qu'à deux reprises.

◘ La rencontre AEP Bourg-Tours fut de nouveau excellente et passionnante. Même l'arbitre, M. Sénéchal, d'ailleurs excellent lui aussi, se laissa aussi prendre par le spectacle : en effet, la première mi-temps dura 47 minutes, et la seconde... 49.

rencontres

ALEX STASSIEWITCH

SAINT-OMER. — L'entraîneur de Saint-Omer est un homme convaincu qui a su mener son équipe dans les premiers rôles après une année de purgatoire en Division IV. Bravo, Alex Stassiewitch, pour cette première année en Division III que vous venez d'offrir à Saint-Omer, avec un effectif qu'on a souvent qualifié de « moyen » malgré la présence de quelques joueurs chevronnés comme le capitaine Verwaerde, votre ancien coéquipier de Nœux-les-Mines Cybulski, ainsi que Perz et Mequinion et votre gardien Glachant.

« Mais qu'est-ce qui fait gagner Saint-Omer ? Le nivellement des valeurs, le travail collectif des joueurs, leur confiance en leur entraîneur, le système de jeu et leur valeur individuelle ?

— On ne peut hiérarchiser toutes ces données. Le football est un sport collectif et quand on dit que Saint-Omer joue mieux collectivement, c'est vrai et c'est une qualité que je qualifierai de récente. Nous avons acquis une manière de jouer qui découle d'un plan d'organisation bien établi. C'est peut-être ce « plus » qui nous permet de figurer dans le groupe de tête avec les réserves des clubs professionnels de Première Division.

— La condition physique de votre équipe est excellente...

— Naturellement. Le football est un sport physique, mais je crois que ce qui prime chez les joueurs c'est la volonté. Je suis un joueur comme les autres, mais en tant qu'entraîneur je dois leur donner le courage de tenir 90 minutes...

— Vous avez connu une mauvaise passe, à domicile...

— Oui, c'était au mois d'octobre. Il y a eu la Coupe de France plus de mauvaises rencontres avec Hazebrouck, Malakoff et Rouen. Mais vous savez, si l'on n'avait pas craqué à l'époque, cela se passerait peut-être maintenant, en fin de Championnat. Alors j'aimerais autant que l'on continue sur notre lancée actuelle...

— Où avez-vous joué avant d'être entraîneur à Saint-Omer ?

— J'ai joué successivement à Lens, Poissy, Montluçon et Nœux-les-Mines. Dans ce dernier club, j'étais sous la direction de Gérard Houllier. Il m'a beaucoup appris, surtout en ce qui concerne mon métier d'entraîneur. Aujourd'hui, je connais bien mon métier et c'est sûrement grâce à lui...

— Quelles sont vos ambitions pour la saison prochaine ?

— Saint-Omer doit devenir un très bon club de Division III. L'autre jour, à l'entraînement, il y avait une vingtaine de joueurs. La saison dernière, il n'y en avait que la moitié. Voilà la récompense du travail. Depuis des années, nous n'avions pas eu deux équipes en tête des Championnats. Cette saison, les réserves sont en tête. C'est très important. Il faut des jeunes d'avenir.

— Vos rapports avec les dirigeants ?

— Lorsque le travail donne des résultats, tout le reste suit.

Roger HUMBERT.

PROMESSES

A l'issue du match Hyères-Saint-Raphaël, une petite réception était organisée au siège du club. M. Ritondale, maire d'Hyères, y assistait. Il devait à cette occasion féliciter tous les Hyérois, leur président, leurs dirigeants.

« Vous avez un pied en D II, il faut y mettre l'autre, soyez rassuré de la sollicitude de la municipalité. Je dois d'ailleurs recevoir votre président dès mardi prochain. » Mais la joie de M. Ritondale était double car il se souvient qu'il fut pendant treize ans secrétaire général du club dont Joseph Bertolino, ère de l'actuel président, était alors vice-président.

◘ Présent également à Hyères-Saint-Raphaël, Etienne Vibourel, ex-entraîneur du HFC qui « monta » le H.C. de Quatrième en Troisième Division. Il vint dans les vestiaires hyérois féliciter Jean Dubernet et tous ses anciens joueurs. Avec lui Marc Piq, frère de Michel et Christian Feraud, ancien joueur hyérois, était venu féliciter leurs anciens camarades. Un autre ancien joueur hyérois, Noleau, entraîneur-joueur à Saint-Alban, dans les Alpes de Haute-Provence, était également présent.

◘ 1 803 spectateurs payants, plus de 20 000 entrées, c'était la fête du football au stade Peruch à Hyères à l'occasion de la venue de Saint-Raphaël.

◘ Avant le début de la rencontre Hyères-Saint-Raphaël, le HFC présentait les 250 jeunes de son effectif (école de football à l'équipe juniors). Les drapeaux azur et or fleurissaient partout ; le coup d'envoi devait être donné par M. Giuly. La rencontre allait tenir ses promesses. C'était la fête du football dans toute l'acceptation du terme. A 21 h 39, lorsque Pons marqua pour Hyères, ce fut surtout celle du HDF.

◘ Parmi les quelques 2 000 spectateurs présents, Gaby Robert, entraîneur national adjoint, suivit avec intérêt cette rencontre. « Je suis toujours en action, nous disait-il avant le coup d'envoi », nous le vîmes prendre alors ses notes habituelles.

◘ Après l'UCK, le Véloce ! Son président a averti la presse qu'il ne renouvellerait pas son mandat arrivé à échéance le 26 mai : douze ans de présidence, ça use un homme... Mais Henri Charpentier restera au service de la section.

◘ Deux juniors, Joubrel et Mandart, opéraient samedi dans l'équipe du Véloce Vannes face à Evreux. Ils se retrouveront de nouveau ce mercredi à 18 heures, au Parc de Vannes, pour les huitièmes de finale de la Coupe Gambardella face à la redoutable équipe lavalloise. L'heure du match a été contestée par Maligorne, mais le Stade de la Rabine est aussi un vélodrome qui sera ce jour-là le théâtre des Championnats de Bretagne UNSS sur piste.

◘ Toutes les indisponibilités caennaises expliquent sans aucun doute la prudence excessive du onze Mankowski en première mi-temps face au Havre. De toute évidence, le leader amateur était complexé en face du leader professionnel qui alignait d'ailleurs l'une de ses plus belles formations de la saison. Notheaux, ex-Lexovien, ne serait sans doute pas fâché de favoriser la montée de son ancien club..

◘ Le héros du match Caen-Le Havre a été Olivier Pichard. Malgré le handicap de jouer en retrait en raison des indisponibilités de l'équipe, cet étonnant buteur a permis au stade Malherbe d'obtenir le résultat nul avec deux buts d'une très remarquable spontanéité.

◘ Pour le match contre le leader Le Havre, le Stade Maherbe caennais était une fois de plus handicapé par de nombreuses indisponibilités pour blessures. Il manquait Roques, Agostini, Point, Gauvin, Orange, éléments précieux et titulaires à part entière. Mankowski avait dû aligner un milieu de terrain d'infortune avec un Pichard habituellement centre-avant et un cadet, Dumas.

◘ Au Puy, en fin de match, on avait perdu le trésorier. Journalistes et correspondants ont attendu vainement que leur soit communiqué le montant de la recette ainsi que le nombre d'entrées perçues. Simple omission ou oubli concerté ? On s'interrogeait à ce sujet.

Marvin « lobe » Hagler

Samuel Lobe, avant-centre de l'équipe de Nancy et de l'équipe de France juniors, est un excellent footballeur mais un coiffeur bien malhabile. Il a voulu se coiffer à la mode et s'est raté totalement si bien qu'il a dû pour finir se raser. Maintenant ses copains ne l'appellent plus que Marvin Hagler.

◘ Soupir de Pierre Michelin samedi soir au stade municipal de Vichy : « Et dire qu'il y avait douze cents personnes à Niort... » L'entraîneur de l'équipe B de l'INF faisait allusion aux soixante-douze entrées payantes recensées par le préposé aux comptes pour les deux matches couplés : INF-Police de Paris et INF-Melun. Décidément, en dépit de la qualité de son football, l'Institut n'est pas prophète en son pays.

◘ Jean-Pierre Dlachasse, le manager général de Melun, était catégorique à la fin de la rencontre ayant opposé son équipe à celle de l'INF : « Les Vichyssois auraient dû gagner mais ils sont handicapés par l'état du terrain qui ne favorise pas leur jeu déployé. La preuve, ils sont beaucoup plus efficaces à l'extérieur. Quant à nous, nous avons tenu le coup en défense mais il est évident que les garçons ne peuvent jouer toute la saison sur un tel rythme. »

◘ « Cette équipe de l'INF est la meilleure du groupe avec celle d'Auxerre. La défense est pratiquement impossible à percer. Les attaquants de pointe ne sont peut-être pas exceptionnels mais, je répète, le terrain bosselé les handicape sur le plan technique. On fait vraiment de l'excellent travail à l'INF. » Un compliment de Dlachasse, le manager général de Melun, qui fera rougir les professeurs-entraîneurs de l'Institut.

◘ Ange Anziani n'a toujours pas digéré le report du match contre Reims, la semaine dernière. Le stade des Thiolettes était parfaitement jouable comme l'ont constaté de nombreux supporters meldois qui n'avaient pu être informés de cette décision pour le moins cavalière. Mais les dirigeants rémois devaient avoir leurs raisons...

◘ Abdou Gueye, qui ne sait pas encore s'il restera meldois la saison prochaine, vient de recevoir des propositions concrètes émanant de quatre clubs dont trois de Division II.

◘ Désagréable surprise pour les Corbeillois en débarquant à Brest. Le délégué du match leur indiquant, en effet, que la Fédération de football avait décidé de bloquer leur part de recette sur ce match.

◘ Il n'y a pas que Corbeil à éprouver quelques difficultés financières. L'AS Brestoise connaît une bien mauvaise passe actuellement. Ajoutez-y le terrain très bosselé de Menez-Paul et vous comprendrez la métaphore de Marc Rastoll, l'entraîneur brestois, à l'issue du match : « Nous ne savons pas toujours sur quel pied danser. »

◘ Deux absents de marque dans les rangs brestois et corbeillois. D'un côté Jousseaume et de l'autre Moretti. La rencontre des deux amis n'eut donc pas lieu. Les deux joueurs ont, en effet, opéré en même temps dans la section professionnelle de Nîmes.

◘ Un marchand de frites ambulant, panneau arrière de camionnette grand ouvert, avait eu la bonne idée de s'installer juste en face l'entrée du stade Marcel-Cerdan à Malakoff. Avec la visite des Amiénois, dont un car bondé de bruyants supporters, il a fait des affaires d'or.

◘ Paul Rouaud, capitaine et arrière de l'équipe B du Stade Brestois, est libre en fin de saison. Après avoir connu beaucoup de malheurs cette saison en raison de blessures au pied, il espère repartir d'un bon pied en trouvant un nouveau club.

◘ Les Verts font toujours recette, même en Troisième Division. Samedi soir, à Fontainebleau, il y avait près de six cents spectateurs pour voir jouer Saint-Etienne alors que, depuis deux mois, la moyenne était d'environ deux cent cinquante.

◘ Pour sa deuxième apparition en équipe première, à domicile, Alain Pouliquen a encore crevé l'écran. On connaît maintenant le secret de son retour au plus haut niveau. Pour pallier une vision défaillante, il porte maintenant des lentilles de contact. Il suffisait d'y penser.

◘ Après sa blessure qui l'a tenu éloigné des terrains pendant de longues semaines, Serge Guilluy est revenu au top-niveau. Samedi soir, face à Saint-Etienne, il a encore été l'un des meilleurs Bellifontains.

◘ Gérard Delacroix, l'entraîneur de Fontainebleau, était particulièrement ravi samedi soir après le succès de son équipe aux dépens de Saint-Etienne. « Les Verts ne le méritaient pas, a-t-il avoué. Et, pour une fois, les dieux du football étaient avec nous. »

CONVERSATIONS PRIVÉES

A la fin de l'échauffement du match Racing Rennes on a vu Serge Guyot, le directeur sportif parisien en grande conversation avec Dominique Vesir et surtout avec l'allier Philippe Morin...

◘ C'est désormais officiel : Jean-Louis Coustillet n'entraînera plus Viry la saison prochaine. Après neuf ans de bons et loyaux services (il a mené les Castelvirois de D.H. en D. II), l'ancien avant-centre du Racing de Club de Lens, aujourd'hui âgé de quarante et un ans, souhaiterait tenter sa chance dans un club ambitieux. On peut le joindre au 078-03-81.

◘ Creil était privé de son défenseur Warmez, suspendu automatiquement à la suite de son expulsion contre Maubeuge. Par ailleurs, les milieux de terrain Hertout et Pierrot, blessés lors du même match, étaient incertains. Stéphan Bialas, l'entraîneur creillois, n'a donc pu composer l'équipe appelée à disputer un match amical à Viry, que vendredi soir. Finalement, Hertout a dû déclarer forfait alors que Pierrot tint sa place. Mais les malheurs de Creil n'étaient pas pour autant terminés puisque Callebaut (61e) et Orrière (77e) durent quitter le terrain, victimes d'une entorse. L'équipe oisienne dut ainsi jouer le dernier quart d'heure à dix, Faria ayant été remplacé par Maquestiau à la mi-temps.

◘ La pelouse du stade de Colombes ne pouvant supporter deux matches de suite, le match Racing CP-Rennes a eu lieu sur le terrain annexe Lucien-Choine. Un terrain en mauvais état et bien trop exigu mais une tribune archicomble puisque ce match se jouait en lever de rideau de l'important Racing CP-Mulhouse de Division II.

◘ Bon nombre de Mulhousiens, notamment l'entraîneur Banide et le capitaine Kist, assistèrent à la seconde mi-temps de la rencontre Racing CP-Rennes. Ils parurent fort impressionnés par le jeu rennais.

◘ Trois cents spectateurs pour Malakoff-Amiens, malgré un car entier de supporters amiénois venus avec forces banderoles, pétards et fusées. C'est peu pour un match au sommet de D III ! Aussi les dirigeants malakoffiots regrettaient-ils la concurrence de Red Star-Reims et de Racing CP-Mulhouse programmés exactement à la même heure.

◘ Outre le forfait de dernière minute de Patrick Valente qui dut renoncer au moment de l'échauffement, les Malakoffiots, devant Amiens, étaient aussi privés de leur arrière Naigeon qui fait un stage de géologie en Afrique, pour ses études.

◘ Les Amiénois, qui ne sont pas encore en D. II, mais presque, se réjouissent déjà, disait Gaby Desmenez samedi soir à Malakoff, des futurs derbys avec le voisin d'Abbeville qui, lui, n'est pas encore tout à fait certain de s'y maintenir.

◘ Le derby Caen-Lisieux qui comptera pour la montée s'annonce sensationnel. De toute part, on prévoit déjà de se rendre à Venoix pour le choc du 5 mai. Il est prématuré de peser déjà les chances des deux grands rivaux du Calvados. Mais on se félicite à Caen d'enregistrer le retour progressif d'éléments majeurs blessés depuis longtemps. C'est ainsi que Point, la grande révélation de la saison a pu faire une courte réapparition comme treizième joueur devant Le Havre de façon plus que satisfaisante.

◘ Zanon et Bellus, les deux Stéphanois punis, étaient à Fontainebleau samedi soir. Ces renforts n'ont pas suffi car Saint-Etienne s'est incliné 2-1.

◘ Commentaire de Coustillet, l'entraîneur castelvirois, après le match Viry-Creil : « Cette fois, nous n'avons pas joué avec la peur au ventre. J'avais demandé à mes joueurs de se rassurer mutuellement sur le terrain ; ils se sont effectivement libérés et ils ont joué un match sérieux. C'est encourageant, mais ce n'est pas fini ; il reste quatre matches. »

◘ C'est bientôt l'époque des sergents-recruteurs et des affectations à l'INF. Sans trop s'avancer, on peut prédire que les arrières latéraux Valade et Burgio n'auront aucune peine pour trouver un club à leur convenance, de même que les gardiens Nadon et Dumond. Une petite déception avec les attaquants de pointe Tholot et Papin, qui ne manquent pas de qualités mais ne parviennent pas à exprimer tout leur potentiel.

◘ Raymond Hild, l'entraîneur des stagiaires de la Meinau, a dîné l'autre soir en compagnie d'Elek Schwartz, l'ancienne célébrité du ballon rond. Ce dernier était flanqué d'André Zimmermann, l'ancien joueur de Hild à Mutzig et à Haguenau et désormais médecin attitré de M. Schwartz. De quoi ont-il bien pu discuter, on vous le demande...

TRENTE ANS DE SERVICE

François Fernandez, le soigneur du FC Chalon, constitue assurément sa trentième saison au FFC où il se dévoue toujours avec autant d'attention. Ex-CFA de Chalon, l'ami François est une vraie « mère poule » pour ses joueurs.

◘ Douzième minute du match Racing CP-Rennes. Le Parisien Debu et le Rennais Riou se disputent le ballon aérien et se télescopent. Bilan : crâne ouvert pour le Racingmen et arcade explosée pour le Breton. Tous deux durent quitter le terrain.

◘ Le comité directeur de l'UCK a obtenu de son président démissionnaire qu'il demeure à la barre jusqu'en octobre : proposition acceptée par M. Guennec qui a été assuré « dans tous les domaines d'activité du club d'un soutien de nature à favoriser son expansion et son rayonnement ».

◘ On imagine la déception des réservistes auxerrois battus au Puy par une équipe locale décidée à préserver ses chances d'accéder en D. II. Trop de nervosité apparente aussi dans les rangs auxerrois, notamment en regard de certaines décisions de l'arbitre M. Lavis, dont les avertissements donnés successivement à Boli, Ferrer, et Gomez.

◘ L'entraîneur nœuxois Jean-Claude Devenyns, avec cinq malades dans son groupe, a bien du mal à former son onze pour recevoir Paris-Saint-Germain.

MOURIR A VILLEDIEU-LES-POËLES

Villedieu-les-Poëles. Tout le monde descend et pour cause. Le car emprunté par les joueurs de Lisieux pour la rencontre à Saint-Pol-de-Léon a rendu l'âme. Il avait bien choisi sa ville pour brûler son moteur. Simple retard pour les joueurs lexoviens, mais aucune conséquence sur le résultat.

◘ Bien qu'invaincu depuis le 21 janvier 1984, le Stade Poitevin est tombé avec les honneurs sur une équipe de Toulouse qui est invaincue depuis le 29 octobre 1983. C'est à Toulouse que Poitiers fut arrêté. Elle reste une très bonne équipe combative et organisée.

◘ Alain Rolland, le jeune numéro 7 du TFC, s'affirme comme le futur buteur de cette équipe. Avec acharnement et inlassablement, il se crée des occasions qu'il transforme en buts. Deux contre Pau, deux contre Châteauroux et deux contre Poitiers hier soir, c'est quand même un indice.

◘ Santini est toujours en pourparlers avec Saint-Etienne. « Rien n'est encore fait », a déclaré l'intéressé. Mais les premiers prévenus seront les dirigeants et les joueurs de Lisieux. « Je voudrais, bien sûr, retourner à Saint-Etienne, encore faut-il que mes conditions satisfassent les dirigeants stéphanois. »

◘ Santini craignait particulièrement le déplacement à Saint-Pol-de-Léon. Il s'était laissé dire que le public était le douzième homme de l'équipe. Le but qu'il marqua à la neuvième minute eut le don d'anesthésier ce public. Il en fut étonné, ce qui prouve qu'il n'est pas toujours bienvenu d'écouter les on-dit.

◘ « Au départ, nous visions le maintien, nous a déclaré Jacques Santini, l'entraîneur de Lisieux. Et nous sommes tout étonnés de nous retrouver aux avant-postes. Etonné n'est sûrement pas le mot quand on connaît l'ancien Stéphanois.

◘ A l'issue de la rencontre, l'ex-joueur-entraîneur de l'équipe hyéroise, qui fut champion de France amateur en 1949-1950, nous déclarait :

« Nous avons assisté à une rencontre très équilibrée, d'un bon niveau technique. Saint-Raphaël est la meilleure équipe que j'ai vue. Hyères a gagné, mais c'est dur pour Saint-Raphaël. »

◘ On pourrait regretter que le Caennais Pichard ait marqué contre son camp, permettant ainsi aux Havrais d'obtenir une égalité heureuse. En l'occurrence il convient de signaler que le tir malencontreusement détourné dans sa cage par Pichard était à l'actif de Jacquet, son grand rival au classement des buteurs du groupe Ouest. Pichard a-t-il donc préféré battre son ami Douville plutôt que de voir s'augmenter l'actif de Jacquet ? Certainement pas. Le sympathique Olivier était vraiment malheureux de cette fâcheuse péripétie et, au surplus, il est très loin de faire des calculs aussi machiavéliques...

◘ Le comité directeur de l'Union Sportive Nœuxoise se réunira le jeudi 26 avril pour faire le point de la situation financière. Le moins que l'on puisse affirmer, c'est qu'elle n'est pas très brillante.

◘ Gérard Colmart, président de l'US Nœux, inlassablement frappe aux différentes portes du soutien et de l'emploi, mais sans grand espoir ferme.

◘ L'arbitre de la rencontre Nœux-Paris-SG, qui s'est égaré sur la route, est arrivé en retard et la rencontre a débuté vingt minutes après l'heure prévue.

◘ Curieux, les jeunes Nancéiens ! Ils viennent de jouer deux fois d'affilée en lever de rideau en montrant leurs extrêmes : il y a quinze jours, contre le dernier, Saint-Dié, ils ont été navrants de médiocrité. Samedi, contre le premier, Mulhouse, ils ont été très brillants. Soulignons qu'à chaque sortie ce fut le même score : 0-0.

◘ Un Nancéien en vue au cours de Nancy-Mulhouse, Division III : Pierre Pleimelding, auteur de tirs et de reprises de volée impressionnantes. Le joueur alsacien, en effet, est né à Nancy où il a porté en tant que junior le maillot de l'AS Nancy-Lorraine.

◘ Si dans l'esprit de l'entraîneur Daniel Jeandupeux naît le sentiment que, dans les mois qui viendront (saison 1984-1985), on pourrait bien voir apparaître plus de jeunes de D III en D I, il faut reconnaître que cette vision des choses ne pourra que rendre intéressante l'injection de sang neuf au sein de l'élite du TFC.

◘ De l'avis de l'entraîneur Roussel : « Le nombre réduit de professionnels au TFC pour la saison prochaine doit favoriser la participation de jeunes talents de D III pour remplacer certaines défaillances, momentanées, de joueurs titulaires de la D I. »

◘ « Assurance Football Qualité », un label que l'on pourrait inventer pour des équipes qui, comme les réservistes toulousains, ont dans leur carrière effectué un fait extrêmement rare. Aligner consécutivement seize matches sans défaite, série en cours et record battu. Meilleure attaque du Championnat. Champion de France en titre. Et leader actuel du groupe Centre-Ouest.

◘ Diaz, Marzette, Valleau, Bex risqueraient de ne pas resigner au TFC la saison prochaine. Pour ce qui concerne le premier nommé, c'est le plus ancien Toulousain. Il a connu toutes les divisions et, à vingt-huit ans, c'est l'un des piliers de la Deuxième Division, que le groupe A connaît bien (à suivre).

Avis de recherche

Pour casser le jeu saint politain, Santini l'entraîneur de Lisieux avait préconisé de longs dégagements. Une chose est sûre, les arrières, Bruno Scipion et Assire ainsi que le gardien Hellouin, ne s'en sont pas privés à tel point que le préposé au ballon est à la recherche de trois disparus.

TOURNOI DE CANNES

Dites 33 !

CANNES. — Si depuis la guerre, l'équipe pro a eu des hauts et beaucoup de bas, le football a toujours conservé de très belles lettres de noblesse grâce à son Tournoi international des juniors, sur la Croisette.

Pierre Poési, son créateur, n'est plus. L'image des palmiers des Hespérides s'est estompée. Les sélections nationales ont remplacé les équipes de clubs dans le cadre nettement moins approprié de La Bocca. Il n'empêche que le rendez-vous pascal de Cannes demeure traditionnel et toujours aussi attendu du public azuréen. En servant de modèle tant pour son esprit que pour sa parfaite organisation, sa renommée a atteint tous les pays où un ballon rond passionne les foules !

Et cet impact, la compétition azuréenne le doit en grande partie à « Doudou » Giovanni ! Aux côtés de Pierre Poési dans un premier temps, et puis à la force de ses initiatives et de son labeur, il a incontestablement amélioré ce festival. Aujourd'hui il prend une retraite bien méritée. Il a passé le relais à Michel Gandolfo et Michel Cussenot. C'est dire que le premier événement de ce 33e festival se situe déjà en coulisses... Les autres, purement sportifs, devraient suivre tout au long de cette semaine pascale. C'est ainsi que les organisateurs ont composé un plateau équilibré avec essentiellement des nations très cotées à la bourse des valeurs du football européen : la Tchécoslovaquie (la rigueur de l'Est) ; l'Angleterre (le tempérament britannique toujours aussi redoutable et parfois même impressionnant) ; les Pays-Bas (habitués de l'épreuve et régulièrement classés parmi les favoris) ; le Portugal (enrichi d'un renouveau déjà perceptible au niveau des jeunes) ; l'Italie (trois fois finaliste ces quatre dernières années) et la France qui reste sur... deux victoires !

Joël Frechet, vainqueur avec l'équipe de France l'an dernier, laisse un héritage que la relève se doit d'honorer. (Photo Presse Sports)

A ces Européens, s'ajoutent le Mexique, de retour sur la Croisette après trois ans d'absence, et l'Algérie, assurément l'un des meilleurs représentants du continent africain. Dans la poule A, les Français seront opposés successivement aux Portugais, aux Hollandais et aux Tchèques. Pas facile, la tâche des joueurs de Gaby Robert pour assurer une continuité au succès acquis avec un certain panache par la bande à Sabonnadière devant... l'Italie en 1983 !

Tiens, tiens... l'autre poule apparaît également très indécise : Angleterre, Mexique, Italie, Algérie. On ne va donc pas se hasarder à émettre des pronostics tant il est vrai qu'à Cannes il y a toujours le même grand vainqueur... le football.

Jean-Marc MICHEL.

LA SELECTION FRANÇAISE

Pageaud (Angers), Schuth (RC Strasbourg) — Darras (Auxerre), Galtier (OM), Roche (Bordeaux), Silvestre (Sochaux), Villa (Auxerre) — Brun (Cannes), Gauge (Lyon), Henry (Sochaux), Labejof (Nantes), Mazzonini (Auxerre) — Bare (Sochaux), Gros (Saint-Etienne), Lambert (Laval), Lobe (Nancy).

LE PROGRAMME

MARDI 17
Cérémonie d'ouverture (20 h 30)
France-Portugal (21 heures)
Pays-Bas - Tchécoslovaquie (22 h 30)

MERCREDI 18
Angleterre-Mexique (20 heures)
Italie-Algérie (21 h 30)

JEUDI 19
Portugal-Tchécoslovaquie (20 heures)
France - Pays-Bas (21 h 30)

VENDREDI 20
Algérie-Mexique (20 heures)
Italie-Angleterre (21 h 30)

SAMEDI 21
Portugal - Pays-Bas (15 heures)
France-Tchécoslovaquie (16 h 30)

DIMANCHE 22
Italie-Mexique (15 heures)
Algérie-Angleterre (16 h 30)

LUNDI 23
Match de classement en matinée
Finale à 15 heures

TOURNOIS DE PAQUES

● **Tournoi de Vescovato.** — Après avoir connu la réussite que l'on sait lors de sa première édition organisée l'an dernier, le 2e tournoi pascal de Vescovato, à 40 km au sud de Bastia, réunira cette année bon nombre d'équipes connues : l'Etoile Rouge de Belgrade (accompagnée de l'ex-Bastiais Dragan Dzajic), l'Inter de Milan, les voisins insulaires de Cagliari (le club de Gigi Riva), Barcelone, une sélection de Lombardie, ainsi que les représentants du Cavigal de Nice, de l'AS Monaco, de Toulouse, d'Antibes, de Nice. Sans compter, bien entendu, les meilleurs minimes de Corse, à commencer par ceux de l'AS Vescovato.

Le tournoi se disputera le samedi 21, le dimanche 22 et le lundi 23 avril. Un bateau sera spécialement affrété vendredi soir au départ de Nice pour transporter tous les participants français ou métropolitains à destination de Bastia. On le voit, encore une fois, les responsables de l'AS Vescovato (notre ami Walter en tête) ont bien fait les choses.

Ajoutons que, pour donner encore plus de poids à leur compétition, ils ont fait appel à quelques-uns des meilleurs arbitres du moment, en particulier MM. Wurtz, Bouillet, Girard et Chiappini. — V. S.

● **Tournoi International de Sens** (21 et 22 avril).

● **Tournoi international des minimes de Montreuil** (21, 22, 23 avril). **Participants :** Kaiserslautern, Sparta Rotterdam, Brescia, Lugano, Ensival, RC Paris, Red Star, Romainville, Fontainebleau, Puteaux, Etampes, Bagnolet, Aulnay.

● **Tournoi international féminin de Menton** (21, 22, 23 avril). **Participants :** Herentals (Belgique), Saint-Maur, Zeljeznicar (Yougoslavie), Worrstadt (RFA), Saint-Clair-Caluire, Sparta Prague, Sloboda 78 (Yougoslavie), Seebach (Suisse), Trez Zano Milano (Italie), Menton.

● **Tournoi international cadets de Bourg-Saint-Andéol** (21 et 22 avril). **Participants :** Aubenas, Bagnols-sur-Cèze, Bastia, Bourg-Saint-Andéol, Côte-Chaude, Frontignan, L'Horme, Montélimar, Mornant, Orange, Pierrelatte, Romans, Saint-Priest, Sète, Villefranche.

● **Tournoi open organisé par le Chabab al Maghrib al Arabi FC de Nanterre** (22 et 23 avril).

● **Tournoi de Vaires-sur-Marne** (22 et 23 avril). **Participants :** AS Police, Villepinte, Torcy, Vaires.

● **Tournoi international juniors de Marseille** (21, 22 et 23 avril). **Participants :** Sampdoria Gênes (Italie), AS Abidjan (Côte-d'Ivoire), Lokomotiv Zagreb (Yougoslavie), AS Sainte-Marguerite de Marseille, Bochum (RFA), Toulon, Olympique de Marseille, Haïfa (Israël).

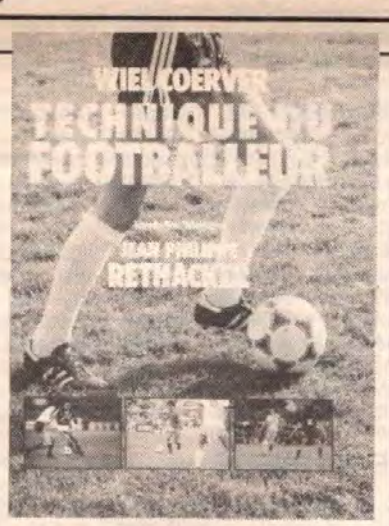
● **Tournoi international pupilles de Nantes** (21, 22 et 23 avril). **Participants :** Turin, Zurich, Valladolid (Espagne), Rotterdam, FC Nantes, Bordeaux, Paris-SG, Paris FC 83, Toulouse, Nîmes, La Rochelle, Bourg-sous-La Roche, PTT Nantes, RACC Nantes, Thouaré, La Bottière, Bugalliere, Mellinet, Chapellein, Rezé, Angoulême.

● **Tournoi international minimes d'Alfortville** (21, 22, 23 avril). **Participants :** OGC Nice, Avignon, Aix-en-Provence, Oullins, Darmstadt, Meaux, Vitry, Melun, Red Star, Lions Alfortville.

● **Tournoi des Municipaux de Toulon** (débutants, poussins, pupilles, minimes), les 22 et 23 avril.

EXCEPTIONNEL !

Un livre cadeau par ouvrage commandé



N° 101 L'Année du football 1983
J. Thibert, 260 p., 200 ill. ..... 135 F
N° 102 La fabuleuse histoire du football
J.-Ph. Réthacker-J. Thibert, 1100 p, 500 ill. ..... 215 F
Nouvelle édition mise à jour en 1982.
N° 103 L'album photos Michel Platini
180 p., 140 ill. ..... 130 F
N° 105 Le dictionnaire de football
Collectif, 160 p., 400 ill. ..... 220 F
N° 110 Le Championnat d'Europe 1960-1984
J. Mitchels, 230 p., 150 ill. ..... 104 F
(Parution avril)
N° 113 Mondial 1982
256 p., 400 photos. ..... 100 F
N° 121 On m'appelle « Le Sphinx »
R. Herbin, préf. M. Hidalgo
294 p., 30 ill. ..... 75 F
N° 124 Bossis
J.-M. Lorant, 128 p., 40 ill. ..... 79 F
N° 125 Le Scandale vert
A. Buffard, 220 p., 20 ill. ..... 68 F
N° 147 La fabuleuse histoire de la Coupe du monde
Nouvelle édition mise à jour en 1982.
T. Roland, 900 p., 450 ill. ..... 215 F
N° 154 La technique du footballeur
W. Coerver et J.-Ph. Réthacker, 200 p., 800 ill. ..... 98 F
(Parution en mai)
N° 155 Méthodes d'entraînement moderne
J. Palfaï, 250 p., 120 ill. ..... 108 F
N° 156 Football : entraînement
R. Herbin, 250 p., 200 ill. ..... 62 F
N° 157 Football : 600 jeux d'entraînement
E. Benedek, J. Palfaï, 400 p., 460 ill. .... 130 F

N° 161 Football : apprentissage par le jeu
K. Diétrich, 100 p., 80 ill. ..... 72 F
N° 162 Entraînement du gardien de but
R. Taelmann, 200 p., 430 ill. ..... 84 F
N° 165 Entraînement du jeune footballeur
R. Taelmann, 240 p., 150 ill. ..... 84 F
N° 169 Entraînement des jeunes
F. Belger, 220 p., 100 ill. ..... 75 F
N° 170 Football, sa passion (initiation 6-12 ans)
L. Perpère, 162 p., 200 ill. ..... 70 F
N° 171 La tactique de l'attaque
J. Wrzos, 400 p., 740 ill. ..... 125 F
(Parution en avril)
N° 172 L'entraînement du fottball
S. Wolf, 300 p., 314 ill. ..... 100 F
(Parution en avril)
N° 173 Au carrefour des méthodes
J. Mercier, préf. R. Herbin, 359 p., 800 ill. ..... 125 F

CLS

CADEAU !
Je désire recevoir gratuitement, en même temps que ma commande :
Janvion, 130 p. 60 ill.
Tigana, 130 p., 60 ill.
Jouer au football avec Pelé, 100 p., 100 ill.

BON DE COMMANDE
(offre valable pour la France métropolitaine seulement)
à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09
Frais d'envoi : 11 F par livre commandé.

Veuillez m'adresser les livres n° .....
Ci-joint..... F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 22-416-24-D Paris à l'ordre de L.D.S./C.L.S.
Nom ..... Prénom .....
N° ..... Rue .....
Code postal ..... Ville.....

PARTICIPEZ AUX TOURNOIS DE SIXTE

FRANCE Football

Vous êtes passionné de football.
Venez vous dégourdir les jambes.
Avec le concours des municipalités les plus sportives, « France Football » organise des tournois de sixte pour tous les amateurs de football.
Il vous suffit de constituer une équipe avec des amis et de vous renseigner auprès des syndicats d'initiative pour l'inscription aux tournois qui auront lieu dans les villes suivantes :

SAINT-BRIEUC
(Côtes-du-Nord)
21-22 avril
Stade municipal de Plédran

CHAMMES
(Mayenne)
23 avril
Stade de Chammes

FORCE
(Mayenne)
23 avril
Stade municipal Rte de Bazougers

TOURNOI DE SAINT-MALO

Der de der pour les Juniors

SAINT-MALO. — Serge Boulanger, président du comité d'organisation, ne l'a pas caché : selon toutes probabilités la dix-neuvième édition du Tournoi International de Saint-Malo qui se jouera au cours du week-end pascal sera la dernière réservée aux équipes juniors. Dès l'an prochain l'épreuve malouine deviendra l'apanage des cadets deuxième année. Dans cette catégorie, elle prendra place au premier rang des tournois internationaux disputés dans l'Hexagone au même titre que Cannes pour les juniors et Montaigu pour les minimes. Dans cette perspective, de grands projets sont déjà échafaudés, avec un regard vers l'Amérique du Sud. Il conviendra en effet de marquer, comme il se doit, à la fois le grand tournant du festival malouin et le vingtième anniversaire de sa création.

Pour l'heure, l'essentiel de l'attention reste, bien entendu, concentré sur le tournoi 1984. Une nouveauté qui annonce d'ailleurs l'évolution envisagée plus haut. Pour la première fois depuis des lustres, l'équipe de France ne sera pas au programme. Organisation fédérale et européenne oblige. Sur la proposition de la FFF, les organisateurs se sont tournés vers l'INF Vichy dont les élèves auront donc la lourde tâche de se mesurer à sept formations nationales. Les élèves pros de l'Allier auront sur les sélections l'avantage de la cohésion due à la longue habitude de vivre et de jouer ensemble. Ils n'en devront pas moins se surpasser pour tirer valablement leur épingle du jeu.

Tenante du trophée, la Belgique, en premier lieu, aura son mot à dire de même que la Suède, vieille habituée de la Côte d'Emeraude et fidèle abonnée aux premières places sinon à la première.

Quant aux pays de l'Est, ils n'ont jusqu'alors qu'à demi réussi leur sortie bretonne. L'URSS et la Tchécoslovaquie, choisies cette année, ont donc un défi à relever. Il ne serait guère étonnant que l'une des deux au moins y parvienne. Les habitués suivront également avec curiosité le Danemark dont une première apparition n'avait pas donné les résultats escomptés, la Grèce, et surtout l'Algérie dont les coups d'essai, même s'ils ne doivent pas être exactement des coups de maître, ne laisseront pas indifférents.

Jean LÉVEILLÉ.

LE PROGRAMME

GROUPE A :
Belgique, URSS, Danemark, Algérie
GROUPE B :
INF Vichy, Grèce, Suède, Tchécoslovaquie

SAMEDI 21
A Saint-Malo
(terrain d'honneur)
Algérie - Belgique (9 h 15)
URSS - Danemark (10 h 30)
A Saint-Malo
(terrain annexe)
INF Vichy - Grèce (9 h 15)
Tchécoslovaquie - Suède (10 h 30)
A Combourg
Grèce - Suède (16 h)
INF Vichy - Tchécoslovaquie (17 h 15)
A Dinard
URSS - Algérie (16 h 00)
Belgique - Danemark (17 h 15)

DIMANCHE 22
A Saint-Malo
(terrain d'honneur)
Algérie - Danemark (13 h 30)
Grèce - Tchécoslovaquie (14 h 45)
Belgique - URSS (16 h)
Suède - INF Vichy (17 h 15)

LUNDI 23
A Saint-Malo
(terrain d'honneur)
Finale septième et huitième place (13 h)
Finale cinquième et sixième place (14 h 45)
Finale troisième et quatrième place (15 h 30)
Finale première et deuxième place (16 h 45)

TOURNOI DE MONTAIGU

Le Brésil pour faire la fête

Si vous ne savez pas comment occuper votre week-end pascal (les 21, 22 et 23 avril), un conseil, faites donc un saut du côté de Montaigu. D'abord, il y a de bonnes chances pour que le soleil soit de la partie (c'est au sud de Nantes, en Vendée), ensuite, et c'est le plus important, c'est là que se déroule le XII[e] Tournoi International de Montaigu. A l'occasion de ce mondial minimes qui porte bien son nom, vous pourrez (re)découvrir le foot à l'état pur, celui des enfants, sans argent et sans arrière-pensées. Authentique.

Et il est bon qu'en cette année fastueuse, l'année des Jeux Olympiques et du Championnat d'Europe des nations, Montaigu ait pu encore améliorer son plateau, ce qui pouvait paraître comme une gageure vu les prestigieux participants de l'an passé.

Bon. On vous a fait assez saliver, M. Piveteau, président du F.C. Montaigu, a réussi à faire venir les Brésiliens. Si vous vouliez du football champagne, vous serez servi. On en attend, bien sûr, monts et merveilles, et l'on ne sera sûrement pas déçu. Voilà un argument propre à faire venir un public encore plus nombreux que les années précédentes.

Mais, bien sûr, le Brésil ne sera pas tout seul. En ce qui concerne les nations, on notera la présence de deux nouveaux venus : la Bulgarie et la Pologne. Il sera intéressant de découvrir le « jeune » football de deux nations que l'on connaît moins bien dans cette catégorie. Pour le reste, on retrouve cinq participants du cru 83, à savoir l'Algérie (8[e] l'an passé), la Belgique (6[e]), l'Ecosse, toujours redoutable (2[e] en 1983), l'Italie (3[e]) et enfin la France qui avait triomphé lors de l'édition précédente. Bref, rien que du beau monde. La confrontation de styles aussi divers que ceux de l'Algérie ou de l'Ecosse, pour ne citer que ceux-là, est riche en promesses.

Rappelons que les joueurs nationaux évoluent dans la catégorie « scolaires », c'est-à-dire cadets première année. « Minimes authentiques », en revanche, sont les joueurs de clubs.

Pour équilibrer le plateau, les organisateurs ont choisi de présenter une équipe française de plus, ce qui porte la participation nationale à quatre clubs. Pour un total de huit, parmi lesquels trois nouveaux : la Real Sociedad de San Sebastian, un grand d'Espagne, les Girondins de Bordeaux, qu'on ne présente pas, et le Racing Club de Strasbourg, toujours doté de jeunes de talent. Avec eux, est de retour le Bayern de Munich, un habitué du tournoi mais absent depuis quatre ans. Les quatre autres clubs ont participé au précédent millésime : il s'agit d'Anderlecht, Leeds, Paris-SG (finaliste l'an passé) et Nantes.

Si l'on faisait un recensement au moment de ces trois jours, il y a fort à parier que Montaigu, 5 000 habitants, verrait ce nombre croître démesurément. C'est là toute la réussite d'un tournoi pratiquement unique en son genre : les repas des joueurs sont pris en commun dans la ville, la fête est permanente pendant trois jours et un effort particulier a été fait dans ce sens cette année. Enfin, tous les Vendéens seront sur le pied de guerre, car le logement chez l'habitant est une des traditions du tournoi. Cette communion tous azimuts, tout le monde la souhaite. Elle est devenue une habitude chaque année. Un indispensable bain de jouvence.

Jean-Marie LANOË.

LE PROGRAMME

POULE A	POULE C
Ecosse	Anderlecht
Brésil	Real Sociedad
Pologne	Bordeaux
Algérie	Strasbourg
POULE B	**POULE D**
Italie	Bayern Munich
Belgique	Leeds United
Bulgarie	Paris-SG
France	Nantes

SAMEDI 21

MONTAIGU
France-Bulgarie (10 h 30)
Nantes-Bayern Munich (14 h 30)
Brésil-Algérie (15 h 45)
Anderlecht-Real Soc. (17 h 15)

SAINT-HILAIRE
Italie-Belgique (10 h 30)
Anderlecht-Bordeaux (14 h 30)
Ecosse-Pologne (15 h 45)
Nantes-Paris-SG (17 h 15)

BOUFFERE
Brésil-Pologne (10 h 30)
Leeds-Paris-SG (14 h 30)
France-Belgique (15 h 45)
Bordeaux-Strasbourg (17 h 15)

SAINT-GEORGES
Ecosse-Algérie (10 h 30)
Real Soc.-Strasbourg (14 h 30)
Italie-Bulgarie (15 h 45)
Bayern Munich-Leeds (17 h 15)

DIMANCHE 22

MONTAIGU A
Anderlecht-Strasbourg (9 h 45)
Bordeaux-Real Sociedad (11 heures)
Belgique-Bulgarie (13 h 45)
Pologne-Algérie (15 heures)
Ecosse-Brésil (16 h 30)
France-Italie (17 h 45)
MONTAIGU B
Nantes-Leeds (9 h 45)
Bayern Munich-Paris-SG (11 heures)

LUNDI 23

MONTAIGU C
5[e] et 6[e] clubs (10 h 30)

MONTAIGU B
7[e] et 8[e] clubs (9 heures)
5[e] et 6[e] nations (10 h 30)

MONTAIGU A
7[e] et 8[e] nations (9 heures)
3[e] et 4[e] clubs (10 h 30)
3[e] et 4[e] nations (13 h 45)
Finale clubs (15 h 30)
Finale nations (17 h 15)

CHAMPIONNAT D'EUROPE JUNIORS

Pour le Championnat d'Europe juniors, qui aura lieu du vendredi 25 mai au dimanche 3 juin en URSS, on connaît aujourd'hui la liste complète des qualifiés. A l'URSS, qualifiée d'office en tant que pays organisateur, s'ajoutent : l'Angleterre, l'Ecosse, l'Eire, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Grèce, la Suisse, les Pays-Bas, le Danemark, la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne, la RDA et la Tchécoslovaquie.

GAMBARDELLA

(Huitièmes de finale)

Auxerre - Lens	2-1
Orléans - Nantes	0-2
Nancy - Rennes	1-2
Toulouse - Lyon	2-1
Bordeaux - Nice	3-3

(Bordeaux : 5 pen. à 4)

Sont qualifiés pour les quarts de finale : Auxerre, Nantes, Rennes, Toulouse et Bordeaux. Les trois autres matches (Véloce Vannes-St. Laval ; Rouen-Reims ; Grenoble - Montpellier) se disputeront le 18 avril.

COUPES NATIONALES

MINIMES

GROUPE C
MARDI 10 AVRIL

Paris - Picardie	0-0
Centre-Ouest - Centre	1-0

Exempt : Midi-Pyrénées

MERCREDI 11 AVRIL

Centre - Paris	1-2
Picardie - Midi-Pyrénées	0-1

Exempt : Centre - Ouest

JEUDI 12 AVRIL

Paris - Midi-Pyrénées	1-3
Centre-Ouest - Picardie	0-0

Exempt : Centre

VENDREDI 13 AVRIL

Paris - Centre-Ouest	0-0
Midi-Pyrénées - Centre	0-1

Exempt : Picardie

SAMEDI 14 AVRIL

Centre - Picardie	2-2
Centre-Ouest - Midi-Pyrénées	0-1

Exempt : Paris

Qualifiés pour les quarts de finale (31 mai et 3 juin) : Midi-Pyrénées + Centre-Ouest ou Paris (2[e] ex aequo).

GROUPE D
MARDI 10 AVRIL

Nord-Est - Alsace	0-1
Bourgogne - Normandie	1-1

Exempt : Franche-Comté

MERCREDI 11 AVRIL

Normandie - Nord-Est	1-0
Alsace - Franche-Comté	0-0

Exempt : Bourgogne

JEUDI 12 AVRIL

Nord-Est - Franche-Comté	0-3
Bourgogne - Alsace	0-1

Exempt : Normandie

VENDREDI 13 AVRIL

Nord-Est - Bourgogne	0-1
Franche-Comté - Normandie	0-1

Exempt : Alsace

SAMEDI 14 AVRIL

Normandie - Alsace	2-0
Bourgogne - Franche-Comté	2-1

Exempt : Nord-Est

Qualifiés : Normandie et Alsace.
Les autres qualifiés : Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon, Méditerranée et Atlantique.

CADETS

GROUPE D
MARDI 10 AVRIL

Guadeloupe - Réunion	2-0
Picardie - Nord-Est	3-2
Bourgogne - Centre	0-1

MERCREDI 11 AVRIL

Centre - Guadeloupe	1-0
Réunion - Picardie	0-2
Nord-Est - Bourgogne	0-0

JEUDI 12 AVRIL

Guadeloupe - Picardie	1-1
Bourgogne - Réunion	1-0
Centre - Nord-Est	2-0

VENDREDI 13 AVRIL

Guadeloupe - Bourgogne	1-2
Réunion - Nord-Est	0-3
Picardie - Centre	0-2

SAMEDI 14 AVRIL

Nord-Est - Guadeloupe	4-1
Centre - Réunion	1-1
Bourgogne - Picardie	3-1

Qualifié pour les quarts de finale (barrage le 25 avril) : Centre.

GROUPE E
MARDI 10 AVRIL

Paris - Guyane	2-0
Martinique - Alsace	0-1
Centre-Ouest - Normandie	1-1

MERCREDI 11 AVRIL

Normandie - Paris	0-1
Guyane - Martinique	0-1
Alsace - Centre-Ouest	2-0

JEUDI 12 AVRIL

Paris - Martinique	2-0
Centre-Ouest - Guyane	1-0
Normandie - Alsace	1-0

VENDREDI 13 AVRIL

Paris - Centre-Ouest	1-0
Guyane - Alsace	0-1
Martinique - Normandie	0-1

SAMEDI 14 AVRIL

Alsace - Paris	0-2
Normandie - Guyane	0-1
Centre-Ouest - Martinique	1-1

Qualifié : Paris.

Autres qualifiés : Languedoc-Roussillon, Atlantique et Lorraine.

l'événement de l'été 84

FOOTBALL VACANCES EN PROVENCE

STAGES José TOURE

Domaine de Tournon
AIX-EN-PROVENCE

Dans un domaine de cinq hectares où tout est moderne, fonctionnel, adapté, une équipe de techniciens spécialisés, tous brevetés d'Etat, encadrera des stages destinés aux jeunes de 8 à 16 ans, attirés par la pratique du football. José TOURE, la nouvelle vedette du football français, sera présent à chaque stage, dont il aura imaginé le programme, avec les techniciens de l'encadrement.

Calendrier des stages

VACANCES D'ETE
N° 1 du 2 juillet au 7 juillet 1984
N° 2 du 9 juillet au 14 juillet 1984
N° 3 du 16 juillet au 21 juillet 1984
N° 4 du 23 juillet au 28 juillet 1984
N° 5 du 30 juillet au 4 août 1984
N° 6 du 6 août au 11 août 1984
N° 7 du 13 août au 18 août 1984
N° 8 du 20 août au 25 août 1984
N° 9 du 27 août au 4 septembre 1984
VACANCES DE TOUSSAINT
N° 10 du 29 octobre au 3 novembre 1984
VACANCES DE NOEL/NOUVEL AN
N° 11 du 26 décembre au 31 décembre 1984
(Il est possible de choisir plusieurs stages successifs)

Durée des stages
Du lundi 11 heures au samedi 11 heures

TARIF 1.200 F par stage
Comprenant :
- encadrement permanent par moniteur breveté d'Etat
- enseignement
- piscine
- infirmerie
- nourriture
- hébergement
- distractions
- assurance

2.200 F
(pour deux stages consécutifs compris hébergement + nourriture durant week-end)

Options tennis : 200 F
– 5 heures par stage

Réduction
Pour les clubs souscrivant 10 inscriptions, le centre offrira une inscription gratuite

DEMANDEZ LES DOSSIERS D'INSCRIPTION
à José TOURE
FOOTBALL VACANCES
Domaine de Tournon Les Pinchinats
13100 AIX-EN-PROVENCE
Tél. (42) 21.22.05

ATTENTION

D'autres stages et stages de week-end seront organisés au Domaine de Tournon, animés par les plus grands noms de l'Athlétisme, du Rugby et du Cyclisme.
Renseignez-vous Ecrivez-nous Téléphonez-nous (42) 21.22.05

division 4 (23e JOURNEE)

GROUPE A

Saint-Quentin b. *Hénin 4-0
Valenciennes b. *Avesnes 4-1
Tourcoing b. *Le Portel 3-1
*Raisnes et Amiens 0-0
*Friville b. Cangnan 5-0
Compiègne b. *Charleville 1-0
Boulogne b. *Senlis 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	33	23	15	3	5	34	15
2. Charleville	30	23	13	4	6	43	19
3. Amiens	30	23	12	6	5	33	15
4. Boulogne	30	23	14	2	7	31	22
5. Senlis	28	22	13	2	8	35	27
6. Tourcoing	25	22	9	7	7	32	22
7. Saint-Quentin	23	23	7	9	7	26	17
8. Raismes	22	23	5	12	6	21	22
9. Valenciennes	21	22	7	7	8	24	24
10. Friville	21	23	7	7	9	25	26
11. Hénin	18	23	5	8	10	22	35
12. Cangnan	16	23	5	6	12	24	24
13. Le Portel	16	22	6	4	12	22	43
14. Avesnes	6	23	2	2	19	18	74

RENDEZ-VOUS

GROUPE A

*Valenciennes - Le Portel
(match en retard du 25 mars)

GROUPE B

*SO Maine b. Dieppe 8-0
*Bayeux b. Poissy 2-0
US Normande b. *Mamers 1-0
*Fécamp b. Le Mans 1-0
*Garges et Neiges Le Havre 0-0
*Trouville et Paris FC 0-0
*Mondeville b. Alençon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	35	23	16	3	4	39	25
2. SO Maine	33	23	13	7	3	43	13
3. Mamers	29	23	13	3	7	32	19
4. Le Mans	27	23	9	9	5	39	30
5. N. Le Havre	27	23	8	11	4	34	28
6. Trouville	24	23	9	6	8	29	28
7. US Normande	23	23	8	7	8	20	19
8. Alençon	22	23	7	8	8	18	14
9. Mondeville	21	23	8	5	10	27	28
10. Dieppe	21	23	6	8	9	25	38
11. Bayeux	18	23	8	4	12	26	38
12. Poissy	15	23	4	7	12	18	40
13. Paris FC	14	23	4	6	13	22	37
14. Garges	14	23	4	6	13	13	33

GROUPE C

*Fougerolles et Thionville 0-0
Gronenbourg b. *Amnéville 2-1
*Forbach b. PTT Metz 2-0
*Colmar b. Neufchâteau 3-2
SR Haguenau b. *Neudorf 4-2
*FC Haguenau et Talange 2-2
*Epinal b. Sarreguemines 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	36	23	14	8	1	50	17
2. Epinal	35	23	16	3	4	52	24
3. PTT Metz	34	23	14	6	3	56	23
4. SR Haguenau	30	23	10	10	3	38	19
5. Sarreguemines	25	22	10	5	8	36	22
6. Gronenbourg	24	23	8	8	7	30	29
7. FC Haguenau	21	23	6	8	9	37	47
8. Forbach	20	21	8	5	8	29	33
Talange	20	22	4	12	6	15	21
10. Colmar	19	23	6	7	10	38	48
11. Neudorf	18	23	7	4	12	26	40
12. Fougerolles	16	23	5	6	12	23	44
13. Neufchâteau	14	22	3	8	11	26	36
14. Amnéville	8	23	1	6	16	16	52

GROUPE D

*Angers et Concarneau 3-3
Lorient b. *Redon 2-0
*Saint-Brieuc b. Quimper 3-0
*Ingrandes et Nantes 0-0
*US Montagnarde et Cherbourg 1-1
*Saint-Lô b. Château-Gontier 3-0
*Lannion b. Ancenis 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	33	23	12	9	2	43	21
2. Redon	31	23	14	3	6	45	35
3. Saint-Brieuc	29	23	12	5	6	42	27
4. Cherbourg	27	33	10	7	6	33	24
5. Angers	27	23	9	9	5	32	23
6. US Montagn.	24	23	9	6	8	43	30
7. Nantes	24	23	9	6	8	22	16
8. Lannion	24	23	8	6	7	25	24
9. Ingrandes	23	22	7	9	7	36	33
10. Amiens	22	23	7	8	8	21	26
11. Saint-Lô	21	23	6	9	8	18	18
12. Concarneau	19	23	5	9	9	24	33
13. Quimper	11	23	3	5	15	22	53
14. Château-G.	5	23	1	3	19	17	62

GROUPE E

*Niort b. Montargis 2-0
*Luçon b. RC Vichy 2-0
*Châtellerault b. Mer 3-0
*Phitiviers b. Moulins 2-0
*INF Vichy et Police Paris 1-1
Joué-l.-Tours b. *Montluçon 2-1
*Beaumont b. Riom 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	36	23	16	4	3	42	16
2. INF Vichy	33	23	13	7	3	38	11
Niort	33	23	13	7	3	37	12
4. Montluçon	29	23	12	5	6	41	25
5. Beaumont	28	23	12	4	7	38	34
6. Joué-l.-Tours	27	23	11	5	7	30	33
7. Police Paris	23	23	6	13	6	23	18
8. Mer	22	23	7	8	8	29	31
9. Montargis	18	23	6	6	11	29	29
Riom	18	23	5	8	10	21	27
11. Luçon	17	23	4	9	10	18	27
Moulins	17	23	5	7	11	17	29
13. RC Vichy	11	23	2	7	14	17	42
14. Pithiviers	10	23	3	4	16	18	62

GROUPE F

Villecresnes b. *St-Etienne 3-1
*Annemasse b. Nevers 6-1
PTT Mâcon b. *Bavans 2-0
*Vendeuvre et Gueugnon 1-1
*Auxerre et Roanne 1-1
*Dampierre et Baume 1-1
*Annecy b. Romilly 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	42	23	19	4	0	65	12
2. Gueugnon	34	23	13	8	2	35	17
3. Annemasse	29	23	12	5	6	42	27
4. Auxerre	28	23	12	4	7	41	30
5. Roanne	25	23	9	7	7	31	28
Villecresnes	25	23	8	9	6	25	22
7. Vendeuvre	21	23	9	3	11	35	49
8. Romilly	20	23	8	4	11	25	34
Bavans	20	23	7	6	10	16	24
10. Baume	18	23	5	8	10	18	29
11. St-Etienne	16	23	7	2	14	30	36
PTT Mâcon	16	23	5	6	12	24	44
13. Dampierre	15	23	5	5	13	18	34
14. Nevers	13	23	5	3	15	24	43

GROUPE G

Bayonne b. *Limoges 1-0
Brive b. *Angoulême 3-1
*Rodez b. Toulouse-Font. 1-0
*Andernos et Isle 2-2
Albi b. *Cazères 1-0
*Aurillac et Fenouillet 1-1
*Libourne b. Mérignac 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	30	23	12	6	5	38	21
2. Rodez	30	23	11	8	4	28	14
3. Andernos	29	23	11	7	5	33	20
4. Aurillac	27	23	11	5	7	29	19
5. Limoges	25	23	10	5	8	31	22
6. Libourne	25	23	7	11	5	25	18
7. Mérignac	23	22	8	7	7	20	23
8. Albi	23	23	8	7	8	24	28
9. Toulouse-Font.	22	22	7	8	8	15	14
10. Bayonne	22	23	6	10	7	17	20
11. Isles	20	23	7	6	10	20	25
12. Cazères	18	23	5	8	10	22	35
13. Angoulême	13	23	6	5	13	17	37
14. Fenouillet	13	23	2	9	12	11	33

GROUPE H

*Istres b. Ajaccio 2-1
Bastia b. *Menton 2-0
*Montélimar et Feyzin 1-1
*Uzès et Grasse 1-1
St-Cyr b. *Nîmes 2-0
*Avignon b. Grenoble 3-1
*St-Priest b. Canet 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	34	23	13	8	2	45	25
2. Avignon	32	23	11	10	2	45	24
Grasse	32	23	11	10	2	34	15
4. Saint-Priest	26	23	7	11	5	30	22
5. Nîmes	24	23	9	6	8	29	26
Grenoble	24	23	9	6	8	29	28
Ajaccio	24	23	10	4	9	23	25
8. Feyzin	21	23	7	7	9	26	27
Bastia	21	23	9	3	11	19	24
St-Cyr	21	23	7	7	9	23	35
11. Canet-Plage	20	23	6	8	9	19	27
12. Uzès	13	22	4	5	13	26	35
Montélimar	13	23	3	7	13	16	32
14. Menton	12	22	5	3	15	25	48

régionaux

● ALSACE

*Cité de l'Ill b. Riedisheim ... 3-1
*Soultz b. Wittelsheim 2-1
*AS Mulhouse et Bischwiller . 1-1
RS Mulhouse b. *FC Mulh. .. 3-1
*Gundershoffen b. Wissemb.. 2-0
*Kogenheim b. Bischheim ... 2-0
*Sundhoffen b. Westhouse .. 3-0

CLASS. : 1. Sundhoffen et RS Mulhouse, 32 pts ; 3. AS Mulhouse, 30 ; 4. Riedisheim, 23 ; 5. Kogenheim, 22 ; 6. Bischheim, 20 ; 7. Bischwiller, 19 ; 8. Wissembourg, 18 ; 9. Westhouse, 17 ; 10. FC Mulhouse, Soultz et Gundershoffen, 16 ; 13. Wittelsheim, 13 ; 14. Cité de l'Ill, 12.

● AQUITAINE

*Agen b. SBUC 2-1
*Orthez et Arin Luzien 0-0
Villenave b. *Nontron 5-0
*Legé b. Saint-Symphorien .. 3-2
*Pauillac b. Castets 2-1
*Saint-Seurin b. Le Taillan ... 3-1

CLASS. : 1. Saint-Seurin, 48 pts ; 2. Orhez, 41 ; 3. Villenave, Castets et Legé, 40 ; 6. Pauillac et Saint-Symphorien, 39 ; 8. Agen, 38 ; 9. SBUC et Arin Luzien, 37 ; 11. Le Taillan, 33 ; 12. Nontron, 27.

● ATLANTIQUE

*Saint-Nazaire b. PTT Nantes 3-1
Segré b. *Gétigné 5-0
Fontenay b. *Montreuil-J. 1-0
*FC Yonnais b. Clisson 8-1
*St-Joachim b. St-Brévin 2-0
*Le Bourg et Challans 0-0
Saint-Sébastien b. *Saumur .. 2-1

CLASS. : 1. FC Yonnais et AC Saint-Brévin, 56 pts ; 3. Montreuil-J., 51 pts ; 4. Fontenay, 48 pts ; 5. Saint-Joachim, 46 ; 6. Bourg-sous-la-Roche, Saint-Sébastien et Segré, 45 ; 9. PTT Nantes, 41 ; 10. AC Nazairien, 40 ; 11. OL Saumur et Et. Clisson, 39 ; 13. SC Challans, 36 ; 14. Gétigné, 24.

● AUVERGNE

*Lapalisse et INF Vichy 1-1
Saint-Flour b. *Domerat 2-1
Gannat b. *Messeix 2-1
Montferrand b. *Montluçon .. 2-0
Ambert b. *Valvert 1-0
*Martres-Veyre et Varennes . 0-0

CLASS. : 1. INF Vichy, 51 pts ; 2. Gannat, 44 ; 3. Saint-Flour, 42 ; 4. Lapalisse, 40 ; 5. Valvert, 39 ; 6. Ambert, 38 ; 7. Varennes, 37 pts ; 8. Martres-Veyre et Domerat, 36 ; 10. Montluçon, 35 ; 11. Montferrand, 34 ; 12. Messeix, 33.

● BOURGOGNE

*Stade Auxerre et Chenôve .. 0-0
*Cosne et AJ Auxerre 0-0
Bourbon b. *Cuiseaux 1-0
*Joigny et Montceau 1-1
*Creusot b. Pontailler 3-0
*Gueugnon et Saint-Florentin 0-0
*Selongey b. Sens 2-1

CLASS. : 1. Montceau, 56 pts ; 2. Saint-Florentin, 52 ; 3. Gueugnon, 50 ; 4. Selongey, 48 ; 5. Sens, 45 ; 6. Cuiseaux, 43 ; 7. AJ Auxerre et Chenôve, 42 ; 9. Stade Auxerre, 41 ; 10. Creusot et Pontailler, 40 ; 12. Bourbon, 39 ; 13. Joigny, 38 ; 14. Cosne, 36.

● CENTRE

*Dreux et Châteaudun 3-3
Loches b. *Salbris 2-0
*FCO St-Jean et US Orléans . 1-1
*Saint-Pierre b. Vendôme 2-0
*Tours b. Gien 3-0
*Beaugency b. Amilly 2-1

CLASS. : 1. US Orléans, 52 pts ; 2. Beaugency, 46 ; 3. FCO Saint-Jean et Châteaudun, 44 ; 5. Amilly, 42 ; 6. FC Tours, Loches et Salbris, 41 ; 9. Saint-Pierre, 40 ; 10. Gien, 39 ; 11. Vendôme, 38 ; 12. Dreux, 35.

● CENTRE-OUEST

Poitiers b. *Cognac 2-0
Soyaux b. *Thouars 2-1
Saintes b. *Rochefort 2-0
*Bressuire et Cerizay 0-0
Roumazières b. *Ruffec 2-0
*Pontouvre et Panazol 1-1
Montmorillon b. *Chauvigny . 2-1

CLASS. : 1. Thouars, 51 pts ; 2. Roumazières, 49 ; 3. Bressuire, 47 ; 4. Soyaux, 45 ; 5. Montmorillon et Cognac, 44 ; 7. Poitiers, 42 ; 8. Saintes et Cerizay, 41 ; 10. Rochefort, 39 ; 11. Pontouvre, 38 ; 12. Panazol, 36 ; 13. Ruffec, 34 ; 14. Chauvigny, 33.

● CORSE

*Murato b. SECB 2-1
ASPV b. *Toga 3-0
*EFB et Muriani 2-2
*USC b. FCA 2-1
*FCCB - FAIR ..... remis
SCOB b. *AJB 6-2
Exempt : ROC

CLASS. : 1. Ile-Rousse et ASPV, 50 pts ; 3. USC, 48 ; 4. FCA, 46 ; 5. FCCB et ROC, 42 ; 7. AJB et SCOB, 41 ; 9. Muriani, 40 ; 10. EFB, 37 ; 11. Murato, 35 ; 12. SECB, 32 ; 13. Toga, 24.

● FRANCHE-COMTÉ

*Villiers-le-Lac b. Arc-lès-Gr.. 1-0
*Molinges b. Fesches 2-0
*Bart b. Dole 1-0
Luxeuil b. *Pont-de-Roide ... 3-1
*Moirans b. Saint-Amour 2-0
*L'Isle/Doubs et Audincourt . 0-0
Exempt : RCFC

CLASS. : 1. RCFC et Luxeuil, 49 pts ; 3. Isle/Doubs, 46 ; 4. Moirans, 43 ; 5. Fesches, 40 ; 6. Molinges, 39 ; 7. Arc-lès-Gray, 37 ; 8. Villers-le-Lac et Bart, 34 ; 10. Audincourt, 33 ; 11. Dole et Pont-de-Roide, 32 ; 13. Saint-Amour, 27.

● LORRAINE

*Basse-Yutz et Vandœuvre .. 0-0
*Florange b. Bataville 4-2
*Sarreb. et Pt-à-Mousson 1-1
*Thil b. Saint-Avold 2-0
*Hombourg et Villerupt 0-0
*Anould et Stiring 0-0

CLASS. : 1. Florange, 26 pts ; 2. Basse-Yutz, 25 ; 3. Bataville, 24 ; 4. Stiring, 23 ; 5. Villerupt et Anould, 22 ; 7. Soigne, 21 ; 8. Sarrebourg, Saint-Avold et Vandœuvre, 20 ; 11. Audun-le-Tiche, 19 ; 12. Thil, 18 ; 13. Hombourg, 16 ; 14. Pont-à-Mousson, 15.

● MAINE

*Stade Laval b. Evron 1-0
*Sablé b. CA Le Mans 2-1
*COP Le Mans b. St. Jamme . 3-1
FC Cosséen b. *St. Berthevin 2-0
*Vibray et SO Maine 0-0
Ernée b. *FA Laval 2-1

CLASSEMENT : 1. SO Maine, 46 ; 2. FC Cosséen et ET Sablé, 45 ; 4. Ch. Le Mans, 44 ; 5. Stade Laval, FA Laval et Ernée, 42 ; 8. COP Le Mans et CA Evron, 41 ; 10. Stade Berthevin, 39 ; 11. Stade Jamme, 38 ; 12. US Vibray, 35.

● MÉDITERRANÉE

Draguignan b. *Salon 4-0
*St-Tropez b. Pertuis 4-2
*Toulon et La Fontonne 0-0
*Gardanne et Le Pujet 2-2
*Cannes b. 1er Canton 4-1
*Cagnes et Marignane 1-1
Port-de-Bouc b. *Ardviz 2-1

CLASSEMENT : 1. Draguignan, 52 ; 2. Cagnes, 50 ; 3. Le Pujet, 49 ; 4. Cannes, 48 ; 5. Saint-Tropez et Port-de-Bouc, 47 ; 7. Fontonne, 45 ; 8. 1er Canton et Pertuis, 43 ; 10. Gardanne, 40 ; 11. Ardviz, 39 ; 12. Marignane, 37 ; 13. Toulon, 35 ; 14. Salon, 33.

● MIDI-PYRÉNÉES

*Tarbes et Boulogne 0-0
*Requista b. Decazeville 1-0
*Cugnaux b. Villefranche 3-0
*TAC b. Carmaux 3-0
*Cuzenac et Saint-Simon 1-1
*Revel et Millau 2-2
*Cabège b. Saint-Sardos 2-0

CLASSEMENT : 1. Requista, 51 ; 2. Cugnaux et Millau, 46 ; 4. Luzenac et TAC, 45 ; 6. Labège, 43 ; 7. Villefranche, 42 ; 8. Boulogne, 41 ; 9. Carmaux et Revel, 39 ; 11. Saint-Simon et Decazeville, 37 ; 13. Tarbes, 36 ; 14. Saint-Sardos, 31.

● NORD-EST

Saint-Dizier b. *Blagny 1-0
*Bourg-Fidèle b. Marnaval ... 3-1
*Troyes b. Sézanne 5-2
*Reims b. Charleville 3-0
Eclaron b. *Romilly 3-0
*Epernay et Brienne 0-0
*PTT Châlons b. Vrigne 2-0

CLASS. : 1. Charleville, 55 pts ; 2. Bourg-Fidèle, 53 ; 3. Reims, 51 ; 4. Saint-Dizier, 50 ; 5. Troyes, 49 ; 6. Epernay, 47 ; 7. PTT Châlons, 45 ; 8. Eclaron, 44 ; 9. Vrigne, 43 ; 10. Brienne, 42 ; 11. Marnaval, 35 ; 12. Romilly, 34 ; 13. Blagny, 31 ; 14. Sézanne, 29.

● OUEST

Lanester b. *Locminé 1-0
*Quimperlé et Lamballe 1-1
*Saint-Malo b. Tarennes 4-0
Plumelec b. *Carhaix 4-0
Pt-L'Abbé b. *Montagn. 7-2
*CPB Rennes b. Guingamp .. 1-0
*Plouhinec b. Morlaix 1-0

CLASSEMENT : 1. Guingamp et Saint-Malo, 52 ; 3. Pont-L'Abbé, 51 ; 4. Lanester et Carhaix, 48 ; 6. Lamballe et Locminé, 47 ; 8. Plouhinec, 46 ; 9. CPB Rennes, 45 ; 10. Plumelec, 41 ; 11. Morlaix, 37 ; 12. TA Rennes et Quimperlé, 36 ; 14. Montagnarde, 30.

● PARIS

*Viry et Trappes 1-1
Sarcelles b. *Choisy 2-1
Racing CP b. *Villemomble .. 3-1
Versailles b. Juvisy 6-0
*Marly et Saint-Leu 1-1
*Créteil b. AS Mantes 3-1
Exempt : CA Mantes

CLASS. : 1. Saint-Leu, 55 pts ; 2. Versailles, 53 ; 3. Créteil, 51 ; 4. AS Mantes, 50 ; 5. Villemomble, 47 ; 6. Racing CP, 44 ; 7. Juvisy, 42 ; 8. CA Mantes, Sarcelles et Marly-le-Roi, 40 ; 11. Viry, 39 ; 12. Trappes, 38 ; 13. Choisy-le-Roi, 37.

● PICARDIE

*Thourotte et Beauvais 0-0
Ribecourt b. *Prémontré 3-0
*Beauvoir b. Tergnier 3-1
*Chantilly b. Longpré 2-0
*Laon et Abbeville 1-1
*Breteuil b. Origny 3-2

CLASS. : 1. Abbeville, 49 pts ; 2. Laon et Beauvais, 40 ; 4. Longpré et Ribecourt, 39 ; 6. Prémontré, 38 ; 7. Beauvoir, 37 ; 8. Tergnier, 35 ; 9. Thourotte et Chantilly, 34 ; 11. Breteuil, 33 ; 12. Origny, 28.

● LA RÉUNION

St-Denis b. *Excelsior 2-0
St-Paul b. St-Benoit 4-0
St-Pierre et Racing 0-0
St-Philippe et Capricorne 0-0
Léopard et FCOS 3-3
Ste-Marie et St-Louis 1-1

CLASS. : 1. St-Paul et Léopard, 12 pts ; 3. St-Pierre et FCOS, 11 ; 5. St-Denis et Ste-Marie, 6 ; 7. Patriotes et Excelsior, 9 ; 9. St-Louis, 8 ; 10. St-Benoit, Capricorne, St-Philippe et Racing, 7.

● RHONE-ALPES

JOJO b. *Faucigny 2-1
*Décines b. Chambéry 3-2
*Valence et L'Etrat 1-1
*NORCAP et Rumilly 1-1
*Aubenas b. Thonon 4-2
*Saint-Chamond b. Cruseilles 3-2

CLASS. : 1. Chambéry, JOJO, L'Etrat et Décines, 39 pts ; 5. Faucigny, 38 ; 6. Valence, 34 ; 7. NORCAP, Saint-Chamond et Aubenas, 33 ; 10. Rumilly, 32 ; 11. Thonon, 31 ; 12. Cruseilles, 30.

FRANCE- AUTRICHE : 6-1

Trop forte la France !

MEAUX. — L'année dernière à Salzbourg, l'équipe de France corpo avait battu trop facilement (7-1) une équipe d'Autriche dont c'était la première apparition en tant qu'équipe nationale

Samedi à Meaux, par un bel après-midi et avec tout le faste dû à une rencontre internationale, et bien qu'il ne restât plus que sept Salzbourgeois sur les seize sélectionnés, l'Autriche n'a guère fait mieux (6-1), n'a pas fait mieux sûrement si l'on considère l'écrasante domination française, le nombre de tirs au but passés de peu à côté et l'étonnante partie du gardien autrichien Zwifl.

Dans ces conditions, il est difficile de porter un jugement plus complet sur cette nouvelle équipe sélectionnée par Henri Alateinte, son adversaire n'étant pas à la hauteur... sauf pour la masse athlétique. Et ce fut dommage pour le spectacle qui tourna vite court après les deux magnifiques premiers buts français au bout de dix minutes de jeu, et malgré le rappel à l'ordre des Autrichiens par leur unique but à la 19e minute sur contre-attaque.

3-1 donc au repos après les buts de Bellanger (8e), Campaner (10e) et N'Galali (19e). Les Tricolores en marquèrent encore trois autres, comme à la parade, en seconde mi-temps, par Zajakowski (68e), Campaner (75e) et Anciaux (83e).

Marc HAUGUET.

féminines

(NEUVIÈME JOURNÉE)

PREMIÈRE DIVISION

GROUPE A

Saint-Clair-Caluire b. Cannes ..... forfait
Muret - Valence ..... n.c.
Grenoble - Toulouse ..... n.c.

GROUPE B

Villaines - Soyaux ..... n.c.
Montfaucon et Quimper 0-0
Condé b. Saint-Brieuc 3-2

RENDEZ-VOUS

PREMIRE DIVISION
GROUPE B
*Condé - Montfaucon
(match en retard du 25 mars)

GROUPE C

Reims - Orléans ..... n.c.
Saint-Maur b. Lyon 2-0
Moulins b. Poissy 2-1

GROUPE D

Hénin b. Boran 1-0
Etroeungt b. Juvisy 1-0
Vendenheim b. Metz 3-2

DEUXIÈME DIVISION

GROUPE E

Marseille - Arpajon ..... n.c.
Tonneins et St-J.-Marseille 2-2
Menton - Bordeaux ..... n.c.

GROUPE F

Blois b. Brest 3-2
Tours b. Langon 2-0
Cholet b. Saint-Herblain 1-0

GROUPE G

Hem et Cambrai 1-1
Paris-SG b. Dreux 8-0
Le Mans - Le Neubourg ..... n.c.

GROUPE H

Sessenheim et Valentigney 3-3
Baldersheim b. Nancy 2-1
Saint-Quentin b. Epinal 3-1

NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL
CSP

CHAMPIONNAT D'EUROPE FÉMININ

Les matches aller des demi-finales ont donné les résultats suivants :

A Crewe, *Angleterre b. Danemark : 2-1, (Davis et Delgham pour l'Angleterre) ; Henriksen (pour le Danemark).

A Rome, Suède b. *Italie : 3-2, (Johansson, Sundhage, Boergesson pour la Suède) ; Vignotto et Morau pour l'Italie.

Les matches retour auront lieu le 28 avril.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

FLORANGE, qui consolide sa position en tête du Championnat de Lorraine.

PONT-L'ABBÉ, net vainqueur de l'US Montagnarde (7-2), et prétendant à la montée dans l'Ouest.

FC TRELISSAC-LES-MAURILLOUX pour la tenue d'ensemble de ses équipes (équipe première invaincue).

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Réthacker et Jacques Thibert.

Ch. MAILLARD Pix

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

EUROPE

Challenge Interclubs

ITALIE (Stefano GERMANO)

Naples aux victoires de feu

ROME. — Indépendamment du match au sommet Roma-Juventus, la vingt-sixième journée du Championnat, qui n'a curieusement pas battu les records d'enjeu au Totocalcio (4 milliards de lires de moins qu'à l'ordinaire !), a été marquée par la révolte des mal classés, Naples et Gênes.

En effet, l'équipe napolitaine, qui fut longtemps menacée de relégation, a remporté dimanche sa quatrième victoire consécutive aux dépens de Catane, rejoignant ainsi au classement son voisin régional, Avellino, qui a essuyé, lui, un net revers face à l'Inter (3-0). Pour sa part, Genoa, que l'on croyait condamné il y a quinze jours encore, est venu à bout de Milan, inscrivant ainsi sa seconde victoire consécutive et le voilà du même coup au coude à coude avec Pise, qui penche décidément chaque dimanche un peu plus. L'autre club menacé est évidemment la Lazio de Rome qui, après avoir mené un moment 1-0 à Florence, a connu tous les malheurs et s'est finalement inclinée par 3-2, non sans avoir touché deux fois la barre du but gardé par l'international Galli.

Ils ne sont plus que trois à lutter pour éviter les deux dernières places fatidiques : Lazio, Pise et Genoa. Voilà qui nous promet donc une farouche bataille en queue de classement, étant entendu, d'autre part, que Catane, depuis longtemps lanterne rouge, est dorénavant mathématiquement condamnée, puisque l'équipe sicilienne compte la bagatelle de huit points de retard sur les deux avant-derniers !

Derrière la Juve et la Roma, qui ont fait le trou depuis quelque temps déjà, l'intérêt de la bataille se porte évidemment sur l'attribution de la troisième place qualificative pour une Coupe européenne. Pour l'instant, il semble que la Fiorentina tienne le bon bout, puisqu'elle a fini par venir à bout de la Lazio après les péripéties décrites plus haut. L'équipe viola compte toujours trois points d'avance sur ses poursuivants immédiats et peut donc continuer à regarder l'avenir avec confiance, quand bien même son capitaine et meneur de jeu, Antognoni, serait encore indisponible pour un long moment.

En revanche, Torino, qui fut longtemps le second de la Juve, est en train de couler littéralement. Il a, en effet, été battu au Stadio Comunale par l'Udinese (1-0), pourtant privé de Zico. A propos de celui-ci, qui livra longtemps la bataille royale que nous savons à Platini, en tête du classement des buteurs, précisons qu'il est rentré au Brésil depuis quinze jours déjà et l'on ne sait s'il reviendra d'ici à la fin de la saison. Il faut dire que l'artiste carioca ne s'est jamais remis d'une élongation dont il fut victime début mars et il a donc préféré aller se faire soigner chez lui. Toujours est-il que Torino a été rejoint à la quatrième place par les deux autres grands vainqueurs du jour, l'Inter, qui a pulvérisé Avellino sous la houlette d'Altobelli et de Hansi Müller, lesquels, avant de quitter le club, ont beaucoup à se faire pardonner il est vrai. Quatrième ex aequo, Vérone, qui est venu à bout de la Sampdoria tout à la fin, grâce à un but de notre vieille connaissance l'Ecossais Jordan, qui était, jusqu'ici, sur le banc des remplaçants !

Ils sont donc quatre, dans cette partie du tableau, à viser le quatrième strapontin qui pourrait, éventuellement, ouvrir les portes de l'Europe, au cas où l'un des trois premiers gagnerait la Coupe ou bien encore si, d'aventure, la Roma, surmontant son échec de Dundee, venait à gagner la Coupe d'Europe des champions, dont la finale, on le sait, se jouera le 30 mai au stade olympique.

(26e journée)

Ascoli-Pise	3-2
Fiorentina-Lazio	3-2
Gênes-Milan	2-0
Inter-Avellino	3-0
Naples-Catane	3-0
AS Roma-Juventus	0-0
Torino-Udinese	0-1
Vérone-Sampdoria	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	38	26	15	8	3	50	23
2. Rome	35	26	13	9	4	39	21
3. Fiorentina	33	26	12	9	5	46	28
4. Vérone	30	26	12	6	8	37	27
Torino	30	26	10	10	6	31	23
Inter	30	26	10	10	6	27	19
7. Udinese	29	26	10	9	7	41	33
8. Ascoli	26	26	8	10	8	26	31
9. Sampdoria	25	26	9	7	10	31	28
Milan AC	25	26	7	11	8	31	37
11. Avellino	33	26	9	5	12	30	35
Naples	23	26	6	11	9	22	31
13. Lazio	20	26	6	8	12	28	42
20. Gênes	19	26	4	11	11	19	33
Pise	19	26	2	15	9	16	30
22. Catane	11	26	1	9	16	10	43

Buteurs : Platini (Juventus), 19 ; Zico (Udinese), 17 ; Jioro (Vérone), 13.

Lettre d'Italie (Victor Sinet)

PLUS DE « PASSION » QUE DE SPECTACLE

ROME. — Dimanche de Rameaux dans la Ville Eternelle. Un soleil printanier brille sur la place Saint-Pierre noire de monde. C'est le moment où, après la rituelle bénédiction des palmes et l'Angelus, le Saint-Père prononce son homélie...

L'avant-veille, Sa Sainteté Jean-Paul II était au stade olympique. Pour assister la sélection dite du « Vatican » dans le jubilé des sportifs. Sélection rassemblant toute la fine fleur étrangère du Calcio : Muller, Laudrup, Pasarella, Krol, Schachner, Edinho et, bien entendu, Platini.

« Je ne pourrai évidemment pas assister dimanche à votre choc de campionissimi, mais j'aurai certainement une pensée pour vous », avait glissé le pape au capitaine de l'équipe de France, plus ou moins ébloui.

Onze heures dans les parages du Stade Olympique. On campe et on pique-nique sur le majestueux stade des Marbres et sur les hauteurs du Monte Mario. Température printanière, dimanche de grande festivité. Les reines du Calcio sont sur le point de descendre dans la fosse aux lions. A midi, soit deux cent dix minutes avant l'heure H, les portes du temple s'ouvrent devant une véritable marée humaine. On parle évidemment de Dundee et de Manchester, voyages qui ont plus ou moins bien réussi, quatre jours auparavant, aux deux géants du Calcio. Et d'ailleurs, eût-on oublié l'Europe, l'Europe, elle, n'avait pas oublié les Italiens. Débarqués la veille, Ron Atkinson et Jim McLean, les deux techniciens britanniques, l'Anglais et l'Ecossais, sont là pour se faire une idée plus précise de ce qui les attend dans huit jours au Stadio Comunale et au Stade Olympique.

Autres sujets de discussion, la rentrée de Platini et le forfait de Falcao. Le Français, qui n'a pas joué les deux derniers matches de Championnat, mais qui n'en demeure pas moins le roi incontesté des buteurs — d'autant que Zico, quant à lui, est retourné depuis trois semaines au Brésil — est attendu avec l'appréhension que l'on imagine.

Côté presse, c'est la guerre des manchettes. Normal. C'est bien à Rome, en cette mi-avril, que se joue le scudetto. Statistiques à la pelle : on rappelle évidemment que la Juve n'a plus perdu à Rome depuis cinq ans et que l'an passé, bien que sacrés champions pour la première fois depuis l'ère fascite, les Romains avaient été défaits quatre fois d'affilée (en Championnat puis Coupe) par les Turinois.

Mais voici qu'au moment où dehors, les bagarini revendent une place dans les tribunes au noir à 150 000 lires (800 F), les deux équipes pénètrent dans l'enceinte tout empanachée de rouge et de jaune, les couleurs de la Roma. Et c'est aussitôt la divine surprise pour les supporters « romanisti » : Falcao, en effet, est de la revue ! Inutile de vous dépeindre l'accueil réservé à l'artiste brésilien, au guide éclairé de l'équipe encore championne pour quelques minutes.

Ambiance folle, le Calcio est sur le point de vivre son grand moment de l'année. Hélas, ainsi que cela se produit souvent en pareil cas, le spectacle attendu ne viendra jamais. C'était à prévoir. N'étant pas venue pour faire du sentiment, la Juventus s'était organisée de manière telle qu'il n'y avait pas place, pour la Roma, de faire tout à la fois le jeu et les buts.

Au bout du compte, cette apothéose ratée aura essentiellement confirmé que la Juve, cette année, est bien redevenue l'équipe reine du Calcio. Boniperti et Trappatoni l'avaient d'ailleurs annoncé : Rome était l'ultime étape avant la mainmise sur le vingt et unième scudetto de l'histoire bianconera. Et tout s'est finalement passé conformément à leurs prévisions. Il y a bien eu, évidemment, quelques temps chauds, par exemple ce magnifique tir sur la barre de Pruzzo à la 29e minute, mais la défense turinoise a parfaitement soutenu le choc. Mieux même, la Juve aurait tout aussi bien pu l'emporter, car elle plaça quelques contres qui déstabilisèrent complètement sa rivale, témoin la vive percée de Paolo Rossi, qui, servi sur un plateau par Platini, filait au but quand il fut carrément fauché par un défenseur romain. Hélas, l'arbitre international Casarin, qui sera le représentant du Calcio dans le prochain Euro 84, était à cinquante mètres de l'action. Comme d'habitude. Et il ne siffla donc pas la sanction suprême qui s'imposait en pareille circonstance.

Réflexion de Giovanni Trappatoni une fois la cause entendue :

« Je crois que nous avons fait un grand pas vers le scudetto. C'était le jour où il fallait serrer les boulons. Nous l'avons fait. Bien sûr, le spectacle en a peut-être souffert, mais qui donc pourrait nous reprocher d'avoir songé à assurer l'essentiel ? »

Michel Platini, lui, avait d'autres problèmes à la fin du match. Souffrant de douleurs intercostales, qui l'avaient obligé à quitter le terrain à la 70e minute, il éprouvait encore du mal à respirer et il ne se sentait donc pas d'humeur à parler d'autre chose. Mais le capitaine de l'équipe de France n'en était pas moins satisfait d'avoir réussi l'opération escomptée. Voici, en effet, Platini sur le point d'être sacré champion d'Italie, après avoir gagné la Coupe l'an dernier. Parallèlement, il sera peut-être finaliste de la Coupe des Coupes après avoir connu le même honneur, il y a un an en Coupe des champions.

Pour Trappatoni, quarante-cinq ans, déjà l'entraîneur le plus titré d'Italie, c'est à présent la perspective d'un cinquième titre national qui s'offre à lui.

« Surtout ne venez pas me dire que le scudetto est dans la poche, nous lança-t-il alors que nous le félicitions après le match. Bien sûr, le plus gros est peut-être fait et je préfère être à ma place qu'à celle de mes adversaires. Mais à Turin, voyez-vous, il y a un proverbe assez proche de celui que l'on connaît en France et qui concerne, je crois, la peau de l'ours. Chez nous, en effet, on dit toujours :

« Non si dice gatto se non l'hai nel sacco. »

Traduisez : « On n'a pas pris le chat si on ne l'a pas dans son sac. »

Le président Boniperti et le grand patron Agnelli ont déjà laissé entendre que le contrat de leur entraîneur, au club depuis 1976, sera renouvelé pour quelques années encore.

SUISSE (Raymond PITTET)

Bonvin a du corps

LAUSANNE. — La Suisse échange quelquefois des arbitres avec l'Allemagne. C'est une bonne chose : ces arbitres ne connaissent pas tous les joueurs, toutes les combines, les complicités discrètes et jugent donc en meilleure objectivité. L'Allemand Staeglich, par exemple, a dirigé parfaitement le match très important qui se joua samedi devant onze mille deux cents spectateurs entre Neuchâtel et Saint-Gall.

Revenons à cet étonnant Saint-Gall qui, en jouant offensivement avec deux ailiers sur terrain adverse, a recueilli un point (0-0) au terme d'une partie contre Neuchâtel qui valut bien mieux que le résultat ne l'indique. Incontestablement, et selon les données du football dit « moderne », c'est Neuchâtel qui, tout en dominant, a manqué d'audace. Le point perdu par Gress et gagné par Johansen, traité depuis des années par la presse versatile de cynique, de pseudo-réaliste, etc., peut jouer un rôle décisif à l'heure des comptes.

Car le quintette de tête a vraiment décidé de jouer ensemble jusqu'au bout la partition du Championnat. Dans un match sympathique, et qui a attiré six mille personnes à Vevey, deux formations sympathiques se sont affrontées sans complexes. Sion, l'hôte du jour, a gagné par 2 à 0 et le très jeune Bonvin, auteur l'autre jour de trois buts face à Zurich, a marqué à nouveau ; ce fut sa cinquième réussite en trois matches. Il sort de l'école de football du club.

Servette n'a pas eu grand-peine à battre La Chaux-de-Fonds. Après douze minutes, les Genevois menaient par 3 à 0 (Schnyder, Castella, Elia). Bien entendu, les carottes étaient cuites et Servette gagna 5 à 1.

Grasshoppers, de son côté, s'en est allé gagner à Aarau par 1 à 0. L'international Heinz Hermann n'a marqué le but unique qu'à dix minutes de la fin et le salua d'un bras d'honneur qui devrait être puni de l'expulsion, ne serait-ce que pour les minimes et juniors qui se mettent à imiter les grands.

Des autres matches, retenons la victoire sans éclat de Lausanne à Lucerne (1 à 2). Pellegrini et Kuchni, emportés sur une civière à la 71e minute, marquèrent pour Lausanne. Conclusion : Grasshoppers a, au fond, augmenté son avance d'un point sur Neuchâtel et Saint-Gall.

(23e journée)

Aarau - Grasshoppers	0-1
Chiasso - Bâle	1-3
Lucerne - Lausanne	1-2
Neuchâtel - St-Gall	0-0
Servette - La Chaux-de-Fonds	5-1
Vevey - Sion	0-2
Young Boys - Bellinzona	2-2
Zurich - Wettingen	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	35	23	15	5	3	47	23
2. Servette	33	23	14	5	4	55	26
Neuchâtel	33	23	13	7	3	45	19
St-Gall	33	23	13	7	3	46	30
5. Sion	32	23	14	4	5	57	31
6. Wettingen	26	23	10	6	7	35	29
7. Lausanne	24	23	10	4	9	37	30
8. La Chaux-de-Fds	23	23	9	5	9	41	39
9. Young Boys	22	23	7	8	8	32	27
10. Bâle	19	23	7	5	11	36	46
Zurich	19	23	7	5	11	30	41
Lucerne	19	23	8	3	12	26	38
13. Aarau	17	23	5	7	11	32	36
Vevey	17	23	7	3	13	33	50
15. Bellinzona	8	23	2	4	17	18	60
Chiasso	8	23	4	0	19	16	61

PAYS-BAS (A. HOS)

Doublé en vue pour Feyenoord

AMSTERDAM. — Feyenoord peut obtenir le doublé cette saison. Mardi soir, dans le match décisif de demi-finale en Coupe, Feyenoord éliminait à l'extérieur Haarlem. En finale, Feyenoord rencontrera le 2 mai prochain l'équipe de Fortuna qui avait, en demi-finale, éliminé Groningen.

Cette même équipe de Feyenoord qui est la favorite pour le titre a, quatre jours plus tard, eu beaucoup de difficultés à battre son voisin Excelsior. Il fallut attendre la seconde mi-temps avant que Feyenoord ne prenne le match en main pour gagner finalement par 2-0. Ses deux buts furent marqués par Houtman.

Dans la course au titre, l'Ajax a de nouveau perdu un point précieux. Dimanche, cette équipe visitait AZ 67. Ce fut un match passionnant avec du bon football des deux côtés. Gasselich ouvrit le score pour Ajax, mais, heureusement pour les locaux, Loggie égalisait un peu plus tard sur penalty.

Le second du tableau, PSV, recevait samedi soir Groningen. Longtemps, les visiteurs avaient l'espoir de remporter un point. Mais grâce à un très joli tir de Koolhof qui est maintenant le leader des buteurs, et un but de Hysen, le PSV gagnait ce match par 3-1.

Dans le bas du tableau où les positions commencent à se décanter, il semble bien qu'il faudra un miracle pour que Helmond, le DS 79 et Willem II restent en Première Division. Samedi soir, Willem II perdait à domicile contre PEC par 1-2. Dans cette rencontre, il y avait beaucoup de moments spectaculaires, mais il fallait attendre la seconde mi-temps avant que les trois buts du match n'arrivent. Cela commença avec deux buts de Van Roon pour PEC et Van de Dungen sauva l'honneur pour les locaux en tirant un penalty dans les filets.

Dimanche, la lanterne rouge Helmond visitait l'avant-dernier DS 79. Le score final de ce match fut une surprise : Helmond battait DS 79 par 4-0. Le meilleur buteur fut Corbijn qui marqua les trois premiers buts.

COUPE
(Demi-finale)

Haarlem - Feyenoord	1-4

(29e journée)

Willem II - PEC	1-2
Utrecht - Volendam	2-2
DS'79 - Helmont	0-4
Sparta - F. Sittard	1-1
Excelsior - Feyenoord	0-2
Roda - Haarlem	0-1
PSV - FC Groningen	3-1
AZ'67 - Ajax	1-1
Go Ahead - Den Bosch	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	48	29	21	6	2	83	30
2. PSV	46	29	20	6	3	73	26
3. Ajax	44	29	19	6	4	85	38
4. Haarlem	35	29	12	11	6	48	47
Sparta	34	29	11	12	6	66	48
6. Roda	32	29	12	8	9	50	45
FC Utrecht	32	29	13	6	10	59	65
8. Go Ahead	30	29	11	8	10	43	45
9. FC Groningen	29	29	10	9	10	48	45
10. AZ'67	28	29	10	8	11	52	46
FC Den Bosch	28	29	9	10	10	39	45
12. Excelsior	26	29	11	4	14	48	53
PEC	26	29	9	8	12	46	59
14. F. Sittard	22	29	7	8	14	31	51
15. Volendam	20	29	7	6	16	31	59
16. Willem II	15	29	5	5	19	25	57
17. DS'79	14	29	6	2	21	29	57
18. Helmont	13	29	4	5	20	45	81

Buteurs : Kolhoof (PSV), 21 ; Thorensen (PSV), 20 ; Eriksen (Roda), 20.

R.F.A. (Rainer KALB)

Mathy, le remplaçant qui claque

NUREMBERG. — « La possibilité de gagner le Championnat n'a jamais été aussi grande pour nous depuis qu'on joue en Bundesliga. » Voilà les paroles du président du VFB Stuttgart, Gerhard Mayer Norfelder, avant le coup d'envoi contre Düsseldorf, toute l'équipe le pensait aussi, avec un orgueil incroyable. Les Souabes ont pulvérisé Düsseldorf (6-0), qui a dû jouer avec cinq remplaçants. Ohlicher a marqué deux buts.

Après le match, Bernd Förster se réjouissait : « Si on continue à jouer de façon aussi concentrée et avec une âme pareille, nous allons décrocher ce titre. »

Surtout quand on sait que lors de la dernière journée, le 26 mai, Stuttgart accueillera Hambourg. Hambourg a remporté une victoire importante sur Mönchengladbach (2-1). Après vingt-deux minutes, Frank Mill ouvrait le score, mais, en quatre minutes, Mönchengladbach craquait. Wuttke, il y a un an et demi, chassé par M'Gladbach, égalisait (62e), et Schatzschneider, qui remplaçait Milewski (élongation), marquait quatre minutes plus tard le but de la victoire. Hambourg n'a pas joué comme un champion et Mönchengladbach aurait facilement pu gagner au moins un point.

Le Bayern de Munich se trouve, à six journées de la fin, seul en tête du classement. Dans le duel des deux clubs bavarois, le dernier, Nuremberg, menait, à la surprise générale, après dix minutes, par 2-0. Pfaff, le gardien belge du Bayern, ne semblait pas exempt de tout reproche sur les deux buts. Pflügler réduisait l'écart.

A la mi-temps, Udo Lattek remplaçait Michael Rummenigge (en petite forme) par Reinhold Mathy. Comme il y a quinze jours, contre Cologne, Mathy réussit deux autres buts à Nuremberg. Le talent de Mathy est connu depuis des années, mais, devait-il déclarer : « Je n'ai jamais assez lutté. J'ai trop compté sur mon talent. »

Quant à la sixième place, qui, étant donné que le vainqueur de Coupe se trouvera parmi Brême, Munich et Mönchengladbach, elle sera encore une place « européenne », elle reste très disputée par Leverkusen et le FC Cologne. Leverkusen a perdu un point contre Brême. Cologne aurait dû en perdre deux à Francfort, mais Toni Schumacher a encore une fois arrêté... même des balles impossibles à arrêter. Quand ses mains ne suffisaient plus, il se servait de ses pieds et même une fois de son visage. Deux contre-attaques de Klaus Allofs ont donné à Cologne une victoire précieuse. Malgré ses deux buts, Allofs renonçait à être sélectionné par Derwall : « J'ai toujours mal aux côtes. En club, je peux faire des petites pauses lors d'un match, en sélection, cela n'est pas possible. »

(28e journée)

Hambourg - Moenchengladbach	2-1
Nuremberg - Bayern	2-4
Leverkusen - W. Breme	0-0
Dortmund - Mannheim	4-1
Francfort - Cologne	0-2
Bielefeld - Offenbach	3-1
Uerdingen - Brunswick	4-0
Stuttgart - Düsseldorf	6-0
Kaiserslautern - Bochum	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	40	28	17	6	5	69	31
2. VFB Stuttgart	39	28	15	9	4	68	28
3. Hambourg	38	28	16	6	6	61	31
Moenchengladbach	38	28	16	6	6	62	38
5. Werder Breme	35	28	14	7	7	59	35
6. Leverkusen	31	28	12	7	9	46	43
7. Cologne	30	28	13	4	11	52	43
8. Bielefeld	28	28	10	8	10	36	41
9. Kaiserslautern	27	28	11	5	12	58	52
Düsseldorf	27	28	10	7	11	52	52
Uerdingen	27	28	10	7	11	52	59
12. Mannheim	25	28	7	11	10	33	47
Brunswick	25	28	11	3	14	45	63
14. Dortmund	24	28	9	6	13	42	54
15. VFL Bochum	21	28	7	7	14	45	62
16. Francfort	20	28	4	12	12	33	51
17. Offenbach	15	28	5	5	18	34	34
18. Nuremberg	14	28	6	2	20	33	61

Buteurs : Rummenigge (Bayern), 20 ; Mill (Moenchengladbach), 16 ; Voller (Werder), 15.

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

HAMBOURG ET LE BAYERN SOUS-REPRÉSENTÉS

NUREMBERG. — Si Michel Hidalgo a des soucis pour former son équipe, son collègue allemand Jupp Derwall en a aussi. Schuster est blessé, Klaus Allofs, Milewski et Waas également. Stielike n'a pas obtenu, comme Platini, l'accord de son club, le Real Madrid.

Derwall souffre parce que les professionnels et les mass-médias l'attaquent de plus en plus. La semaine dernière, Derwall a contre-attaqué. Dans une interview au magazine « Bunte », Derwall déclarait : « Quand je parlais avec Felix Magath pour le faire revenir en équipe d'Allemagne, Günter Netzer, le manager de Hambourg, m'a trompé. » Netzer a réagi tout de suite. Dans une lettre, adressée à la Fédération, il demande une explication des déclarations que le « responsable sportif de la Fédération » a fait publiquement.

Dieter Kürten, chef des sports de la ZDF (l'équivalent d'A 2) a demandé, lors d'un entretien avec Manfred Kaltz, la réintégration de celui-ci en équipe d'Allemagne. Kaltz : « Je suis prêt à revenir. » Derwall, le lendemain : « Ceux qui soulignent ses capacités offensives devraient demander à Schumacher ce qu'il pense de ses qualités défensives. »

L'autorité du sélectionneur allemand n'est plus aussi grande qu'elle devrait l'être si peu de temps avant un grand tournoi.

Demain soir, Derwall misera de nouveau sur Bernd Förster au poste d'arrière droit. Entretemps, Dremmler a, comme le libero Augenthaler, déclaré renoncer désormais à la sélection.

A ce poste, il y aura de nouveau un changement. Hans-Günter Bruns sera le 15e joueur depuis Beckenbauer à jouer à ce poste (Beckenbauer l'avait occupé jusqu'à son dernier match, le 23 février 1977 à Paris). Derwall n'a plus confiance en Mathias Herget (Uerdingen) qui a joué trois fois à ce poste.

Bruns doit jouer son va-tout. S'il est mauvais, Derwall fera marche arrière pendant le Championnat d'Europe et mettra Stielike devant Schumacher. Puisque Bruns a déjà vingt-neuf ans, une décision pareille impliquerait la fin de sa carrière internationale.

Sur le côté gauche, voici de nouveau Hans-Peter Briegel, car Andreas Brehme (qui ne joue pas ce soir avec les Olympiques) occupera un poste au milieu de terrain.

Avec Brehme, Matthäus et Rolff, les Allemands auront un milieu de terrain tout à fait différent de son homologue français. Seul Meier semble être assez doué techniquement pour pouvoir rivaliser avec les Français.

En attaque, le public français découvra Rudi Völler aux côtés de Karl-Heinz Rummenigge. En sélection, Völler, ces derniers temps, a été plus efficace que Rummenigge, qui ne semble pas trouver beaucoup de plaisir dans ces matches avec l'équipe d'Allemagne.

Bizarre de constater, d'ailleurs, que Rummenigge est le seul joueur du Bayern en sélection et Rolff le seul de Hambourg. Imaginez-vous une équipe française sans les vedettes de Bordeaux et de Monaco !

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

La mauvaise passe de Beveren

BRUXELLES. — Leader naguère intransigeant, le FK Beveren se révèle décidément allergique aux lanternes rouges successives du classement.

Après avoir échoué précédemment à la Gantoise, puis à Beringen, les Waeslandiens, aux abois, se sont inclinés à nouveau au RWDM, impérativement condamné à battre les « grands » pour conserver un mince espoir de maintien.

Mais Beveren est-il encore un « grand » ?

En complète déliquescence, l'équipe d'Urbain Braems n'en a vraiment pas administré la preuve, dimanche après-midi, dans la capitale belge. Il a évolué sans arme, sans inspiration, sans conviction, et apparemment sans motivation. Après avoir compté un moment huit points d'avance sur Anderlecht, et sept sur Seraing, chef valeureux de ses poursuivants, elle semble avoir atteint, depuis plusieurs semaines déjà, le bout du rouleau. Elle a perdu les automatismes qui faisaient sa force et la foi en ses œuvres. Même ses éléments les plus routiniers comme Schonberger, son meneur de jeu, Theunis, le marathonien de l'équipe, et Albert, son meilleur buteur depuis quatre saisons, n'ont pas échappé au naufrage. Ils y ont été entraînés par les joueurs les plus jeunes. Ceux-ci ont cédé les premiers, après avoir disputé un premier tour époustouflant.

A Molenbeek, Beveren n'est jamais apparu en mesure de remporter la victoire contre la lanterne rouge. Il n'avait virtuellement pas inquiété le gardien local lorsque Raeven, le buteur hollandais du RWDM, trompa Dewilde, le dernier homme des leaders, pour la première fois de l'après-midi en début de seconde période. Mis en appétit, l'avant-centre local profita de la relative apathie d'une équipe qui subissait curieusement les événements pour asseoir le succès des siens.

Les Beverinois comprirent alors qu'ils étaient en train de perdre le titre national. Ils se rebiffèrent pendant quelques minutes et forcèrent un coup de réparation. Hélas pour eux, Theunis en manqua la conversion. Tout était consommé : vacillant depuis trop longtemps, le meneur ne va pas tarder à tomber de son piédestal.

C'est le SC Anderlecht, son ultime rival, dans une passionnante course au titre par élimination, qui s'apprête théoriquement à le déloger.

Mais le Sporting aurait tort de musarder en route et de trop dilapider ses chances lui aussi.

Ce dernier donc, Anderlecht, avait la possibilité de revenir à hauteur de son rival waeslandien. Il connaissait en effet son résultat au moment d'affronter en terre limbourgeoise un Waterschei qui se transcende toujours devant les « grands ».

Mais le Sporting s'y est incliné par le plus petit écart, prolongeant ainsi le suspense haletant. C'est Gudmundsson, l'attaquant islandais qui quittera le club en juin prochain, qui a signé le but d'une victoire platonique pour Waterschei à une petite vingtaine de minutes du coup de sifflet final.

Le Championnat de Belgique est redevenu passionnant à tous les niveaux, en raison notamment de l'effondrement du FC Seresien, qui vient de concéder sa cinquième défaite d'affilée.

A quatre journées de la fin, il est virtuellement impossible de déterminer qui, du Standard de Seraing, et même de Waregem et de l'Antwerp, accompagnera Beveren, Anderlecht et le Club Brugeois en Coupe d'Europe la saison prochaine.

A Sclessin, les « gamins du Standard » ont réussi la meilleure opération de la journée en battant Beringer, l'autre lanterne rouge. Ils ont été tellement encouragés par leur public qu'à l'instigation de Hrubesch, capitaine exemplaire, ils ont lancé leur maillot dans la foule à l'issue de la rencontre en guise d'hommage à un public qui les a vocalement soutenus tout au long d'une bonne rencontre.

Les internationaux du Standard ne sont toujours pas fixés sur leur sort, le comité qui étudiait l'appel qu'ils ont lancé après la suspension d'un an qu'ils avaient encourue pour l'affaire Standard-Waterschei n'a toujours pas rendu son verdict. Prud'homme, Meeuws et les autres ne connaîtront leur destin que le mardi de Pâques.

Cette incertitude accablait encore davantage Guy Thijs, le sélectionneur national, qui se demandait toujours quelle équipe il allait pouvoir aligner à Varsovie, où l'équipe belge affrontera ce mardi la Pologne, dans un match de préparation au Championnat d'Europe des Nations, qui, en l'occurrence, ne revêt plus la moindre signification.

(30e journée)

Cercle Bruges - Courtrai	**3-1**
Lokeren - Seraing	**2-0**
Waregem - Club Brugeois	**1-1**
Molenbeek - Beveren	**2-0**
Standard - Beringen	**2-0**
Antwerp - FC Malinois	**1-1**
FC Liégois - Beerschot	**1-1**
Lierse - Gantoise	**0-0**
Waterschei - Anderlecht	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beveren	43	30	18	7	5	51	32
2. Anderlecht	41	30	17	7	6	70	34
3. Club Bruges	38	30	14	10	6	59	35
4. Standard	36	30	15	6	9	52	38
5. Seraing	33	30	14	5	11	54	45
Waregem	33	30	13	7	10	49	40
7. Antwerp	32	30	11	10	9	47	39
Waterschei	32	30	13	6	11	40	40
9. Malines	31	30	9	13	8	39	40
10. Lokeren	29	30	11	7	12	39	40
Cercle Bruges	29	30	11	7	12	32	35
12. Courtrai	26	30	9	8	13	31	39
13. La Gantoise	25	30	9	7	14	34	40
14. FC Liégeois	24	30	8	8	14	32	45
15. Lierse	23	30	8	7	15	35	54
Beerschot	23	30	6	11	13	39	63
17. Molenbeek	22	30	6	10	14	30	42
18. Beringen	20	30	7	6	17	27	59

Buteurs : Niederbacher (Waregem), 25 ; Claesen (Seraing), 22.

rendez-vous

ANGLETERRE

21 avril
(37e journée)

Arsenal - Tottenham
Aston Villa - Watford
Liverpool - WBA
Luton - Notts Forest
Manchester U. - Coventry
Norwich - Stoke
Nottingham Forest - Birmingham
QPR - Leicester
Southampton - West Ham
Sunderland - Everton
Wolves - Ipswich

BELGIQUE

22 avril
(31e journée)

Beringen - RWDM
Beveren - Waregem
(le 21/4)
FC Bruges - Lokeren
Seraing - CS Bruges
Courtrai - Waterschei
Anderlecht - FC Liège
(le 21/4)
Beerschot - Antwerp
FC Malines - Standard

ECOSSE

21 avril
(33e journée)

Dundee U. - Dundee
Hibernian - Hearts
Motherwell - St Mirren
Rangers - Celtic
St Johnstone - Aberdeen

ESPAGNE

22 avril
(33e journée)

Barcelone - Espanol
Salamanque - Atletico
Saragosse - Séville
Cadix - Osasuna
Real Sociedad - Majorque
Valence - Ath. Bilbao
Malaga - Murcie
Betis - Gijon
Real Madrid - Valladolid

ITALIE

21 avril
(27e journée)

Milan - Ascoli
Catane - Gênes
Fiorentina - Inter
Lazio - Naples
Sampdoria - Pise
Avellino - AS Roma
Vérone - Torino
Juventus - Udinese

PORTUGAL

22 avril
(27e journée)

Porto - Varzim
Penafiel - Boavista
Farense - Salgueiros
Benfica - Espinho
Braga - Guimaraes
Agueda - Sporting
Estoril - Portimonense
Rio Ave - Setubal

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Nottingham Forest qui tombe Anderlecht (2-0) en Coupe UEFA, à Watford et Everton qui se qualifient pour la finale de la « Cup », et à Stoke qui bat Liverpool (2-0).

BELGIQUE. — Un point au RWDM et à Waterschei qui battent Beveren (2-0) et Anderlecht (1-0) respectivement.

ECOSSE. — Un point à Dundee UTD pour sa victoire en Coupe des Champions face à l'AS Roma (2-0) et un point à Aberdeen et au Celtic qui se qualifient pour la finale de la Coupe.

ESPAGNE. — Un point au Real qui remporte une victoire importante à Gijon (2-1), et à Saragosse qui accroche l'Atletico (3-3).

FRANCE. — Un point à Monaco qui gagne à Strasbourg (1-0), et à Sochaux qui bat Toulon (8-2).

HOLLANDE. — Un point à Feyenoord qui sort Haarlem et se qualifie pour la finale de la Coupe (4-1) et à Haarlem qui gagne à Roda JC (1-0).

ITALIE. — Un point à la Juventus pour ses matches nuls à Old Trafford (1-1), et à Rome (0-0), un point également à Udinese qui gagne à Torino (1-0) et à l'Inter qui tombe Avellino (3-0).

PORTUGAL. — Un point à Benfica qui grâce à sa victoire à Salgueiros (1-0) se rapproche du titre. Un point à Porto qui bat Aberdeen (1-0) et fait le nul à Setubal (1-1).

RFA. — Un point à Hambourg pour sa victoire face à Moenchengladbach (2-1), au Bayern qui gagne à Nuremberg (4-2) et à Stuttgart qui décole Dusseldorf (6-0) du sol.

SUISSE. — Un point au Servette qui bat La Chaux-de-Fonds (5-1).

CLASSEMENT

1. Liverpool	+ 1	16
2. Aberdeen	+ 1	14
3. Juventus	+ 1	13
Stuttgart	+ 1	13
5. Dundee United	+ 1	12
Manchester UTD		12
Anderlecht		12
8. Nottingham Forest	+ 1	11
Celtic	+ 1	11
Benfica	+ 1	11
11. Feyenoord	+ 1	10
Porto	+ 1	10
Bilbao		10
Barcelone		10
Club Brugeois		10
16. Real	+ 1	9
Monaco	+ 1	9
Hambourg		9
Bayern		9
Beveren		9
Bordeaux		9
Moenchengladbach		9
Rome		9
Auxerre		9

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1983-1984

	B	M
RUSH (Liverpool)	25	36
KRINGS (Beggen) + 1	24	19
NIEDERBACHER (Waregem)	24	30
CAMPBELL (Shamrock Rovers)	23	25
LIPPONEN (TPS)	22	29
KOOLHOF (PSV)	21	29
GARANDE (Auxerre) + 1	20	35
RUMMENIGGE (Bayern)	20	28
SCHEITLER (Jeunesse) + 1	20	19
NYILASI (Austria)	20	22
THORENSEN (PSV)	20	29
ERIKSSEN (Roda)	20	29
NIELSEN (Odense)	20	30
NENE (Benfica)	19	26
LINECKER (Leicester)	19	36
VILFORT (Frem)	19	30
HANSEN (Naestved)	19	30
SZARMACH (Auxerre)	19	35
ONNIS (Toulon) + 1	19	35
PLATINI (Juventus)	19	26

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Setubal avec la foi

LISBONNE. — La vingt-sixième journée a commencé dans la plus complète confusion. Confusion due à la grève des arbitres décidée, après l'agression dont ont été victimes un arbitre et ses juges de ligne, dans une rencontre de deuxième division sur le terrain de Leixoes, aux environs de Porto.

Tout le monde accuse tout le monde, et la Fédération n'arrive pas à calmer les esprits. Face à cette situation désastreuse, les équipes ont cherché d'anciens arbitres capables de remplacer les grévistes. Ainsi la plupart des matches ont commencé en retard sur l'heure prévue. Le plus étonnant est qu'ils se sont sortis honorablement de cette journée.

Dans le stade Alvalade, à Lisbonne, eut lieu samedi la rencontre Sporting-Esturil. Les Verts de Lisbonne ont péniblement remporté la rencontre par 2-1. Après cinquante-six minutes de souffrance qui ont suscité des sifflets et quelques agitations dans le public. Les visiteurs marquaient le premier but à la 23e minute par José Pedro. A la 56e minute, l'arbitre sifflait un penalty douteux contre Estoril, on eut l'impression que le ballon avait touché la main du défenseur et non pas l'inverse, et Jordao égalisait. Estoril réagissait bien, tandis que le Sporting pratiquait trop souvent un football un peu désordonné. Cependant l'expérience du Sporting se manifesta à la 75e minute, quand Jason inscrivit le deuxième but.

Dans leur stade, les joueurs de Setubal ont démontré une fois de plus leur capacité à se dépasser dans les grands matches. Faisant preuve d'une admirable abnégation, Sétubal ne baissa pas les bras quand Jaime Pacheco contre toute attente marqua le premier but pour Porto à la 39e minute.

A la reprise, le premier quart d'heure de Sétubal fut impressionnant, surtout par la maîtrise tactique dont il fit preuve et, à la 53e minute, Nascimento fut chargé irrégulièrement.

C'est lui qui tira le penalty sifflé par l'arbitre. Le score de 1-1 devant être le score final.

(26e journée)

Varzim - Penafiel	**2-0**
Salgueiros - Benfica	**0-2**
Espinho - Braga	**2-3**
Guimaraes - Agueda	**6-1**
Portimonense - Rio Ave	**1-1**
Setubal - Porto	**1-1**
Boavista - Farense	**3-0**
Sporting - Estoril	**2-1**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	47	26	22	3	1	76	17
2. Porto	44	26	20	4	2	53	7
3. Sporting	37	26	17	3	6	51	21
4. Braga	31	26	12	7	7	32	28
5. Setubal	29	26	11	7	8	36	24
6. Guimaraes	27	26	12	3	11	36	36
7. Boavista	26	26	10	6	10	31	29
8. Varzim	25	26	8	9	9	27	30
9. Rio Ave	24	26	9	6	11	27	31
Portimonense	24	26	9	6	11	25	30
11. Penafiel	19	26	7	5	12	17	51
12. Agueda	18	26	7	4	15	23	47
Farense	18	26	4	10	12	25	24
14. Estoril	17	26	4	9	13	17	39
15. Salgueiros	16	26	4	8	14	17	37
16. Espinho	14	26	4	6	16	12	34

Buteurs : Nene (Benfica), 19 ; Gomes (Porto), 17 ; Diamantino (Benfica), 16.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

QUE VEUT CHALANA ?

LISBONNE. — Depuis deux mois, l'affaire Chalana fait la Une de la presse sportive portugaise. Chalana, âgé de 25 ans, ailier gauche de Benfica, fut contacté au mois de février par le président de Boavista, M. Loureiro. D'ailleurs les rapports entre Boavista et Benfica étaient tendus parce que quelques jours auparavant, le club lisbonnais avait essayé d'enrôler Jorge Silva, un attaquant de Boavista. La période des transferts était loin de commencer, ce qui poussa M. Loureiro à jouer la contre-offensive en contactant Chalana.

L'affaire stagna un peu, mais se ralluma lors du match Liverpool-Benfica du 7 mars, car le bruit courait que l'AS Rome voulait engager Chalana et avait fait déplacer à Liverpool quelqu'un pour voir à l'œuvre l'ailier gauche de Benfica. On parlait aussi d'un éventuel intérêt de Barcelone et selon des propos tenus par l'épouse de Chalana, Vérone le convoitait aussi. Cependant, quelques jours plus tard, Rome allait démentir toutes ces rumeurs. Quant à Barcelone et Vérone, ils ne dirent rien.

L'affaire allait cependant connaître une troisième surprise. Dimanche 8 avril, le président de Boavista participa à une émission sportive télévisée, retransmise d'un hôtel lisbonnais où il se trouvait. Selon lui, Chalana ainsi que deux autres joueurs de Benfica, le Yougoslave Filipovic et le jeune Padinha viendraient le rejoindre pour affirmer publiquement qu'ils feraient partie de l'équipe de Boavista dès la saison prochaine. Mais ils ne vinrent pas. Les Portugais, qui sont férus de football firent de cette affaire un événement de dimension nationale et cela donna partout matière à discussion dès le lundi matin.

En effet, les trois joueurs avaient signé une sorte d'engagement vis-à-vis de Boavista, mais le mardi suivant, nouveau rebondissement : Chalana resigna un contrat de deux ans pour Benfica. M. Loureiro, dès qu'il apprit la nouvelle, réclama tout de suite une somme de 24 millions d'escudos (550 000 F environ) pour dédommagement, somme qui devrait être payée soit par Benfica soit par Chalana lui-même. Chalana interrogé sur ce détail affirma que cela ne le concernait plus et que s'il fallait payer une somme à Boavista, il croyait fermement que Benfica le ferait. Quant à Filipovic et Padinha, il semble qu'ils feront leurs valises et partiront à Boavista. Cette affaire semble toucher à sa fin, mais peut-on y croire ou s'agit-il seulement d'une suite ?

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Une journée pour rien

MADRID. — Il ne reste plus que deux journées avant la fin du Championnat d'Espagne et personne n'ose encore avancer le moindre pronostic quant au futur champion d'Espagne 1983-1984. Par contre tout semble clair en ce qui concerne les trois équipes qui descendront en Seconde Division, à savoir Cadix, Salamanque et Majorque.

L'Athletic de Bilbao est évidemment encore leader, bien qu'à égalité de points avec le Real Madrid, mais sa fin de parcours s'annonce difficile. En effet, son calendrier semble lui être défavorable désormais.

Samedi, devant Malaga, les hommes de Clemente jouèrent avec la peur au ventre, peur de mal faire. Pourtant Bilbao marqua immédiatement, à la quatrième minute, mais ce but, loin de libérer ses joueurs, sembla les contracter encore plus. Les Basques se montrèrent encore plus nerveux lorsque, à la 41e minute, José égalisait.

Le jeu se poursuivait encore en faveur de Bilbao qui, à la 34e minute, grâce à Urtubi, qui transforma un penalty, permit à son équipe de rejoindre les vestiaires à la pause avec un but d'avance.

A la reprise, Bilbao tenant à tout prix à assurer son succès, se rua sur le buts défendus par Fernando, mais sans succès, et lorsqu'à la 75e minute, De La Fuente fut expluse, on craignit le pire pour Bilbao, car Malaga à ce moment là, lança de nombreuses contre-attaques. Mais Zubizareta, le gardien basque, défendit avec énormément de succès ses buts.

Pour le Real Madrid, en déplacement à Gijon, le problème était simple. En cas de défaite, les hommes de Di Stefano pouvaient dire adieu définitivement au titre. Lorsque Camacho à la 10e minute, donna l'avantage au Real Madrid, ont crut bien que les choses allaient être faciles pour les Madrilènes, et surtout qu'ils allaient réussir leur objectif à savoir emporter les deux points vers la capitale espagnole.

Le Real offrit durant cette première mi-temps un jeu qu'on ne lui connaissait plus, avec un milieu de terrain qui fonctionnait parfaitement, où Gallego faisait fonction de chef d'orchestre, et une défense où Stilaki, au poste de libero, se montrait intraitable.

A la reprise Gijon se rua à l'attaque et à la 78e minute Maceda, d'une superbe reprise de volée égalisait. C'était la douche écossaise pour Di Stefano et ses hommes qui avaient cru pouvoir tenir la victoire.

L'entraîneur du Real décida alors de jouer sa dernière carte en faisant rentrer le jeune avant centre Butragueno, mais c'était son libero Stielike, lancé à l'attaque qui allait lui offrir la victoire à la toute dernière seconde et qui permettait au Real de rester dans la course au titre.

De son côté Barcelone ne rata pas le train qui conduit au titre de champion car, sur son terrain, il se défit de Salamanque (1-0). Buts de Moratalla et de Maradona. Une petite victoire pour les catalans, mais une victoire qui leur permet d'être encore à portée de tir des deux leaders et prêts à profiter du moindre faux-pas des Basques et des Madrilènes.

L'Athletico de Madrid, en concédant le match nul à Saragosse (3-3), a dit définitivement adieu au titre de champion d'Espagne 1984 qu'il avait caressé durant de nombreuses journées. Au cours de la rencontre, la plus passionnante de cette 32e journée, Madrilènes et Aragonais ont offert un spectacle de toute beauté et si la victoire n'est finalement pas tombée du côté madrilène, c'est grâce à cette attaque merveilleuse de Saragosse qui leur permit par trois fois de revenir au score. Si la lutte pour le titre est passionnante, celle pour la place d'une quatrième équipe pour la Coupe de l'UEFA l'est aussi entre Bétis et la Real Sociedad.

(32e journée)

At. Bilbao-Malaga	2-1
Majorque-Valence	1-2
Gijon-Real Madrid	1-2
FC Barcelone-Salamanque	2-0
At. Madrid-Sarragosse	3-3
Séville-Cadix	2-1
Osasuna-Real Sociedad	0-3
Murcie-Bétis	1-0
Valladolid-Espanol	0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	At. Bilbao	45	32	18	9	5	49	28
	Real Madrid	45	32	20	5	7	55	35
3.	FC Barcelone	44	32	18	8	6	55	34
4.	AT Madrid	41	32	17	7	8	50	34
5.	Bétis	36	32	16	4	12	44	39
6.	Real Sociedad	34	32	11	12	9	39	32
7.	Espanol	33	32	10	13	9	39	37
8.	Sarragosse	32	32	11	10	11	44	38
	Seville	32	32	12	8	12	38	39
10.	Malaga	31	32	10	11	11	40	33
	Murcie	31	32	10	11	11	39	34
	Valence	31	32	12	7	13	41	42
	Séville	32	32	12	8	12	38	39
13.	Gijon	28	32	10	8	14	36	43
14.	Osanuna	27	32	11	5	16	29	40
	Valladolid	27	32	10	7	15	42	58
16.	Cadix	20	32	6	8	18	34	47
	Majorque	20	32	3	14	15	26	54
18.	Salamanque	19	32	5	9	18	21	51

Buteurs : Juanito (Real Madrid), 17 buts ; Da Silva (Valladolid), 16 ; Gonzalez (Cadix), 14.

POUR VOS ARCHIVES

A MADRID, LE 11 AVRIL

ESPAGNE b. DANEMARK : 2-1 (0-0). — 25 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Da Silva (Portugal). Buts : Santillana (53e) et Senor (59e) pour l'Espagne ; Eriksen (47e) pour le Danemark.

ESPAGNE : Arconada — Urquiaga, Goicoechea, Maceda, Camacho — Senor, Victor, Francisco (De Andres, 82e), Gordillo (Alberto, 88e) — Rincon (Carrasco, 81e), Santillana (Sarabia, 85e). Entr. : Manoz.

DANEMARK : T. Rasmussen — Busk, Molby, O. Rasmussen, Berteisen (Sivebaek, 46e) — Lauridsen, Simonsen (Madsen, 85e), Lerby, Laudrup (Eriksen, 46e) — Elkjaer, Manniche (Hansen, 75e). Entr. : Piontek.

ROUMANIE et ISRAEL : 0-0

Arbitre : M. Mirimovici (Youg.).

ROUMANIE : Lung (Iordache), Zare, Iorgulescu, S. Tefanescu, Ungureanu, (Vatus), Ticleanu (Irimescu), Boi Oni, Klein, Hagigabor (Lacatus), Coras (Crisan).

ISRAEL : Haviv, Lasri (Mahmes), Kiret, Barda, Pizanti, Ekhouse, Sina I (Jani), Tourk, Cohen, Armaly, Ohana (Laudan).

HONGRIE b. TURQUIE : 5-0

Buts : Meszaros (21e et 49e), kardos (38e), Esterhazy (48e et 67e), Bodonyi (62e)

Espagne-Danemark : 2-1 (Xavier de Pinedo)

MUNOZ A RETROUVÉ LE SOURIRE

VALENCE. — La sélection espagnole, en prenant le meilleur sur le Danemark 2 buts à 1, a repris confiance avant le Championnat d'Europe du mois de juin qui se disputera en France. Après deux contre-performances contre la Hongrie et le Luxembourg, les hommes de Miguel Munoz s'étaient laissé gagner par le doute et semblaient avoir perdu de la splendeur qui les avait habités à la fin de l'année 1983. Mais, devant le Danemark et durant vingt minutes, la sélection espagnole a retrouvé cette « furia » qui a fait son renom et, après avoir encaissé un but à la quarante-septième minute, ils ont su réagir et inscrire tout d'abord, par Santillana puis par Senor, sur un splendide coup franc, deux buts qui lui ont finalement donné une victoire qui a satisfait amplement le sélectionneur espagnol.

Sous les yeux de sept sélectionneurs européens présents à Valence mercredi soir, l'Espagne a fait un match plutôt terne durant quarante-cinq minutes, où ils se sont fait largement dominer par l'équipe danoise. Néanmoins, le Danemark ne sut se montrer à aucun moment dangereux, car s'il dominait amplement la situation au centre du terrain, ses avants étaient trop isolés pour tenter d'inquiéter Arconada. La première mi-temps fut monotone et ne connut qu'une occasion de danger, puisque les deux équipes ne tirèrent aucune fois au but.

En début de seconde période, les Danois eurent la chance de marquer un but sur une grossière erreur de la défense espagnole, mais ce but secoua les Espagnols et sembla les blesser dans leur orgueil puisqu'ils partirent rapidement à l'assaut des buts danois pour marquer un but par Santillana sur une belle action individuelle. Huit minutes plus tard, Senor, tirant un coup franc de main de maître, marqua le deuxième but, le but de la victoire espagnole. Miguel Munoz, en fin de rencontre, fit rentrer ses quatre remplaçants, ce qui cassa un peu le rythme de la rencontre, mais l'Espagne a prouvé mercredi soir qu'elle pouvait revenir au plus haut niveau.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

SCHUSTER : « J'ACCUSE »...

BARCELONE. — « Nous devrions dire la vérité et admettre qu'avec notre équipe nous ne pouvons pas gagner la Coupe d'Europe des nations ». C'est la vedette du football germanique, le Barcelonais Bernd Schuster, qui fait ces fracassantes affirmations.

Blessé depuis quatre semaines, en repos dans sa propriété d'Ibiza aux Baléares, le demi allemand n'a pas mâché ses mots à propos de son équipe nationale, actuelle championne d'Europe.

« Je ne comprends pas qu'en Allemagne on parle constamment de gagner de nouveau le trophée européen. Il faut être réaliste, même s'il est possible que la chance nous accompagne ».

« Si l'équipe allemande désire conserver quelques chances de réussite, il est indispensable de récupérer Kaltz, qui pendant des années a été le meilleur arrière droit d'Europe, car s'il ne vient pas avec nous en France nous frôlerons le ridicule. Et Kaltz a affirmé qu'il ne retournera pas en sélection tant que Jupp Derwall continuera à la tête de l'équipe nationale. Hrubesch et Magath ont aussi abandonné la sélection à cause du sélectionneur ».

Mais Bernd Schuster s'en prend aussi au capitaine de la sélection, Karl-Heinz Rummenigge : « Il ne peut exiger des footballeurs de l'équipe allemande un effort et un dévouement exceptionnel alors qu'il ne le fait pas lui-même. Tant que Rummenigge ne sera pas en forme, il n'a pas le droit de critiquer ses copains ».

Schuster est actuellement blessé, mais il espère rejouer à la fin avril à Madrid, contre l'Atletico. « J'espère aussi jouer la Coupe d'Espagne, et sans doute le 22 mai, à Zurich, pour la revanche de la finale de la Coupe du monde, Italie-Allemagne ».

Le président du FC Barcelone a déclaré, à propos des chances de l'équipe catalane pour devenir championne d'Espagne : « Sans les blessures de Maradona et de Schuster, le Barça serait déjà champion depuis quelques semaines. Ce fut un handicap terrible pour mon équipe, car si les clubs vont chercher des étrangers c'est parce qu'ils ne trouvent pas des joueurs du même niveau en Espagne. Et lorsqu'un footballeur étranger est blessé, le club devrait avoir le droit de le remplacer par un autre étranger. En somme, on devrait pouvoir aligner seulement deux étrangers par match, mais avoir la possibilité d'en avoir un autre en réserve ».

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Elton sera à Wembley

LONDRES. — Rendez-vous à Wembley le 19 mai pour la finale de la Coupe qui opposera Everton à Watford. Ce sera la première visite pour Watford, la deuxième cette saison pour Everton, battu en Coupe du Lait par Liverpool. Un seul but d'un coup de tête résolut le sort de chacune des deux demi-finales : du grand Reilly pour Watford contre Plymouth Argyle et du petit Heath pour Everton contre Southampton.

Plymouth contre Watford. Aucun des deux clubs n'avait disputé une finale de Coupe FA, et Plymouth risquait d'être le premier club de Troisième Division à être finaliste. Un autre petit fait divers : la formation de Watford fut la plus jeune jamais vue à disputer une demi-finale de la Coupe.

A la 13e minute, John Barnes échappa sur la gauche, leva la tête et centra impeccablement. Reilly, 1,91 m, arriva comme un grand train rapide, se lança sur le ballon et marqua d'un coup de tête qui aurait enfoncé un clou dans du ciment.

Watford est le club situé le plus près de Wembley : son terrain d'entraînement n'est qu'à cinq kilomètres des fameuses tours jumelles du stade. Elton John le chanteur milliardaire et président du club n'a vu aucun des matches de Coupe de Watford cette saison. Il dit que cela le rend trop nerveux. Pendant la demi-finale de ce week-end, il était à Paris, mais il compte assister à la finale.

La rencontre Everton-Southampton fut aussi mouvementée que l'autre demi-finale. Des incidents, des luttes, des occasions de but ratées, une fin terriblement dramatique... Si on levait les yeux du match pendant quelques secondes, on risquait de manquer quelque chose d'intéressant.

Pour Southampton, Williams, son capitaine et milieu de terrain, fut de retour après une absence pour blessure à un genou. Malheureusement pour Southampton, il manqua de résistance physique ; il ne put exercer son influence habituelle au cœur de la formation. Or, malgré les efforts d'Armstrong, le maître du milieu de terrain fut Reid d'Everton.

Everton domina largement pendant la majorité du match ; il se procura plus d'occasions de but que Southampton. Pourtant, si Southall, gardien d'Everton, n'avait pas été en superbe forme, Southampton aurait gagné. Il fit des arrêts magnifiques devant Wallace, le petit ailier noir terriblement rapide, l'avant le plus dangereux sur le terrain, Moran et Worthington.

Cette saison, Everton a souffert d'un manque de grands canonniers. Lorsque Heath rata trois belles occasions, que Mills de Southampton sortit le ballon in extremis sur la ligne de but, que Shilton fut très incertain sur les balles hautes et que le temps passait, on se demandait si Everton pourrait marquer.

Puis, dans les trois dernières minutes de la prolongation, Reid tira un coup franc, Montfield fit un coup de tête et Heath se lança sur le ballon pour faire un coup de tête qui manqua de grâce, mais qui gagna la partie.

En Championnat, Liverpool perdit par 2-0 chez Stoke pour lequel Painter (21e) et Russell (51e) furent les buteurs. Russell d'ailleurs, est un ancien de Liverpool mais n'a jamais joué chez les seniors.

Manchester United chuta face à Notts County quand Christie — un attaquant souvent sous-estimé — inscrivit un but dix minutes avant la fin. McCullouch, l'autre joueur de pointe de County fut transporté hors du terrain avec une jambe cassée.

Wigley de Nottingham Forest marqua après quarante minutes chez Ipswich, mais Zondervan égalisa à la 78e minute. Davenport sembla avoir gagné le match pour Forest, avec un but à la 81e minute, mais D'Avray sauva un point précieux pour Ipswich trois minutes avant la fin.

West Ham fut battu à domicile par un but de Chisholm de Sunderland lors de la seule attaque de son équipe, devant l'assistance la plus basse de la saison chez West Ham : 16 588 spectateurs. Bryan « Pop » Robson, 39 ans, deux fois joueur de West Ham, fut l'organisateur de Sunderland.

En revanche, Queens Park Rangers continue sa montée au classement en gagnant par 2-0 à Birmingham. Gregory, il eut le temps de mettre son pied sur le ballon et d'inviter les défenseurs adverses à venir le lui prendre, et Fenwick, furent les buteurs de Rangers. Waddock, l'international de la République d'Irlande, milieu de terrain de Rangers, se cassa la cheville et ne jouera plus cette saison.

COUPE
(demi-finales)
(D 3)

Plymouth-Watford	0-1
Southampton-Everton (ap. prol.)	0-1

CHAMPIONNAT
(match en retard)

Everton-Arsenal	0-0

(36e journée)

Birmingham-QPR	0-2
Coventry-Wolves	2-1
Ipswich-Nott. Forest	2-2
Leicester-A. Villa	2-0
Notts County-Man UTD	1-0
Stoke-Liverpool	2-0
Tottenham-Luton	2-1
WBA-Norwich	0-0
West Ham-Sunderland	0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Liverpool	69	35	20	9	6	59	26
2.	Man. UTD	67	35	19	10	6	64	34
3.	Notts Forest	61	35	18	7	10	60	38
4.	Queens-Park R.	60	36	18	6	12	56	31
5.	Southampton	56	33	16	8	9	41	32
6.	West Ham	55	35	16	7	12	53	45
7.	Tottenham	54	36	15	9	12	56	53
8.	Arsenal	52	36	15	7	14	61	50
9.	Aston Villa	51	36	14	9	13	51	53
	Everton	48	34	12	12	10	32	34
	Watford	48	35	14	6	15	61	67
12.	Norwich	47	35	12	11	12	42	38
	Leicester	47	36	12	11	13	59	37
	Luton	47	36	13	8	15	46	53
15.	Birmingham	44	36	12	8	16	35	41
16.	Coventry	43	36	11	10	15	48	56
	West Bromwich	43	35	12	7	16	40	52
18.	Sunderland	42	36	10	12	14	35	47
19.	Stoke	41	36	11	8	17	35	58
20.	Ipswich	37	36	10	7	19	43	53
21.	Notts County	36	35	9	9	17	42	60
22.	Wolves	24	35	5	9	21	26	67

Buteurs : Rush (Liverpool), 25 ; Linecker (Leicester), 19 ; Mariner (Arsenal), 17 ; Woodcock (Arsenal), 17.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 13,45 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 67,25 F.

Annonces encadrées : supplément 67,25 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DEMANDES

Gard., 26 ans, DH corpo collab. bénévol stage foot sept. 1984. Ecr. n° 1701 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Arr. lat. 25 ans, D. II, ch. club D. II, III, IV amb. Etud. toutes proposit. Ecr. n° 1700 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Ex-pro 1re Division entraîneur diplômé 2e degré, monit. EPS, cherche club. Ecr. n° 1699 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Gardien de but 21 ans niv. D. III amb. avec réf. ch. club sérx pour 84-85 D. II, III, IV, bon niv. étud. Ecr. n° 1691 Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen. Réponse assurée

Africain posséd. carte séjour, 26 ans, n° 8, 10, ch. club ambitx D. IV, DH, HR, région parisienne. Ecr. n° 1694 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Entr. 1er degré, sér. réf. ch. club rég. paris. Ecr. n° 1693 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Joueur ex-pro D.I, D. II libero, 27 ans, cherche club ambit. Etudie ttes proposit. avec travail. Ecr. n° 1687, Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Ex-libero D. II expér. ch. place joueur ou entraîn.-joueur dans club ambitieux. Etud. ttes proposit. Ecr. n° 1689 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Entraîneur diplômé 2e degré, sér. référ. ch. club CF ou DH saison 1984-1985. Ecr. n°1698 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Educateur foot offre services à club proposant un emploi. Etud. toutes propos. Ecr. n° 1695 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Joueur D. III, 21 ans, attaquant ou milieu de terr. ch. club D. II, III ou IV. Etud. ttes propos. Ecr. n° 1698 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Entraîneur-joueur ex-pro 33 a., 1er degré milieu de terr. ou n° 5, recherche club sérieux. Ecr. n° 1702 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

OFFRES

Club PL 20 km Limoges ch. joueur b. niv. pour repr. café, restaur. park., etc. Ecr. n° 1692 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club DH Ouest ambit. ch. entraîn.-joueur. Ecr. n° 1697 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club Lyon PH cherche avant ou mil. offens. niv. DH mini. Emploi stable, rémunérateur assur. pour b. vendeur. Ecr. n° 1690 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club D. IV très bonnes structures, installations niveau D. II, cherche 1984-85, joueur-entraîneur diplômé niveau mini D. II n° 4, 5. Sérieuses références. Le club assure contact direct à chaque candidat retenu. Discrét. ass. Ecr. n° 1683 Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PL ambitx rég. Centre ch. entraîneur-joueur diplômé ou non pour saison 1984-85. Envoyer prétentions et CV détaillés sous le n° 1686 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club DH recherche n° 2, 3, 7, 9 et 11 niv. D. III, D. IV, CAP ou BTS dessinateur même débutant. Ecr. n° 1688 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

MATCH

Assoc. rech. matches le dimanche matin de 8 à 10 heures. Niveau Critérium dim. matin. Terrains assurés env. Paris. Tél. M. Douay, 671-55-25, 20-21 h.

DIVERS

Amitiés par correspond., tous pays. Doc. grat. Hermes-Verlag, box 110660/F, Berlin 11 (RFA).

Journ. de détection AS Poissy mercredis 25 avril-2 mai stade mun., poussins 10 h., pupilles 13 h 30, min. 15 h 30, cadets-jun. 16 h 30. Rens. : 965-38-09

ECOSSE (Alex GORDON)

Boy George plutôt que Marvin Hagler !

GLASGOW. — Davie Hay, l'entraîneur du Celtic, qui voulait quitter le club en début de saison, semble avoir changé d'avis ! Il a déclaré : « J'étais sous pression lorsque j'ai souhaité partir. L'élimination en Coupe de l'UEFA contre Nottingham Forest m'avait sérieusement donné l'envie de tout plaquer. Mais, maintenant, je veux rester au Celtic aussi longtemps que possible ! Et pourtant, nous avons été dévevants cete saison en Championnat, jugez plutôt : après avoir battu Aberdeen (1-0) et les Rangers (3-0), nous avons fait match nul avec... Saint-Johnstone. Lorsque les Rangers nous ont battus en finale de la Coupe de la League, ce fut un véritable cauchemar : j'ai dû secouer mes joueurs qui étaient complètement abattus. Mais je suis persuadé que vous verrez un tout autre Celtic la saison prochaine. »

Pour résumer, cette saison, le Celtic fait penser à Boy George plutôt qu'à Marvin Hagler ! Des clubs comme Motherwell, Hearts ou Saint-Mirren ont, en effet, tous pris des points à Parkhead.

COUPE
(Demi-finales)

Aberdeen - Dundee 2-0
Saint Mirren - Celtic 1-2

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Celtic - Motherwell 4-2
Dundee Utd - Saint Johnstone 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	44	27	20	4	3	64	15
2. Celtic	42	30	18	6	6	68	34
3. Dundee Utd	38	27	16	6	5	54	25
4. Rangers	33	29	13	7	9	45	35
5. Hearts	30	30	9	12	9	33	42
6. St. Mirren	28	30	8	12	10	47	47
Hibernian	28	32	12	4	16	41	50
8. Dundee	20	29	9	2	18	43	66
St. Johnstone	20	31	9	2	20	31	73
10. Motherwell	13	31	3	7	21	28	67

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Olympiakos sans problème majeur

ATHÈNES. — Deux journées avant la fin du Championnat, Panathinaikos mène avec quatre points d'avance, devant Héraklis et Olympiakos.

Lors du derby entre Panathinaikos et AEK, il n'y eut aucun vainqueur. Une occasion décisive s'est présentée pour chaque équipe dans ce match. La première, à la 23e minute, quand Vlahos s'élança contre le gardien de but des joueurs locaux, qui repoussa à deux reprises, et à la 70e, quand Haralampidis tira un penalty, que repoussa Aravanitis (gardien de but d'AEK). La rencontre médiocre n'a pas satisfait les vingt-cinq mille spectateurs. Ni AEK, en défense, ni les Verts n'ont pu trouver leur rythme.

Sans problème majeur, Olympiakos s'est imposé par 2-0 contre Doxa à domicile. L'attaquant Mitropoulos n'a pas raté l'occasion à la 6e minute et ce même joueur clôtura le score à la 27e, tandis que Koussoulakis trouva le poteau à la 19e. Après la pause, les Blanc et Rouge ont essayé de creuser davantage l'écart, mais la défense massive des visiteurs ne leur en a pas laissé le loisir.

Héraklis, une fois de plus, n'a pu conserver la victoire et s'est fait rejoindre à la 88e par Lima. Cette belle rencontre se déroula à Nea Smyrni (banlieue sud-est d'Athènes) avec Panionios dominant au centre du terrain et des visiteurs qui pratiquaient de vives contre-attaques. Sur une de ces dernières, Kofidis ouvrait le score à la 56e minute. L'équipe de Hatzitanagis modifia alors sa tactique, s'enferma dans un « catenaccio » désespéré et fut étouffée par les attaquants locaux.

Aris Salonique s'est laissé piéger, à domicile, contre Aigaleo qui a pris l'avantage à la 70e minute sur un tir de Simeoforitis, mais la réaction immédiate des joueurs d'Aris amena un nul 1-1 survenu deux minutes plus tard sur un tir de Hatziantenlou. Avec ce nul, Aris ne peut plus prétendre à une place en UEFA, tandis que son adversaire s'accroche à la Division I, pour la saison prochaine.

Yannina se lança à l'offensive dès le début du match en employant tous les moyens et surprit ainsi Paok à la dixième minute par Katsisas. La réaction des visiteurs n'a pas menacé les joueurs locaux qui ont conservé leur victoire.

Kalamaria a de nouveau causé la grande surprise à l'extérieur contre Serres (1-0), une rencontre où les dix mille spectateurs ont applaudi les vainqueurs, malgré la défaite de leur équipe qui gagnera la Division II la saison prochaine.

Le but des visiteurs a été marqué à la 89e minute sur une action personnelle du joueur Pseftis.

(28e journée)

Aris - AE Galeo 1-1
Yannina - PAOK 1-0
Larissa - Ethnikos 3-0
Olympiakos - Doxa 2-0
Ofi Crète - Apollon 3-1
Panathinaikos - AEK 0-0
Panionios - Heraklis 1-1
Serres - Kalamaria 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	44	28	18	8	2	43	12
2. Heraklis	40	28	16	8	4	46	19
Olympiakos	40	28	18	4	6	46	20
4. Aris	38	28	16	6	6	39	22
5. PAOK	32	28	11	10	7	31	27
6. Larissa	30	28	12	6	10	26	32
7. AEK	28	28	11	6	11	39	30
8. Ofi Crète	26	28	11	4	13	29	36
9. Ethnikos	25	28	9	7	12	36	39
10. Apollon	23	28	6	11	11	19	27
11. Kalamaria	22	28	7	8	13	27	43
12. Doxa	21	28	6	9	13	23	36
Panionios	21	28	8	5	13	28	34
14. AE Galeo	20	28	7	6	15	22	46
15. Yannina	19	28	6	7	15	22	36
16. Panseraikos	18	28	6	6	16	25	47

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 18 ; Haralambidis (Panathinaikos), 15 ; Mavros (AEK), 13.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

L'un gagne, l'autre aussi

BERLIN. — Dynamo Berlin fonce vers son sixième titre d'affilée ; il a battu, devant dix-sept mille spectateurs, un de ses concurrents le plus sérieux, Magdebourg, par 2 à 0. Cette rencontre a tenu, en première mi-temps, ce que l'on attendait d'elle. C'est pendant cette période que le champion arrachait la victoire par des buts de Troppa et de Thom. En seconde mi-temps, le rythme baissa parce que les visiteurs faiblirent.

Dresde, qui remporta un match difficile devant vingt-deux mille spectateurs chez Wismut Aue (2-1), reste toujours au coude-à-coude avec le leader. Aue, surpris dès la deuxième minute par un but de Minge, tenta un renversement de situation, même après le 2 à 0 atteint à la 40e minute par Studner. Le but d'honneur fut réussi quatre minutes après le repos par Bauer, mais Erler, son meilleur joueur, manqua un penalty dès la sixième minute du match.

Dynamo Berlin, qui aura encore à jouer un match en retard chez Iéna, rencontrera, les quatre journées restantes, des adversaires plus faciles que Dresde qui, de plus, doit aller visiter Dynamo Berlin.

Le groupe des poursuivants a encore perdu du terrain. Pour Lokomotiv Leipzig, Francfort sur Oder et Magdebourg, seule la troisième place semble être à leur portée. Leipzig et Francfort ont remporté de nettes victoires. Francfort, lui, est resté imbattu depuis neuf matches. Dans ce domaine, il est seulement dépassé par Dresde qui n'a plus connu la défaite depuis onze journées.

(22e journée)

Dynamo Berlin - Magdebourg 2-0
Riesa - Iena 2-2
Francfort - Karl-Marx-Stadt 4-1
Erfurt - Chemie Leipzig 1-0
Hansa Rostock - Union Berlin 3-2
Wismut Aue - Dynamo Dresde 1-2
Lokomotiv Leipzig - Chemie Halle 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Berlin	32	21	14	4	3	56	26
Dynamo Dresde	32	22	12	8	2	48	20
3. Lokomotiv Leipzig	29	22	12	5	5	45	27
4. Francfort	28	22	11	6	5	47	28
5. Magdebourg	27	22	10	7	5	44	30
6. Karl-Marx-Stadt	26	22	9	8	5	33	29
7. Erfurt	25	22	9	7	6	33	34
8. Wismut Aue	22	22	8	6	8	26	29
9. Hansa Rostock	20	22	6	8	8	25	30
10. Riesa	16	22	5	6	11	33	40
11. Iena	15	21	5	5	11	40	54
12. Chemie Leipzig	12	22	3	6	13	17	39
Union Berlin	12	22	3	6	13	23	47
14. Chemie Halle	10	22	1	8	13	23	55

Buteurs : Ernst (D. Berlin), 16 ; Pietsch (Francfort), 14 ; Minge (Dresde), 14.

LUXEMBOURG

(19e journée)

Spora Luxembourg - Stade Dudelange 2-1
Jeunesse Esch - FC Wiltz 2-0
Progrès - Union Luxembourg 2-1
Red Boy - Aris 0-0
Etzella - Rumelange 3-1
Beggen - Grevenmacher 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avenir Beggen	30	19	13	4	2	47	19
2. Progrès	27	19	13	2	4	47	21
Red Boys	27	19	12	3	4	33	14
4. Jeunesse	23	19	11	1	7	51	27
5. Spora	21	19	10	1	8	31	27
6. Union	19	19	7	5	7	27	30
7. Aris	18	19	6	6	7	37	31
8. Rumelange	17	19	6	5	8	25	24
9. Wiltz	14	19	6	2	11	25	39
10. Dudelange	13	19	4	5	9	16	35
11. Grevenmacher	10	19	3	4	12	24	51
12. Etzella	9	18	3	3	12	17	61

Buteurs : Krings (Beggen), 24 ; Scheitler (Jeunesse), 20 ; Braun (Union), 17.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Une fête qui tourne mal

BELGRADE. — La vingt-sixième journée du Championnat yougoslave a été marquée par une bonne efficacité (trente-six buts soit quatre buts de moyenne).

Le 15 avril, c'était la fête des cheminots yougoslaves, mais ce n'était pas celle de son équipe, qui a perdu contre l'Etoile Rouge (1 à 3). D'ailleurs, c'est la neuvième année d'invincibilité de cette équipe à Sarajevo. Cette rencontre comptait deux grandes vedettes : le gardien de l'Etoile Rouge, Ivkovic, qui a montré une excellente forme. C'est l'un des gardiens de la délégation yougoslave pour le Championnat d'Europe en France. Ensuite, le capitaine de cette formation, Sestic, auteur d'un but et habile participant des deux autres, dans un match qui mérite de nombreux compliments. Après cette victoire, l'Etoile Rouge est leader ; le Cheminot étant en deuxième position.

Partizan est complètement sorti de la crise du début de Championnat, en triomphant cette fois contre Celik par 5 à 2, grâce à Mance qui a réalisé deux buts splendides.

Dinamo de Zagreb présente un cas. Dimanche dernier, après la défaite contre Olympia (1-2), l'entraîneur de Dinamo, Markovic, ancien chef technique de Nice, a démissionné parce que son équipe occupait la dernière position au classement. Mais le comité du club ainsi que les joueurs ont refusé cette démission et voilà Dinamo qui a triomphé de Vojvodina par 5 à 2.

Hajduk, fatigué par une longue série de matches entre le Championnat national, la Coupe yougoslave, la Coupe de l'UEFA, a perdu pour la première fois dans ce Championnat, sur son terrain, à Split, contre Radnicki (1 à 2).

Radnicki, en trois contre-attaques, a marqué deux buts, le deuxième, lors de la dernière minute de jeu. Après cette défaite, Hajduk est troisième au classement.

Le Championnat continuera dimanche. Mercredi, Hajduk joue contre Sarajevo un match pour la Coupe yougoslave.

COUPE
(Quarts de finale)

Etoile Rouge - Rijeka 4-1
Dyn. Zagreb - Radnicki 2-0
Metalac (D 3) - Gosk (D 2) 1-0
Sarajevo - Hajduk ..... le 19/4

(26e journée)

Dyn. Vinkovci - Olimpia 1-1
Dyn. Zagreb - Vojvodina 5-2
Rijeka - Sarajevo 3-1
Partizan - Celik 5-2
Pristina - Osijek 2-1
Buducnost - Vardar 2-1
Zeljeznicar - Etoile Rouge 1-3
Sloboda - Velez 2-1
Hajduk - Radnicki 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	32	26	13	6	7	43	21
— Zeljeznicar	32	26	11	10	5	42	28
3. Hajduk	31	26	9	13	4	31	13
— Partizan	31	26	11	9	6	28	21
5. Rijeka	30	26	12	6	8	35	30
6. Velez	26	26	9	8	9	26	23
— Buducnost	26	26	11	4	11	29	27
— Radnicki	26	26	12	2	12	34	35
— Osijek	26	26	10	6	10	24	26
— Pristina	26	26	12	2	12	28	41
11. Vojvodina	24	26	7	10	9	26	26
— Vardar	24	26	11	2	13	29	36
— Dyn. Vinkovci	24	26	9	6	11	29	43
14. Sloboda	23	26	9	5	12	31	43
15. Dyn. Zagreb	22	26	7	8	11	42	41
— Sarajevo	22	26	8	6	12	36	36
— Olimpia	22	26	8	6	12	26	35
18. Celik	21	26	8	5	13	27	35

Buteurs : Halihovic (Dyn. Vinkovci), 13 ; Djurovski (Etoile Rouge), 11 ; Pancev (Vardar), 11.

BULGARIE

(20e journée)

Lok. Sofia - Bourgas 3-0
Trakia - Varna 2-1
Botev - Lok. Plovdiv 4-1
CSKA - Beroe 2-2
Belasitsa - Haskovo 1-0
Etur - Slavia 3-1
Spartak - Shoumen 2-0
Levski Sofia - Sliven 3-0

Classement

1. Levski, 32 pts ; 2. CSKA, 30 ; 3. Boten, 23 ; 4. Sliven, 21 ; 5. Lok. Sofia, Trakia, Bourgas, 20 ; 8. Spartak, Shoumen, 19 ; 10. Eturi, Beroe, Belasitsa, 18 ; 13. Slavia, Lok. Plovdiv, 17 ; 15. Varna, 16 ; 16. Haskovo, 12.

POLOGNE

(20e journée)

Wisla - LKS 1-0
Baltyk - Lech 3-1
Katowice - Legia 1-1
Slask - Gornik Zabrze 2-2
Szombierki - Gornik Walbrzych 1-1
Pogon - Ruch 2-0
Zaglebie - Motor 1-1
Widzew - Cracovia 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew	27	20	9	9	2	25	14
2. Pogon	26	20	12	2	6	32	13
3. Lech	25	20	11	3	6	31	15
Gornik W.	25	20	10	5	5	32	17
5. Motor	23	20	7	9	4	16	13
6. Gornik Z.	22	20	7	8	5	20	17
7. Legia	21	20	7	7	6	27	25
8. Slask	20	20	8	4	8	29	33
9. Katowice	19	20	7	5	8	28	30
Ruch	19	20	7	5	8	20	23
11. Wisla	18	20	5	8	7	23	29
12. LKS	16	20	7	2	11	20	32
13. Baltyk	15	20	5	5	10	18	25
Zaglebie	15	20	4	7	9	16	29
Szombierki	15	20	5	5	10	15	28
16. Cracovia	14	20	4	6	10	15	24

Buteurs : Ciolek (Gornik Walbrzych), 13.

ROUMANIE

(28e journée)

Steaua Buc. - FC Bihor Oradea 1-0
Sportul Stud. - FC Baia Mare 6-2
Corvinul Hunedoara - Din. Bucarest 2-2
Univ. Craiova - Chimia RM Valcea 6-1
SC Bacau - FC Olt 2-1
ASA TG Mures - Polit. Iasi 2-0
CSU Galati - Rapid Buc. 0-0
FC Arges Pitesti - CS Targoviste 1-0
Jiul Petrosani - Pet. Ploesti 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Buc.	38	28	17	4	6	51	19
2. Din. Bucarest	35	25	13	9	3	46	25
3. Univ. Craiova	34	28	15	4	9	47	23
Sportul Stud.	34	28	14	6	8	43	30
5. FC Arges Pitesti	33	27	15	3	9	34	25
6. SC Bacau	30	28	13	4	11	29	37
7. FC Bihor Oradea	29	28	12	5	11	43	36
Jiul Petrosani	29	28	11	7	10	25	28
9. Chimia RM Valcea	28	28	11	6	11	34	42
10. FC Olt	27	27	8	11	—	26	20
Corvinul	27	28	10	7	11	38	34
12. Rapid Buc.	26	28	9	8	11	25	27
Polit. Iasi	26	28	8	10	10	25	31
14. FC Baia Mare	25	28	10	5	13	33	51
15. ASA TG Mures	24	28	10	4	14	26	38
16. CSU Galati	21	28	6	9	13	22	32
17. Petrotul Ploiesti	20	28	7	6	15	22	40
18. CS Targoviste	12	28	3	6	19	20	51

AUTRICHE

(22e journée)

Austria - Admira Wacker 5-1
Sturm Graz - Rapid 1-1
Neusiedl - Fav AC 0-2
Innsbruck - Graz AK 1-0
Voest Linz - Eisenstadt 1-3
Salzbourg - LASK 0-0
Klagenfurt - Wels 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	34	22	15	4	3	61	20
2. Rapid	33	22	13	7	2	48	17
3. Lask	30	22	12	6	4	38	21
4. Sturm Graz	29	22	12	5	5	42	29
5. Innsbruck	26	22	8	10	4	36	23
6. Klagenfurt	25	22	9	7	6	35	26
7. Admira Wacker	24	22	8	8	6	38	33
Graz AK	24	22	10	4	8	32	29
9. Sportklub	21	21	8	5	8	43	32
Salzbourg	21	22	8	5	9	31	25
11. Fav AC	19	22	6	7	9	26	39
12. Eisenstadt	17	22	6	5	11	26	34
13. St. Veit	16	21	5	6	10	26	35
Voest Linz	16	22	4	8	10	19	39
14. Neusiedl	1	22	0	1	21	7	73

Buteurs : Nyilasi (Austria), 20 ; Panenka (Rapid), 15.

DANEMARK

(4e journée)

Aarhus - Koege 1-0
Brondby - Merning 4-1
Esbjerg - B. 1909 Odense 2-1
Herfolge - Hvidovre. Cop 0-3
KB. Cop - Vejle 1-3
Ikast - Naestved 1-0
Odense - Lyngby 0-1
Bronshoj - Frem 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Frem	8	4	4	0	0	11	5
2. Brondby	6	3	3	0	1	9	2
Lyngby	6	4	3	0	1	7	4
Aarhus	6	4	3	0	1	5	2
5. Esbjerg	5	4	2	1	1	7	4
Hvidovre	5	4	2	1	1	5	3
7. Vejle	4	3	2	0	1	5	5
Bronshoj	4	4	2	0	2	7	8
9. Ikast	3	4	1	1	2	4	9
Naestved	3	4	1	1	2	7	7
KB	3	3	1	1	1	4	5
Herfolge	3	4	1	1	2	3	6
Koege	3	4	0	1	2	4	8
14. Herning	1	3	0	1	2	3	7
15. Odense	0	4	0	0	4	3	7
B 1909	0	4	0	0	4	1	7

SUEDE

(1re journée)

Elisborg - Norrkoeping 1-2
AIK - Halmstad 1-0
Brage - Hammarby 0-0
Goeteborg - Kalmar 1-2
Malmoe - Gefle 7-2
Oester - Oergryte 0-1

Classement : 1. Malmoe, Norrkoeping, Kalmar, AIK, Oergryte, 2 pts ; 6. Brage, Hammarby, 1 pt ; 8. Elisberg, Goeteborg, Oester, Halmstad, Gefle, 0 pt.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Mission impossible à Moscou

BUDAPEST. — Après les Championnats d'Europe et les tournois européens, le football hongrois, de toute vraisemblance, ne sera pas, non plus, représenté aux Jeux Olympiques.

La victoire par 6-0, contre la Turquie il y a quelques jours avait pourtant fait naître l'espoir secret de se qualifier sans problème face à la Bulgarie. Malheureusement, les choses se sont passées tout autrement. L'équipe de Hongrie dut, en effet, se contenter d'un nul 1-1. La qualification pour Los Angeles passe donc dorénavant par une victoire, fort improbable, par 3 à 0 à Moscou la semaine prochaine, face à l'URSS.

En Championnat la phase finale est le principal centre d'intérêt. Pour le titre de champion c'est toujours Honved et Ujpest qui sont en course mais Rabat, champion des deux dernières années, reste néanmoins en lice.

En cette vingt-deuxième journée, rien n'a été changé, les trois équipes ont gagné.

Honved a eu un adversaire dur : Serencvaros qui occupe la douzième place. Chose insolite pour Serencvaros, il recrute des jeunes pour son ensemble. Cette fois-ci, ont joué dans l'équipe trois joueurs de dix-huit ans dont le fils de l'ancien lanceur de marteau : Zsivotzky, champion olympique.

Serencvaros a résisté au leader Honved jusqu'à la 73e minute quand ce dernier a obtenu la victoire par 1 à 0.

Ujpest qui se trouve à la deuxième place a eu beau jeu, quant à lui, il a vaincu Vasas par 4 à 1 tandis que Kiss réussissait le hat-trick. Rada a été surpris à domicile par une équipe fuyant la relégation, Volan. Dans les premières minutes, Volan ouvrit le score 1 à 0, mais ensuite les locaux l'emportèrent par 5 à 0.

La semaine prochaine le statu quo risque de continuer. Honved recevra Nyiregyhaza à domicile, tout comme Ujpest qui accueillera Diozygyor, deux équipes déjà condamnées à quitter la Première Division.

(22e journée)

Vasas - Ujpest	1-4
Ferencvaros - Honved	0-1
Videoton - Tatabanya	3-0
Diosgyor - Szeged	1-2
Raba Eto - Volan	5-3
Nyiregyhaza - Haladas	3-0
Pecs - Zalaegerszeg	1-1
Csepel - MTK	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	33	22	14	5	3	45	16
2. Ujpest	31	22	11	9	2	40	21
3. Raba Eto	27	22	10	7	5	50	36
4. Videoton	26	22	11	4	7	33	19
5. Tatabanya	24	22	9	6	7	26	29
6. Vasas	23	22	9	5	8	28	24
— Pecs	23	22	7	9	6	24	25
8. Szeged	22	22	8	6	8	27	28
9. MTK	21	22	8	5	9	31	37
— Zalaegerszeg	21	22	8	5	9	22	24
— Csepel	21	22	7	7	8	26	26
12. Haladas	20	22	8	4	10	19	30
13. Ferencvaros	19	22	6	7	9	33	35
14. Volan	16	22	5	6	11	29	42
15. Nyiregyhaza	14	22	5	4	13	21	41
16. Diosgyor	11	22	2	7	13	15	35

Buteurs : Esterhazy (Honved), 13 ; Hannich (Raba), 12 ; Zsabo (Videoton), 11 ; Kiss (Ujpest), 10 ; Plotar (Tatabanya), 10.

U.R.S.S. (Regula SCHMID)

Les vieux Ukrainiens en forme

MOSCOU. — Plusieurs fois champion d'URSS, le Dynamo de Kiev, après une saison décevante, amorce un net retour en forme. Après cinq journées, l'équipe ukrainienne est désormais seule en tête avec huit points, après la belle victoire (3-0) obtenue contre le Dynamo Tbilissi. L'arrivée de Lobanovski en début de saison et la classe toujours présente des « vieux » Blokhine et Burjak ont été une nouvelle fois à la base des succès de Kiev.

Si Kiev soulève l'enthousiasme, ce ne fut pas le cas de la rencontre phare entre Dniepr et Spartak. Alors que l'année dernière Dniepr emportait le titre devant ce même Spartak, ce fut le Spartak qui l'emporta (1-0) cette fois, à l'issue d'un match émaillé d'innombrables maladresses.

(6e journée)

Kairat - Jalguiris	3-0
Dniepr - Pakhtakor	1-0
Dyn. Tbilissi - Tchernomorets	1-1
Ararat - Dyn. Kiev	1-1
CSKA - Zenith	0-0
Metalliste - Spartak Moscou	0-2
Torpedo Moscou - Dyn. Minsk	0-2
Chakhter - Dyn. Moscou	0-1
Neftchi - SKA Rostov	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	10	6	4	2	0	9	3
2. Dyn. Kiev	9	6	3	3	0	12	13
3. SKA Rostov	8	6	4	0	2	10	6
4. Chakhter	7	6	2	3	1	12	9
Torpedo Moscou	7	6	3	1	2	5	5
Metalliste	7	6	2	3	1	5	5
Dniepr	7	6	3	1	2	8	7
Dyn Minsk	7	6	2	3	1	9	7
9. Kairat	6	6	2	2	2	10	9
Zenith	6	6	1	4	1	6	5
CSKA	6	6	1	4	1	5	5
12. Tchernomorets	5	6	2	1	3	6	8
Dyn. Tbilissi	5	6	1	3	2	3	5
Dyn. Moscou	5	6	2	1	3	8	11
15. Neftchi	4	6	2	0	4	5	12
Jalguiris	4	6	0	4	2	4	10
17. Ararat	3	6	1	1	4	9	11
18. Pakhtakor	2	6	1	0	5	4	9

EIRE

COUPE
(1/2 finale à rejouer)

Shamrock RVS-Shelbourne	1-0

(25e journée)

Bohemians-UCD	0-0
Finn Harps-Drogheda	2-3
Dundalk-Athlone	0-2
Waterford-Shelbourne	2-2
Home Farm-Sligo	2-1
Galway-St-Patricks	1-3
Shamrock RVS-Limerick	1-1

(matches en retard)

Sligo-Waterford	0-2
Shelbourne-Bohemians	1-1
Finn Harps-Galway	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock	40	25	18	4	3	62	15
2. Bohemians	36	26	13	10	3	39	20
3. Athlone	32	25	14	4	7	42	27
Limerick	32	25	13	6	6	36	24
5. Shelbourne	28	25	9	10	6	40	32
UCD	28	25	9	10	6	24	21
7. Dundalk	27	26	9	9	8	38	31
8. Waterford	25	25	10	5	10	32	32
9. Finn Harps	24	26	8	8	10	36	46
10. St-Patricks	23	26	8	7	11	36	37
11. Drogheda	22	26	10	2	14	37	54
12. Galway	21	26	6	9	11	26	33
13. Home Farm	12	26	4	4	18	16	54
14. Sligo	8	26	2	4	20	20	58

Buteurs : Campbell (Shamrock RVS), 23 ; Bradley (Finn Harps), 16.

IRLANDE DU NORD

(23e journée)

Bangor - Ballymena	1-2
Carrick - Glenavon	3-0
Coleraine - Ards	5-3
Crusaders - Newry	1-2
Distillery - Portadown	2-2
Glentoran - Cliftonville	1-2
Larne - Linfield	1-2

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Socrates : « Docteur Folabut »

RIO. — Pour la première fois en vingt ans, le sport brésilien en général et le football en particulier ont laissé à la politique le soin de jouer les premiers rôles.

A Rio de Janeiro, un million de personnes se sont réunies dans le centre de la ville durant quelques heures pour écouter les discours des leaders de l'opposition qui souhaitaient des élections directes pour les prochaines présidentielles. Chaque ville organise ainsi sa manifestation et les foules du football font, pour l'heure, figure de parent pauvre, doit-on s'en plaindre ? Cela méritait en tout cas d'être mentionné.

Le futur entraîneur de la sélection brésilienne n'a toujours pas été désigné. Mais personne ne s'en plaint. Décidément, les temps changent. Parreira, quant à lui, pourrait bien finir là où il a commencé, c'est-à-dire à Fluminense, le club ayant sorti le carton rouge pour Carbone, son responsable technique, au moment où l'on s'y attendait le moins.

Mais le résultat le plus étonnant de cette fin de semaine a été constitué samedi par le score fleuve réussi par Corintians devant Goias (5-0). Voilà un club de province dont la pendule a été brutalement remise à l'heure.

Le festival Socratès est tombé ce jour-là. Regardez plutôt. En première mi-temps, une balle prolongée par l'interminable numéro 10, lui revint sous la forme d'une remise astucieuse de l'avant-centre Casagrande. Immédiat, le tir croisé d'une vingtaine de mètres, aboutit en coin au ras du poteau gauche 1-0.

A la reprise, Socratès reçut un ballon pratiquement dans la même position et répéta son geste avec une aisance stupéfiante 2-0.

Ce troisième but, le seul dont le docteur ne devait pas être l'auteur, fut l'œuvre du jeune Casagrande après un bel amorti de la poitrine en pleine surface. S'agit-il enfin du grand retour de cet avant-centre qui avait donné de beaux espoirs ?

Puis la série Socratès reprit. Sur le quatrième réussi, comme à la parade, l'infortuné gardien de but adverse n'y vit que du feu. Goias avait trouvé son bourreau.

En grande vedette ayant le sens du spectacle, le capitaine artificier des Corintians allait pourtant réaliser un somptueux bouquet final. Il fallait vraiment être très en confiance pour le réussir. Recevant le ballon sur le flan gauche, Socratès feinta la passe et déclencha un tir brossé de 25 mètres. Le goal plongea mais la balle alla se loger une fois de plus au ras du poteau 5-0. Du grand art !

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Sétif relance le Championnat

ALGER. — A six journées de la fin du Championnat, nous pensions que les jeux étaient pratiquement faits avec, pour Ghali de Mascara, une consécration qui, pour être assez inattendue, n'en aurait pas moins été méritée !

Or, il a suffit que ce même Mascara soit étrillé à Sétif, par une formation supérieurement motivée et en regain de forme, pour que tout soit remis en question.

Certes, les hommes de Mahi et Amara sont toujours leaders, mais leur belle marge de sécurité s'est trouvée réduite à sa plus simple expression et, pour peu que leurs rivaux harrachis remportent leur match en retard... Nous n'en sommes pas encore là, mais tout cela nous promet une fin de compétition d'une rare intensité, d'autant plus que les Tizi-Ouziens et, à un degré moindre, les Mouloudéens d'Alger ont désormais leur mot à dire.

Cette journée, catastrophique pour le leader, l'a été également dans une optique différente pour Gueima et Collo, dont l'opération sauvetage s'est trouvée freinée, respectivement à Boufarik et à Oran face à un MPO qui fut loin de rééditer sa prestation de la semaine précédente en quarts de finale de la Coupe d'Algérie face au MP Alger.

Par contre, une formation comme le Mahd sut positivement réagir pour remporter les trois points de sa confrontation contre un onze bel-abbésien qui en est à sa cinquième défaite consécutive, d'où une chute dans le bas du tableau et un avenir bien inquiétant.

Ce qui est assez paradoxal pour cette équipe qui avait pourtant réussi à occuper, conjointement avec Mascara, le fauteuil de leader.

C'est à croire qu'un gros malaise a éclaté dans ce club aux potentialités énormes, mais au gâchis quasi permanent. Toujours dans le bas du tableau où un énorme regroupement s'est effectué, nous relèverons le méritoire « nul » que Bordj-Menaiel à réussi à ramener de Chlef où il faillit même, à quelques minutes près, empocher le maximum de points.

Quant aux Koubéens pour lesquels on aurait pu craindre les séquelles psychologiques de leur élimination en Coupe d'Algérie, le match qu'ils fournirent et qu'ils remportèrent grâce à un but de Sebar, face à un ASC Oran trop défensif, démontra le contraire et leur permet ainsi d'occuper une position un peu plus conforme à leur valeur.

(25e journée)

Mahd - Bel Abbès	2-0
EP Sétif - Mascarra	3-0
Boufarik - Gueima	1-0
Kouba - ASC Oran	1-0
Chlef - Bordj Menaiel	2-2
MP Oran - Collo	2-1
MP Alger - USMH	(remis)
JET - Belcourt	(remis)

COUPE
(1/4 de finale)

JCM Tiaret - JHD (apr. prolong.)	0-2
JET - WA Tlemcem	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mascarra	56	25	13	5	7	37	29
2. Boufarik	52	25	10	7	8	18	13
3. USM Harrach	51	23	11	6	6	22	22
MP Alger	51	24	9	9	6	25	23
EP Sétif	51	25	11	4	10	27	29
Chlef	51	25	8	10	7	26	21
7. JE Tizi-Ouzou	49	23	10	6	7	36	19
ASC Oran	49	25	8	8	9	27	26
Kouba	49	24	8	9	7	26	24
10. MP Oran	48	25	8	7	10	22	21
Bel Abbes	48	25	8	7	10	23	13
12. MAHD	47	25	7	8	10	30	24
Bordj Menaiel	47	25	5	12	8	15	24
14. Belcourt	45	23	9	4	10	24	25
Gueima	45	25	7	6	2	21	41
Collo	45	25	5	9	11	18	30

MAROC (Henry ZIMEL)

Bernoussi la surprise

CASABLANCA. — Après la journée de Championnat jouée dans la semaine, le Maroc a réservé son dimanche aux seizièmes de finale de la Coupe du Trône. Et, comme toujours, la Coupe a apporté sa série de surprises. La plus importante est certainement l'élimination du WAC par un club de Deuxième Division de la banlieue casablancaise : Sidi Bernoussi. Décidément, c'est une mauvaise année pour le WAC. Il connaît des difficultés en Championnat et il n'a pas plus de réussite en Coupe. Bernoussi, qui n'avait évidemment rien à perdre, a joué avec une volonté de fer, multipliant ses attaques et bousculant la défense de son adversaire qui, d'ailleurs, se montra particulièrement faible à gauche, du côté de Said.

Dès la dixième minute, Bernoussi ouvrait le score par Bouyahia. Le club de Deuxième Division, qui s'était dépensé sans compter dans les quarante-cinq premières minutes, accusait la fatigue après la pause et le WAC, grâce à sa plus grande expérience, refit une partie du chemin perdu. Il égalisa à la cinquante-deuxième minute par Aït Ouhbib, mais ne parvint pas à aller au-delà de cette égalisation. Pire, à la soixante-quinzième minute, sur une contre-attaque, Sidi Bernoussi reprenait l'avantage grâce à Khalid. Un puissant tir de l'allier du WAC, Sheita, à la quatre-vingt-huitième minute, s'écrasait sur le montant. C'était la dernière réaction du WAC, qui dut s'avouer vaincu.

Il n'était pas le seul de la Première Division à être éliminé, puisque sur seize clubs sept seulement se sont qualifiés : le Raja, Meknès, les deux clubs de Kénitra, Fès, El Jadida et le FUS. Parmi les éliminés, Khouribga qui, pourtant, est en deuxième place du classement du Championnat. Il a dû s'incliner face à l'Union Sportive de Mohammedia.

Fqih Ben Salah, Sidi Kacem, le Chabab de Mohammedia sont, eux aussi, rayés de la course au trophée et il y aura au minimum un autre club de Première Division rejeté puisque les FAR et Oujda, tous deux de ce groupe, ont fait match nul dimanche (1-1) et ils devront rejouer mercredi prochain au finish.

De même, Settat n'a pu mieux faire qu'un match nul contre Oued-Zem.

Un troisième nul se rejouera mercredi entre deux équipes de Deuxième Division : l'Etoile de Casablanca et Aïn-Sebaa.

Quant au vainqueur de la Coupe de l'an dernier, la CLAS (équipe de Deuxième Division), il a lui aussi terminé sa carrière en Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe. Samedi dernier, à Casablanca, malgré vingt mille supporters, il a dû s'incliner par 2-0 face au club égyptien Al Ahly. Comme la CLAS avait déjà été battue quinze jours plus tôt au Caire dans un match aller, elle a été éliminée.

(1/16e de finale)

US Mohammedia - Khouriga	1-0
Raja - FKIH Ben Salah	2-0
WAC - Bernoussi	1-2
Oujda - FAR	1-1
Sidi Slimane - Meknès	0-1
Kenitra AC - WAF	5-1
Touarga - Salé	0-1
Etoile Casa - Aïn Sebaa	0-0
Sidi Kacem - Fès	0-1
Tanger - Souk el Arba	2-1
El Jadida - MC Marrakech	1-0
Renaissance Kenitra - Azrou	2-0
FUS - Chabbab Mohammedia	2-0
Berrechid - Laayoune	4-0
Oued Zem - Settat	1-0
Bel Ksiri - Berkane	1-0

TUNISIE (HAKIM)

La lutte à distance continue

TUNIS. — Encore une journée faible en buts. Dix concrétisations réussies en six rencontres, celle de l'Etoile du Sahel étant reportée à la suite du match de Coupe d'Afrique, disputée vendredi dernier à Tripoli. La défaite de l'ESS par un but de Brahim à la 47e minute, a qualifié Tripoli pour le 2e tour.

La 23e journée a été marquée par quatre victoires et deux scores de parité identique. Parmi les vainqueurs, un seul a arraché 3 points en déplacement. A Bou-Salem par suite de la suspension de son terrain pour trois matches, le CAB a tout fait pour obtenir à une minute de la fin le but libérateur de Challouf. Les autres ont gagné à domicile. Le Club Africain l'a emporté avec aisance grâce à un but surprise de l'arrière Sassi, lobant à la 12e minute le gardien de but Mhalla, et par Bayari sur un penalty et un tir surprise (22e et 48e). Le CSHL a fini par trouver par Bjaoui le chemin des filets à la 74e minute, après plusieurs tentatives, face à une jeune formation du SRS retombant de nouveau dans une période sombre.

Le Stade Soussien a fait une bonne affaire en l'emportant de justesse sur l'AS Marsa grâce à la transformation d'un penalty par N'Hamdi à la 41e minute. En sachant préserver cet acquis il a gardé toutes ses chances pour rejoindre ou dépasser après sa rencontre en retard, son prédécesseur au classement, l'US Monastir.

Les deux parités ont eu lieu, l'une à Gabès où le Stade Gabésien égalisait à la 89e minute par Moussa après que l'Espérantiste Ouasti ait ouvert le score à la 39e minute. Un partage de points qui ne change pas grand-chose à la situation de la lanterne rouge, mais qui donne plus de piquant à la prochaine rencontre entre les deux équipes, pour le compte des quarts de finale de la Coupe de Tunisie.

L'autre, à Kairouan où le Stade Tunisien a peiné avant d'annihiler l'avantage donné aux Kairouannais par Zouhour à la suite d'une erreur du défenseur Jendoubi. Il a fallu une prouesse de Erguel à la 81e minute pour glaner les deux points en déplacement.

(23e journée)

Club Africain - US Monastir	3-0
CS Hammamlif - Sfax RS	1-0
CA Bizerta - CS Sfaxien	1-0
Stade Soussien - AS Marsa	1-0
JS Kairouan - Stade Tunisien	1-1
Stade Gabésien - Espérance	1-1
Etoile du Sahel - SSS	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	55	23	13	6	4	31	16
2. CA Bizerta	55	23	13	6	4	32	10
3. Stade Tunisien	54	23	10	11	2	23	8
4. JS Kairouan	50	23	9	9	5	32	16
— Espérance	50	23	10	7	6	24	15
6. Etoile du Sahel	48	21	10	7	4	27	18
7. CS Hammamlif	47	23	8	8	7	17	19
8. CS Sfaxien	42	22	7	6	9	13	19
9. SSS	41	22	6	7	9	23	26
— AS Marsa	41	23	5	8	10	24	36
11. Sfax RS	40	23	6	5	12	17	24
12. US Monastir	38	23	3	9	11	13	28
13. Stade Soussien	37	22	5	4	13	14	28
14. Stade Gabésien	34	22	4	24	14	15	48

LES QUATORZE DERNIÈRES

Ultimes tours de vis pour les huit équipes qualifiées pour la phase finale du Championnat d'Europe. Elles disputeront, au total jusqu'au 12 juin, quatorze parties, dont trois opposeront deux équipes qualifiés. Voici le programme de cette dernière ligne droite. 17 avril : Pologne-Belgique ; 18 avril : France-RFA ; 9 mai : France-Irlande ; 16 mai : Tchécoslovaquie-Danemark ; 22 mai : RFA-Italie ; 26 mai : Suisse-Espagne ; 31 mai : Hongrie-Espagne ; 1er juin : France-Ecosse ; 2 juin : Portugal-Yougoslavie ; 6 juin : Suède-Danemark et Belgique-Hongrie ; 7 juin : Espagne-Yougoslavie ; 8 juin : Danemark-Bulgarie ; 9 juin : Luxembourg-Portugal.

■ L'équipe nationale de RDA, adversaire de la France en qualifications pour la prochaine Coupe du monde, jouera cette année — en dehors des matches de qualification — trois autres rencontres internationales : le 29 août contre la Roumanie en RDA, le 12 septembre contre l'Angleterre à Wembley et le 10 octobre contre l'Algérie en RDA.

■ On voit beaucoup Jurgen Suderman, l'entraîneur strasbourgeois, en Allemagne ces derniers temps. La semaine dernière, il a rencontré Dieter Hoeness, du Bayern, et Walter Kelsh, de Stuttgart.

PORTA OU LA PORTE

L'affaire Pablo Porta pourrait avoir des conséquences totalement inattendues. Le renvoi du président de la Fédération espagnole par son gouvernement fait de l'Espagne un pays où il existe « des mesures légales discriminatoires envers le monde sportif ». Or, la FIFA se réserve le droit d'exclure de son sein les fédérations appartenant à de tels pays. Joao Havelange, président de la FIFA, se rendra à Madrid au mois de mai pour y rencontrer le roi et le Premier ministre et tenter d'écarter la menace qui plane actuellement sur la Fédération espagnole.

■ Ecœuré par les multiples exactions commises par les hooligans, l'entraîneur joueur de Bristol, Terry Cooper, avait annoncé la semaine dernière qu'il renonçait définitivement à s'occuper de football. Mais après avoir reçu plus de deux cents lettres de parents lui disant « ne laissez pas les hooligans vous mettre à la porte », il est revenu sur sa décision.

■ Il est des pays où les arbitres ont voix au chapitre. C'est ainsi que le célèbre homme en noir gallois, Clive Thomas, a publié la semaine dernière un livre autobiographique. Comme la FIFA ne fait plus appel à lui depuis deux ans, on suppose qu'il y règle quelques comptes.

LA SÉRIE DE TAHAMATA

L'affaire Standard-Waterschei a « éliminé » treize joueurs du Championnat belge. Parmi ceux-ci, Simon Tahamata, qui restait sur une série impressionnante de 130 matches successifs en Première Division. Meilleure performance actuelle en Belgique.

Depuis qu'il joue au Standard, c'est-à-dire depuis quatre saisons, Tahamata a d'ailleurs livré 174 des 175 rencontres disputées par son club en Championnat, Coupe et Coupe d'Europe. Seule défection : un match de Coupe d'Europe contre Athlone Town. Il fallait vraiment une raison « extra-sportive » pour mettre sur la touche ce monstre de solidité et de régularité.

LES JOUEURS BÉNIS

Heureux les footballeurs célèbres. Le royaume des cieux est à eux. Au cours de la journée internationale des athlètes, à Rome, quelques footballeurs, évoluant en Italie, ont posé avec Jean-Paul II qui faisait office, bien sûr, de capitane. En haut, de gauche à droite, MM. Platini, Zmuda, Krol, Wojtyla, Passarella, Barbadillo et Blissett. En bas, de gauche à droite : Sorrentino, Martina, Edinho, Schachner, Muller et Laudrup.

■ A l'approche du Championnat d'Europe l'espionnite bat son plein. Assistaient à Espagne-Danemark mercredi dernier, Wolfisberg le Suisse, prochain adversaire de l'Espagne, Cabrita le Portugais, Hidalgo le Français, Thys le Belge et Derwall l'Allemand.

■ Kevin Hird, le défenseur que Leeds United avait acquis pour quatre millions de francs, a été placé sur la liste des transferts après sa saison désastreuse. Et Leeds écrase les prix : 400 000 francs seulement sont réclamés pour acheter Hird.

■ Histoire d'épicer un peu le match retour, Dino Viola, président de la Roma, a accusé, à l'issue du match aller de Coupe d'Europe perdu par ses joueurs, les joueurs de Dundee de s'être dopés.

■ Junior, le défenseur brésilien, marche au compte-gouttes. On parlait tellement de lui en Italie que pour s'acheter un peu de calme il a prolongé de trois mois son contrat avec Flamengo. Ce qui ne l'empêchera sans doute pas de venir en Italie si le cœur lui en dit. Naples, Lazio, Fiorentina, voilà déjà trois candidats.

OLSEN N'A PLUS VINGT ANS

Heureux Morten Olsen. A trente-quatre ans bien tassés, le défenseur international danois d'Anderlecht peut encore brasser les projets. « Je fais pour l'instant l'objet de propositions de club étrangers, anglais notamment. » C'est ici que ça commence à se gâter. Il ajoute : « Je les étudierais vraiment si elles portaient sur un contrat de deux ans. Ce qui est loin d'être le cas. » La confiance totale à partir d'un certain âge devient une denrée rare. Conclusion : « Je dois encore un an de contrat à Anderlecht, je vais l'effectuer. Après, j'aurai trente-cinq ans ; je serai libre. Je retournerai peut-être alors au Danemark. » En tout cas, si un club veut Olsen il sait ce qu'il a à faire : lui proposer deux ans de contrat.

■ Commentaire optimiste de Ron Atkison, le manager de Manchester U, après le match nul concédé à la Juventus. « Nous sommes en meilleure posture qu'après le match aller perdu 2-0 à Barcelone. » Il reste donc bien peu d'espoir à la Juventus.

■ Deux millions de DM. Tel est le montant du déficit pour Moenchengladbach l'an dernier. Le président Beyer affirme que 800 000 DM sont dus au titre des années précédentes et se plaint parce que les bénéfices de la pub au stade reviennent entièrement à la ville propriétaire du lieu. Ce qu'il ne dit pas, c'est que l'an dernier alors qu'il frôlait la descente, le club a dépensé 9 millions de DM, ce qui est beaucoup.

LA COLÈRE DE FERGUSON

Alex Ferguson, l'entraîneur d'Aberdeen, intéresse sérieusement Tottenham puisque Keith Burkinshaw quittera le club londonien à la fin de la saison. Ferguson, qui mena son équipe à la victoire en Coupe des Coupes, l'année dernière, est sous contrat pour cinq ans avec Aberdeen et il ne discutera pas avec les dirigeants de White Hart Lane.

Il est en outre furieux des contacts illégaux que le Bayer Uerdingen a noué avec son buteur international Mark McGhee. Les Allemands on vu McGhee marquer trois buts aux Hongrois d'Ujpest et ils se sont déclarés confiants quand à la venue du buteur écossais chez eux à la fin de la saison.

Commentaire de Ferguson : « Les Allemands ne m'ont pas sollicité, ni personne d'autres d'ailleurs à Aberdeen. Je vais en informer la Fédération écossaise pour tirer cette affaire au clair. »

■ Si Walter De Greef l'Anderlechtois est retenu pour jouer contre la Pologne aujourd'hui, il le doit à Michel Renquin. Celui-ci est en effet pris par un match de Coupe de Suisse opposant le Servette à Chiasso.

■ Bilardo, le sélectionneur argentin, s'est rendu récemment à Rome pour superviser son compatriote Patricio Hernandez qui joue à la Lazio. Son opinion : « Je ne l'ai pas reconnu. Chez nous, il était meneur de jeu, ici il joue en véritable ailier. » C'est bien la première fois qu'un type jouant en Italie risque de perdre sa place parce qu'il joue trop devant.

■ Les fans de Nottingham Forest ont eux-mêmes interpellé, puis remis à la police, un « supporter » qui avait jeté une bouteille sur le terrain lors du match contre Anderlecht. Il n'y a donc pas que des voyous dans les stades anglais, il y a aussi des délateurs.

■ En RFA, la Fédération fixe la limite supérieure des dépenses autorisées pour les clubs en difficulté. L'équipe de Deuxième Division de Darmstadt ayant dépassé cette limite a été condamnée. Elle a le choix entre 60 000 DM d'amende et deux point de moins au classement. Cornélien.

■ Elton John a eu ce qu'il voulait : le président de Watford a fait resigner son manager Graham Taylor... pour six ans.

Les héros — **A Brunswick, en RFA, le sponsor prend le pouvoir. En devenant président du club, le P-DG d'Alcoolmast a fait connaître ses exigences. « Tous les contrats seront prolongés, mais les salaires diminués de 50 % pour réduire le déficit. » Neuf titulaires ont demandé à partir. Cela fait tout de même deux héros.**

regards sur le monde

par Gérard EJNES

Le silence est d'or

ATTAQUONS bille en tête et sans barguigner. Voici ce que sera le journalisme de demain au train où vont les choses.

« Bert Vanderslagmulders, que pensez-vous de votre président, qui ne vous a pas payé depuis six mois ?

— Du bien, beaucoup de bien. Bien sûr, le club est riche, mais, s'il me payait, il le serait un peu moins. Je mange des radis et des pâtes. Ça me suffit, et le président est un grand président.

— Et quelle est votre opinion, Bert, sur votre entraîneur, qui ne vous a jamais donné votre chance ?

— Merveilleux entraîneur. L'équipe n'a pas gagné un match cette saison. Il a peur de traumatiser encore un peu plus des joueurs qui n'en ont pas besoin, en les remplaçant. C'est vraiment un entraîneur épatant. »

Oui, voilà ce qui nous pend, voilà, cher lecteur, ce qui vous pend au nez grâce ou à cause — c'est selon — du Comité sportif belge (on ne rigole pas), qui vient de suspendre Théo Custers : quatre matches pour déclarations intempestives.

CUSTERS, on connaît. Surtout depuis Pologne-Belgique du Mundial 1982 et les trois buts que Boniek lui a marqués parce que, ce jour-là, Jean-Marie Pfaff n'avait pas envie de jouer et que Jacky Munaron n'avait pas envie de le remplacer sentant venir un piège dans lequel Custers, qui n'avait pas vraiment le choix, tomba.

Mais Custers n'est pas du genre à se dérober. Avec un nom comme le sien, pas question de faire sécession. Et s'il a une tronche de Sioux, avec ses cheveux rouges, sa moustache rouge et sa barbe rouge, il aime surtout jouer au cow-boy et se mettre en avant.

Même quand on ne lui demande rien ou pas grand-chose, Custers parle et règle des comptes.

Lorsque Eddy Wouters, président de l'Antwerp, s'est retrouvé en prison, le mois dernier, dans le cadre de l'affaire des caisses noires qui a bouleversé le football belge, Custers, qui joue actuellement à Malines, mais qui fut pendant plusieurs saisons le gardien de but titulaire de l'Antwerp, alla trouver un journaliste néerlandais pour lui dire à peu près ceci : « Eddy Wouters est un sale type, un voleur, un escroc. J'espère qu'il restera en prison. » Pendant qu'il y était et pour faire bonne mesure, il dit la même chose de Roger Petit, le directeur sportif du Standard de Liège, avec lequel il n'avait pourtant jamais été en affaire.

CERTES, lorsqu'il était un de ses joueurs, Custers avait eu des problèmes avec Eddy Wouters. Problèmes financiers évidemment. Mais la rumeur — qui ne se trompe pas toujours — affirme que le joueur n'était pas vraiment dans son droit et que, s'il dut quitter Anvers pour l'Espagne, c'est parce qu'il relevait quelques compteurs et se gardait bien de déclarer ces revenus parallèles autant qu'illégaux.

Toujours est-il que le président Wouters, sorti entretemps de prison et qui, s'il a été démis de ses fonctions de directeur de la Creditbank, demeure président de l'Antwerp, n'apprécia que très modérément les opinions de Custers à son sujet et qu'il déposa plainte devant le comité sportif belge, qui équivaut à notre commission de discipline.

Placé devant un cas de figure absolument original, le comité sportif a donc fait connaître sa décision la semaine dernière : quatre matches de suspension fermes pour Théo Custers. Lequel Custers s'était bien gardé de calmer les esprits lorsqu'il avait affirmé avant même le jugement : « Si j'avais su que ça ferait tout ce bruit, j'aurais mesuré mes propos, mais, puisque je les ai tenus, je n'en retire rien. »

On lui saura au moins gré de ne pas laisser entendre que c'est le journaliste qui n'avait rien compris, comme le font beaucoup de ses collègues.

IL reste cependant que si Custers n'a pas réagi après sa sanction, pas plus que son président malinois qui se voit indirectement sanctionné, mais considère que cette affaire ne le concerne en rien, on se retrouve devant un précédent qui risque, en Belgique au moins, mais pourquoi pas dans les autres pays, de bientôt faire jurisprudence.

C'est ici que le journaliste, après avoir beaucoup hésité, écrit le contraire de ce que Bert Vanderslagmulders lui avait déclaré, que le Bert en question dément avoir tenu des propos lénifiants et affirme avoir, au contraire, violemment attaqué son entraîneur et son président, ce que le journaliste nie férocement.

Les journaux deviendront tristes et ternes, mais les joueurs ne pourront plus se servir d'eux pour prendre un supplément de vacances quand le soleil commence à leur manquer. Pour cela, messieurs les joueurs, il existe d'autres moyens. Casser une jambe à un adversaire ou insulter un arbitre par exemple. C'est facile et ça peut rapporter gros.

Les matches aller n'ont pas suffi à véritablement fissurer le bloc britannique puisque les six équipes de Sa Gracieuse Majesté peuvent encore nourrir l'espoir de parvenir en finale. En C 1, Liverpool, qui cette année voyage très bien, et Dundee· beau vainqueur de Rome, seront même favoris. En C 2, Manchester aura beaucoup plus de mal à se débarrasser de la Juve grande favorite, pour retrouver Aberdeen qui espère pouvoir défendre son titre après un court échec au Portugal. En C 3, les cinq dernières minutes ont été fatales à Anderlecht qui aura bien du mal à sauver un trophée que Tottenham, petit perdant à Split, convoite déjà.

Le vent des îles

DUNDEE-ROMA : 2-0

Ventre à terre

(Victor SINET)

DUNDEE. — Tancredi en larmes, Righetti en colère, Conti livide, Pruzzo résigné, Di Bartolomei sans voix... Il y a des défaites qui font mal. Exemple celle des Romains au Tannadice Park. Une vraie calamité.

Deux-zéro dans un match de Coupe d'Europe, c'est généralement une différence qui ne pardonne pas. Exactement comme si on avait essuyé un 4-1 aux allures de déroute. Dans un cas comme dans l'autre, il faut en effet gagner la seconde manche par 3 à 0 et Dieu sait si ce n'est pas commode à pareil stade de la compétition.

Faut-il en déduire pour autant que les champions d'Italie sont d'ores et déjà hors circuit à quatre-vingt-dix minutes de la grande apothéose du 30 mai ? Non, tout de même pas, dans la mesure où, ainsi que le soulignait Jim McLean en personne, la revanche de Rome sera un « autre discours ». Ne pas oublier, à cet effet, que si la Roma laisse échapper l'occasion qui s'offre à elle cette année avec la finale de la C1 au stade olympique, ce n'est pas l'an prochain qu'elle pourra briguer l'honneur suprême... qui fuit par ailleurs sa grande rivale la Juventus depuis dix ans.

Pas question donc d'abdiquer et, d'ailleurs, le président Viola, député de son état, l'a déclaré à voix haute aussitôt fini le cauchemar écossais :

« La Roma a déjà gagné deux fois par 3 à 0 depuis son entrée en scène dans cette Coupe d'Europe : d'abord au détriment de Goeteborg, puis aux dépens de Dynamo Berlin. Vu que le titre européen importe plus à nos yeux que le Scudetto, nous sommes donc tenus de remettre ça contre Dundee. C'est ce que nous ferons ! »

Falcao aussi est d'avis que l'échec de mercredi n'a rien d'irrémédiable. Pour avoir suivi, malgré lui, le match depuis la tribune, après qu'il eut passé un dernier test non concluant en arrivant au stade, l'élégant Brésilien se croit à même de mieux analyser la situation et il nous a confié avec la clairvoyance qu'on lui connaît :

« D'accord, deux buts à remonter, c'est toujours un rude handicap, mais il ne me paraît pas vraiment insurmontable. Vous verrez. »

C'est ça, on verra dans huit jours au Foro Italico. Surtout si le maître Paulo Roberto est de la revue. Avec lui, la Roma parle à l'évidence un autre langage. A peu près le même que celui de Platini à la Juve.

Mais au fait, que pense Liedholm, l'homme qui a enfin donné, après quarante ans de revers continus, la dimension que nous savons à l'équipe de la Ville Éternelle ? Trop averti des choses du football, lui que l'on appelle le sorcier suédois se garde de dire quoi que ce soit d'affirmatif. Trente ans d'expérience dans ce monde du Calcio qu'il n'a plus voulu quitter après ses brillants exploits de footballeur au Milan AC, ça fait un sacré bail. Alors, Liedholm, lucide et mesuré, observe :

« Priorité est malgré tout donnée à la Coupe des champions. N'oubliez pas qu'au Tannadice Park, en première mi-temps, nous avons fait tout le jeu. Et nous aurions d'ailleurs pu faire le break avec un peu de réussite, témoin ce tir sur la barre de Graziani. Ensuite, bien sûr, il y a eu ce but qui a tout fichu par terre, but au demeurant entaché d'une faute de main de Sturrock. A partir de là, la mécanique fut déréglée. Mais il n'y a pas de raison de désespérer pour la seconde manche. Surtout avec Falcao, de retour parmi nous. »

Tous ces beaux discours ne sauraient cependant nous faire perdre de vue qu'à quatre vingt-dix minutes de la finale, c'est Dundee United qui compte deux buts d'avance. Et une faveur pareille, pour des Ecossais, ça se défend bec et ongles, on vous le promet !

C'est du reste ce que disait le percutant Dave Dodds, lui qui avait déstabilisé l'arrière-garde romaine, après le match du Tannadice Park :

« Dans un premier temps, les Romains nous ont surpris par leur intelligence tactique, remarque-t-il. Mais lorsque nous avons poussé davantage, ils ont rapidement cédé. Je vous l'avais dit que nous leur ferions perdre le nord, que nous les agresserions sans répit. Et nous sommes passés ! Avec un peu de chance, nous aurions même pu nous rendre à Rome avec trois buts d'avance. Mais les deux que nous avons suffisent à notre bonheur et je vous prie de croire que pour nous éliminer, les Italiens devront nous marcher sur le ventre. »

DEMI-FINALES (aller)

C1

DUNDEE UNITED (Ec.) (Hamrun Spartans, 3-0, 3-0 ; Standard, 0-0, 4-0 ; Rapid Vienne, 1-2)	2	AS ROMA (It.) (IFK Göteborg, 3-0, 1-2 ; CSKA Sofia, 1-0, 1-0 ; Dynamo-Berlin, 3-0, 1-2)	0
LIVERPOOL (Angl.) (Odense BK, 1-0, 5-0 ; At. Bilbao, 0-0, 1-0 ; Benfica, 1-0, 4-1)	1	DINAMO BUCAREST (Roum.) (Ku. Lahti, 1-0, 3-0 ; Hambourg, 3-0, 2-3 ; Dynamo Minsk, 1-1, 1-0)	0

C2

MANCHESTER UN. (Angl.) (Dukla Prague, 1-1, 2-2 ; Sp. Varna, 2-1, 3-0 ; Barcelone, 0-2, 3-0)	1	JUVENTUS (It.) (Lechia Gdansk, 7-0, 3-2 ; Paris-SG, 2-2, 0-0 ; Haka, 1-0, 1-0)	1
FC PORTO (Port.) (Dynamo Zagreb, 1-2, 1-0 ; Rangers, 1-2, 1-0) ; Chak. Donetsk, 3-2, 1-1)	1	ABERDEEN (Ec.) (Akranes, 2-1, 1-1 ; Beveren, 0-0, 4-1 ; Ujpest, 0-2, 3-0)	0

C3

HAJDUK SPLIT (Youg.) (Craiova, 0-1, 1-0, apr. prol. ; Honved, 2-3, 0-3 ; Radnicki, 2-0, 2-0) Sparta Prague, 0-1, 2-0)	2	TOTTENHAM (Angl.) (Drogheda, 6-0, 8-0 ; Feyenoord, 4-2, 2-0 ; Bayern, 0-1, 2-0 ; Austria, 2-0, 2-2)	1
NOTTING. FOREST (Angl.) (Vorw. Francfort, 2-0, 1-0 ; PSV, 1-2, 0-1 ; Celtic, 0-0, 2-1 ; Sturm Graz, 1-0, 1-1)	2	ANDERLECHT (Belg.) (Bryne, 3-0, 1-1 ; Banik Ostrava, 2-0, 2-2 ; Lens, 1-1, 1-0 ; Spartak Moscou, 4-2, 0-1)	0

Les matches retour auront lieu le mercredi 25 avril.

Insuffisants, les efforts de Cerezo pour empêcher Dundee de prendre le meilleur sur la Roma. (Photo PRESSE-SPORTS)

LIVERPOOL- DINAMO BUCAREST : 1-0

Sacrée légion roumaine !

(Didier BRAUN)

LIVERPOOL. — Le football, ces temps-ci, est une affaire qui marche en Roumanie. Au point de devenir une affaire d'Etat. Dinamo Bucarest-Liverpool, la semaine prochaine, ce sera cela, puisqu'une place en finale de la plus prestigieuse des Coupes d'Europe sera en jeu, et que le Dinamo peut être la première équipe roumaine à l'obtenir, l'année où l'équipe nationale revient au premier plan en se qualifiant pour le Championnat d'Europe.

Mais avant que, des Carpates à la mer Noire, toute la Roumanie se réunisse derrière la bannière du Dinamo, on a assisté mercredi dernier à quelque chose comme la patrie en danger, ce qui revient au même. Voilà une équipe qui, décidément, supporte les voyages, même les plus périlleux. Avant de subir une défaite minimale à Liverpool, Dinamo avait déjà tenu bon à Hambourg (2-3) puis à Minsk (1-1). Après l'avoir vu tenir à Anfield Road, on comprend mieux cette suite de résultats à l'extérieur en Coupe d'Europe. Ces Roumains ont toutes les qualités et tous les défauts pour construire une citadelle à peu près imprenable.

Commençons par ce qu'on appelle défauts, et que d'autres, disciples de Machiavel, nommeront vertus. A Liverpool, les Roumains ont mis, dans la défense de leur but, toute la méchanceté, toute la roublardise dont ils peuvent être capables. Avec les moyens physiques de Nicolae, Marin ou Andone, les dégâts peuvent être terribles. Par un juste retour des choses, et n'étant pas tombés sur des ingrats, ce sont eux qui en subirent les conséquences, sous forme de quatre avertissements et d'une fracture de la mâchoire pour Movila, couché pour le compte par Souness.

Cela mis à part — mais les Roumains auraient-ils aussi bien résisté s'ils avaient utilisé moins de coups défendus ? — il faut souligner aussi la grande cohérence d'un système mis en place dans ce but essentiel : empêcher l'adversaire de passer. De Marin, ce libero aux dégagements de titan fou, à Augustin, avant-centre virulent portant le numéro 4 (tout un programme !), tout le monde était tendu vers cet objectif, avec quand même en tête l'idée de placer, de temps en temps, un contre terrible. Et là, un garçon comme Rednic joua un rôle capital. Il occupe en temps normal le flanc droit, dans une position de milieu de terrain appelé parfois à revenir au poste d'arrière droit qui est le sien en équipe nationale. Mais c'est aussi un technicien de petits espaces, apte à se transformer rapidement en ailier.

Mais tout cela resterait vain si, derrière l'édifice, il n'y avait un remarquable gardien de but. Déjà, à l'issue du tour précédent, l'entraîneur de Minsk, Arznatsev, avait dit aux Roumains : « La différence entre vous et nous, c'est que vous possédez un grand gardien. »

A Liverpool, Dumitru Moraru eut encore plusieurs interventions impeccables, en particulier sur des tirs de Whelan, de Rush, de Johnston. Et par son comportement, son attitude, il eut aussi le pouvoir de ramener le calme dans une défense qui était bien près de prendre feu. Ce n'était pas un mince mérite.

Seulement, dans une semaine, c'est moins du talent de Moraru que de l'efficacité de ses attaquants dont le Dinamo aura besoin.

MANCHESTER UNITED- JUVENTUS TURIN : 1-1

Si Robson veut jouer en Italie...

(Jean-Paul OUDOT)

MANCHESTER. — Les clubs britanniques plaisent, décidément, à la Juventus de Turin. Il y a onze ans, les Italiens éliminaient de la Coupe d'Europe Derby County, aujourd'hui enlisé dans les profondeurs de la... Division III. Après deux matches « au couteau ». Il y a sept ans, la vieille Juve avait éliminé Manchester United avec Tardelli, jeune débutant et Claudio Gentile qui se faisait les crocs et une réputation de défenseur, disons intransigeant.

Les ans ont passé, les résultats demeurent les mêmes. Quand bien même Gentile et Tardelli commenceraient-ils à accuser sérieusement le poids des ans et les fatigues à marquer, impitoyablement, sur tous les terrains du monde, les marqueurs de buts adverses.

Ils ont terriblement souffert, nos deux Italiens, à Old Trafford, mais semblent avoir fait une grande partie du chemin qui les mènera à une nouvelle finale européenne. La messe n'est pourtant pas encore dite et ce n'est pas à ces deux vieux « briscards » qu'on va l'apprendre.

Mercredi prochain, au Stadio Comunale, la Juventus partira avec l'appréciable avantage d'avoir marqué un but sur terrain adverse à la suite d'un contre percutant et d'une lumineuse ouverture de Boniek pour Paolo Rossi. Un but qui vaut des millions de lires, a priori.

Ce soir-là, dans un stade en folie, les partenaires de Claudio Gentile pourront voir venir à eux ces grands escogriffes d'Anglais obligés d'attaquer tous azimuths s'ils entendent réussir la surprise de ces demi-finales.

Manchester United n'en est pas à un exploit près et possède des arguments frappants. Il est infiniment probable que les trois grands absents du match aller, Arnold Muhren, le Néerlandais, Ray Wilkins, le milieu défensif de l'équipe d'Angleterre et Brian Robson renforceront une formation qui a frappé les observateurs neutres par la variété de ses combinaisons de jeu, son souci assez permanent de la recherche des « une-deux », son football plus terre à terre que les autres formations britanniques. Ron Atkinson a effectué un merveilleux travail au plan technique et n'a, sans doute, pas dit son dernier mot.

Reste aussi que Robson, très sollicité par l'Italie et... la Juventus en particulier, voudra briller de mille feux. Manchester United souhaite conserver son talentueux « midfield », mais a pris ses précautions pour la saison prochaine en engageant le Danois d'Ajax Amsterdam, Jesper Olsen que les Français vont apprendre à mieux cerner au cours du Championnat d'Europe.

En prenant des risques calculés, M. U. peut gagner son pari car la défense de la Juve, vieillissante, n'a pas toujours paru au match aller aussi solide qu'auparavant. A l'image de Gentile, elle se paniqua et s'en sortit grâce à une intense énergie déployée et des sauvetages à la désespérée. Juve, ta défense f... le camp !

Fort heureusement pour Trapattoni, l'attaque, à l'image du Calcio, se réveille brutalement. Comme Zbigniew Boniek qui s'est fait un spécialiste de bourreau des Anglais. Avec Widzew Lodz, il avait fait pleurer plusieurs équipes anglaises. Le Polonais de Turin s'est montré, à Old Trafford, sous son meilleur jour et ses courses de quarante mètres risquent de faire très mal à la paire centrale, un peu pataude, composée de Hogg et de l'Irlandais Kevin Moran.

Nous avons gardé pour la bonne bouche Michel Platini. Absent des terrains pendant trois semaines, il fit ce que l'on pouvait raisonnablement attendre de lui. En Italie, il est une super-idole, un patron incontesté et beaucoup de nos confrères firent la moue à la fin du match. Comme s'il était facile de renouer, en Angleterre, de surcroît, avec la haute compétition internationale... Michel devait nous avouer : « J'ai cru, à un moment, que je ne pourrais pas finir la rencontre. »

Sa première période avait été satisfaisante car il avait distillé de bien jolis ballons à Rossi et à Boniek. Sa deuxième mi-temps fut plus arrachée, à l'image de son équipe. On le vit souvent jouer les... déménageurs en plein cœur de la surface de réparation turinoise.

Une chose est sûre, il sera beaucoup plus affûté le 25 avril prochain. A la place de Moses, son « chien de garde », on se ferait du souci.

PORTO- ABERDEEN : 1-0

Ecossais en sourdine

PORTO. — Le manager d'Aberdeen, Alex Ferguson, a dit, peu avant le match, que son équipe n'était pas à son meilleur niveau et qu'il redoutait Porto. Les craintes et les déclarations du manager écossais allaient se confirmer. En effet, on n'a pas vu d'actions dangereuses de la part des Ecossais, et Strachan et McGhee n'ont pas été brillants. C'est surtout grâce à l'homogénéité de ses défenseurs qu'Aberdeen est parvenu à se tirer d'affaire. Après un bon tir de Strachan, à la troisième minute, le match a tourné à l'avantage de Porto, qui essaya à tout prix de trouver la faille dans la défense écossaise, laquelle accomplissait un travail remarquable, surtout grâce à l'arrière gauche Rougvie. C'est lui d'ailleurs qui, à la treizième minute, a sauvé in extremis les siens en détournant en corner un bon tir de Frasco. Suite à ce corner tiré par Frasco lui-même, Gomes allait reprendre le ballon de la tête et tromper le gardien Leighton à la grande surprise de la défense écossaise prise à contre-pied. C'était le but ardemment souhaité par Porto qui allait multiplier les efforts afin de doubler la mise. Mais toutes les occasions de but que les Portugais se créèrent avortèrent devant l'homogénéité de la défense écossaise. Au niveau de l'attaque, les Ecossais ne furent pas du tout en verve et ne se créèrent aucune occasion vraiment dangereuse.

Après la pause, on assista à dix minutes de football offensif et engagé de part et d'autre. Mais ce fut une période de courte durée car Aberdeen se rendit compte qu'il ne pouvait pas se découvrir sans risquer d'encaisser un deuxième but. Porto multiplia alors les efforts afin d'augmenter son avantage, mais Aberdeen garda bien le ballon en ne laissant aucune marge de manœuvre aux joueurs portugais. Jaime Pacheco fut sans doute le meilleur joueur de la partie. Une victoire, pour petite qu'elle soit, c'est toujours un avantage, mais Porto aura du mal à le garder la 25 avril prochain à Aberdeen.

Fernando COUTO E SANTOS.

camargue stages

football

8 A 15 ANS
JUILLET - AOÛT
PORT CAMARGUE
LE GRAU DU ROI 30240
Adresser la correspondance :
14, Rue de la MADELEINE
30000 NIMES
Tél. (66) 67.33.14
(66) 67.37.12 - (66) 81.50.76

NOTTINGHAM-ANDERLECHT : 2-0

Le tenant complexé

NOTTINGHAM. — Frankie Vercauteren en avait-il nourri le pressentiment ? Dans l'avion soviétique qui, en mars dernier, ramenait d'U.R.S.S. la formation anderlechtoise battue par le Spartak Moscou mais qualifiée pour les demi-finales de la Coupe de l'U.E.F.A., le capitaine du Sporting, au repos forcé, avait avoué : « Je veux bien affronter Tottenham ou Split, mais surtout pas Nottingham. Je ne puis mieux comparer cette équipe qu'à Aston Villa qui, il y a deux saisons, nous avait éliminés de la Coupe des Clubs Champions à ce même stade de l'épreuve. La formation que magnétise Brian Clough n'aligne aucune véritable vedette mais elle constitue un bloc compact et pratique un football de caractère qui... ne nous convient pas. Tottenham, en revanche, aligne intrinsèquement de meilleurs éléments mais il m'apparaît, paradoxalement, plus accessible. »

Les funestes prédictions du stratège anderlechtois se sont avérées exactes, mercredi dernier, au City Ground.

Ce Sporting belge que le rusé manager britannique avait présenté à ses troupes comme symbolisant un judicieux mixage entre les atouts du grand Real Madrid et de Liverpool, s'est incliné sans gloire et sans brio à Nottingham comme il avait échoué, deux ans auparavant, à Villa Park.

Les Anderlechtois cultiveraient-ils un complexe anglais ?

Paul Vam Himst en convenait implicitement lorsqu'il avouait : « Nous venons de disputer notre plus mauvais match européen depuis que j'assume la direction technique de la formation. Nous avons, bien sûr, eu la malchance d'encaisser deux buts dans les cinq dernières minutes de jeu, mais il est anormal que nous ne soyons pas parvenus à développer la moindre riposte même anodine. »

La confidence de l'entraîneur du Sporting reflétait l'opinion générale : exagérément craintif et dénué de toute autre ambition que celle de préserver le nul blanc, Anderlecht n'avait strictement rien démontré au City Ground : « Même un 0-0 aurait constitué une mauvaise performance face à cet adversaire-là, maugréait Morton Olsen, qui n'épousait manifestement pas les conceptions tactiques prônées par son entraîneur. Nottingham n'est pas irrésistible, loin de là. Mais pour prétendre à la victoire, il faut oser attaquer... »

Le Sporting ne l'avait pas fait contre Moscou, mais la qualification avait apaisé les critiques. Il ne s'y est pas risqué non plus à Nottingham. Il a maintenu en permanence cinq défenseurs bien en ligne, que Scifo, si brillant contre Moscou, a épaulés exagérément sans parvenir à se substituer à Vercauteren qui livrait lui aussi une très médiocre perstation imputable, très certainement, à une blessure au genou qui se résorbe plus lentement que prévu.

L'ombre de Lozano a plané, mercredi, sur la pelouse du City Ground. Ce Sporting timoré et décevant ne mérite pas de conserver son titre de champion d'Europe de la C 3.

Réussira-t-il, au Parc Astrid, à inscrire trois buts sans réplique au gardien hollandais de Nottingham, Van Breukelen, au terme d'une rencontre qu'il aura abordée avec des ambitions nettement plus affirmées ?

Michel DUBOIS.

HAJDUK SPLIT-TOTTENHAM : 2-1

Géants sous la pluie

SPLIT. — Ce match aller de Coupe UEFA entre Hajduk et Tottenham fut très curieux. L'équipe yougoslave a battu la formation anglaise par 2 à 1, mais en fait, le résultat aurait pu tout aussi bien être 2 à 1 pour Tottenham, où match nul.

La meilleure illustration de cette théorie est constituée par deux moments caractéristiques :

A la dix-septième minute, Gudelj touche le ballon avec la main dans les seize mètres sans nécessité, personne ne sait pourquoi il a fait ça, lui non plus d'ailleurs, l'arbitre, M. Wurtz, siffle normalement le penalty.

Falco tire le penalty, le gardien yougoslave Simovic repousse le ballon, Falco shoote une deuxième fois, le gardien repousse une fois de plus et Falco dans un troisième essai, après une combinaison avec un coéquipier, marque le but.

Gudelj, une figure éminente du match, comme chef de la défense, va souvent en attaque, et à la 66e minute, il marque le but du 1-1, c'est sa réhabilitation.

A partir de ce moment, commence un duel de géants, sous la pluie et sur un terrain glissant ; une véritable ambiance londonienne, pourtant le match s'est déroulé au bord de la mer Adriatique.

A la soixante-dix-septième minute, l'ailier gauche yougoslave Pesic marque le but victorieux, 2 à 1 pour Hajduk. N'oublions pas que les deux équipes ont manqué de chance.

Maintenant, on se pose la question : est-ce que cette modeste victoire par 2 à 1 sera suffisante pour le match retour le 25 avril à Londres ?

A notre avis, non.

Tottenham est une bonne équipe, très bonne, même, excellente à Split. Les fans de Hajduk ont applaudi plusieurs fois les joueurs anglais, ça ne se voit pas souvent. Tottenham qui est une formation supérieure a livré une excellente partie dans laquelle le cœur a triomphé.

M. Wurtz a dirigé le match dans son style typique, avec une grand autorité. Il a été aussi l'un des meilleurs dans son domaine et il a reçu des applaudissements au moment où il a passé le ballon à un joueur de Hajduk avec la tête.

Jovan VELICHKOVIC.

C1

DUNDEE UNITED (Éc.) b. AS ROMA (It.) : 2-0 (0-0). — 25 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Kirschen (RDA). Buts : Dodds (48e), Stark (80e).
DUNDEE : McAlpine — Gough, Hegarty, Narey, Stark — Malpas, Milne, Kirkwood, Bannon — Sturrock (Coyan, 82e), Dodds. Entr. : McLean.
ROME : Tancredi — Oddi, Nela, Righetti, Maldera — Di Bartolomei, Conti, Cerezo, Chierico — Pruzzo, Graziani. Entr. : Liedholm.

LIVERPOOL (Angl.) b. DINAMO BUCAREST (Roum.) : 1-0 (1-0). — 36 941 spectateurs. Arbitrage de M. Daina (Suisse). But : Lee (26e).
LIVERPOOL : Grobbelaar — Neal, Lawrenson, Hansen, Kennedy — Lee, Johnston, Souness, Whelan — Dalglish, Rush. Entr. : Fagan.
BUCAREST : Moraru — Andone, Nicolae, Marin, Stanescu — Rednic, Dragnea, Movila (Multescu, 72e) — Talnar, Augustin, Orac (Iamandi, 84e). Entr. : Nicusor.

C2

MANCHESTER UNITED (Angl.) et JUVENTUS DE TURIN (It.) : 1-1 (1-1). — 58 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Keizer (P.-B.). Buts : Rossi (15e) pour la Juventus ; Davies (36e) pour Manchester U.
MANCHESTER U : Bailey — Duxbury, Hogg, Moran, Albiston — McGrath, Moses, Graham, Gidman (Davies, 9e) — Stapleton, Whiteside. Entr. : Atkinson.
JUVENTUS : Tacconi — Gentile, Brio, Scirea, Cabrini — Bonini, Tardelli, Prandelli, Platini — Rossi, Boniek. Entr. : Trappatoni.

FC PORTO (Port.) b. ABERDEEN (Éc.) : 1-0 (1-0). — 60 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Igna (Roumanie). But : Gomes (15e).
PORTO : Ze Beto — Joao Pinto, Lima Pereira, Eduardo Luis, Inacio — Frasco (Walsh, 76e), Sousa, Pacheco — Magalhaes, Gomes, Costa (Vermelhinho, 82e). Entr. : Pedrotti.
ABERDEEN : Leighton — McKimmie, McLeish, Miller, Rougvie (Mitchell, 78e) — Simpson, Strachan, Cooper, Bell (Angus, 46e) — McGhee, Black. Entr. : Ferguson.

C3

NOTTINGHAM FOREST (Angl.) b. ANDERLECHT (Belg.) : 2-0 (0-0). — 22 681 spectateurs. Arbitrage de M. Meier (Autr.(Buts : Hodge (84e et 88e).
FOREST : Van Breukelen — Anderson, Swain, Fairclough, Hart — Bowyer, Wigley, Mills — Davenport, Hodge, Walsh. Entr. : Clough.
ANDERLECHT : Munaron — De Greef, Peruzovic, Olsen, Hofkens — De Groote, Vercauteren, Scifo, Van der Eycken — Vandenbergh, Czerniatynski. Entr. : Van Himst.

HAJDUK SPLIT (Youg.) b. TOTTENHAM (Angl.) : 2-1 (0-1). — 55 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Wurtz (France). Buts : Falco (19e) pour Tottenham ; Gudelj (66e) et Pesic (77e) pour Split.
SPLIT : Simovic — Cukrov, Miljus, Gudelj, Jerolimov — Rozic, Vulic, Sliskovic — Zovujovic (Prekazi, 60e), Celic, Pesic. Entr. : Nadozeva.
TOTTENHAM : Parx — Hughton, Thomas, Roberts, Miller — Perryman, Hazard, Archibald — Falco, Mabbutt (Crooke), Galvin. Entr. : Burkinshaw.

MANCHESTER U-JUVENTUS : 1-1

Ils ont tout essayé, les joueurs de Manchester, malgré l'absence de Robson, Wilkins et Muhren. Tout, on vous dit. Surtout en attaque. Mais la Juventus est un gros morceau et ils n'ont pas réussi à l'avaler. Prenez Stapleton, l'avant-centre. Il avait Gentile sur le dos, mais sur notre document (ci-dessous), c'est l'inverse qui se produit. Rien ne sert de sauter, il faut savoir faire obstruction à point. Et quand Stapleton est bien placé pour réceptionner un centre, il prend la patte de Brio sur le paletot avec Prandelli et Scirea « en couverture » (en bas à droite). Même Moran, le stoppeur, n'a aucune chance à l'arrière-plan.

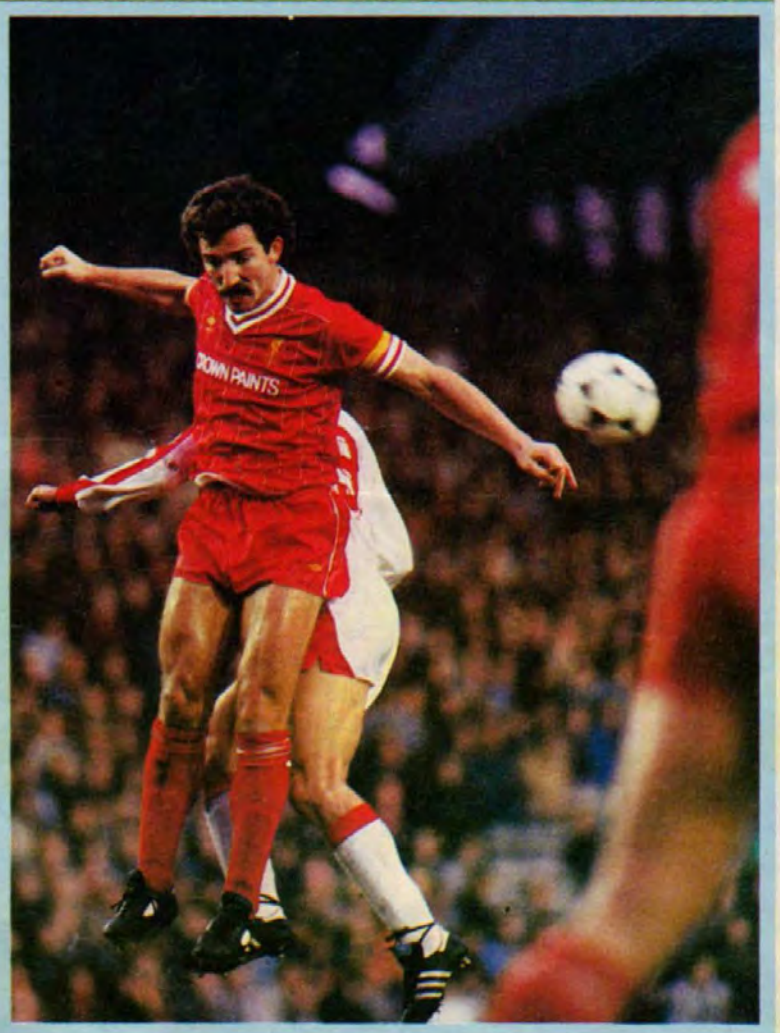
Prenez Graham maintenant (à droite). Le style est bon, la volonté se lit sur son visage, là aussi, tout y est. Mais le lascar qui lui barre la route n'est pas un poisson rouge. C'est Scirea, le capitaine bianconero. Balle au pied, on ne le passe pratiquement jamais.

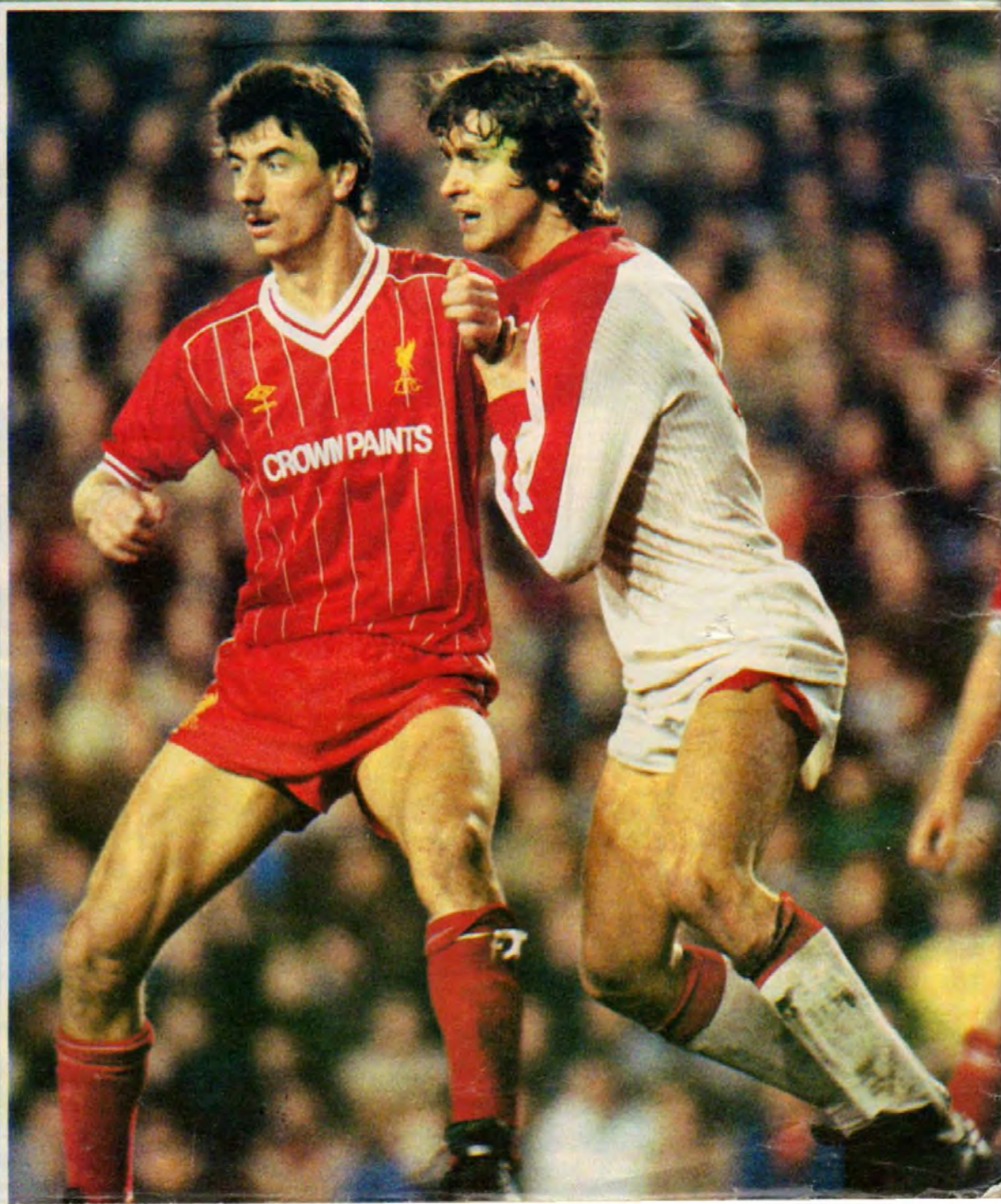
Enfin prenez Gidman, le milieu de terrain anglais (en bas à gauche). Un tacle monumental sur Cabrini. Le ballon passe, pas le joueur. Lui aussi a tout fait pour contenir la Juve. Mais il en a trop fait. Quelques secondes plus tard, après seulement neuf minutes de jeu, il s'est blessé dans un nouveau contact. La Juventus était vraiment imbattable à Manchester.

(Photos Patrick BOUTROUX)

LIVERPOOL-DINAMO BUCAREST : 1-0

Liverpool à la peine. Conséquence de sa petite victoire sur Bucarest à Anfield Road. Mais pendant la rencontre, ce sont les Roumains qui ont été malmenés par la générosité des « Reds ». Pour s'en sortir, les visiteurs ont employé tous les moyens, l'objectif étant de neutraliser à tout prix les hommes forts d'en face. A tout prix ? Celui de Andone est élevé (ci-contre). Même à terre, il trouve le moyen de carresser la poitrine de Dalglish dans une position qui n'a rien de langoureuse...
Tarif comparable pour Nicolae qui n'a pas quitté le buteur gallois Ian Rush (en bas à droite). Le coude à coude aurait pu dégénérer. Les deux joueurs en sont même venus aux... crachats. Quant à Souness (ci-dessous), il est camionné par un objet volant non identifié qui doit pourtant appartenir à la constellation roumaine. Les étoiles ne sont plus ce qu'elles étaient...
(Photos Jean-Claude Pichon)





DUNDEE UNITED-AS ROME : 2-0

Piège écossais pour la Roma. Les favoris de la C 1 sont tombés lourdement à Dundee. L'homme qui a mis le feu aux poudres est sous vos yeux : il s'appelle Dodds et a inscrit le premier but. « Alors vous me le donnez ce ballon ? » semble-t-il implorer ses partenaires. Il l'aura. Et sa fougue, même seul au cœur de la défense italienne, fera la différence.

(Photos Philippe Caron)

Le dernier carré

Les demi-finales de la Coupe de France seront colorées. Dans FF, elles le sont déjà. Les voici, les quatre derniers rescapés de la compétition. Les deux grands affronteront les deux petits par matches aller et retour le 25 avril et le 5 mai. Le FC Nantes, déjà finaliste l'an dernier, fonce vers l'Europe, après s'être débarrassé de l'ogre mulhousien sans grosse frayeur, en dépit d'une courte défaite en Alsace. Il recevra d'abord Metz avant d'aller en Lorraine rencontrer l'un des deux invités surprises, ce FC Metz vainqueur à Laval. Monaco, grand favori du Championnat comme de la Coupe, accueillera d'abord son voisin toulonnais, véritable miraculé des quarts de finale, puisqu'il lui fallut inscrire deux buts dans les trois dernières minutes d'une pathétique prolongation pour éliminer Lens.
Deux chocs apparemment déséquilibrés, mais vous connaissez la Coupe aussi bien que nous. Pour l'instant, les équipes posent à quelques mètres l'une de l'autre. Elles vont bientôt se lever et se défoncer pour être présentes lors de la grande fête du 11 mai.

F.C NANTES

Debout, de gauche à droite : B.-Demanes, Bossis, Ayache, Bibard, Adonkor, Rio.
Accroupis : Baronchelli, Frankowski, Robert, Morice, Amisse.
(Photo PRESSE-SPORTS)

F.C METZ

Debout, de gauche à droite : Barraja, Sonor, Bracigliano, Zappia, Thys, Ettore.
Accroupis : Pécout, Bernad, Kurbos, Hinschberger, Rohr.
(Photo Jean ZINS-*Onze*)

A.S MONACO

Debout, de gauche à droite : Ettori, Le Roux, Simon, Puel, Amoros, Ninot.
Accroupis : Benoît, Bravo, Delamontagne, Genghini, Bellone.
(Photo PRESSE-SPORTS)

TOULON S.C

Debout, de gauche à droite : Benedet, Alfano, Perlin, Courbis, Vizcaino, Berenguier. Accroupis : Paganelli, Col, Dib, Boissier, N'Kouka.
(Photo PRESSE-SPORTS)